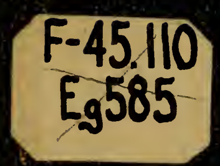

F-45.110
Eg585

E. J. Henry
36 Rue N.-D. Simon
Tours

RECUEIL

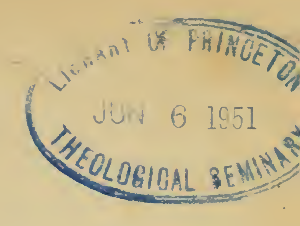
DE

PSAUMES ET CANTIQUES.

STRASBOURG

IMPRIMERIE DE VEUVE BERGER-LEVRAULT

Fondeur et imprimeur de musique mobile.



RECUEIL

DE

PSAUMES ET CANTIQUES

A L'USAGE

DES ÉGLISES RÉFORMÉES. de France

VEUVE BERGER-LEVRAULT ET FILS

PARIS.

RUE DES SAINTS-PÈRES, 8.

1862.

AVERTISSEMENT.

La conférence pastorale de Paris nomma, en avril 1857, une commission pour la préparation d'un Recueil de Psaumes et de Cantiques, à l'usage des Églises Réformées de France.

Du travail de cette commission, activement poursuivi durant deux ans, secondé par les avis émanés, soit d'une commission spéciale formée vers le même temps et pour le même objet par la conférence pastorale du Gard, soit de la conférence pastorale de Paris en 1858, soit enfin des églises consultées expressément dans le cours de la même année, est résulté le présent Recueil.

Il se compose de 70 Psaumes ou fragments de Psaumes, et de 112 Cantiques, et comprend en outre les Commandements et le Cantique de Siméon.

Il serait superflu de parler des difficultés du mandat que la commission avait à remplir. Elle a fait tout ce qui dépendait d'elle, tout ce qu'on pouvait faire dans les circonstances présentes pour contribuer efficacement à l'amélioration du chant religieux dans nos églises.

Elle a trouvé un puissant et précieux concours dans le dévouement infatigable des artistes distingués dont elle a dû requérir l'assistance. Il convient de désigner particulièrement au souvenir reconnaissant de nos Églises deux de nos coreligionnaires, M. Duprato et M. Duvernoy, professeur au Conservatoire, qui se sont chargés plus spécialement, l'un, de la préparation et de la révision de la musique des Psaumes, l'autre, de celle des Cantiques.

Pour les Psaumes, non-seulement on a maintenu tout ce qu'il était d'usage de chanter de notre ancien Psautier, si justement vénéré dans les églises réformées de France; mais grâce à quelques légers et presque imperceptibles changements de loin en loin dans les paroles, le Recueil fait revivre des chants du psalmiste, que l'on avait abandonnés partout avec regret. Un rhythme grave, solennel, non dépourvu de mouvement et de variété, une harmonie ferme et soutenue, donnent à cette première partie de l'œuvre un mérite particulier, que l'expérience aura bientôt fait reconnaître, et qui contribuera à faire prévaloir dans les goûts et dans les habitudes de l'Église le caractère majestueux de ces anciennes mélodies que nous a léguées la piété de nos pères, et qui sont admirées partout où elles sont bien connues.

Pour la seconde partie du Recueil, les Cantiques, la commission et les artistes associés à son œuvre ont dû subir bien des nécessités inhérentes à leur mandat. On n'a pas eu la liberté de faire régner dans le choix des paroles, dans le genre des mélodies, dans l'arrangement des parties, l'unité désirable. On avait les mains liées

par des traditions établies au sein des églises, et qu'il n'était pas permis de troubler; comme aussi par de légitimes exigences des auteurs ou éditeurs qui nous permettaient de puiser dans leurs publications. Malgré ces entraves inévitables, on s'est appliqué à introduire dans le Recueil les améliorations possibles; quelques-unes, du moins, de celles qui semblaient absolument indispensables. Les connaisseurs ne jugeront pas qu'on ait dans cette voie dépassé la mesure, et pourront regretter, au contraire, que l'on n'ait pas osé davantage.

Une seule réflexion adoucit ces regrets: c'est qu'on a fait le possible, et que le progrès d'aujourd'hui est un acheminement au progrès que le lendemain, un lendemain qu'il faut savoir attendre, verra sans doute éclore.

Ce Recueil ne renferme que des Cantiques déjà connus et usités dans les églises évangéliques, et empruntés par conséquent à d'autres Recueils. Celui auquel il doit le plus, est le précieux volume des *Chants chrétiens*, dont l'honorable éditeur, M. Lutteroth, a daigné mettre le contenu à la disposition de la commission, avec un empressement fraternel qui nous inspire une vive reconnaissance. On a eu soin d'indiquer sous les titres des Cantiques ceux qui se trouvent dans les *Chants chrétiens* et que les fidèles peuvent suivre dans l'un ou l'autre des deux Recueils.

Enfin, pour la publication de l'ouvrage, la maison Ve Berger-Levrault et Fils de Strasbourg possédait et a mis à la disposition de la commission toutes les ressources que l'on pouvait souhaiter. Le Recueil de Psaumes et de

Cantiques se distinguera entre les travaux du même genre par la beauté de l'exécution typographique et par l'extrême modicité du prix de vente. Il en sera de même, d'après des règles posées d'avance, pour les autres éditions du Recueil.

Les efforts et les sacrifices faits par MM. Ve Berger-Levrault et Fils pour satisfaire aux vœux des Églises et aux désirs impatients du public, méritent d'être signalés avec gratitude.

Grâce à tous ces travaux, le Recueil de Psaumes et Cantiques paraît à l'époque où va se célébrer le troisième jubilé séculaire de l'organisation de l'Église réformée en France (29 mai 1859).

Puisse cette publication contribuer à vivifier l'Église, et à y faire fleurir la foi et la piété selon le Seigneur!

Paris, 21 mai 1859.

NOTA. Le *mouvement*, pour les Psaumes et pour un certain nombre de Cantiques, est indiqué d'après le métronome de Maëlzel. Le signe : 𝅗𝅥 = 88, signifie que la durée d'une blanche est la 88[e] partie d'une minute : autrement dit, si la blanche est *un temps*, on battrait 88 temps dans une minute.

Quand l'assemblée chantera en partie, le *chant* ou soprano ne devra être exécuté que par les voix de femmes et d'enfants.

Si l'assemblée chante à l'*unisson*, c'est-à-dire, la mélodie seule ou soprano, on fera bien généralement de transposer le chant, en le baissant, suivant le besoin, d'un demi-ton ou même d'un ton.

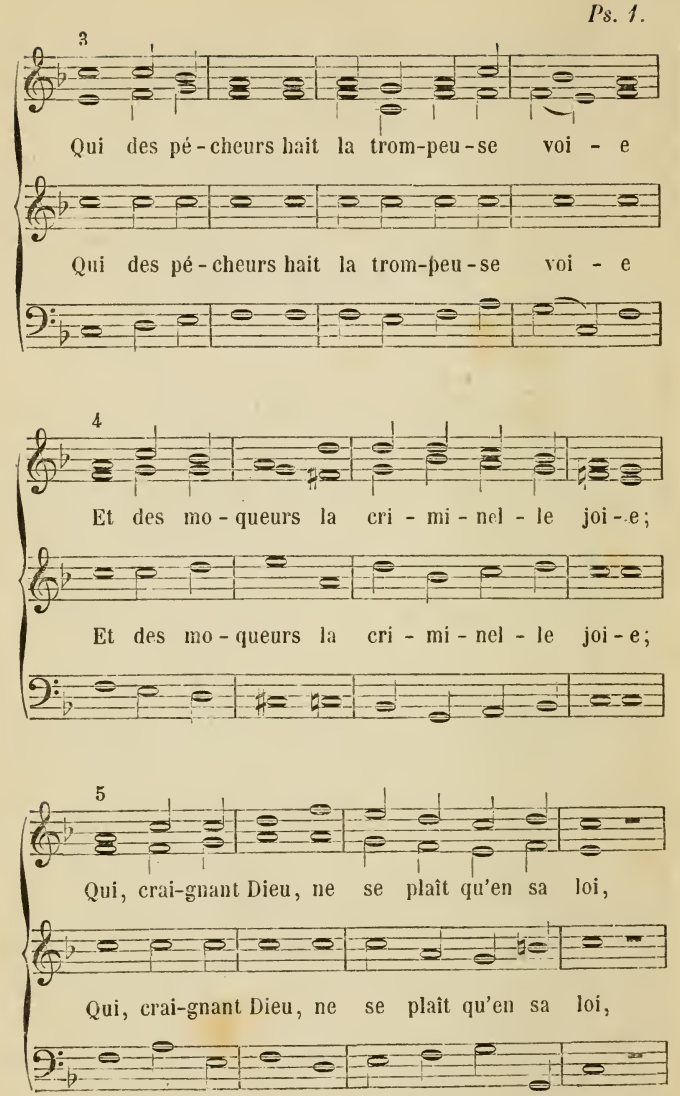
PSAUMES ET CANTIQUES.

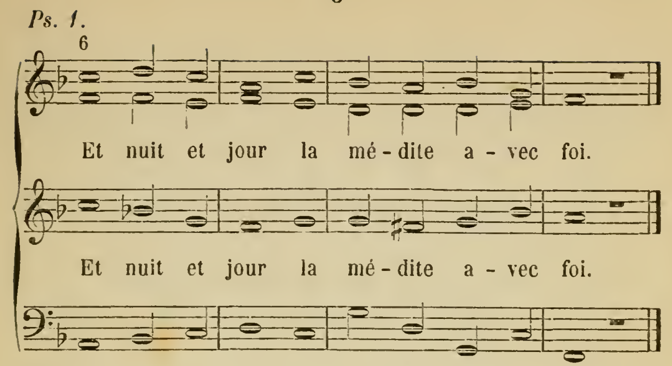
PREMIÈRE PARTIE.

PSAUMES.

N° 1. PSAUME I. (1.)




3
Qui des pé-cheurs hait la trom-peu-se voi - e
Qui des pé-cheurs hait la trom-peu-se voi - e
4
Et des mo-queurs la cri - mi - nel - le joi - e;
Et des mo-queurs la cri - mi - nel - le joi - e;
5
Qui, crai-gnant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,
Qui, crai-gnant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,

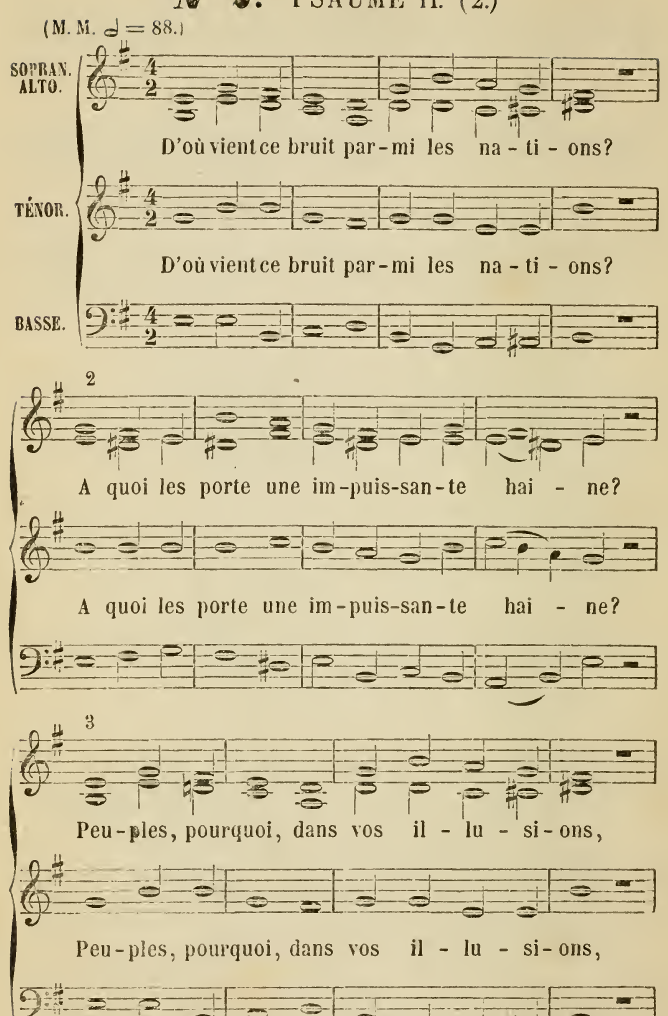


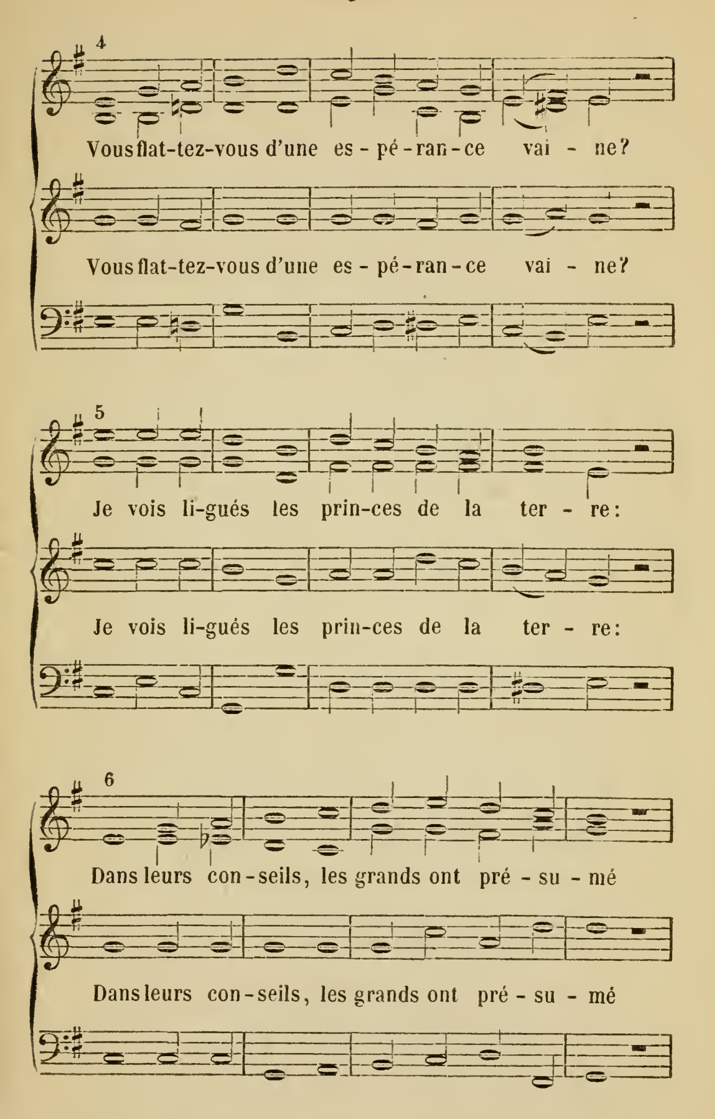
2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,
Sans que jamais sa feuille tombe morte;
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera
Selon ses vœux toujours prospérera.

3. Mais les méchants n'auront pas même sort:
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée;
Malgré l'orgueil de leur âme insensée
Ils ne pourront tenir en jugement,
Ni près des bons subsister un moment.

4. Dieu qui des Cieux veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure;
Mais des méchants il hait la voie impure;
Ils se verront tôt ou tard malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

N° 2. PSAUME II. (2.)




4
Vous flat-tez-vous d'une es-pé-ran-ce vai-ne?
Vous flat-tez-vous d'une es-pé-ran-ce vai-ne?
5
Je vois li-gués les prin-ces de la ter-re:
Je vois li-gués les prin-ces de la ter-re:
6
Dans leurs con-seils, les grands ont pré-su-mé
Dans leurs con-seils, les grands ont pré-su-mé



2. C'est trop ! ont dit ces ennemis jaloux;
C'est trop souffrir leurs rapides conquêtes;
Brisons les fers qu'ils préparent pour nous,
Et le dur joug qui menace nos têtes.
Mais l'Éternel, qui dans les Cieux habite,
Se moquera d'eux et de leur dessein;
Et si contr'eux à la fin il s'irrite,
Ils sentiront combien pèse sa main.

3. Du haut des Cieux alors il parlera,
En sa colère à nul autre semblable;
D'un grand effroi leurs cœurs il remplira,
Dans sa fureur ardente et redoutable.

Ps. 2.

Rois, dira-t-il, quelle est votre entreprise?
De ce Roi seul j'ai fait élection,
Et de ma main sa couronne il a prise;
Je l'ai sacré sur le mont de Sion.

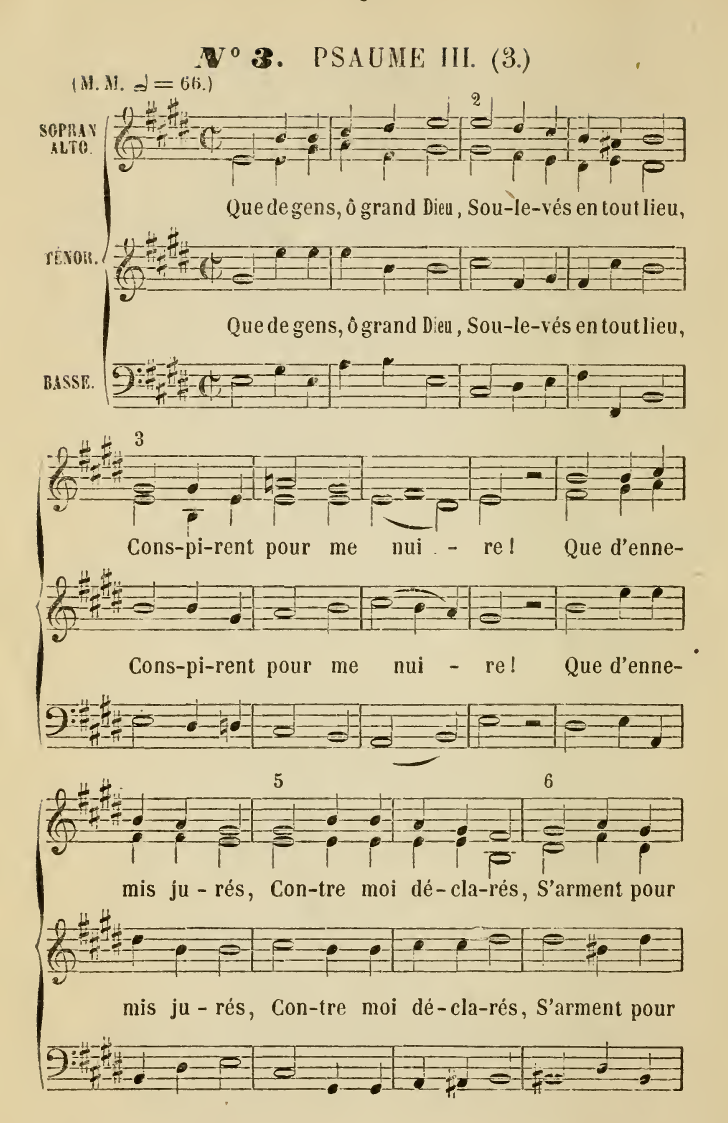
4. Et moi, son Oint, je publie en tous lieux
Le saint décret du Monarque suprême:
C'est toi, mon Fils, qui plais seul à mes yeux,
Je t'ai, dit-il, engendré ce jour même.
Parle, ou désire, et pour ton héritage
Je rangerai les peuples sous tes lois;
Ton vaste Empire aura cet avantage,
Qu'au bout du monde on entendra ta voix.

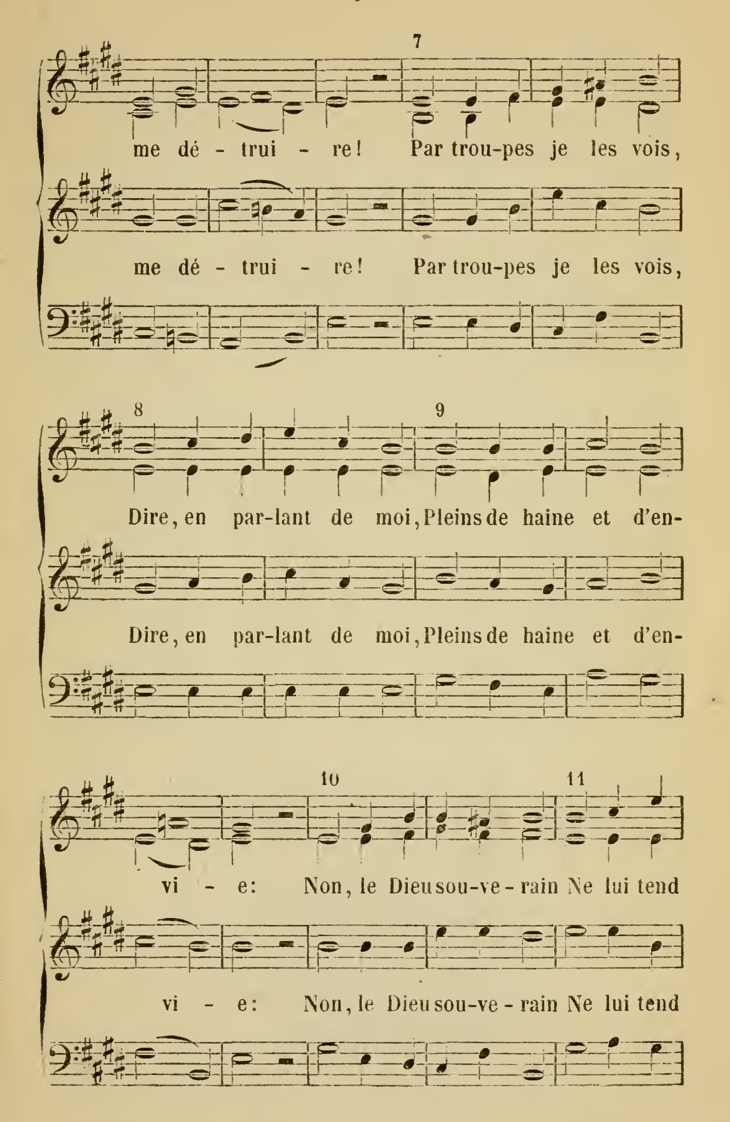
5. Tu dompteras, de l'une à l'autre mer,
Les ennemis qui te feront la guerre;
Tu les tiendras sous un sceptre de fer,
Pour les briser comme un vaisseau de terre.
Maintenant donc, vous, Monarques et Princes,
Apprenez mieux quel est votre devoir:
Grands de la terre, arbitres des provinces,
Reconnaissez du Seigneur le pouvoir.

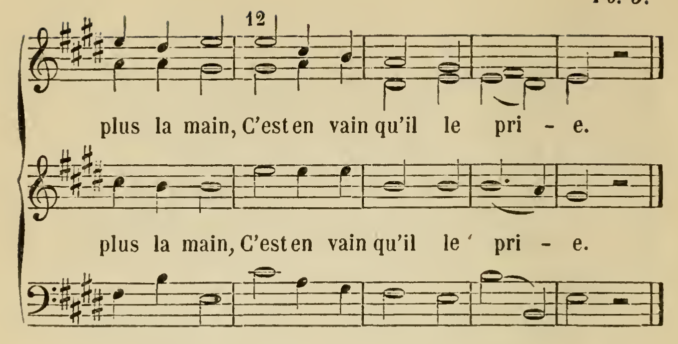
6. A l'honorer sans cesse attachez-vous;
Soyez soumis à sa volonté sainte;
Vivez contents sous un Maître si doux,
Et le servez avec respect et crainte.
Rendez hommage au Fils qu'il vous envoie
Et prévenez un juste châtiment.
Si votre erreur vous montre une autre voie,
Vous périrez dans votre égarement.

7. Car, tout d'un coup, son courroux rigoureux
S'enflammera pour hâter sa vengeance.
Heureux alors, et mille fois heureux,
Qui met en lui toute sa confiance!

N° 3. PSAUME III. (3.)




7
me dé - trui - re! Par trou-pes je les vois,
me dé - trui - re! Par trou-pes je les vois,
8
9
Dire, en par-lant de moi, Pleins de haine et d'en-
Dire, en par-lant de moi, Pleins de haine et d'en-
10
11
vi - e: Non, le Dieu sou-ve - rain Ne lui tend
vi - e: Non, le Dieu sou-ve - rain Ne lui tend



2.

Mais, ô Dieu, mon Sauveur,
Ta céleste faveur
Fut toujours mon partage ;
Plus le mal est pressant,
Plus ton secours puissant
Relève mon courage.
Toujours quand j'ai prié,
Toujours quand j'ai crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter,
A daigné m'écouter,
De sa montagne sainte.

3.

Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille ;
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi
Et jamais ne sommeille;
Non, je ne craindrais pas
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée;
Dieu me dégagerait,
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.

4.

Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi
Dans le mal qui me presse :
Romps leur injuste effort
Quand, d'un commun accord,
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur Éternel !
Ton amour paternel
Est seul notre défense :
Tu nous donnes des Cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

N° 4. PSAUME IV. (4.)



(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN. ALTO.

Seigneur, à toi seul je m'a-dres-se;

TÉNOR.

Seigneur, à toi seul je m'a-dres-se;

BASSE.

2 3

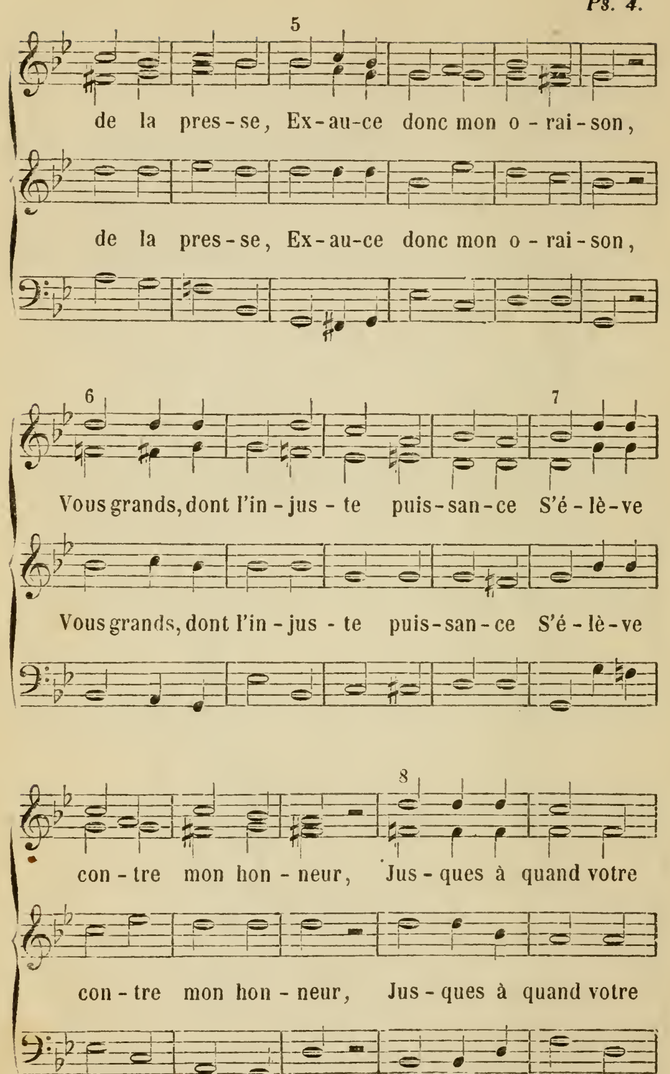
Tu sais mon droit, fais-moi rai-son. Lorsque j'é-

Tu sais mon droit, fais-moi rai-son. Lorsque j'é-

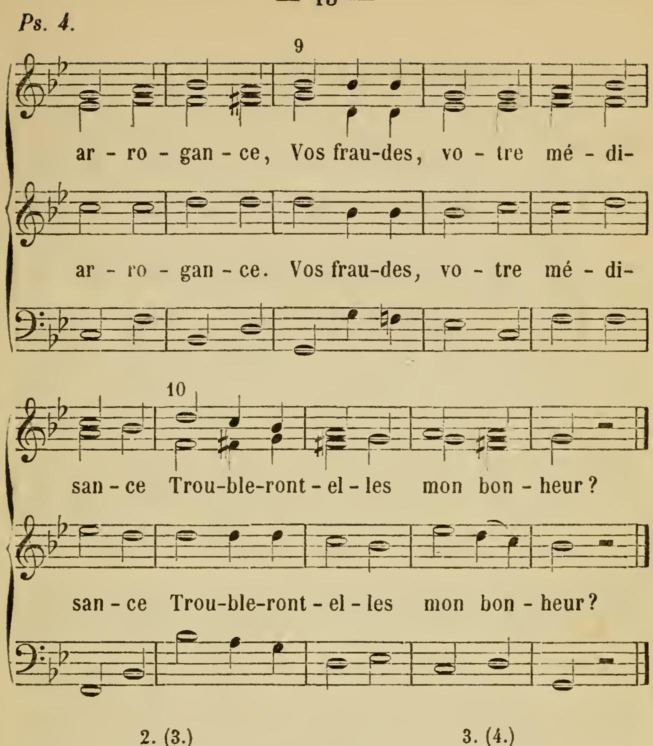
4

tais dans la dé-tres-se, Ta main m'a ti-ré

tais dans la dé-tres-se, Ta main m'a ti-ré


5
de la pres-se, Ex-au-ce donc mon o-rai-son,
de la pres-se, Ex-au-ce donc mon o-rai-son,
6
7
Vous grands, dont l'in-jus-te puis-san-ce S'é-lè-ve
Vous grands, dont l'in-jus-te puis-san-ce S'é-lè-ve
8
con-tre mon hon-neur, Jus-ques à quand votre
con-tre mon hon-neur, Jus-ques à quand votre

Ps. 4.



2. (3.)

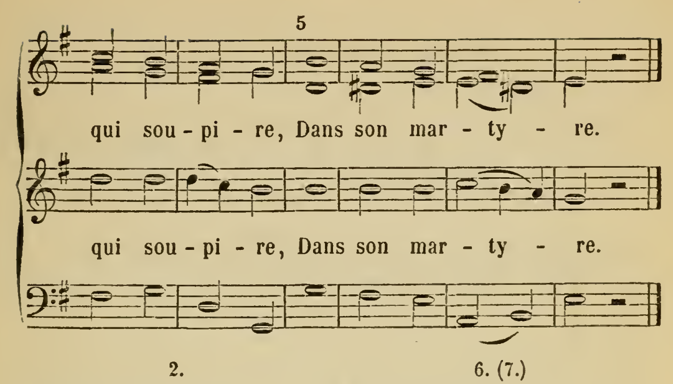
Venez offrir le sacrifice
D'un cœur pur et plein d'équité;
Et pour vous rendre Dieu propice
Éloignez-vous de l'injustice;
Et vous fiez en sa bonté.
Les mondains disent : Qui sera-ce?
Qui nous pourra combler de biens?
Moi, Seigneur, je cherche ta grâce;
Fais que la clarté de ta face
Sur moi se lève et sur les miens.

3. (4.)

Plus de joie au cœur m'est donnée
Par cette grâce du Très-Haut,
Qu'à ceux qu'une abondante année,
De blés et de vins couronnée,
Fournit de tout ce qu'il leur faut.
Ainsi dans une paix profonde
Jour et nuit je reposerai :
Car, Seigneur, sur toi je me fonde :
Par toi seul, malgré tout le monde,
Calme et fidèle je vivrai.

N° 5. PSAUME V. (5.)


(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
Aux pa-ro-les que je veux di-re
Aux pa-ro-les que je veux di-re
2
3
Prê-te l'o-reille, à cet-te fois; Seigneur, en-
Prê-te l'o-reille, à cet-te fois; Seigneur, en-
4
tends ma tris-te voix, En-tends l'af-fli-gé
tends ma tris-te voix, En-tends l'af-fli-gé



2.

Écoute ma prière ardente,
Mon Dieu, mon Roi, dans ce moment;
Puisque c'est à toi seulement
Que dans ma douleur violente,
Je la présente.

3.

Source de lumière et de vie,
Dès le matin exauce-moi:
Car dès le matin devant toi,
J'implore ta grâce infinie,
Et m'y confie.

4.

Tu n'es pas un Dieu qui dispense
Ses faveurs à l'iniquité:
La fraude et la malignité
Ne trouvent jamais d'indulgence
En ta présence.

5.

L'orgueilleux, ni le téméraire
N'oseraient paraître à tes yeux:
Toujours te furent odieux
Ceux dont le métier ordinaire
Est de mal faire.

6. (7.)

Moi qui m'attache à ta Loi sainte,
J'irai, comblé de tes bienfaits,
Me prosterner dans ton palais,
Avec le respect et la crainte
D'un cœur sans feinte.

7. (8.)

Dieu juste et bon, prends ma défense;
Ne permets pas que je sois mis
Sous la main de mes ennemis:
Fais que je garde avec constance
Ton alliance.

8. (11.)

Que tous les bons se réjouissent.
Et comme ils espèrent en toi,
Qu'ils vivent contents sous ta Loi,
Qu'avec plaisir ils t'obéissent
Et te bénissent.

9. (12.)

Ton bras est toujours secourable
A l'homme juste, ô Dieu Sauveur,
Toujours ta puissante faveur
Est le bouclier impénétrable
Du misérable.

N° 6. PSAUME VIII. (8.)





2. Le tendre enfant qui pend à la mamelle
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle;
Sa faible voix confond l'impiété,
Et du méchant condamne la fierté.

3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les Cieux, la lune et les feux différents,
Que ta sagesse a placés en leurs rangs;

4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même,
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir?

5. Tu l'as un peu fait moindre que les Anges,
Qui dans le Ciel célèbrent tes louanges.
Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

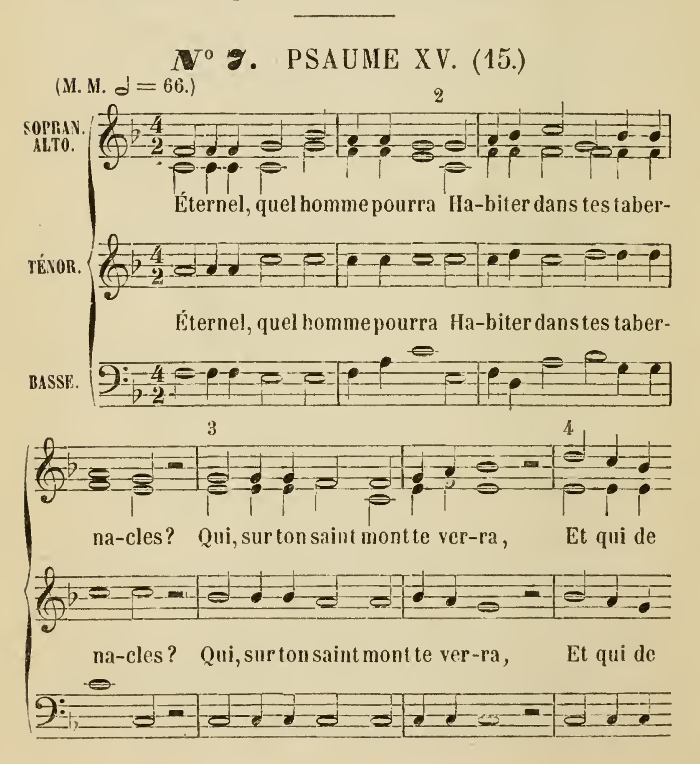
6. Tu l'as fait Roi sur tes œuvres si belles,
Que tu formas de tes mains immortelles;
Tes ordres saints ont, sans exception,
Mis sous ses pieds tout en sujétion.

7. Tous les troupeaux qui paissent aux montagnes,
Le gros bétail qui paît dans les campagnes,
Les animaux des déserts et des bois,
Souffrent son joug ou tremblent à sa voix.

8. Tous les oiseaux qui volent et qui chantent,
Tous les poissons qui par troupes fréquentent
Fleuves, étangs, et les profondes mers,
Tout est sous lui dans ce vaste univers.

9. O notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence.
Ta majesté partout brille à nos yeux;
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

N° 7. PSAUME XV. (15.)





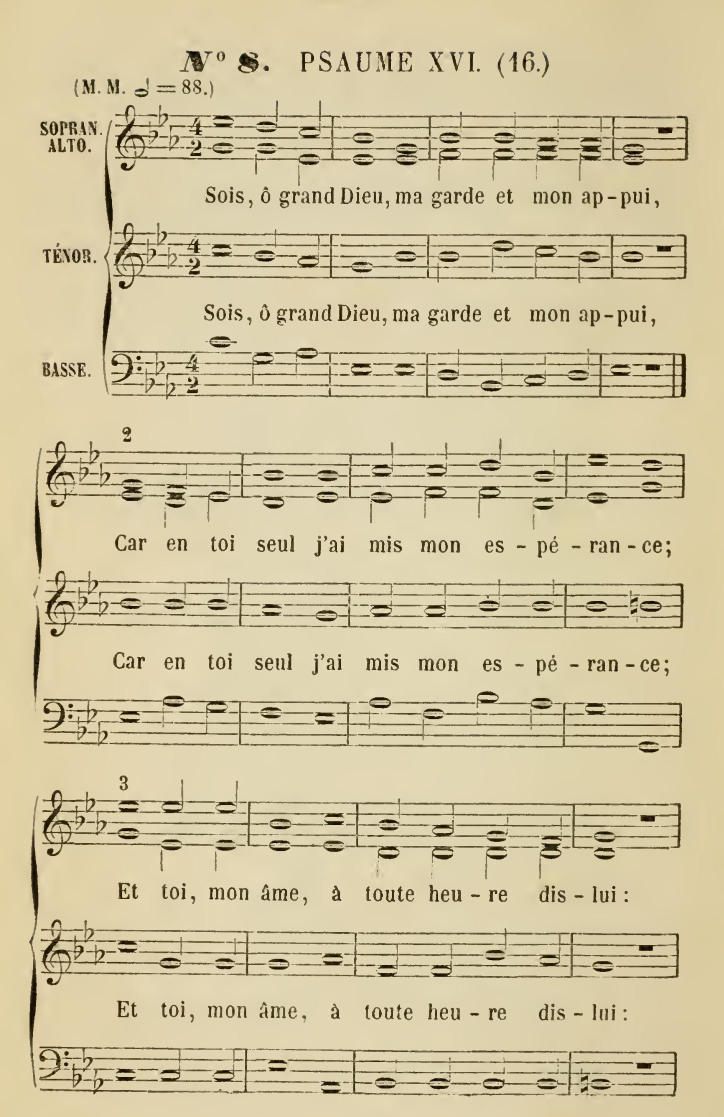
2. Ce sera l'homme, seulement,
Qui marche droit en toute affaire;
Qui ne fait rien que justement;
Dont jamais la bouche ne ment,
Soit pour surprendre, soit pour plaire.

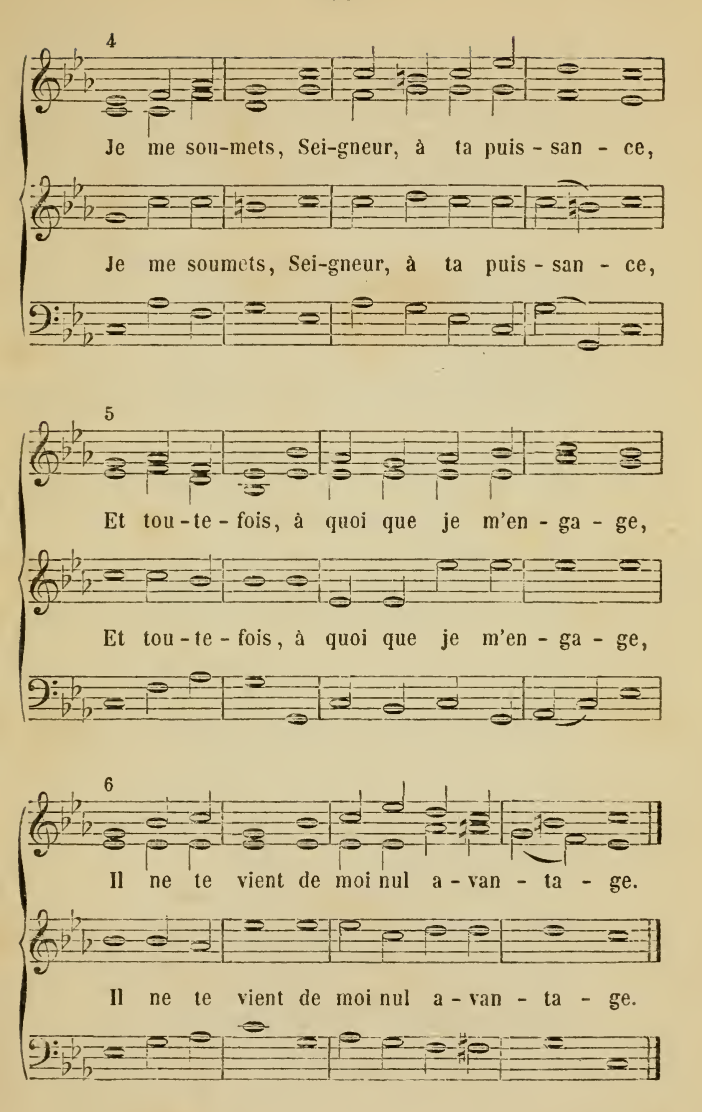
3. L'homme dont la langue ne fait,
Aucune injure ni dommage,
Le cœur, aucun mauvais souhait;
Mais qui, de parole et d'effet,
Défend son prochain qu'on outrage.

4. L'homme qui fuit les vicieux,
Qui recherche et qui favorise
Ceux qui craignent le Dieu des Cieux,
Qui garde en tout temps, en tous lieux,
Sans hésiter, la foi promise.

5. Enfin l'homme qui ne prendra
Nulle usure de ce qu'il prête,
Qui jamais le droit ne vendra:
Celui qui ce chemin tiendra,
Ne trouvera rien qui l'arrête.

N° 8. PSAUME XVI. (16.)




4
Je me sou-mets, Sei-gneur, à ta puis - san - ce,
Je me soumets, Sei-gneur, à ta puis - san - ce,
5
Et tou - te - fois, à quoi que je m'en - ga - ge,
Et tou - te - fois, à quoi que je m'en - ga - ge,
6
Il ne te vient de moi nul a - van - ta - ge.
Il ne te vient de moi nul a - van - ta - ge.

2. J'aime les saints, j'aide les vertueux,
Qu'on voit se plaire à chanter tes louanges;
Mais mal sur mal s'entassera sur ceux
Qu'on voit courir après les dieux étranges.
Ma main jamais leurs victimes ne touche;
Jamais leur nom ne passe par ma bouche.

3. Dieu fut toujours le fonds qui m'entretient,
Et sur ce fonds ma rente est assurée.
Enfin, Seigneur, la part qui m'appartient
En plus beau lieu n'eût pu m'être livrée :
Le meilleur lot de ton riche héritage,
Par ta bonté se trouve en mon partage.

4. Béni soit Dieu qui m'a si sagement,
De ses conseils donné la sainte adresse!
Même la nuit j'y pense mûrement,
Et son esprit me guide et me redresse;
Aussi, toujours vers lui seul je regarde,
Toujours sa main me soutient et me garde.

5. Dans cet état que je me trouve heureux!
Ma bouche chante et ma chair se rassure :
Je ne crains pas qu'au séjour ténébreux
Ton saint jamais sente la pourriture;
Car ton amour ne permet pas qu'on croie
Que du sépulcre il demeure la proie.

6 Tu me feras connaître le sentier
Qui, de la mort, mène à la vie heureuse;
Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier,
Si l'on ne voit ta face glorieuse.
C'est dans ta main que se trouvent sans cesse
Les vrais plaisirs et la vraie allégresse.



N° 9. PSAUME XVII. (17.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN. ALTO.

2

Seigneur, é-cou-te mon bon droit, Entends ma

TÉNOR.

Seigneur, é-cou-te mon bon droit, Entends ma

BASSE.

3

voix, lors-que je cri - e, Ex - au - ce-moi, quand

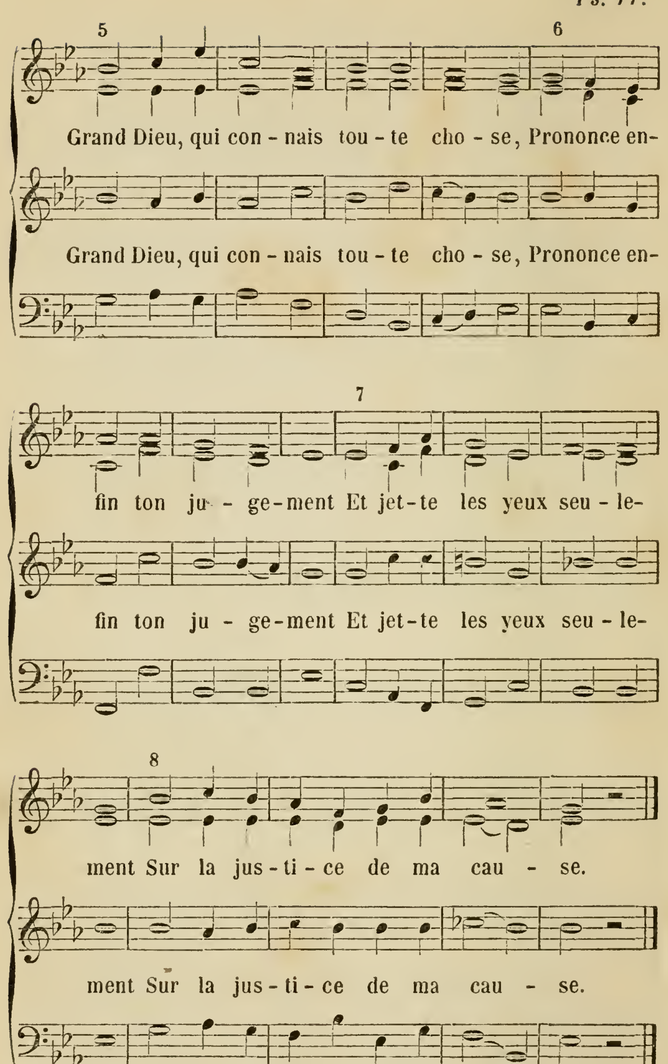
voix, lors-que je cri - e, Ex - au - ce-moi, quand

4

je te prie - e D'un esprit humble et d'un cœur droit;

je te prie - e D'un esprit humble et d'un cœur droit;

Ps. 17.


5
6
Grand Dieu, qui con - nais tou - te cho - se, Prononce en-
Grand Dieu, qui con - nais tou - te cho - se, Prononce en-
7
fin ton ju - ge-ment Et jet-te les yeux seu - le-
fin ton ju - ge-ment Et jet-te les yeux seu - le-
8
ment Sur la jus - ti - ce de ma cau - se.
ment Sur la jus - ti - ce de ma cau - se.

Ps. 17.

2. N'as-tu pas éprouvé mon cœur,
La nuit même au lit où je couche ?
Il est d'accord avec ma bouche;
Tu l'as ainsi trouvé, Seigneur.
Quoi que les hommes puissent faire,
Je veux toujours suivre ta loi,
Et toujours laisser loin de moi
Des pervers la voie ordinaire.

3. O Dieu! veuille affermir mes pas,
Au chemin où ta voix m'appelle;
Fais que jamais je n'y chancelle,
Et que mes pieds ne glissent pas.
Mon Dieu, si je te prie encore,
C'est que tu m'exauces toujours.
Prête l'oreille à mes discours,
Car c'est ta grâce que j'implore.

4. Fais qu'on admire ta bonté
Et qu'on redoute ta puissance,
Toi qui protéges l'innocence,
Contre ceux qui t'ont résisté.
Fais que, sous l'ombre de ton aile,
Je repose tranquillement;
Et me tiens aussi chèrement,
Qu'on tient de son œil la prunelle.



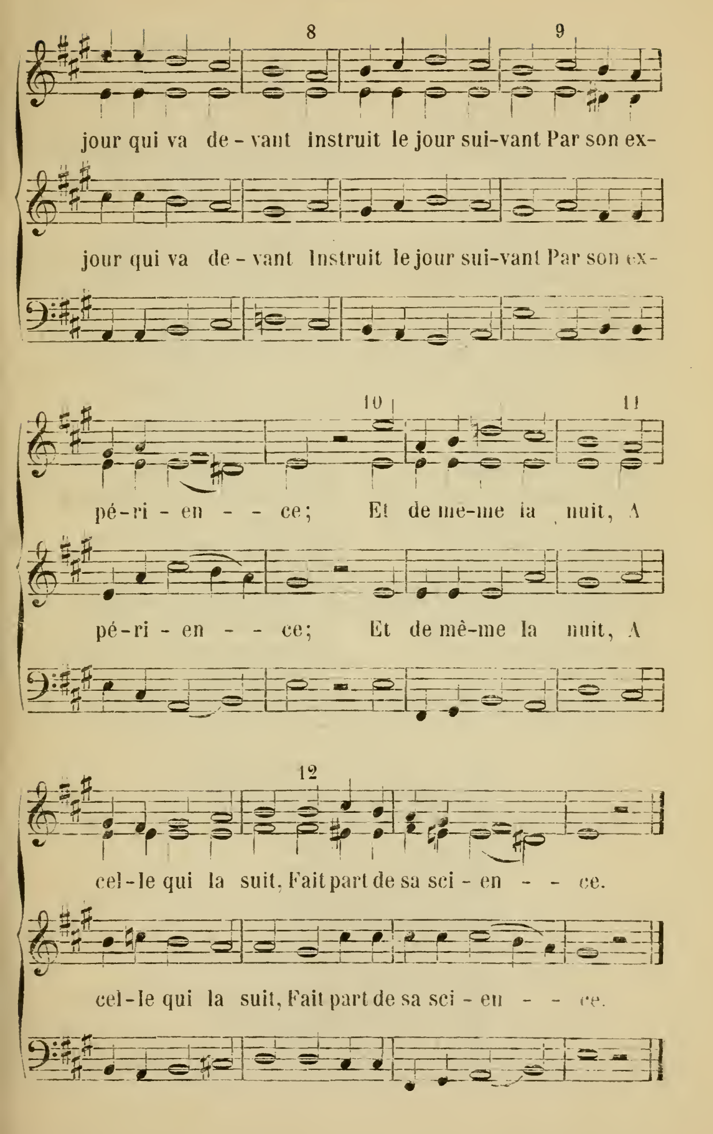
N° 10. PSAUME XIX. (19.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN. ALTO. TÉNOR. BASSE.

Les cieux, en cha-que lieu, De la gloi-re de Dieu In-struisent les humains; Dans leur im-men - se tour Ils prêchent tour à tour Les œuvres de ses mains. Le

Les cieux, en cha-que lieu, De la gloi-re de Dieu In-struisent les humains; Dans leur im-men - se tour Ils prêchent tour à tour Les œuvres de ses mains. Le


8
9
jour qui va de - vant instruit le jour sui-vant Par son ex-
jour qui va de - vant Instruit le jour sui-vant Par son ex-
10
11
pé-ri - en - - ce; Et de me-me la nuit, A
pé-ri - en - - ce; Et de mê-me la nuit, A
12
cel-le qui la suit, Fait part de sa sci - en - - ce.
cel-le qui la suit, Fait part de sa sci - en - - ce.

2.

Oui, toute nation,
Sans autre instruction,
Aux plus sauvages lieux,
Peut discerner le son
Et la docte leçon
Du langage des cieux.
Cette leçon s'apprend,
Ce langage s'entend
Sur la terre et sur l'onde;
Surtout quand le soleil,
Sous ce dais sans pareil
Vient se montrer au monde.

3. (4.)

La sage et juste loi
De notre divin Roi
Ranime le mourant;
Et ses oracles saints,
Toujours clairs et certains,
Instruisent l'ignorant.
Que de ce Roi des rois
Les jugements sont droits!
Le cœur ils réjouissent;
Ses conseils précieux
Illuminent les yeux
De ceux qui les chérissent.

4. (5.)

La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
A perpétuité.
Tous ses commandements
Et tous ses règlements
Sont remplis d'équité.
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or
Qu'au creuset on affine;
Et le miel le plus doux
L'est beaucoup moins pour nous
Que leur vertu divine.

5. (6.)

Aussi ton serviteur,
Qui les porte en son cœur,
En est tout éclairé.
Tous ceux qui les suivront
De ta main recevront
Un salaire assuré.
Mais qui peut se vanter
De connaître ou compter
Ses péchés d'ignorance?
Toi qui vois tout, Seigneur,
Pardonne mon erreur
Et couvre mon offense.

6. (7.)

Que tous ces grands forfaits,
Qui par fierté sont faits,
Ne règnent point en moi.
Alors, par ta bonté,
Dans mon intégrité
Je vivrai sans effroi.
Ma bouche ne dira,
Mon cœur ne pensera,
On ne me verra faire
Rien, ô Dieu, mon Sauveur,
Rien, ô mon Rédempteur,
Qui te puisse déplaire.



(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN. ALTO

2

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu lais-sé Loin de se-

TÉNOR.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu lais-sé Loin de se-

BASSE

3

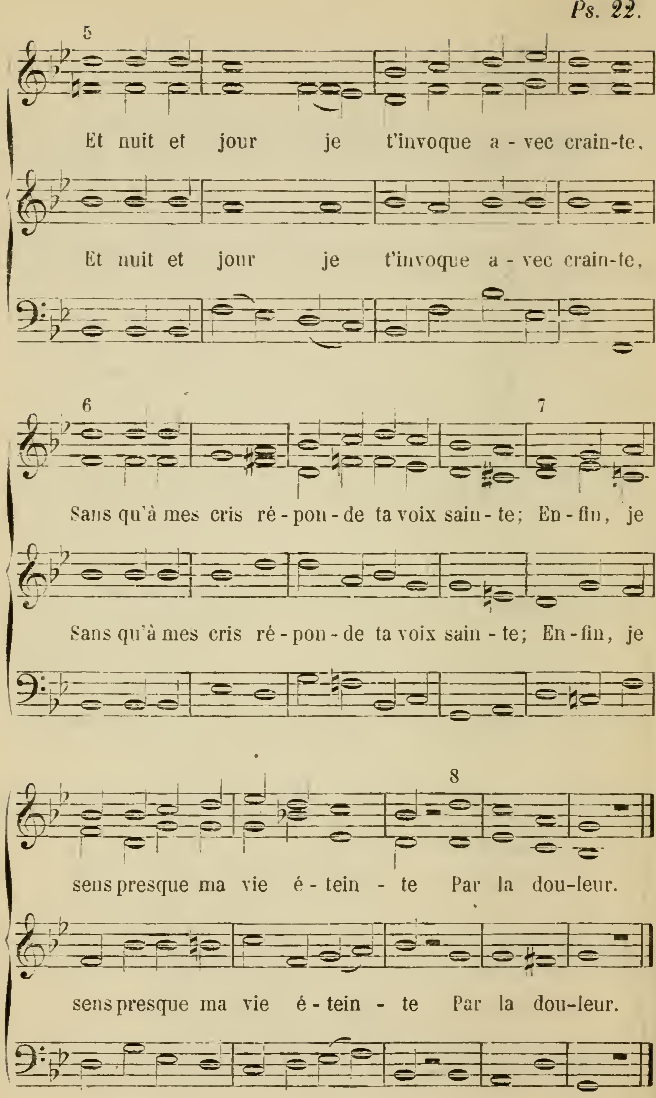
cours, de mille en-nuis pres-sé, Loin de ta face, hé-las! quand

cours, de mille en-nuis pres-sé, Loin de ta face, hé-las! quand

4

j'ai pous - sé Ma tris - te plain - te?

J'ai pous - sé Ma tris - te plain - te?


5
Et nuit et jour je t'invoque a - vec crain-te,
Et nuit et jour je t'invoque a - vec crain-te,
6
7
Sans qu'à mes cris ré - pon - de ta voix sain - te; En - fin, je
Sans qu'à mes cris ré - pon - de ta voix sain - te; En - fin, je
8
sens presque ma vie é - tein - te Par la dou-leur.
sens presque ma vie é - tein - te Par la dou-leur.

Ps. 22.

2. C'est toi pourtant, Dieu saint, dont la faveur
Fait d'Israël la gloire et le bonheur;
Comme c'est lui qui chante ta grandeur
Et ta clémence.
Quand nos aïeux, avec persévérance,
Ont mis en toi toute leur espérance,
N'ont-ils pas vu la fin de leur souffrance,
Par tes bontés?

3. Ils ont crié, tu les as écoutés,
Et t'invoquant dans leurs adversités,
Ils ont senti, loin d'être rebutés,
Ta grâce prompte.
Moi, tel qu'un ver que pour un rien l'on compte,
Bien moins qu'un homme, et des hommes la honte,
Je ne sers plus que de fable et de conte
Au peuple bas.

4. Chacun qui voit, Seigneur, que tu m'abats
Rit de ma peine et ne s'en cache pas;
Me montre au doigt, m'insulte à chaque pas,
Hochant la tête.
C'est, disent-ils, c'est à Dieu qu'il s'arrête;
Il fait à Dieu requête sur requête;
Que son Dieu donc un prompt secours lui prète,
S'il l'aime tant.

5. (8.) Mon corps n'est plus qu'un squelette séché,
J'ai le palais à la langue attaché;
Me voilà prêt d'être au tombeau couché,
Réduit en cendre.
Des chiens cruels s'ameutent pour me prendre;
Leur nombre est grand, tu peux seul me défendre;
Ces furieux m'osent percer et fendre
Et pieds et mains.

6. (9.) Je puis compter mes os secs et malsains;
Mais ces méchants, par des regards hautains,
De tous mes maux, avec mille dédains,
Font leur risée.
Je vois entr'eux ma robe divisée,
Et ma tunique à leurs pieds déposée,
Afin qu'au sort elle soit exposée,
A qui l'aura.

7. (10, 11.) Le Seigneur donc de moi s'approchera:
Il est ma force, il me délivrera;
Et ton secours, grand Dieu, me sauvera
Des mains cruelles.
Dans ta maison, aux fêtes solennelles
J'annoncerai tes vertus immortelles:
J'irai le dire à mes frères fidèles,
Parlant ainsi:

8. (12.) Louez le Dieu que vous servez ici,
Fils de Jacob, n'ayez autre souci:
Craignez-le donc, vous d'Israël aussi
La race entière.
Loin de tourner son visage en arrière,
Des affligés il entend la prière,
Il fait paraître une amour singulière,
En leur faveur.

9. (13.) Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
J'irai chanter un hymne à ton honneur,
Et m'acquitter des vœux que fit mon cœur,
Dans ma détresse.
Les bons seront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse;
Vous qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.

Ps. 22.

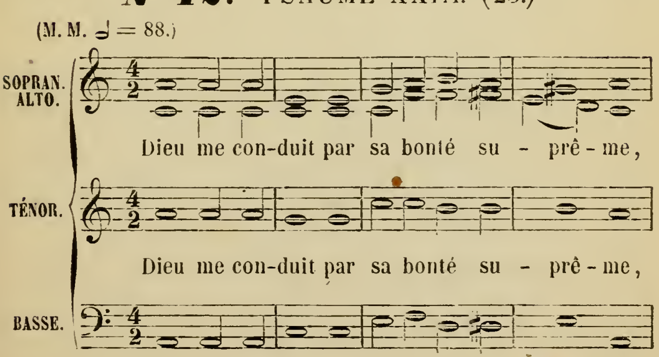
10. (14.) En tous climats, tous peuples le sauront;
A toi, Seigneur, ils se convertiront;
Et pleins de zèle, ils se prosterneront
En ta présence.
Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

11. (15.) Depuis le riche et sain et prospérant,
Jusqu'au plus pauvre, en langueur expirant,
Tous, à l'envi, seront vus, l'adorant,
Chanter sa gloire.
Nos descendants, instruits de ma victoire.
Le serviront, en lui seul voudront croire;
Et d'âge en âge il sera fait mémoire,
Du Tout-Puissant.

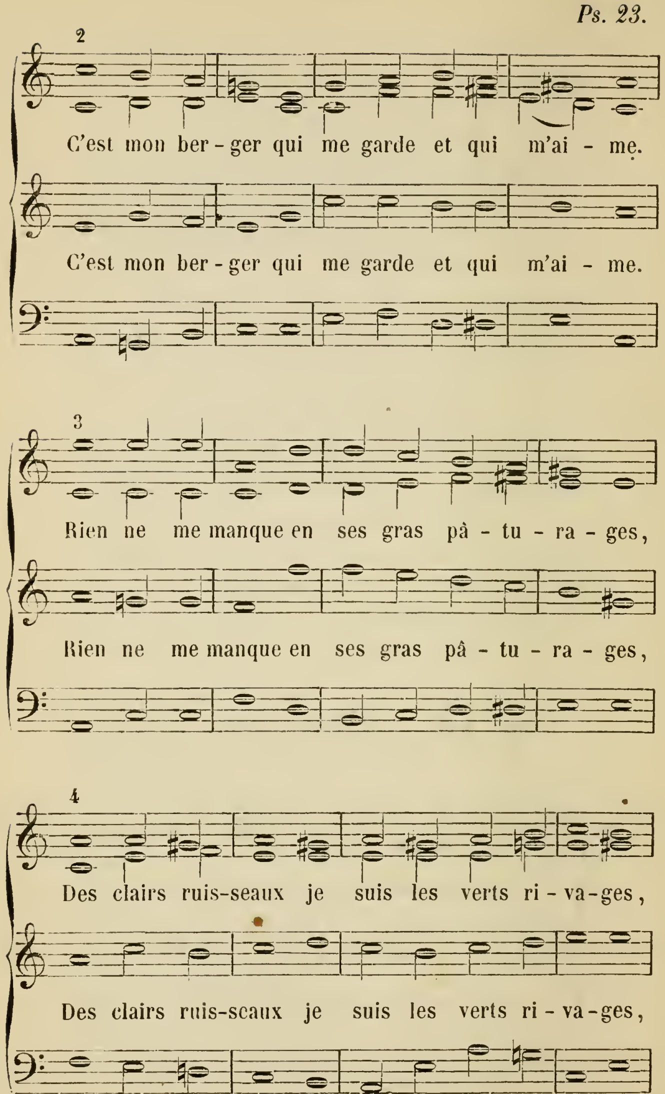
12. (16.) Toujours quelqu'un ses bontés annonçant,
Au peuple saint, à l'avenir naissant,
De son empire heureux et florissant
Fera l'histoire.

Nº 12. PSAUME XXIII. (23.)

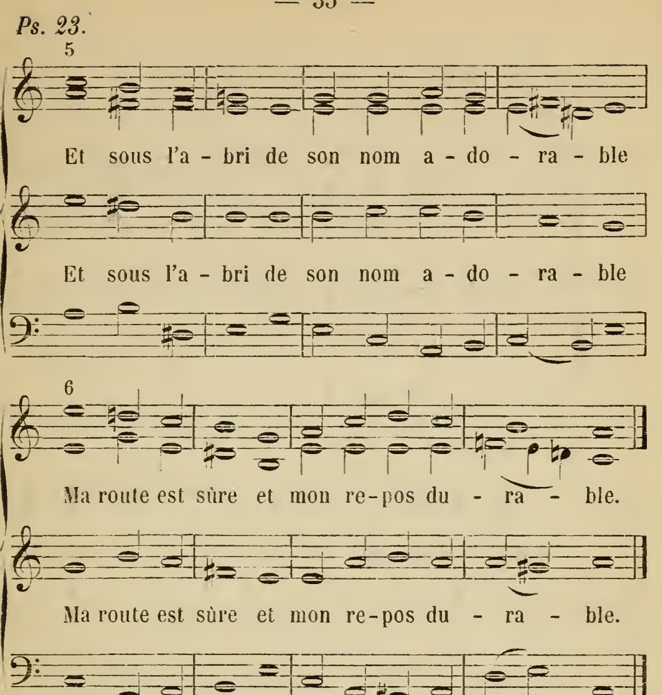
(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)



Ps. 23.


2
C'est mon ber - ger qui me garde et qui m'ai - me.
C'est mon ber - ger qui me garde et qui m'ai - me.
3
Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra - ges,
Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra - ges,
4
Des clairs ruis-seaux je suis les verts ri - va-ges,
Des clairs ruis-seaux je suis les verts ri - va-ges,

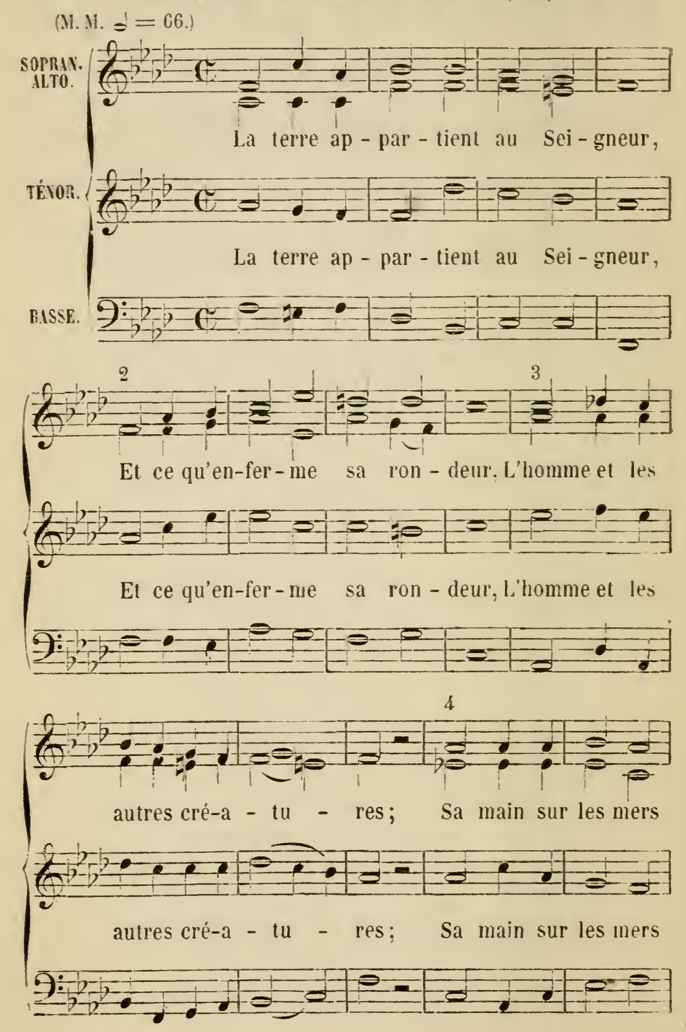
Ps. 23.



2. Je ne crains pas, en tenant cette voie,
Que de la mort je devienne la proie;
Quand je serais dans sa vallée obscure,
Partout, ô Dieu, ta houlette m'assure,
C'est de tes biens que ma table est couverte,
Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.

3. Tu m'es si bon que par ta providence
Mon âme en paix jouit de l'abondance;
Tant de douceurs accompagnent ma vie,
Que mon bonheur en est digne d'envie;
Et tu feras que dans ta maison sainte
Je passerai tous mes jours en ta crainte.

N° 13. PSAUME XXIV. (24.)





2. Surtout le mont sacré de Dieu,
Fut toujours un aimable lieu :
Mais qui peut y trouver sa place?
L'homme net de mains et de cœur,
Qui n'est parjure, ni trompeur,
Qui marche, ô Dieu, devant ta face.

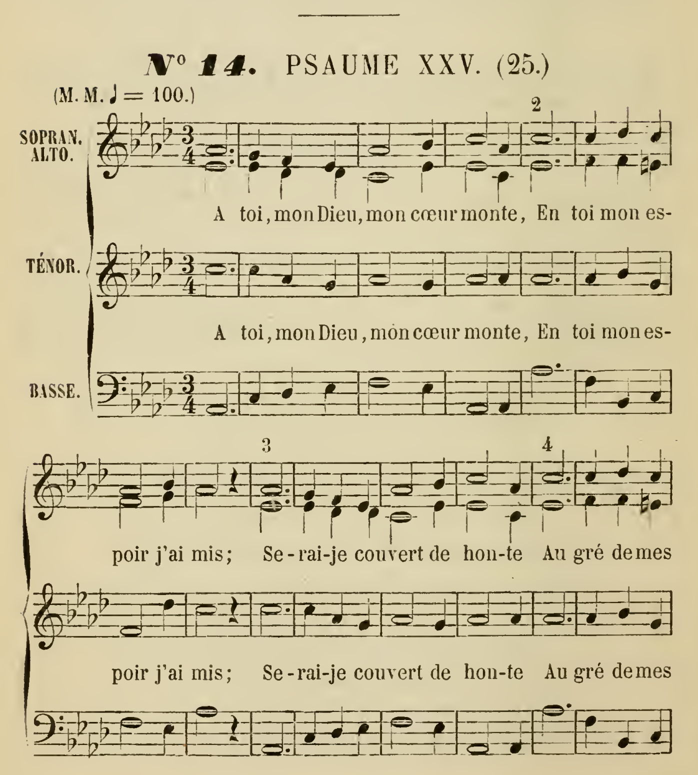
3. Cet homme, Dieu le bénira,
Dieu, son Sauveur, l'enrichira
Des trésors de sa bienveillance.
Telle est l'heureuse nation,
Qui cherche avec dévotion,
O Dieu de Jacob, ta présence.

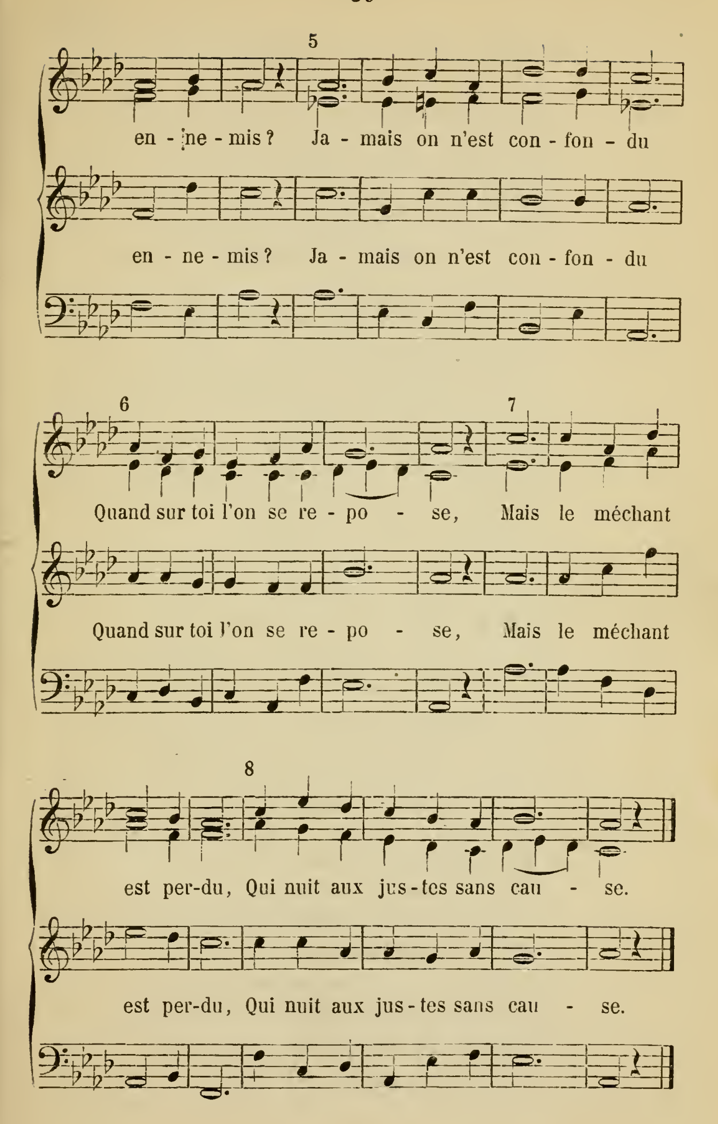
Ps. 24.

4. Haussez vos têtes, grands portaux,
Huis éternels tenez vous hauts,
Laissez entrer le Roi de gloire.
Quel est ce Roi si glorieux?
C'est le Dieu fort, le Dieu des cieux,
Qui mène avec lui la victoire.

5. Haussez vos têtes, grands portaux,
Huis éternels, tenez-vous hauts,
Pour le Roi que suit la victoire.
Quel est ce Roi si glorieux?
C'est le Dieu fort, le Roi des cieux,
Ce grand Dieu, c'est le Roi de gloire.

N° 14. PSAUME XXV. (25.)




5
en - ne - mis ? Ja - mais on n'est con - fon - du
en - ne - mis ? Ja - mais on n'est con - fon - du
6
7
Quand sur toi l'on se re - po - se, Mais le méchant
Quand sur toi l'on se re - po - se, Mais le méchant
8
est per-du, Qui nuit aux jus - tes sans cau - se.
est per-du, Qui nuit aux jus - tes sans cau - se.

2. O Dieu! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi.
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps :
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse;
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste, il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute quoiqu'extrême:

6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre
Jamais ne s'égarera,
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants après lui
Auront la terre en partage.

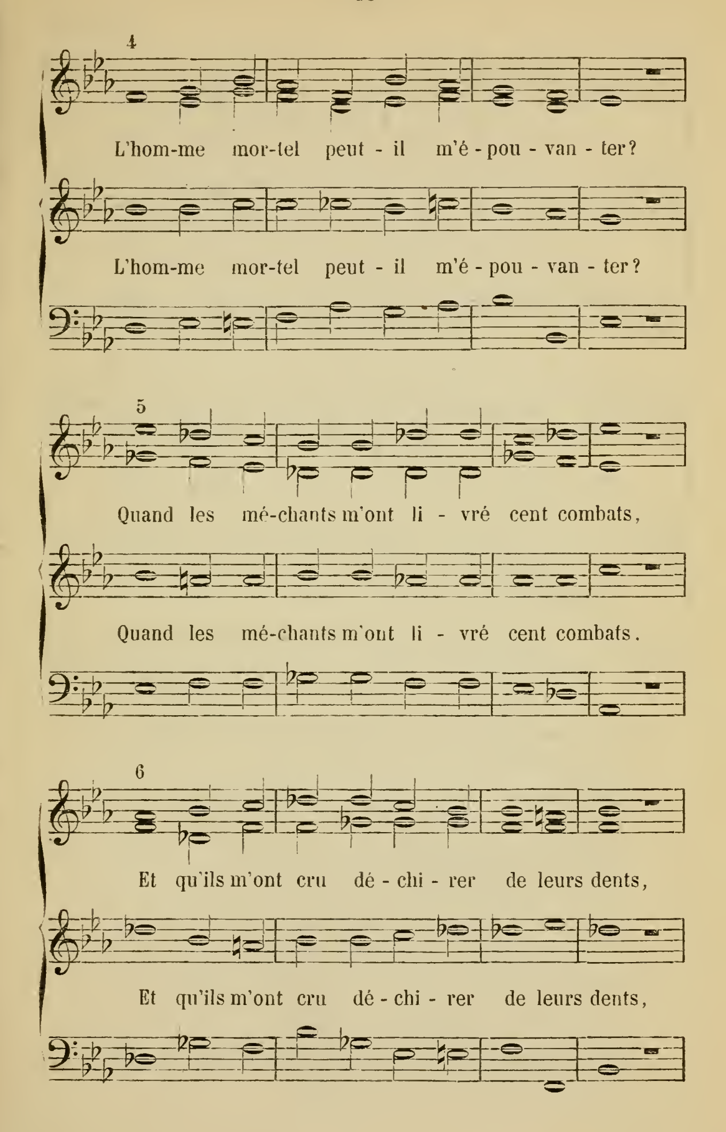
7. L'Éternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse,
Il détournera mes pas
Des piéges que l'on me dresse.

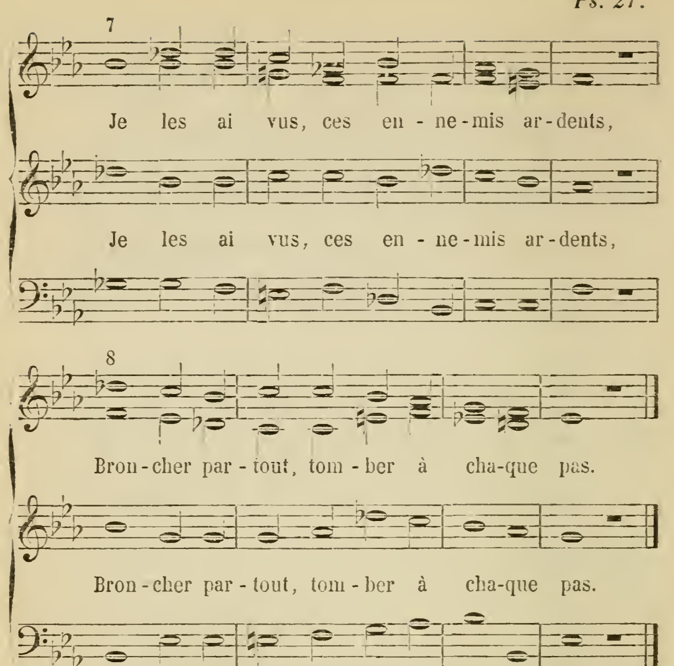
8. Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer,
Sans secours dans ma tristesse;
O Seigneur! viens me tirer,
De cette horrible détresse.

9, 10. Fais luire sur moi ta face;
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Soutiens mon intégrité,
Protége mon innocence,
Et dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

N° 15. PSAUME XXVII. (27.)




4
L'hom-me mor-tel peut - il m'é - pou - van - ter?
L'hom-me mor-tel peut - il m'é - pou - van - ter?
5
Quand les mé-chants m'ont li - vré cent combats,
Quand les mé-chants m'ont li - vré cent combats.
6
Et qu'ils m'ont cru dé - chi - rer de leurs dents,
Et qu'ils m'ont cru dé - chi - rer de leurs dents,



2. Que tout un camp m'approche et m'environne,
Mon cœur jamais ne s'en alarmera ;
Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,
Un ferme espoir toujours me soutiendra.
A l'Éternel je demande un seul point,
Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours:
Qu'aussi longtemps que dureront mes jours
De sa maison il ne m'éloigne point.

3. Mais que, plutôt, sans cesse je contemple
De son palais l'admirable beauté ;
Et que je puisse, en visitant son temple,
Y méditer sa gloire et sa bonté.

Ps. 27.

Au mauvais temps, si je me sens pressé,
Son pavillon, qui m'est toujours ouvert,
M'offre un asile où je suis à couvert;
Puis on me voit au plus haut lieu placé.

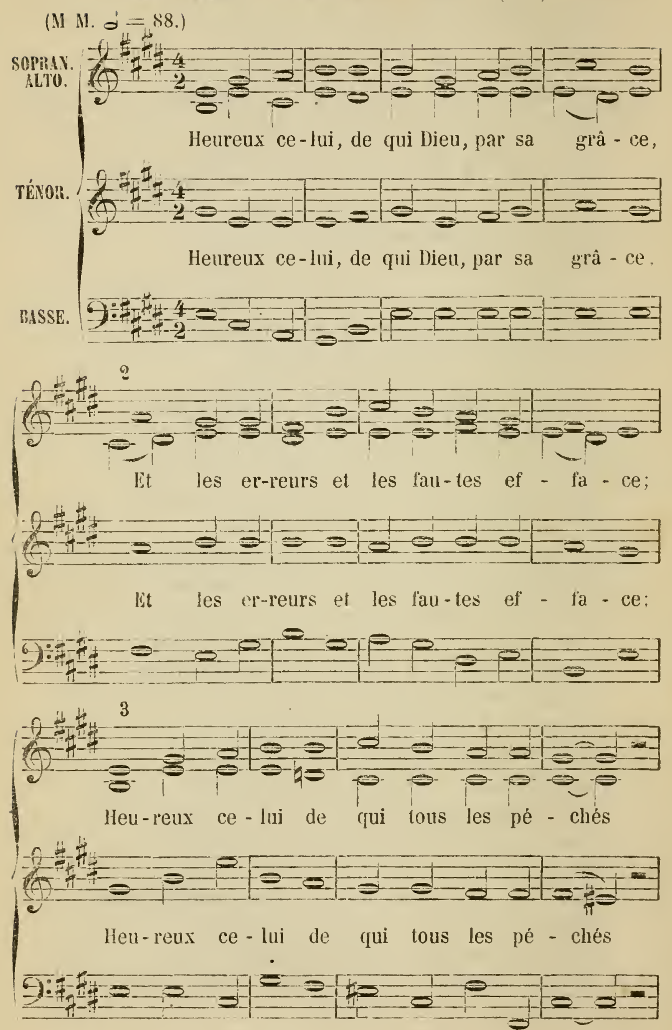
4. Désormais donc je marcherai sans crainte,
La tête haute entre mes envieux:
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joie, et rendre à Dieu mes vœux.
Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fais que ma voix arrive jusqu'à toi;
Et quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

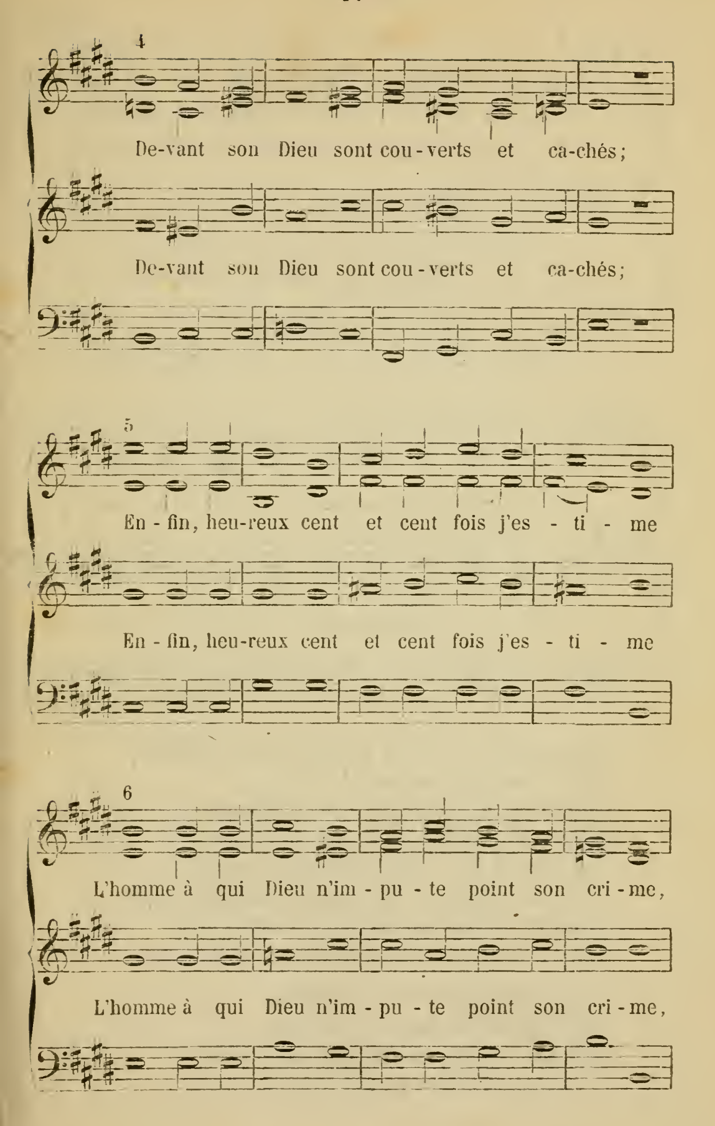
5. Mon cœur entend ton céleste langage,
Et de ta part me le répète ainsi :
Sois diligent à chercher mon visage;
Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.
Que de moi donc il ne soit jamais loin :
De ton courroux garantis-moi, mon Dieu !
Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,
Et voudrais-tu me laisser au besoin ?

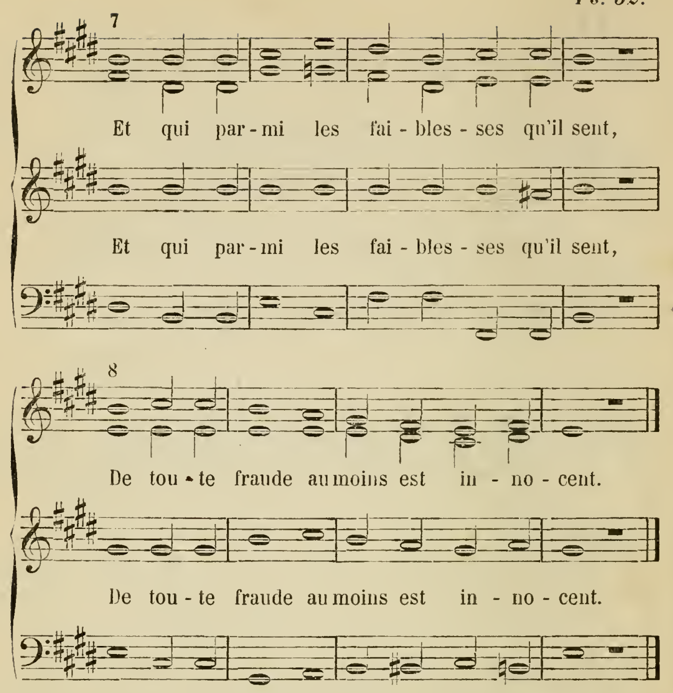
6. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver me prendrait par la main.
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé!
Délivre-moi de mes persécuteurs:
Ferme la bouche à mes accusateurs,
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

7. Si je n'eusse eu cette douce espérance,
Qu'un jour en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et le secours.
Son bras puissant t'affermira toujours;
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

N° 16. PSAUME XXXII. (32.)




4
De-vant son Dieu sont cou-verts et ca-chés;
De-vant son Dieu sont cou-verts et ca-chés;
5
En-fin, heu-reux cent et cent fois j'es-ti-me
En-fin, heu-reux cent et cent fois j'es-ti-me
6
L'homme à qui Dieu n'im-pu-te point son cri-me,
L'homme à qui Dieu n'im-pu-te point son cri-me,



2. Quand dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
Quand, de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et s'abaisser:
J'ai nuit et jour senti ta main puissante,
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3. Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai déploré les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit: confessons mon forfait,
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.

Ps. 32.

Ainsi, celui que ton amour éprouve
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve;
Et quand de maux un déluge courrait,
De tout danger ta main le sauverait.

4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile,
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille;
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre:
En me suivant vous ne broncherez pas,
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5. Ne soyez point à ces chevaux semblables,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables;
Pour retenir leur fougue et leurs efforts
L'art inventa des brides et des mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême;
Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protége et le comble de bien.

6 Fidèles donc qu'en ce jour on vous voie
Chanter, louer l'Auteur de votre joie;
Et que vos cœurs, avec humilité,
De l'Éternel adorent la bonté.



N° 17. PSAUME XXXIII. (33.)

(M.M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN.
ALTO.

2

Réveillez-vous, peuple fi-dè - le, Pour louer Dieu tout

TÉNOR

Réveillez-vous, peuple fi-dè - le, Pour louer Dieu tout

BASSE.

3

d'u - ne voix; Sa lou - an - ge fut toujours bel - le,

d'u - ne voix; Sa lou - an - ge fut toujours bel - le,

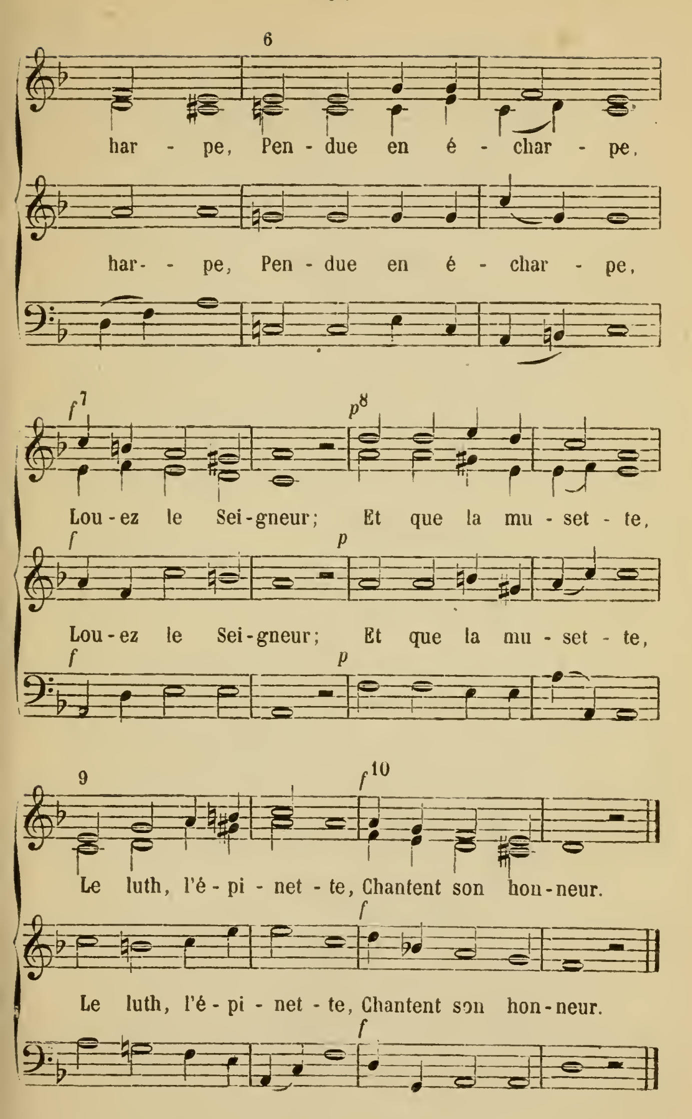
4 *p* 5

Dans la bou-che des hom - mes droits. Sur la dou - ce

p

Dans la bou-che des hom - mes droits. Sur la dou - ce

p


6
har - pe, Pen - due en é - char - pe,
har- - pe, Pen - due en é - char - pe,
f 7
p 8
Lou - ez le Sei - gneur; Et que la mu - set - te,
f
p
Lou - ez le Sei - gneur; Et que la mu - set - te,
f
p
9
f 10
Le luth, l'é - pi - net - te, Chantent son hon - neur.
f
Le luth, l'é - pi - net - te, Chantent son hon - neur.
f

2. Louez son nom par l'harmonie
Des vers nombreux et mesurés;
Ajoutez-y la symphonie
De tous les instruments sacrés.
Ce que Dieu demande,
Ce qu'il nous commande,
Tout ce qu'il a fait,
Tout ce qu'il propose
Et ce qu'il dispose,
Est juste et parfait.

3. Il veut, par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine,
De la grande bonté de Dieu ?
L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux;
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

4. Il rassembla les eaux profondes,
Les tenant comme en un vaisseau;
Il mit les ondes sur les ondes,
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre,
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

5. La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment;
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.

L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers;
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

6. Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein,
Et sa providence immuable
Marche toujours d'un même train.
Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu,
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage,
Il garde en tout lieu!

7. L'Éternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux;
A tous les mortels il prend garde
Et rien ne se cache à ses yeux.
De son trône auguste,
Ce Roi saint et juste
Voit distinctement
Tout ce qui se passe
Dans le grand espace
Du bas élément.

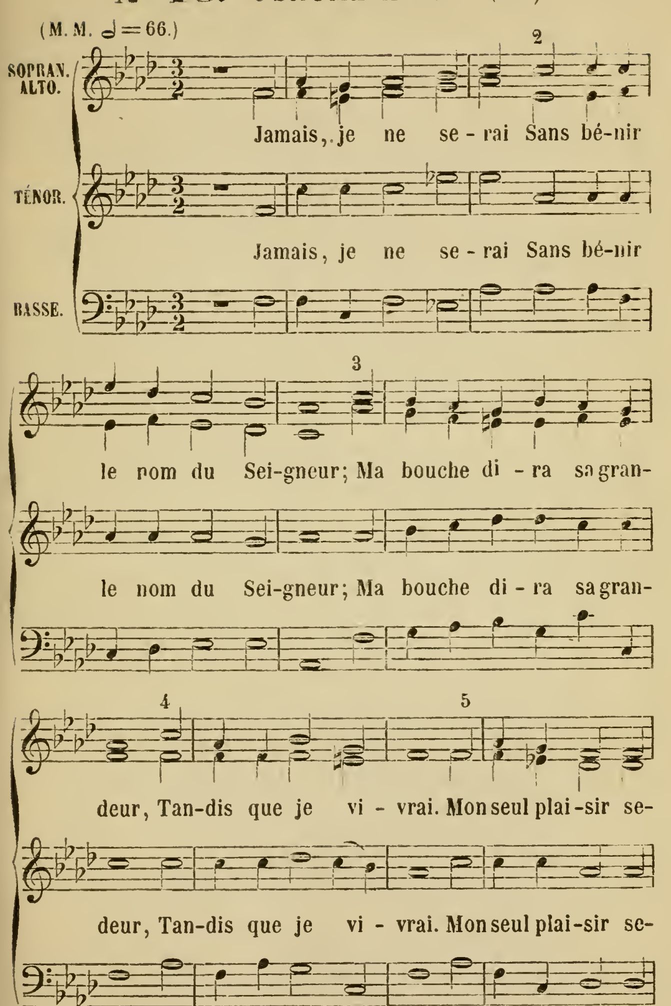
8. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains;
Il démêle avec connaissance
Toutes les œuvres de leurs mains.
Au fort des alarmes,
Ni camp, ni gendarmes
Ne sauvent le Roi;
Le fer, le courage
Sont de nul usage,
Éternel, sans toi.

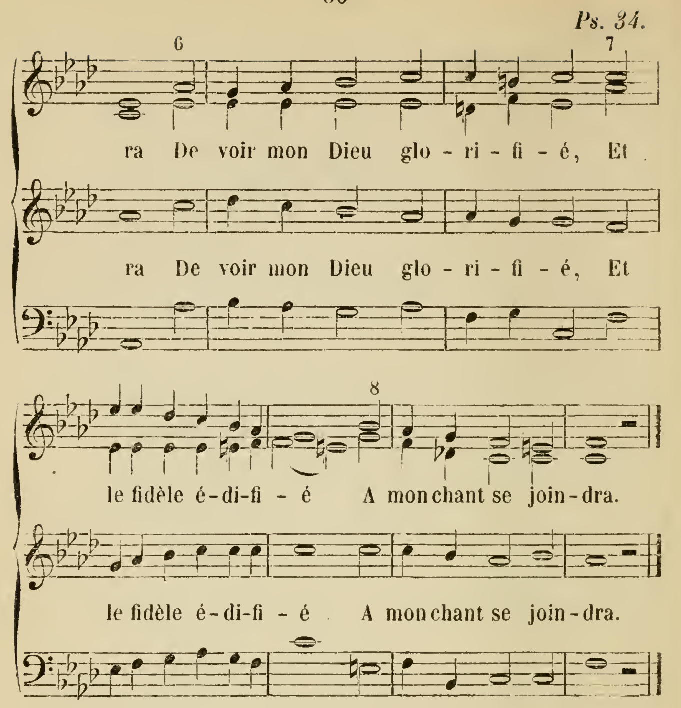
9. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger.
Mais Dieu de ses ailes
Couvre les fidèles,
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.

10. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame
Et s'attache à lui;
Son trône immobile
Est seul notre asile,
Et seul notre appui.

11. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous célébrerons son honneur.
Que ta bonté grande
Sur nous se répande,
O Dieu, notre Roi!
Remplis notre attente,
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

Nº 18. PSAUME XXXIV. (34.)





2. Sus donc, du Roi des rois,
Élevons le nom jusqu'aux cieux;
Célébrons ses faits glorieux
D'une commune voix.
Dans toutes mes douleurs,
Je l'ai cherché d'un cœur ardent,
Et sa bonté me répondant,
A calmé mes frayeurs.

3. Qui le regardera
S'en trouvera tout éclairé;
Jamais en rien déshonoré,
Son front ne rougira.

Le pauvre, en son besoin,
Crie au ciel, et Dieu l'exauçant,
Le délivre des maux qu'il sent,
Et le garde avec soin.

4. Les anges du Seigneur
Campent en tout temps, en tous lieux,
Autour de ceux qui craignent Dieu,
Assurant leur bonheur.
Venez donc, aujourd'hui,
Et goûtez combien il est doux :
Heureux, cent fois heureux vous tous,
Qui n'espérez qu'en lui !

5. Craignez le Dieu très-haut,
Vous dont le cœur est pur et saint ;
Car à tout homme qui le craint
Jamais rien ne défaut.
Le lion affamé
Cherche, et souvent ne trouve rien :
Mais l'Éternel comble de bien
Ceux qui l'ont réclamé.

6. Vous, enfants bienheureux,
Venez m'écouter en ce lieu ;
Venez apprendre à craindre Dieu,
Il entendra vos vœux.
Est-il quelqu'un de vous
Qui veuille vivre longuement,
Qui veuille couler sûrement
Ses jours calmes et doux ?

7. Que jamais du prochain
Il ne cherche à flétrir l'honneur,
Ni par un langage trompeur,
A faire un mauvais gain.
Fuis le mal, fais le bien,
Recherche avec ardeur la paix;

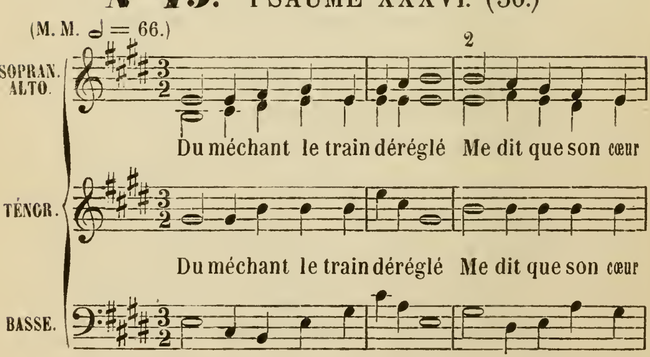
Le Seigneur sera pour jamais
Des justes le soutien.

8. Dieu, d'un œil courroucé,
Voit les méchants et tous leurs faits;
Il veut que du monde à jamais
Leur nom soit effacé.
Les justes, dans leurs maux,
A l'Éternel ont leur recours,
Et leur Dieu, par un prompt secours,
Met fin à leurs travaux.

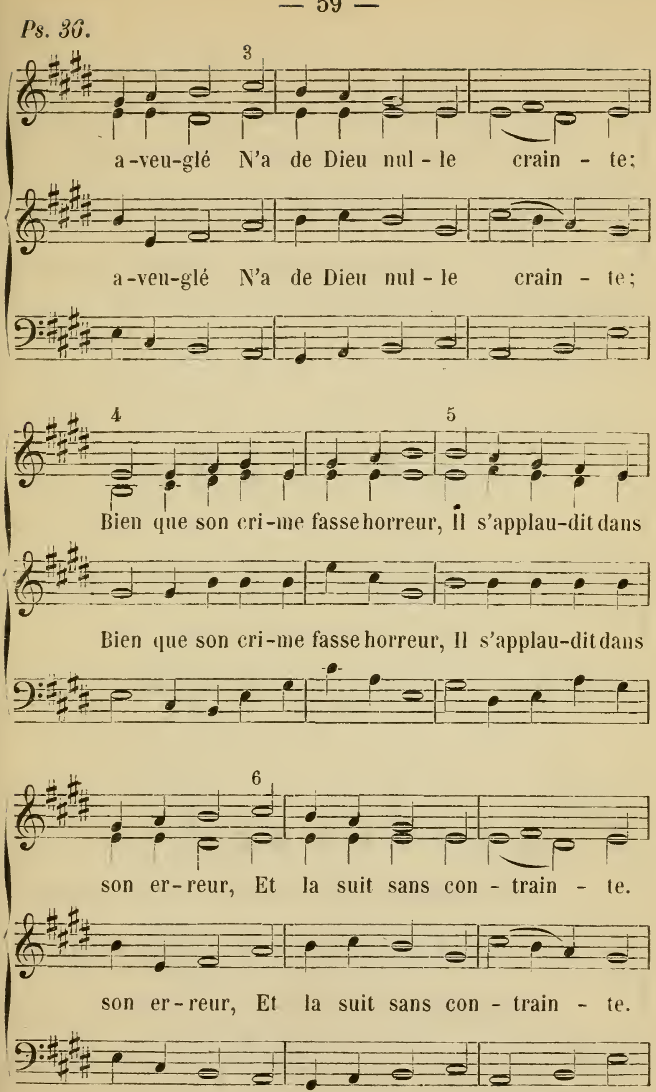
9. Près des cœurs désolés
Le Seigneur volontiers se tient,
Le Seigneur volontiers soutient
Les esprits accablés.
Tout homme qui va droit
Pourra mille maux endurer;
Mais Dieu saura bien l'en tirer,
Quelque abattu qu'il soit.

10. L'Éternel sauvera
L'homme qui souffre en le servant.
Quiconque espère au Dieu vivant
Jamais ne périra.

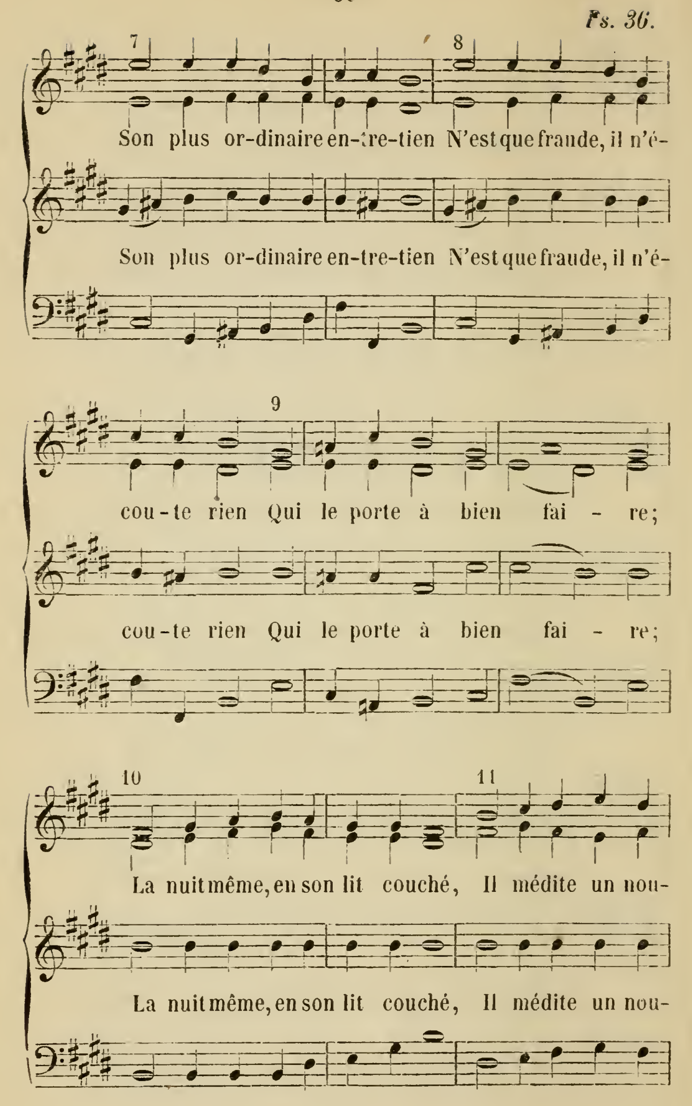
N° 19. PSAUME XXXVI. (36.)

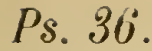


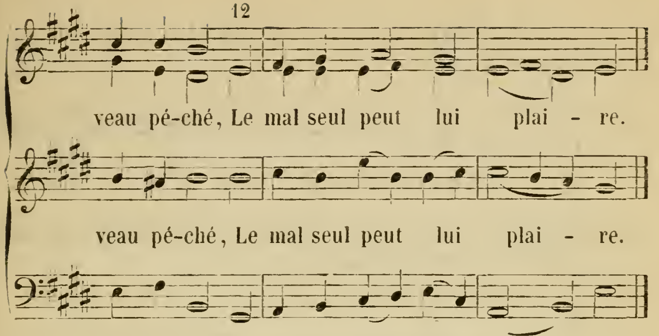
Ps. 36.


3
a-veu-glé N'a de Dieu nul-le crain - te;
a-veu-glé N'a de Dieu nul-le crain - te;
4
5
Bien que son cri-me fasse horreur, Il s'applau-dit dans
Bien que son cri-me fasse horreur, Il s'applau-dit dans
6
son er-reur, Et la suit sans con - train - te.
son er-reur, Et la suit sans con - train - te.

Ps. 36.


7
8
Son plus or-dinaire en-tre-tien N'est que fraude, il n'é-
Son plus or-dinaire en-tre-tien N'est que fraude, il n'é-
9
cou-te rien Qui le porte à bien fai - re;
cou-te rien Qui le porte à bien fai - re;
10
11
La nuit même, en son lit couché, Il médite un nou-
La nuit même, en son lit couché, Il médite un nou-





2. Grand Dieu, ta suprême bonté,
Ta justice et ta vérité,
Portent aux cieux leurs têtes:
Tes saints décrets, hauts et profonds,
Sont des abîmes et des monts;
Tu nourris jusqu'aux bêtes.
Oh! qu'admirable est ta bonté!
Ton ombre fait la sûreté
De l'homme exempt de vices;
Tes biens remplissent ses désirs,
Et tu l'abreuves de plaisirs,
Au fleuve de délices.

3. Ce qui vit ne vit que par toi,
Et c'est ta clarté, puissant Roi,
Qui nos yeux illumine;
Continue, ô Dieu, tous les jours,
A tes fidèles le secours
De ta grâce divine.
Seigneur, soutiens-moi par ta main,
Ne permets pas que l'homme vain
M'insulte ni m'outrage.
C'est fait, les méchants tomberont,
Jamais ils n'en relèveront:
La mort est leur partage.

N° 20. PSAUME XXXVII. (37.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN. ALTO.

Ne con-çois point de dé-pit ni d'en-vi-e,

TÉNOR.

Ne con-çois point de dé-pit ni d'en-vi-e,

BASSE.

2

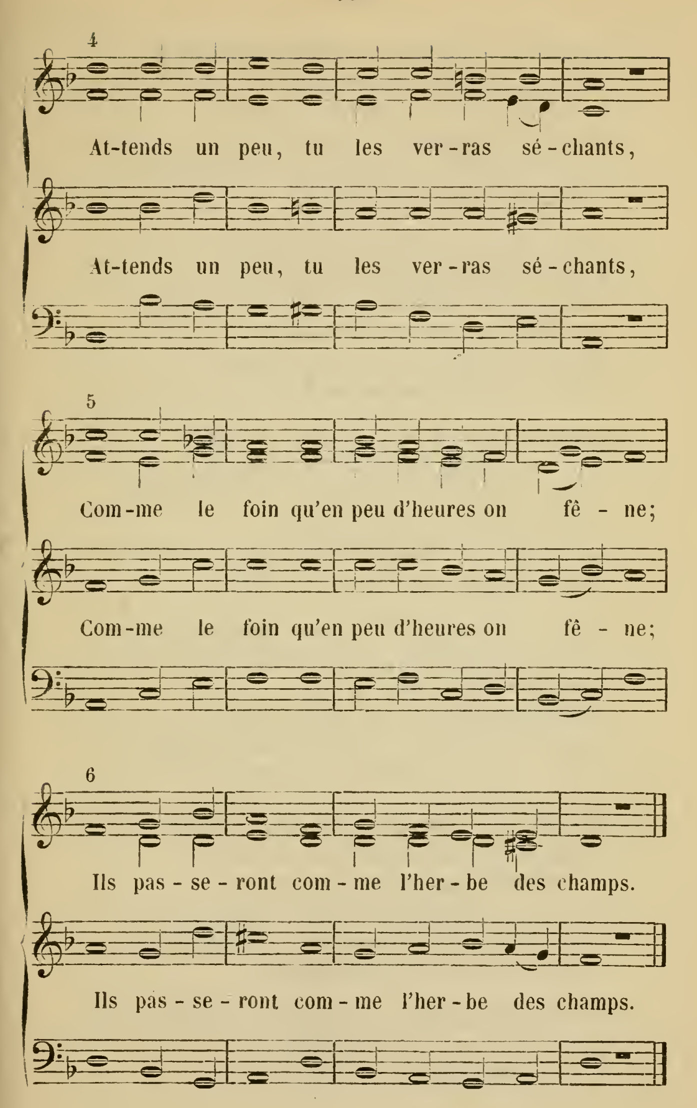
Lors-que tu vois pros-pé-rer les mé-chants;

Lors-que tu vois pros-pé-rer les mé-chants;

3

S'ils sont heu-reux sou-vent dans cet-te vi-e,

S'ils sont heu-reux sou-vent dans cet-te vi-e,


4
At-tends un peu, tu les ver-ras sé-chants,
At-tends un peu, tu les ver-ras sé-chants,
5
Com-me le foin qu'en peu d'heures on fê - ne;
Com-me le foin qu'en peu d'heures on fê - ne;
6
Ils pas-se-ront com-me l'her-be des champs.
Ils pas-se-ront com-me l'her-be des champs.

2. Crains Dieu, fais bien, sa bonté souveraine
Mettra la terre en ta possession;
Car sa promesse est fidèle et certaine.
Cherche en lui seul ta consolation;
Et des vrais biens, qui seuls te doivent plaire,
Tu jouiras, sous sa protection.

3. Remets à Dieu le soin de ton affaire,
Espère en lui, sa main te conduira,
Sans qu'à tes vœux rien puisse être contraire;
Ta vertu pure au jour il produira,
Et par ses soins, ta vie égale et bonne
Comme un soleil en son midi luira.

4. Laisse le faire, attends ce qu'il ordonne,
Et n'ouvre point ton cœur au déplaisir
Quand à quelqu'un d'heureux succès il donne;
D'aucun dépit ne te laisse saisir,
Et que jamais l'exemple ne t'engage
A faire mal pour suivre un vain désir.

5. Sur les méchants fond toujours quelque orage;
Mais qui craint Dieu, qui l'attend constamment
Possédera la terre en héritage.
Oui, le pécheur périt si promptement
Qu'en vain l'on va le chercher dans sa place;
On n'y voit plus sa trace seulement.

6. Mais pour les bons, Dieu les tient en sa grâce,
Et sur la terre il remplit leurs souhaits,
Les délivrant du mal qui les menace.
En vain contr'eux, sans se lasser jamais,
Grinçant des dents, l'homme inique machine:
Dieu confondra ses injustes projets.

7. (13.) J'ai beaucoup vu, j'ai longue expérience
Et n'ai point vu le juste abandonné,
Ni sa famille en proie à l'indigence;

J'ai vu plutôt qu'il a prêté, donné,
Et qu'après tout, Dieu l'a même en sa race
Rempli de bien et d'honneur couronné.

8. (14.) Fuis donc le mal et du bien suis la trace,
Si d'un bonheur qui n'est point limité
Tu veux que Dieu t'accorde enfin la grâce.
Car en tout temps il aime l'équité;
Toujours des siens il prend un soin fidèle,
Et des méchants perd la postérité.

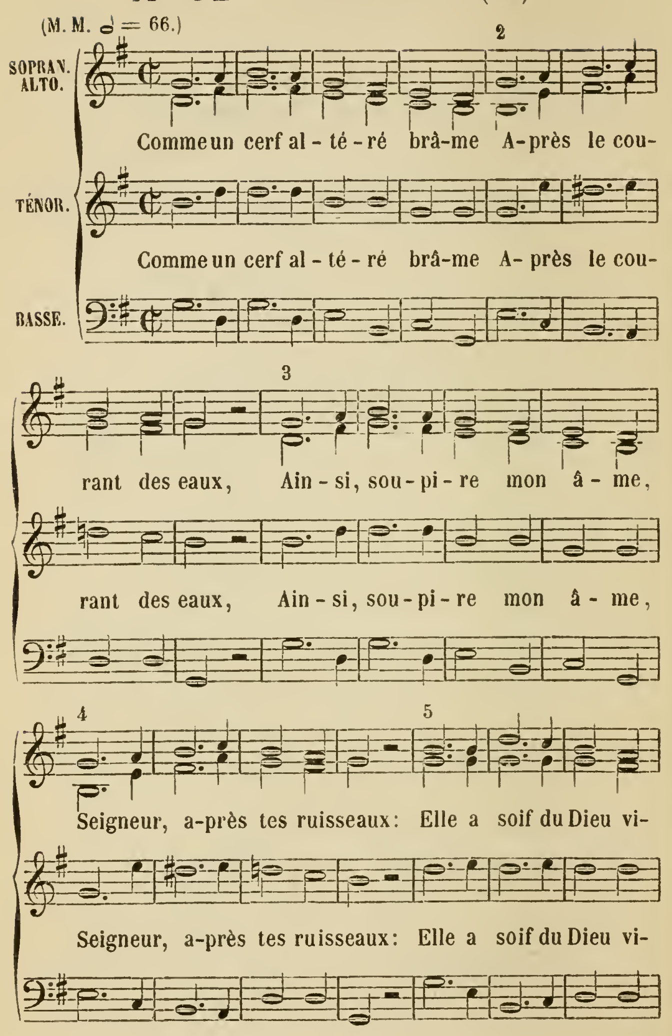
9. (15.) Des hommes saints la joie est éternelle,
Et c'est pour eux que la terre produit
Les biens divers que l'on admire en elle.
Aussi le juste en la sagesse instruit,
Quelque discours que sa bouche propose,
N'y mêle rien qui ne soit plein de fruit.

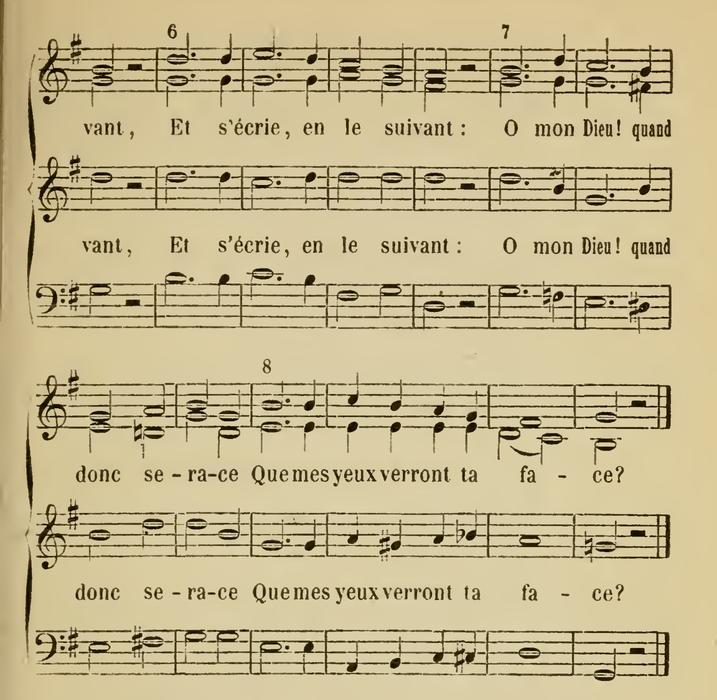
10. (18.) Je vis l'inique, heureux aux yeux du monde,
Qui s'élevant, croissait et verdissait,
Comme un laurier qui de rameaux abonde;
Puis, repassant aux lieux qu'il remplissait,
Je n'y vis plus ni branche ni feuillage,
Même du tronc plus rien n'y paraissait.

11. (19.) Pour ton repos prends garde à l'homme sage,
Vois l'homme droit; car enfin son foyer
A le bonheur et la paix en partage.
Mais des méchants, prompts à se fourvoyer,
Tout doit périr et leur juste salaire
Sera que Dieu les viendra foudroyer.

12. (20.) Enfin de Dieu la grâce salutaire,
De tous leurs maux les siens soulagera,
Le soutenant au temps le plus contraire.
Par sa main forte il les délivrera;
Car au Seigneur chacun d'eux voudra plaire,
Et chacun d'eux sur lui s'assurera.

N° 21. PSAUME XLII. (42.)





2. Pour pain je n'ai que mes larmes,
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : que fait ton Dieu?
Je regrette la saison
Que j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi,

Quand, d'un regard seulement,
Il guérira mon tourment.
Mon Dieu, je sens que mon âme
D'un ardent espoir s'enflamme.

4. (5.) Les torrents de ta colère
Ont sur moi cent fois passé;
Mais, par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Tu me conduiras le jour;
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte,

5. (6.) Dieu, ma force et ma puissance,
As-tu donc, hélas! permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis?
Leurs malins et fiers propos
Me pénètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent à toute heure:
Où fait ton Dieu sa demeure?

6. (7.) Mais pourquoi, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur;
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.



N° 22. PSAUME XLVII. (47.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN. ALTO.

Qu'on bat - te des mains; Que tous les hu-mains,

TÉNOR.

Qu'on bat - te des mains; Que tous les hu-mains,

BASSE

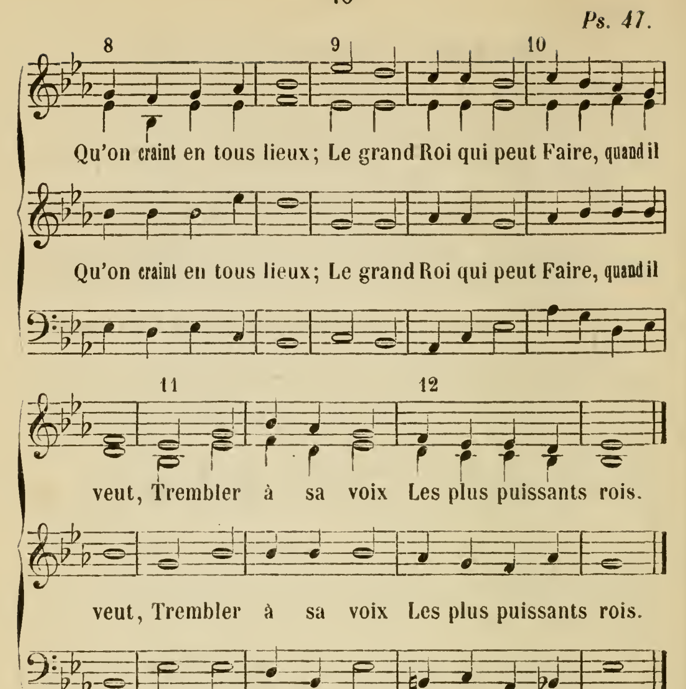
En cet heureux jour, Viennent tour à tour D'un chant

En cet heureux jour, Viennent tour à tour D'un chant

solen-nel Lou-er l'É-ter-nel. C'est le Dieu des dieux

solen-nel Lou-er l'É-ter-nel. C'est le Dieu des dieux

Ps. 47.



2. Par son grand pouvoir,
Il nous a fait voir
Les peuples soumis,
Et nos ennemis
Sont humiliés
Jusque sous nos pieds.
Ce maître si doux
A choisi pour nous
La meilleure part,
Qu'il a mise à part,
Dont il enrichit
Jacob qu'il chérit.

3. Peuples, le voici,
Qui se montre ici:
Qu'au son des hautbois,
Des luths et des voix,
On aille au-devant
Du grand Dieu vivant!
Chantez donc, chantez
Ses rares bontés;
D'un cœur plein de foi
Chantez ce grand Roi,
Le vrai, le seul Dieu,
Qui règne en tout lieu.

4. Sages, révérez
Ses ordres sacrés;
A lui les Gentils
Sont assujettis,
Baisant avec nous
Son trône à genoux.
Les peuples puissants,
Prompts, obéissants,
Vers nous sont venus,
Pour être tenus
Sujets du Dieu saint,
Qu'Abraham a craint.

5. C'est le Souverain:
Celui dont la main,
De ce monde entier
Est le bouclier,
Toujours glorieux
Au-dessus des cieux.

N° 23. PSAUME LI. (51.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN. ALTO.

Mi-sé-ri-corde et grâce, ô Dieu des cieux!

TÉNOR.

Mi-sé-ri-corde et grâce, ô Dieu des cieux!

BASSE.

2

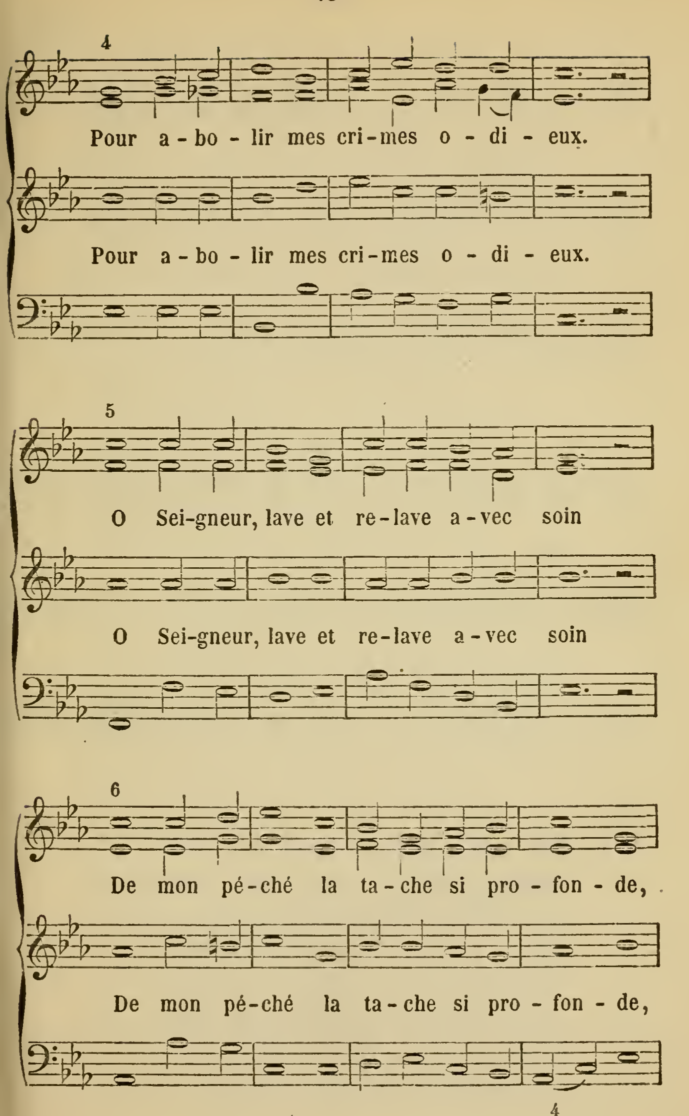
Un grand pécheur im-plo - re ta clé - men - ce;

Un grand pécheur im-plo - re ta clé - men - ce;

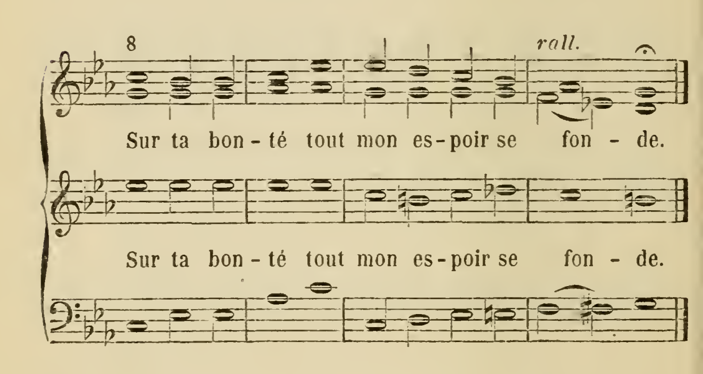
3

Use en ce jour de ta dou-ceur im - men - se,

Use en ce jour de ta dou-ceur im - men - se,


4
Pour a-bo-lir mes cri-mes o-di-eux.
Pour a-bo-lir mes cri-mes o-di-eux.
5
O Sei-gneur, lave et re-lave a-vec soin
O Sei-gneur, lave et re-lave a-vec soin
6
De mon pé-ché la ta-che si pro-fon-de,
De mon pé-ché la ta-che si pro-fon-de,





2. Mon cœur, rempli de tristesse et d'effroi,
Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme :
Mon crime, hélas! sous sa plus laide forme,
Me suit partout et se présente à moi.
Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;
C'est à toi seul à punir mon offense ;
Et si tu veux me punir en effet,
Tu paraîtras juste dans ta sentence.

Ps. 51.

3. Je le sais bien, et je l'ai toujours su,
J'étais souillé même avant que de naître;
Hélas! Seigneur, j'ai commencé de l'être
Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu.
Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sainteté,
Tu veux des cœurs où règne l'innocence,
Et tu m'avais, par ta grande bonté,
De tes secrets donné la connaissance.

4. Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur:
Lave mon âme, efface sa souillure;
Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emporter sur la neige en blancheur.
Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
Me fait sentir le pardon que j'implore,
Mes os brisés après un long ennui,
Pourront en toi se raffermir encore.

5. N'attache plus tes yeux sur mes forfaits,
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère;
Oublie, ô Dieu, pour finir ma misère,
Ce crime énorme et tous ceux que j'ai faits.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.

6. Trop loin de toi je me vois reculé;
Guéris les maux qui font que je soupire;
Que ton esprit jamais ne se retire
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu, rends-moi ta consolation,
Elle peut seule adoucir ma tristesse;
Que ton Esprit, dans cette affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.

7. Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur tout-puissant et tout bon,
Le sang versé te demande vengeance;
Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publîrai ta grâce et ta clémence.

8. Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées,
Et par mes chants tes louanges semées
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que pour de tels péchés
En holocauste on t'offrît des victimes,
J'en eusse offert; mais des cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

9. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente,
Un cœur brisé d'une douleur pressante:
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté;
Protége, ô Dieu, conserve et fortifie
Jérusalem, ta fidèle cité;
Hausse ses murs et ses tours rédifie.

10. Ton peuple saint te servant à ton gré,
Tu te plairas alors à nos offrandes,
Et dans nos cœurs, comme tu le commandes,
Fidèlement tu seras adoré.



N° 24. PSAUME LXI. (61.)

(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN. ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

2

É-cou-te-moi, je te pri-e, Quand je

É-cou-te-moi, je te pri-e, Quand je

3

cri - - - e, É-ter-nel ex-au-ce-

cri - - - e, É-ter-nel ex-au-ce-

4

5

moi; Du bout du mon-de, mon â-me Te ré-

moi; Du bout du mon-de, mon â-me Te ré-



2. Fais que de ta haute roche
   Je m'approche,
Que l'accès m'en soit permis.
Tu fus toujours mon refuge,
   Juste juge,
Contre tous nos ennemis.

3. Mon âme en ton sanctuaire
   Veut se plaire,
Tout le temps que je vivrai.
Dans cet asile fidèle,
   Sous ton aile,
Sans peur je reposerai.

4. A ce que mon cœur désire
   Tout conspire,
Et de toi je tiens ce don ;
Heureux d'avoir en partage
   L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.

5. Je veux donc, par des cantiques
   Magnifiques,
Dire tes faits merveilleux;
Mon cœur, rempli d'allégresse,
   Veut sans cesse
S'acquitter de tous ses vœux.

N° 25. PSAUME LXII. (62.)

(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. Mon âme en son Dieu seulement
Trouve tout son contentement,
Lui seul fut toujours ma défense :
Il est mon fort et mon Sauveur;
Et protégé par sa faveur
Je ne crains plus que rien m'offense.

2. (5.) C'est à Dieu que j'ai mon recours.
Il est ma gloire et mon secours,
La force qui me rend tranquille.
Peuples, prenez-le pour appui,
Répandez vos cœurs devant lui,
Dieu seul fut toujours notre asile.

3. (6.) Les hommes mortels ne sont rien;
Les plus grands, même avec leur bien,
N'ont qu'un faux éclat qu'on adore.
Qui rien et l'homme pèserait,
Par cette épreuve il trouverait
Que l'homme est plus léger encore.

4. (7.) N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains,
Fuyez les espérances folles ;
Méprisez l'or et les honneurs,
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.

5. (8.) Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr plus d'une fois
Qu'en sa main seule est la puissance;
Et nous savons, Dieu juste et doux,
Qu'enfin tu donneras à tous,
Ou la peine, ou la récompense.

N° 26. PSAUME LXIII. (63.)

(Sur l'air du Psaume 17, p. 23.)

1. O mon Dieu ! mon unique espoir,
Dès le matin je te réclame :
Éternel, je sens dans mon âme
Une ardente soif de te voir.
Mes yeux éteints, mes veines vides,
Mon cœur flétri, près d'expirer,
Ne cessent de te désirer,
Au fond de ces déserts arides.

2. Fais, ô Dieu, qu'encore une fois,
Brûlant du désir de te plaire,
Je puisse dans ton sanctuaire
Voir ta gloire, entendre ta voix !
Ta grâce vaut mieux que la vie;
Ton nom si grand, si redouté,
Toujours par moi sera chanté
Avec une ardeur infinie.

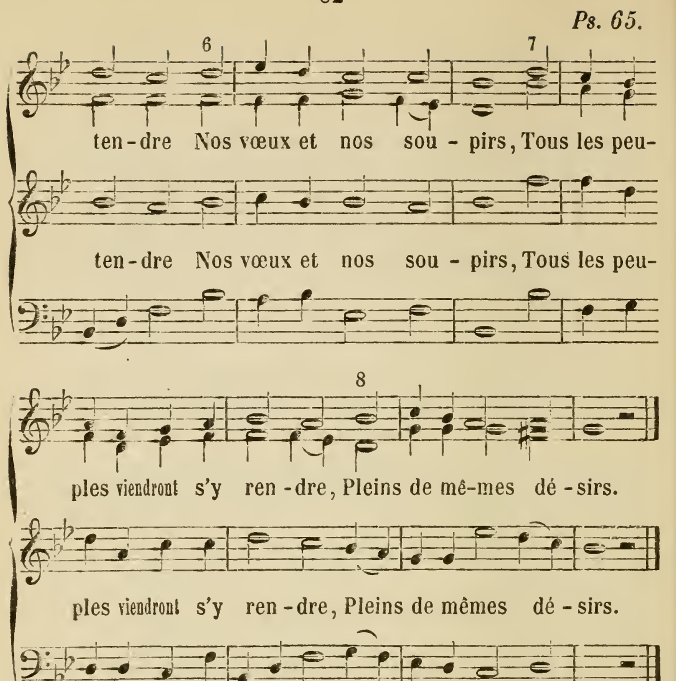
3. En tout temps, dans tous mes desseins,
T'adorant, marchant en ta crainte,
Invoquant ta majesté sainte,
Vers toi je lèverai mes mains.
Ravi de joie en ta présence,
Et de tes biens rassasié,
Mon cœur, à toi seul dédié,
Bénit sans cesse ta clémence.

4. Dans mon lit même il me souvient
De la gloire de tes merveilles;
Mon esprit, dans mes longues veilles,
Toutes les nuits s'en entretient.
Et puisqu'en mes douleurs mortelles
Tu m'as fait sentir ton secours,
Je veux me reposer toujours,
Sans crainte, à l'ombre de tes ailes !

N° 27. PSAUME LXV. (65.)



Ps. 65.



2. Hélas! mes erreurs et mes vices
   Allumaient ton courroux;
   Mais, Seigneur, tes bontés propices
   T'apaisent envers nous.
   Oh! qu'heureux l'homme se peut dire,
   Qu'il t'a plu d'adopter!
   Dans tes parvis il se retire,
   Tu l'y fais habiter.

3. Des biens que tu nous voudras faire
   Nos cœurs se rempliront;
   Des douceurs de ton sanctuaire
   Nos âmes jouiront.

Ps. 65.

Tes arrêts toujours équitables,
Grand Dieu qui nous soutiens,
Par des châtiments redoutables
Se font connaître aux tiens.

4. Aussi, jusqu'aux deux bouts du monde,
Tout s'assure sur toi,
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Se règle sur ta loi.
Ceint de tes forces indomptables,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
Par ta seule vertu.

5. Ta voix fait de la mer bruyante
Les vagues s'abaisser;
Des peuples l'émeute inconstante,
D'un mot tu fais cesser.
Voyant tes œuvres sans pareilles,
Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
Même aux lieux éloignés.

6. Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.
Si nos guérets et nos prairies
Languissent faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.

7. L'eau, qui de tes canaux regorge,
Vient la terre nourrir,
Afin que le froment et l'orge,
Puissent croître et mûrir.

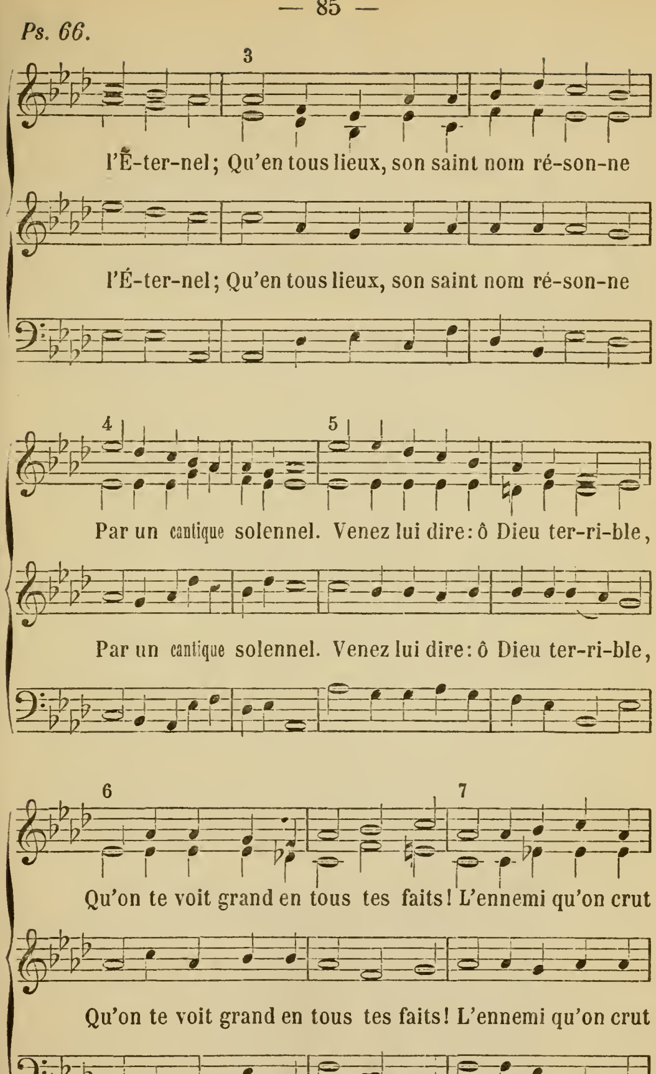
Lorsqu'ainsi tu l'as arrosée,
Nos sillons sont comblés ;
Sa soif alors est apaisée,
Et tu bénis nos blés.

8. L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux ;
Ta main verse, toute l'année,
Tes biens du haut des cieux.
On voit jusqu'aux plaines désertes
Les bergers en jouir ;
Les coteaux et leurs croupes vertes
Semblent s'en réjouir.

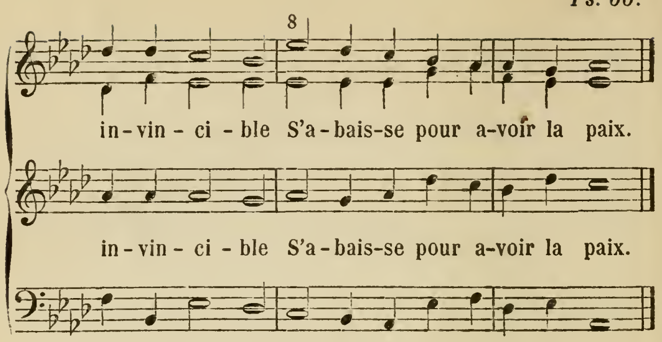
9. On voit partout, dans les campagnes,
Mille troupeaux divers,
Les vallons, aux pieds des montagnes,
De grands blés tout couverts.
Et cette richesse champêtre,
Par de muets accords,
Célèbre l'auteur de son être,
Qui répand ses trésors.

N° 28. PSAUME LXVI. (66.)




Ps. 66.
3
l'É-ter-nel; Qu'en tous lieux, son saint nom ré-son-ne
l'É-ter-nel; Qu'en tous lieux, son saint nom ré-son-ne
4
5
Par un cantique solennel. Venez lui dire: ô Dieu ter-ri-ble,
Par un cantique solennel. Venez lui dire: ô Dieu ter-ri-ble,
6
7
Qu'on te voit grand en tous tes faits! L'ennemi qu'on crut
Qu'on te voit grand en tous tes faits! L'ennemi qu'on crut

Ps. 66.



2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers!
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers!
Peuples, rendez-lui vos hommages,
Et jugez, d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Israël vit la mer profonde,
Tout d'un coup, tarir à ses yeux;
Le fleuve retenant son onde,
Le peuple passa tout joyeux.
Sa providence universelle
Regarde sur les nations,
Et du superbe et du rebelle
Il rend vaines les passions.

4. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur!
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur:
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la grâce infinie
Nous a garantis du trépas.

Ps. 66.

5. (5, 6.) Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Enfin, délivrés par ta grâce,
Nous verrons des jours plus heureux;
Et moi j'irai devant ta face,
O Seigneur! te rendre mes vœux.

6. (8.) Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix;
Ainsi chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

7. (9.) S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs.
Mais si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main,
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

8. (10.) Bénis donc ce grand Dieu, mon âme,
Lui, qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

N° 29. PSAUME LXVII. (67.)

(Sur l'air du Psaume 33, p. 50.)

1. Dieu nous veuille être favorable,
Nous bénissant par sa bonté;
Dieu veuille de sa face aimable,
Répandre sur nous la clarté!
Afin qu'avec joie
Son salut se voie
Par tous les humains;
Que chacun l'adore,
Et que nul n'ignore
L'œuvre de ses mains.

2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus;
Seigneur, on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus:
Car ta providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous;
Et, dans tes ouvrages,
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3. Grand Dieu, tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux;
La terre en fruits sera féconde,
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

Nº 30. PSAUME LXVIII. (68.)

(Sur l'air du Psaume 36, p. 58.)

1. Que Dieu se montre seulement,
Et l'on verra dans un moment
  Abandonner la place ;
Le camp des ennemis épars,
Épouvanté, de toutes parts
  Fuira devant sa face.
On verra tout ce camp s'enfuir,
Comme l'on voit s'évanouir
  Une épaisse fumée ;
Comme la cire fond au feu,
Ainsi des méchants devant Dieu
  La force est consumée.

2. Mais en présence du Seigneur
Les bons célèbrent sa grandeur,
  Sa force et sa sagesse ;
Et, dans les vifs transports qu'ils ont
De voir les méchants qui s'en vont,
  Ils sautent d'allégresse.
Justes, chantez tous d'une voix
Du Dieu des dieux, du Roi des rois
  La louange immortelle ;
Car sur la nue il est porté,
Et, d'un nom plein de majesté,
  L'Éternel il s'appelle.

3. Réjouissez-vous devant lui,
Il est des orphelins l'appui,
  Le défenseur, le père,
Des veuves l'unique recours ;
Lui, qu'on adore tous les jours,
  Est dans son sanctuaire.

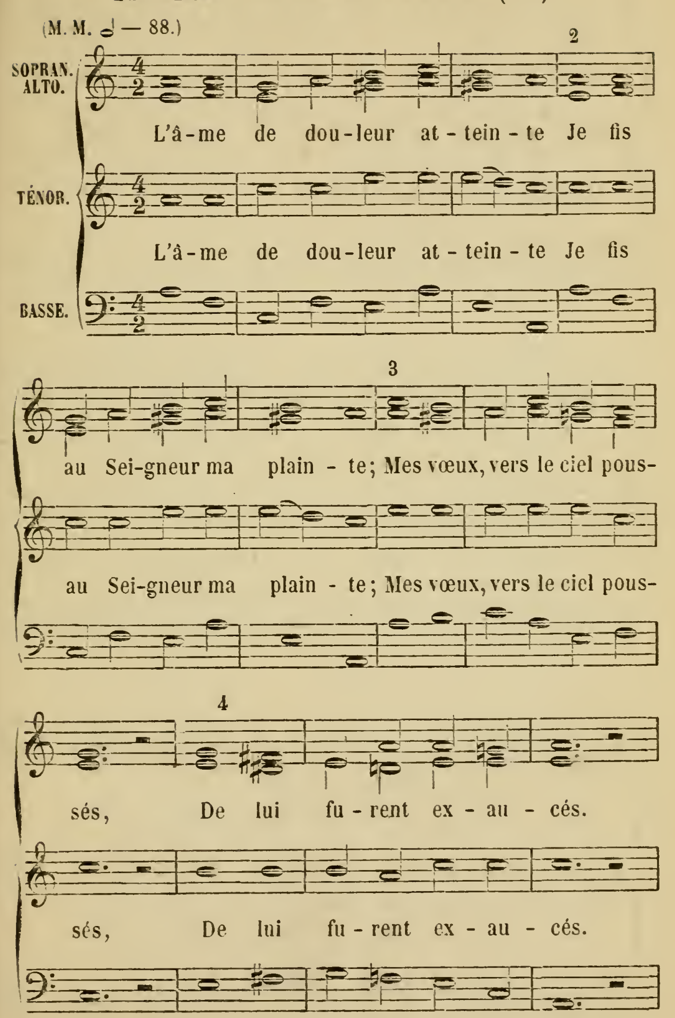
Ce Dieu puissant, par sa bonté,
Ramène la fécondité
Dans les maisons stériles;
Du captif il brise les fers,
Et tient le rebelle au désert,
Relégué loin des villes.

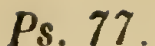
4. (10.) Ceux même qui t'ont résisté,
Viennent avec humilité
Au palais de ta gloire.
Béni soit donc ce Dieu puissant,
Qui, des hauts cieux nous exauçant,
Nous donne la victoire!
L'Éternel est notre recours,
Nous obtenons par son secours
Plus d'une délivrance;
C'est lui qui fut notre support
Et qui tient les clefs de la mort,
Lui seul, en sa puissance.

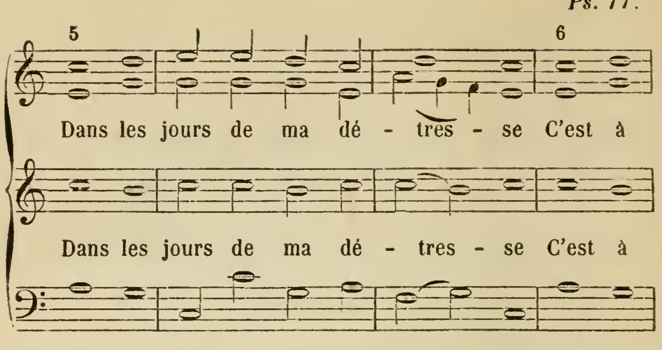
5. (16.) Louez ce Dieu si glorieux,
Qui voit sous ses pieds les hauts cieux
Qu'il a formés lui-même,
Et de qui la tonnante voix
Fait trembler et peuples et rois,
Par sa force suprême.
Soumettez-vous à l'Éternel,
Reconnaissez qu'en Israël
Sa gloire est établie;
Comme on voit luire dans les airs,
Parmi la foudre et les éclairs,
Sa puissance infinie.

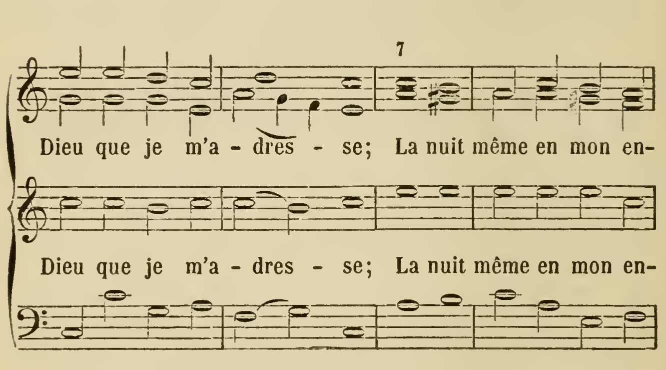
6. (17.) Grand Dieu, que ton nom glorieux
Se fait craindre dans ces saints lieux
Qu'honore ta présence!
A toi qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
Force et magnificence!

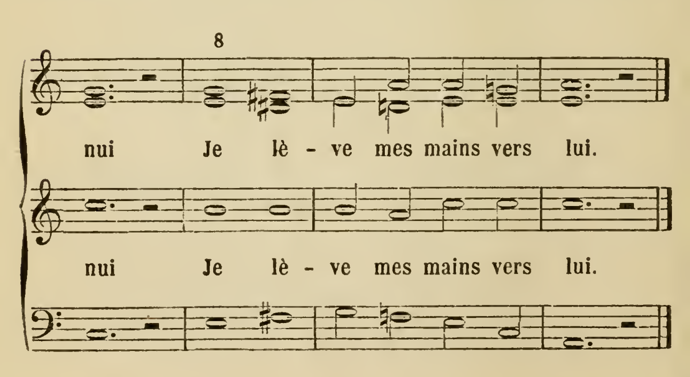
N° 31. PSAUME LXXVII. (77.)




Ps. 77.


5
6
Dans les jours de ma dé - tres - se C'est à
Dans les jours de ma dé - tres - se C'est à


7
Dieu que je m'a - dres - se; La nuit même en mon en-
Dieu que je m'a - dres - se; La nuit même en mon en-


8
nui Je lè - ve mes mains vers lui.
nui Je lè - ve mes mains vers lui.

Ps. 77.

2.

Mon âme, dans sa souffrance,
Refusait toute assistance ;
Mon Dieu même m'étonnait,
Sitôt qu'il m'en souvenait.
Plus je pensais en moi-même
A sa justice suprême,
Plus mon esprit agité
Était en perplexité.

3.

Seul, sans fermer les paupières,
Je passais les nuits entières
Et j'étais comme aux abois,
Sans usage de la voix.
Sion, ta première gloire
Me revint à la mémoire;
Et tous les siècles passés
Furent par moi retracés.

4.

De mes chants, avec tristesse,
Je me souvenais sans cesse,
Et mon cœur, rempli d'ennuis,
Soupirait toutes les nuits :
Ma trop faible intelligence
Cherchait avec diligence
La cause de mon souci,
Et je me plaignais ainsi :

5.

L'Éternel cache sa face,
Voudrait-il m'ôter sa grâce ?
Dois-je croire désormais
Qu'il ne m'aimera jamais ?
Sa clémence si prisée
Est-elle toute épuisée ?
La promesse de mon Dieu,
N'aura-t-elle plus de lieu ?

6.

Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême?
Et son courroux redouté,
Retiendra-t-il sa bonté ?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure:
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré.

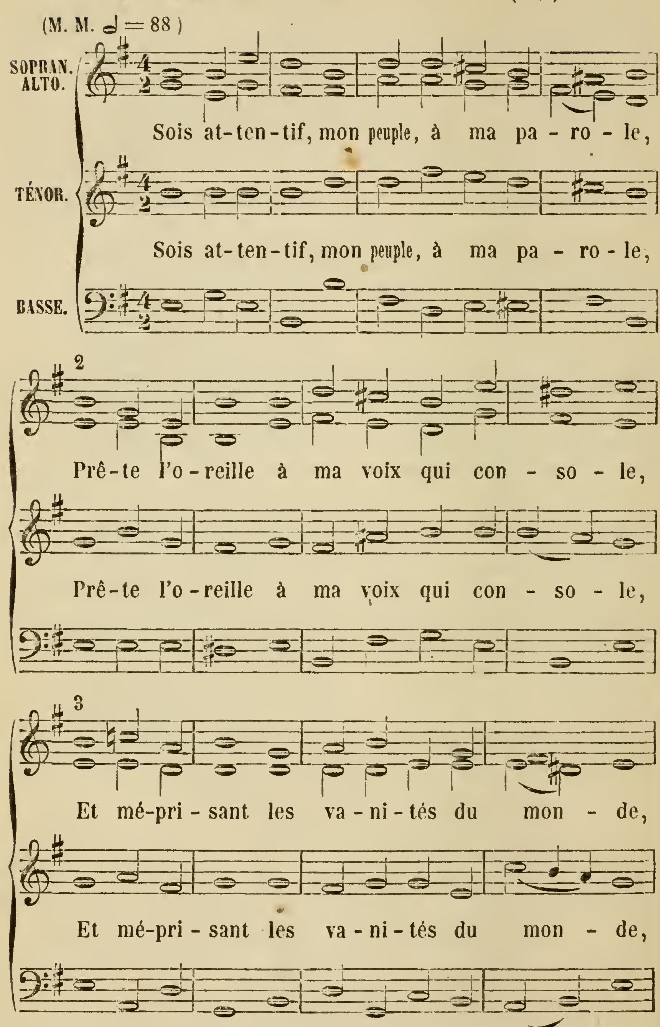
7.

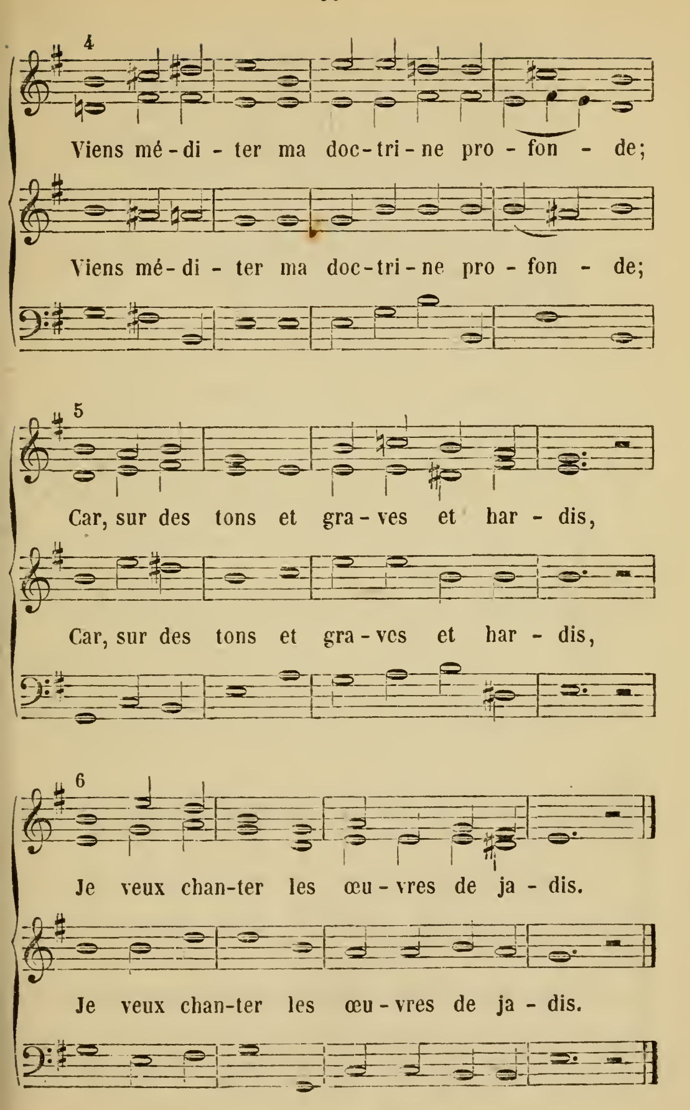
Puis je reposai ma vue
Sur sa gloire si connue
Et sur mille grands exploits
Que son bras fit autrefois.
Toutes ses œuvres sacrées
Par moi furent admirées,
Et, dans le ravissement,
Je m'écriai hautement :

8.

Grand Dieu, ce que tu sais faire
Paraît dans ton sanctuaire,
Et quelle divinité
S'égale à ta majesté ?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles ;
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

N° 32. PSAUME LXXVIII. (78.)




4
Viens mé - di - ter ma doc - tri - ne pro - fon - de;
Viens mé - di - ter ma doc - tri - ne pro - fon - de;
5
Car, sur des tons et gra - ves et har - dis,
Car, sur des tons et gra - ves et har - dis,
6
Je veux chan-ter les œu - vres de ja - dis.
Je veux chan-ter les œu - vres de ja - dis.

2. Nous les avons avec soin écoutées,
Quand nos aïeux nous les ont racontées;
A nos enfants nous les ferons connaître,
Et même à ceux qui sont encore à naître;
Nous leur dirons, du Monarque des cieux,
La force immense et les effets glorieux.

3. Avec Jacob Dieu fit son alliance,
Et d'Israël sa loi fut la science;
Il commanda qu'elle fût enseignée
De père en fils, de lignée en lignée,
Et qu'on transmît à la postérité
Ce monument de sa rare bonté.



Nº 33. PSAUME LXXXIV. (84.)

(M. M. ♩ = 100.)

SOPRAN. ALTO.

Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Que ton tabernacle

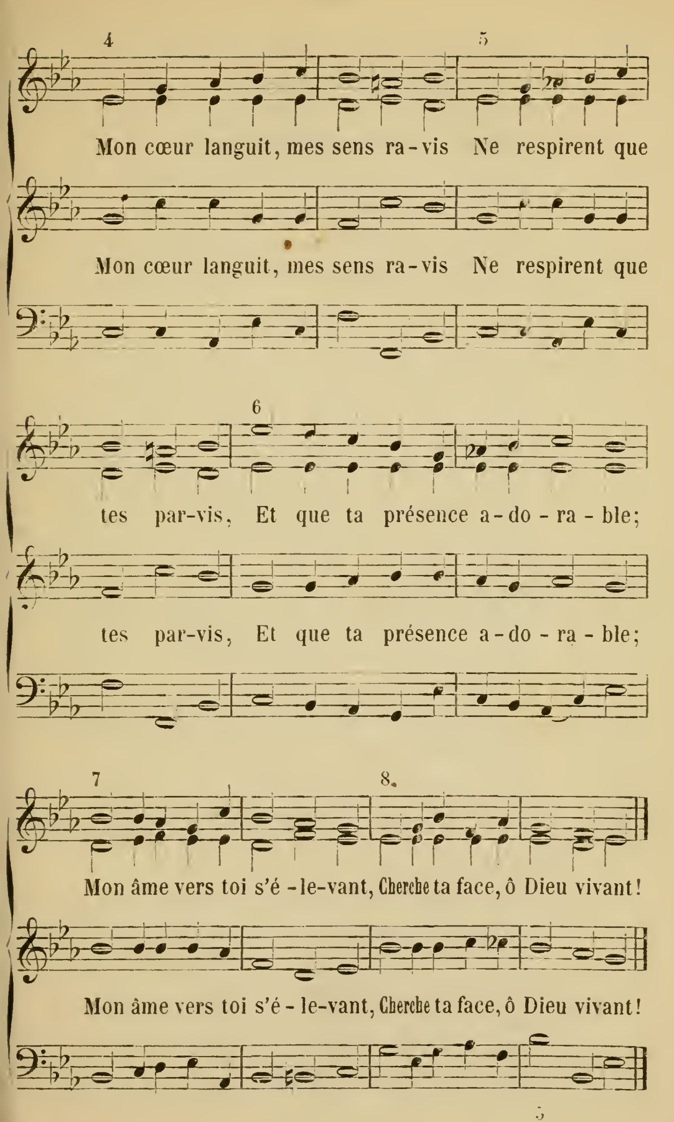
TÉNOR.

Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Que ton tabernacle

BASSE.

est un lieu, Sur tous les autres lieux, ai - ma - ble;

est un lieu, Sur tous les autres lieux, ai - ma - ble;


4
5
Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne respirent que
Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne respirent que
6
tes par-vis, Et que ta présence a-do-ra-ble;
tes par-vis, Et que ta présence a-do-ra-ble;
7
8.
Mon âme vers toi s'é-le-vant, Cherche ta face, ô Dieu vivant!
Mon âme vers toi s'é-le-vant, Cherche ta face, ô Dieu vivant!

2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau
Trouveront chez toi leur retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels :
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !

3. Oh ! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe pour te rendre ses vœux
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante !
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.

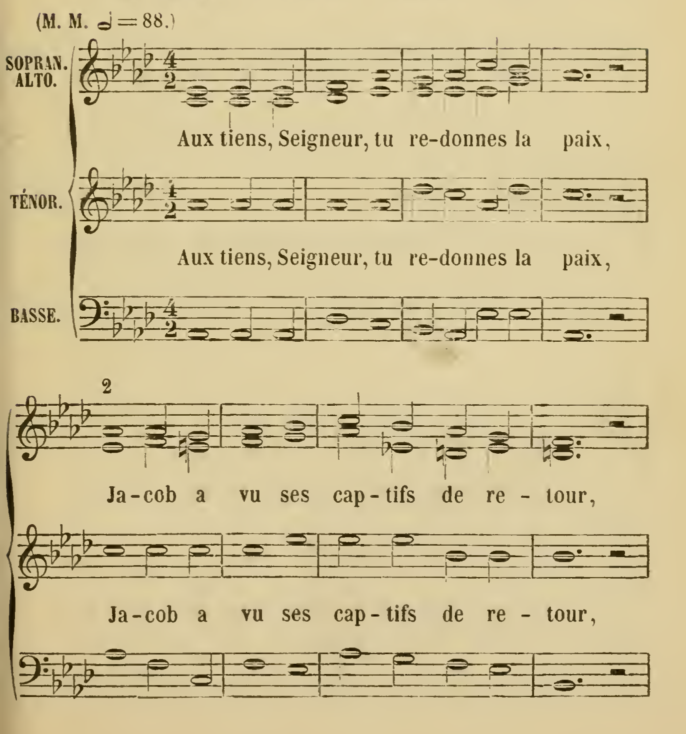
4. Toujours plus fort ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront,
Dans Sion, devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu, de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre :
Dieu de Jacob ! exauce-moi
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu qui nous défends des cieux !
Vers ton Oint tourne enfin les yeux ;
J'aimerais mieux, en toutes sortes,
Un jour chez toi que mille ailleurs ;
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entra jamais.

Ps. 84.

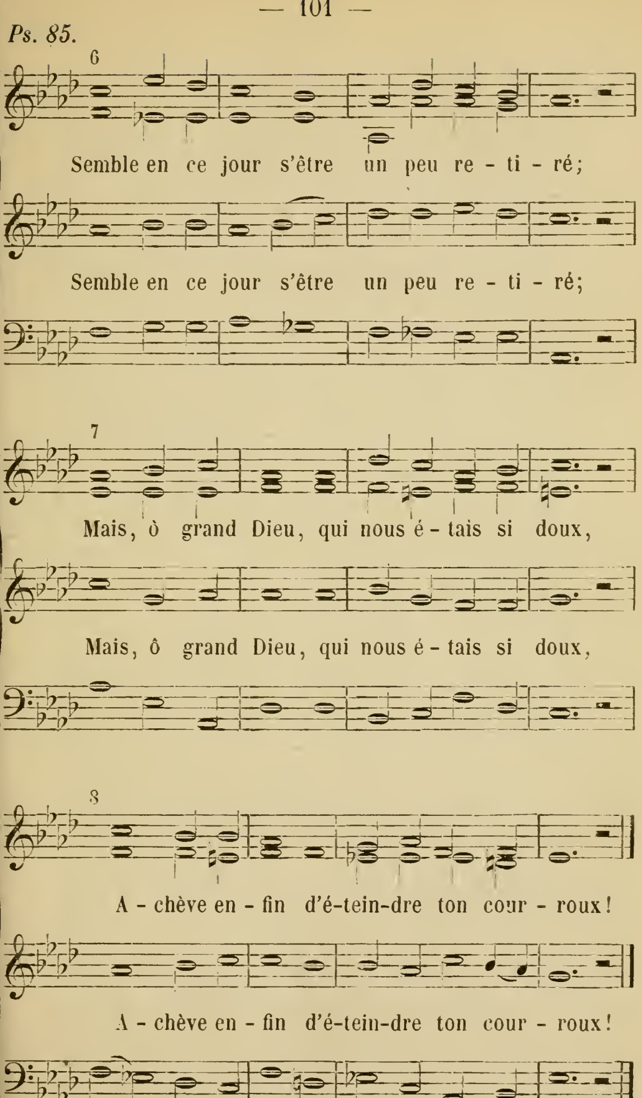
6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil, pour bouclier;
Tu donnes la grâce et la gloire;
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire.
Oh! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux.

Nº 34. PSAUME LXXXV. (85.)




3
A tes en - fants tu re - mets leurs for - faits,
A tes en - fants tu re - mets leurs for - faits,
4
Et la pi - tié se dé - clare à son tour;
Et la pi - tié se dé - clare à son tour;
5
De tes rigueurs le poids plus mo - dé - ré,
De tes rigueurs le poids plus mo - dé - ré,

Ps. 85.


6
Semble en ce jour s'être un peu re - ti - ré;
Semble en ce jour s'être un peu re - ti - ré;
7
Mais, ò grand Dieu, qui nous é - tais si doux,
Mais, ô grand Dieu, qui nous é - tais si doux,
8
A - chève en - fin d'é-tein-dre ton cour - roux!
A - chève en - fin d'é-tein-dre ton cour - roux!

2. Est-ce à toujours que tu veux nous punir?
Est-ce à toujours que ta main frappera?
Plutôt, Seigneur, tu viendras nous bénir,
Et tout ton peuple aussi te bénira.
Dieu tout-puissant, que notre indignité
N'arrête point le cours de ta bonté!
Tu vois nos maux, donne-nous ton secours,
C'est à toi seul que nous avons recours.

3. J'écouterai ce qu'il prononcera,
Pour ceux qui l'aiment et qui le chercheront;
Ce Dieu clément de paix leur parlera,
Et de leur faute ils se repentiront.
Quand on le craint, qu'on l'invoque au besoin,
D'un Dieu si bon le secours n'est pas loin:
Par sa faveur, nous verrons de nos yeux
Sa gloire encore habiter dans ces lieux.

4. La grâce alors à la foi s'unira,
Et la justice embrassera la paix;
La vérité de la terre naîtra,
Et Dieu d'en-haut comblera nos souhaits.
Il répandra ses biens dans nos maisons;
Nos champs rendront leurs fruits en leurs saisons:
Tout fleurira par sa grande bonté,
Et sur ses pas marchera l'équité.

N° 35. PSAUME LXXXVI. (86.)

(Sur l'air du Psaume 77, p. 91.)

1.
Mon Dieu, prête-moi l'oreille,
Dans ma douleur sans pareille;
Vois la misère où je suis,
Et soulage mes ennuis.
Mon Dieu, garantis ma vie,
Car te plaire est mon envie;
Sauve, ô Dieu, ton serviteur,
Qui s'assure en ta faveur.

2.
Délivre-moi par ta grâce,
Du péril qui me menace,
Quand, plein de zèle et d'amour,
Je t'invoque nuit et jour.
Veuille consoler mon âme,
Qui sans cesse te réclame,
Et qui vers toi, Dieu des dieux,
S'élève jusques aux cieux.

Ps. 86.

3.

Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie
Fait ressentir tous les jours
Les effets de ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête;
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

4.

A toute heure en ma souffrance
J'implore ton assistance;
Car ta pitié, chaque fois,
Répond à ma triste voix.
Est-il quelque Dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable?
Qui peut former tes projets,
Qui peut imiter tes faits?

5.

Sage Auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles;
Et tu règnes en tout lieu,
Comme le seul et vrai Dieu.

6.

Seigneur, montre-moi ta voie;
Fais que j'y marche avec joie,
Et que, selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse,
Et ta force et ta sagesse;
Et je te célébrerai,
Tant que je respirerai.

7.

Car, bien que j'en fusse indigne,
J'éprouvai ta grâce insigne,
Quand des portes de la mort
J'échappai par ton support.
Tu vois la haine et l'envie
Sans cesse attaquer ma vie;
Tous conspirent contre moi,
Sans aucun égard pour toi.

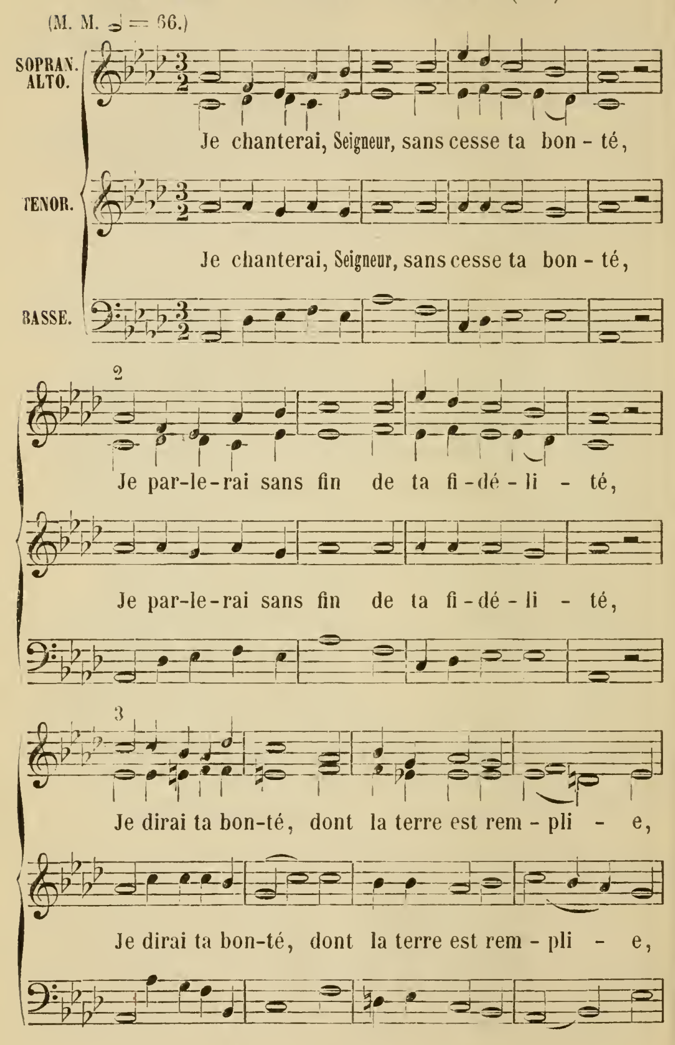
8.

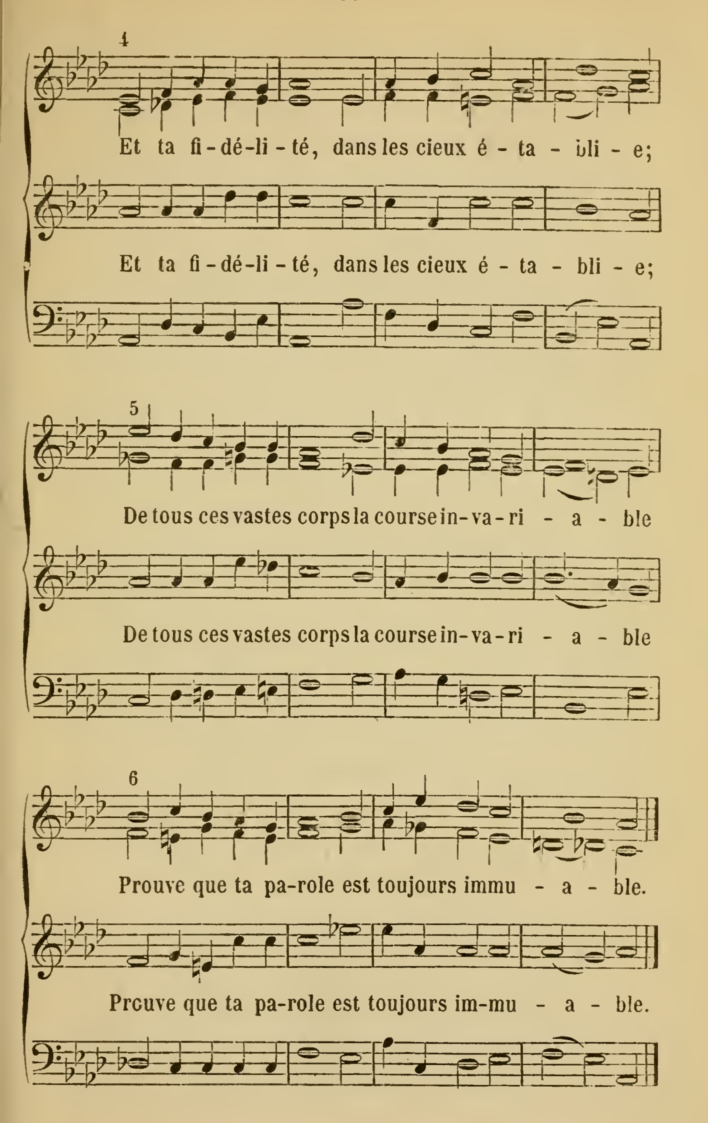
Mais ta bonté favorable
Te rend toujours secourable,
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens et me regarde:
Que ta force soit ma garde,
Puis qu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

9.

Donne-moi par ta clémence
Un signe de ta présence;
Mes ennemis auront peur,
Te voyant mon protecteur.

N° 36. PSAUME LXXXIX. (89.)




4
Et ta fi-dé-li-té, dans les cieux é - ta - bli - e;
Et ta fi-dé-li-té, dans les cieux é - ta - bli - e;
5
De tous ces vastes corps la course in-va-ri - a - ble
De tous ces vastes corps la course in-va-ri - a - ble
6
Prouve que ta pa-role est toujours immu - a - ble.
Prouve que ta pa-role est toujours im-mu - a - ble.

2. (3.) Les cieux prêchent, ô Dieu! les œuvres de tes mains,
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.
Qui saurait imiter, dans l'air ou sur la terre,
La force de ton bras qui lance le tonnerre?
Et, dans les plus hauts cieux, est-il quelque puissance
Qui puisse s'égaler à ta magnificence?

3. (4.) Sur un trône éclatant, Dieu plein de majesté,
Brille au milieu des saints, dont il est respecté;
O Seigneur, dont la force est seule redoutable,
Éternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable;
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

4. (7.) Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire;
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

5. (8.) Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient;
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait dans les périls notre unique assurance.
Du roi qui nous défend la force ni l'adresse,
Sans le Saint d'Israël, ne serait que faiblesse.

N° 37. PSAUME XC. (90.)

(Sur l'air du Psaume 78, p. 94.)

1. Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite,
Notre secours, notre sûre défense.
Avant qu'on vît des hauts monts la naissance,
Et même avant que la terre fût faite,
Tu fus toujours vrai Dieu, comme tu l'es,
Et comme aussi tu dois l'être à jamais.

Ps. 90.

2. D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre,
En nous disant : Créatures mortelles,
Cessez de vivre et retournez en poudre.
Mille ans à toi, qui l'Éternel t'appelles,
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,
Ou seulement une veille en la nuit.

3. Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
Ils s'en vont tous, comme un songe qui passe,
Qu'avec le jour un prompt réveil efface;
Ou comme aux champs on voit un vert herbage,
Frais le matin, dans sa plus belle fleur,
Perdre le soir sa grâce et sa couleur.

4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,
Quand, tout d'un coup ta justice immuable,
Met devant toi tous les péchés des hommes;
Car tu vois tout : tes yeux, toujours ouverts,
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

5. Par ton courroux notre course est bornée,
Et notre vie aussi vite s'envole
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée,
A soixante ans, à quatre-vingts en ceux,
De qui le corps est fort et vigoureux.

6. Même la fleur de cette vie est telle,
Qu'on n'y ressent que peine et que misère;
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
Hélas! qui sait jusqu'où va ta colère?
Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
De tes rigueurs et de ton grand pouvoir?

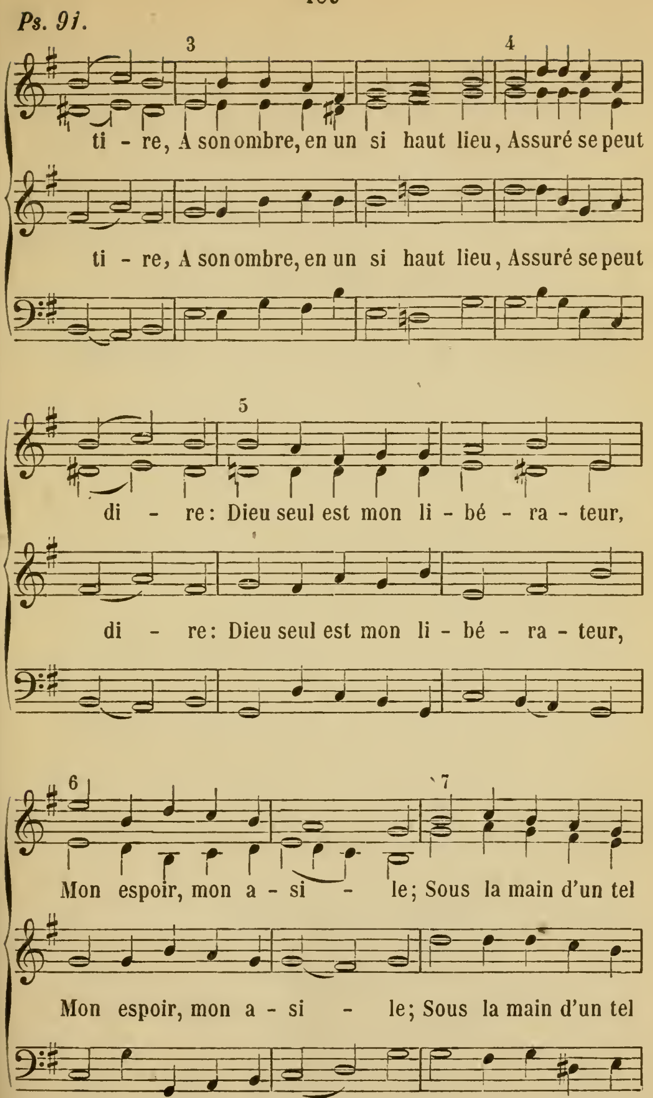
7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour désormais n'avoir plus d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
Reviens : hélas ! combien languirons-nous ?
Montre à ton peuple un visage plus doux.

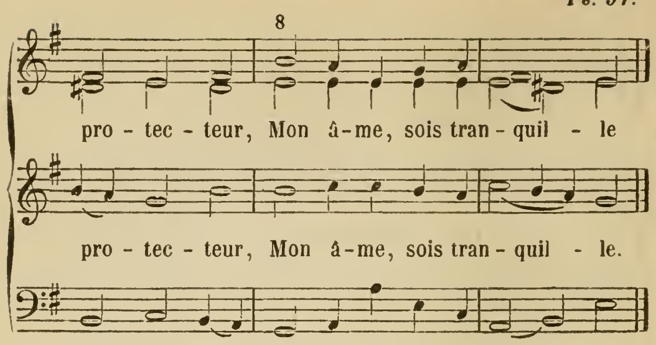
8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse,
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie ;
Que notre course heureusement finisse,
Et que les pleurs fassent place à la joie :
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
De siècle en siècle en nos enfants reluise ;
Que ta faveur nous soit toujours présente ;
Que ta lumière à jamais nous conduise !
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

N° 38. PSAUME XCI. (91.)




Ps. 91.
3
4
ti - re, A son ombre, en un si haut lieu, Assuré se peut
ti - re, A son ombre, en un si haut lieu, Assuré se peut
5
di - re: Dieu seul est mon li - bé - ra - teur,
di - re: Dieu seul est mon li - bé - ra - teur,
6
7
Mon espoir, mon a - si - le; Sous la main d'un tel
Mon espoir, mon a - si - le; Sous la main d'un tel



2. Des filets du rusé chasseur
   Son secours te délivre;
   Malgré le cruel oppresseur,
   Sa bonté te fait vivre.
   En tout temps il te couvrira
   De l'ombre de ses ailes,
   Son bouclier te sauvera
   Des atteintes mortelles.

3. (3, 5.) Tu ne craindras jamais de nuit
   Les soudaines alarmes,
   Ni de jour, si l'on te poursuit,
   Le dur effort des armes;
   Nul mal ne te pourra toucher,
   Ayant Dieu pour défense;
   Ni de ta maison approcher
   Jamais rien qui t'offense.

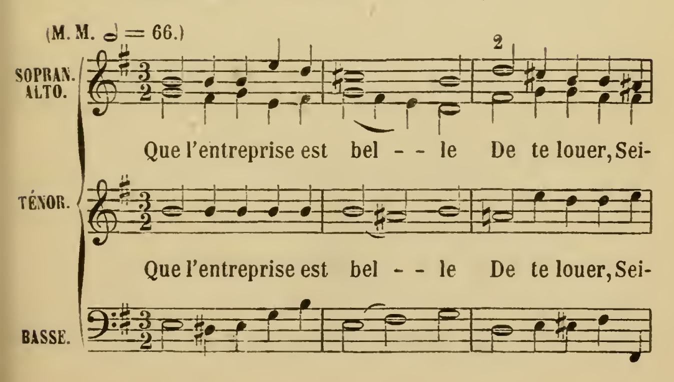
4. (6.) Il aura soin de commander,
   Aux anges ses ministres,
   D'être avec toi pour te garder
   D'événements sinistres.
   En leurs mains ils te porteront,
   Rendant ta route sûre;
   Tes pieds jamais ne heurteront
   Contre la pierre dure.

Ps. 91.

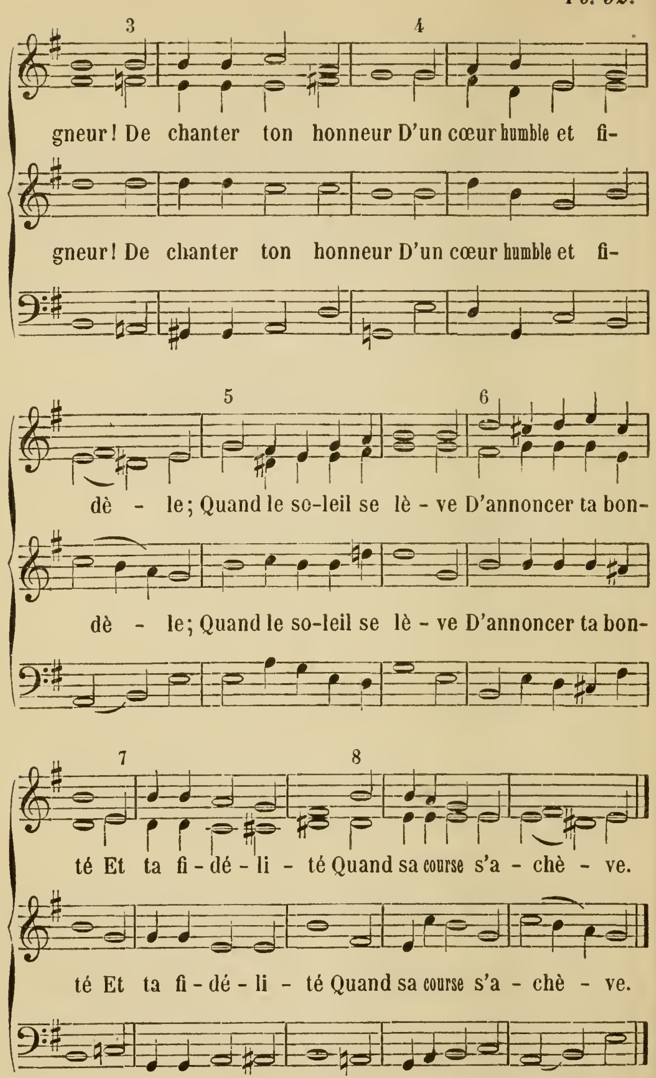
5. (7.) Tu pourras fouler les aspics,
Les lions pleins de rage,
Les dragons et les basilics,
Sans danger, sans dommage.
Ton Dieu dit, en parlant de toi :
Il me craint, il m'adore,
Serait-il délaissé de moi,
Lui qui m'aime et m'honore ?

6. (8.) A tous ses vœux je répondrai,
Et quoi qu'il entreprenne,
Auprès de lui je me tiendrai
Pour le tirer de peine.
A souhait il verra ses jours
Prospérer et s'étendre,
Et jamais pour lui mes secours
Ne se feront attendre.

Nº 39. PSAUME XCII. (92.)



Ps. 92.


3
4
gneur ! De chanter ton honneur D'un cœur humble et fi-
gneur ! De chanter ton honneur D'un cœur humble et fi-
5
6
dè - le ; Quand le so-leil se lè - ve D'annoncer ta bon-
dè - le ; Quand le so-leil se lè - ve D'annoncer ta bon-
7
8
té Et ta fi - dé - li - té Quand sa course s'a - chè - ve.
té Et ta fi - dé - li - té Quand sa course s'a - chè - ve.

Ps. 92.

2. (2, 3.)

Tes œuvres sans pareilles
Ont réjoui mon cœur:
Je veux chanter, Seigneur,
Ces divines merveilles.
Grand Dieu, quelle est ta gloire
En tes moindres projets!
Et que tous tes hauts faits
Sont dignes de mémoire!

3. (3, 4.)

Seulement une chose
Trouble l'homme insensé,
Son cœur en est blessé
Quand il se la propose:
Les pervers qui fleurissent
Comme l'herbe des champs,
Le bonheur des méchants
Dont les vœux s'accomplissent.

4. (4, 5.)

Leur gloire peu durable
Périra, toutefois;
Mais, grand Dieu, Roi des rois,
Ta force est immuable.
De tous tes adversaires
La race périra,
Ton bras dissipera
Ceux qui te sont contraires.

5. (7.)

Mais dans un heureux calme
S'élève l'homme droit,
Tel qu'au Liban on voit
Ou le cèdre, ou la palme;
Et les heureuses plantes
De la maison de Dieu
Seront en ce saint lieu
Belles et florissantes.

6. (8.)

On y verra sans cesse
Des arbres toujours verts,
Chargés de fruits divers,
Même dans leur vieillesse.
Ainsi mon Dieu propice
Est toujours mon appui,
Et l'on ne voit en lui
Nulle ombre d'injustice.

N° 40. PSAUME XCV. (95.)

(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. Réjouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous à son honneur ;
Car il est seul notre défense.
Courons à son temple aujourd'hui,
Afin de chanter devant lui
Sa force et sa magnificence.

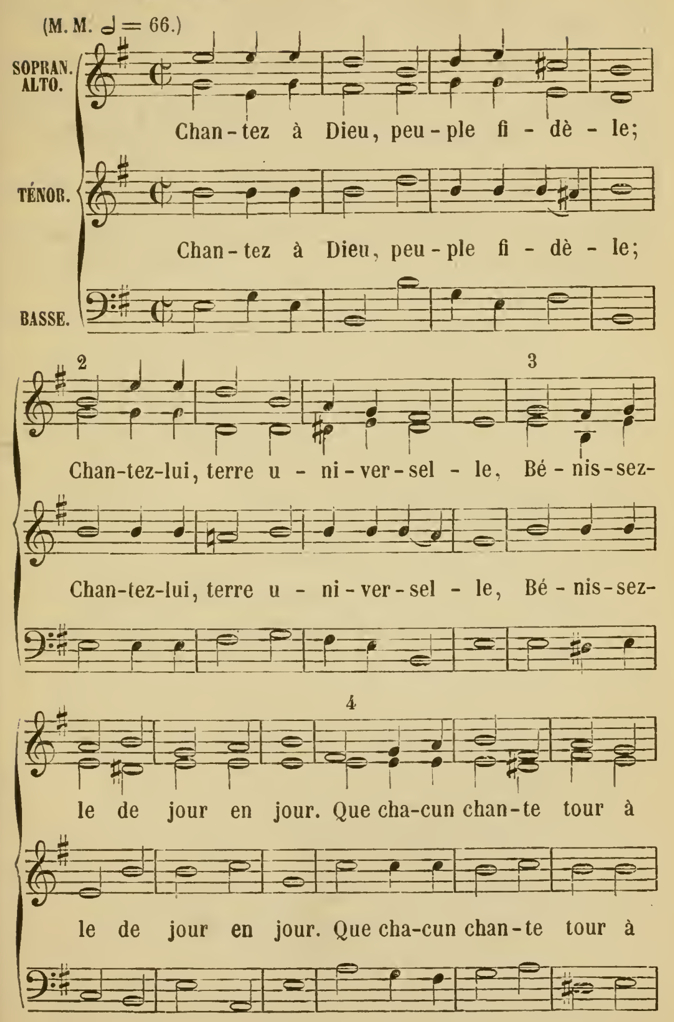
2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.

3. La mer et ses eaux sont à lui,
Il en est l'auteur et l'appui ;
La terre est aussi son ouvrage :
C'est le Dieu qui nous forma tous ;
Allons adorer à genoux
Un maître si grand et si sage.

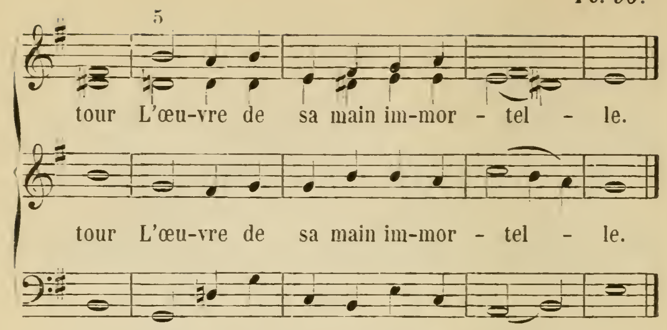
4. Il est notre Dieu tout-puissant,
Nous, son troupeau qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice ;
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse !

N° 41. PSAUME XCVI. (96.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)



Ps. 96.



2. Célébrons sans cesse sa gloire
Et ses faits dignes de mémoire :
C'est l'Éternel, peut-on douter
Qu'il ne soit plus à redouter
Que des dieux de bois et d'ivoire?

3. Ces dieux, à qui le monde encense,
Sont des idoles sans puissance;
Mais l'Éternel a fait les cieux;
Il voit marcher devant ses yeux
La pompe et la magnificence.

4. Sa grandeur, dans sa maison sainte
Se montre vivement empreinte.
Mortels qui voulez être heureux,
Venez et lui rendez vos vœux
Avec amour, respect et crainte.

5. Célébrez sa gloire immortelle,
Louez sa puissance éternelle ;
Entrez au temple, nations,
Portez-lui vos oblations ;
Sa grâce aujourd'hui vous appelle.

6. Exaltons son nom tous ensemble,
Et que le monde entier s'assemble;
Qu'on s'humilie en ce saint lieu
Pour rendre hommage à ce grand Dieu ;
Que devant lui la terre tremble !

Ps. 96.

7. Peuples, faites que sa puissance
Trouve une prompte obéissance :
C'est lui qui soutient l'univers,
Et son bras, des crimes divers
Va faire une juste vengeance.

8. (9.) L'Éternel vient, il va paraître,
Il vient, comme souverain maître,
Régir le monde justement;
Et sous un doux gouvernement,
La joie en tous lieux va renaître.



Nº 42. PSAUME XCVII. (97.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN. ALTO.

Dieu règne en jus - te Roi, Ter-re ré-

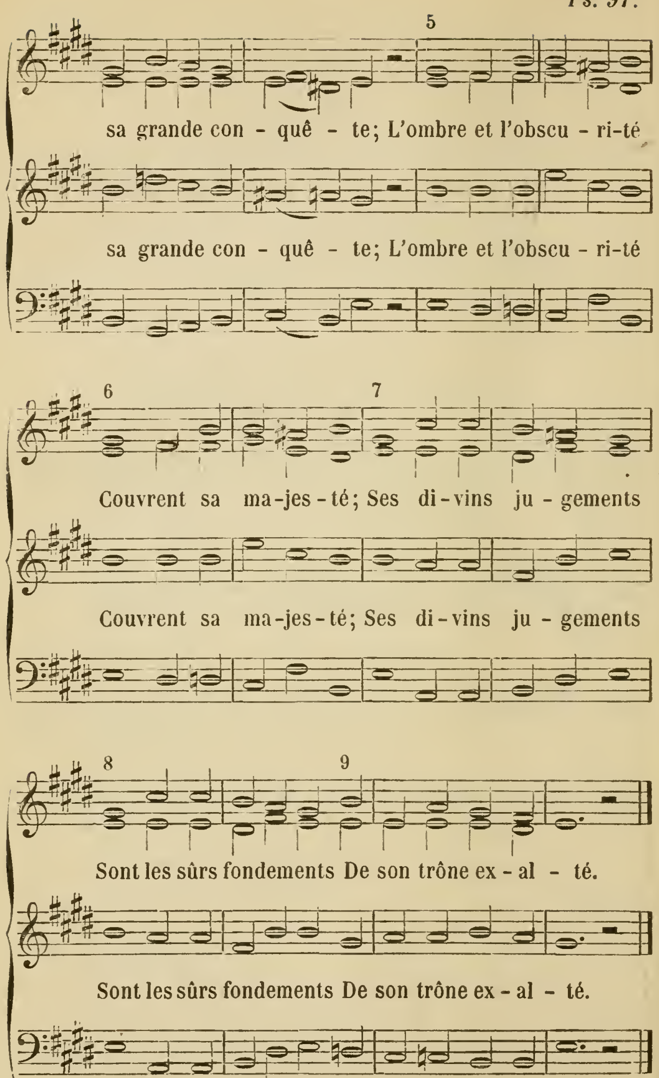
TÉNOR.

Dieu règne en jus - te Roi, Ter-re ré-

BASSE.

jou - is - toi! I - les, fai-tes la fê - te De

jou - is - toi! I - les, fai-tes la fê - te De


5
sa grande con - quê - te; L'ombre et l'obscu - ri-té
sa grande con - quê - te; L'ombre et l'obscu - ri-té
6
7
Couvrent sa ma-jes-té; Ses di-vins ju - gements
Couvrent sa ma-jes-té; Ses di-vins ju - gements
8
9
Sont les sûrs fondements De son trône ex - al - té.
Sont les sûrs fondements De son trône ex - al - té.

Ps. 97.

2.

Devant lui sont roulants
Des feux étincelants,
Pour consumer l'audace
Qui lui résiste en face.
Son éclair foudroyant,
Qui vole flamboyant,
Fend le vide des airs ;
Et la terre et les mers
Tremblent en le voyant.

3.

Comme la cire au feu,
En présence de Dieu
Les plus hautes montagnes
Fondent dans les campagnes.
Les cieux à haute voix
Prêchent ses saintes lois,
Et du vaste univers
Tous les peuples divers
Chantent le Roi des rois.

4.

Loin de nous ces faux dieux
Muets, sourds, ténébreux,
Et les nations folles
Qui servent les idoles!
Vous, anges, toujours prêts
A louer ses hauts faits ;
Esprits saints, venez tous
L'adorer avec nous,
Le bénir à jamais.

5. (6.)

Vous donc qui servez Dieu,
En tout temps, en tout lieu
Travaillez à lui plaire,
Gardez-vous de mal faire.
Il protége ses saints ;
Leur vie est dans ses mains ;
Si l'on veut les frapper,
Il saura dissiper
Ces funestes desseins.

6. (7.)

Dieu sur les hommes droits
Qui pratiquent ses lois
Fait lever sa lumière ;
Il rend leur joie entière.
Vous donc, son peuple heureux,
Rallumez vos saints feux ;
Célébrez du Seigneur
La force et la grandeur,
Et lui rendez vos vœux.

N° 43. PSAUME XCVIII. (98.)

(Sur l'air du Psaume 66, p. 84.)

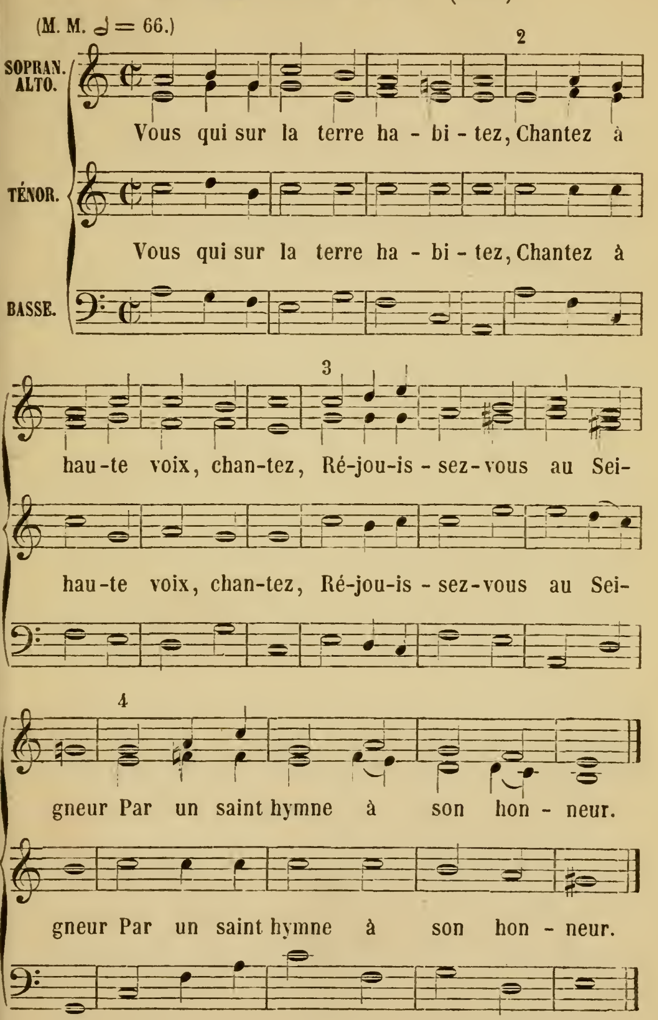
1. Peuples, chantez un saint cantique
A l'honneur du grand Dieu des cieux,
Qui par sa force magnifique
Est demeuré victorieux.
Son grand pouvoir s'est fait connaître
Quand sa main nous a garantis;
Sa justice a daigné paraître
Pour nous, au milieu des Gentils.

2. Dieu de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir :
Selon sa promesse immuable,
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'au bout du monde s'est vu;
Que donc d'allégresse et de joie
L'univers entier soit ému!

3. Que partout devant Dieu résonnent
Et les instruments et les voix;
Que partout les trompettes sonnent,
Et les clairons et les hautbois!
Qu'en sa présence glorieuse
Tout pousse des sons éclatants:
La mer bruyante et furieuse,
La terre et tous ses habitants!

4. Que devant Dieu les fleuves mêmes
Battent des mains, de joie épris;
Et que, par des transports extrêmes,
Les monts fassent ouïr leurs cris!
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et, partout, d'une main féconde
Répandre la félicité.

N° 44. PSAUME C. (100.)

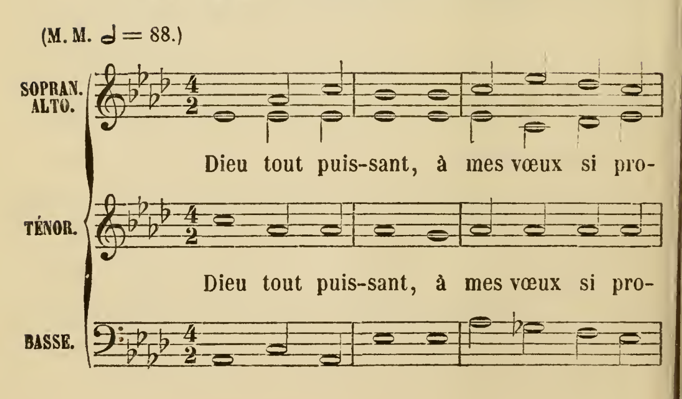


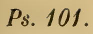
2. Sachez qu'il est le Souverain
Qui, sans nous, nous fit de sa main;
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir.

3. Entrez dans son temple aujourd'hui,
Venez vous présenter à lui;
Célébrez son nom glorieux
Et l'élevez jusques aux cieux.

4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité;
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

Nº 45. PSAUME CI. (101.)





2

pi - - - ce, Je veux chan - ter ta

pi - - - ce, Je veux chan - ter ta

3

grâce et ta jus - ti - ce; Jus-qu'à ma fin, je

grâce et ta jus - ti - ce; Jus-qu'à ma fin, je

4

chan - te - rai, Sei-gneur, A ton hon-neur.

chan - te - rai, Sei-gneur, A ton hon-neur.

2. Viens donc, ô Dieu, soutiens-moi par ta grâce,
Tu me verras marcher devant ta face;
Dans ma maison la justice toujours
Aura son cours.

3. Jamais le mal ne séduira mon âme,
Car des méchants je hais la voie infâme;
Ils me craindront et n'oseront chercher
A m'approcher.

4. Ceux qui suivront une route égarée
Chez moi jamais n'auront aucune entrée;
L'on n'y verra nul d'entre eux écouté,
Ni supporté.

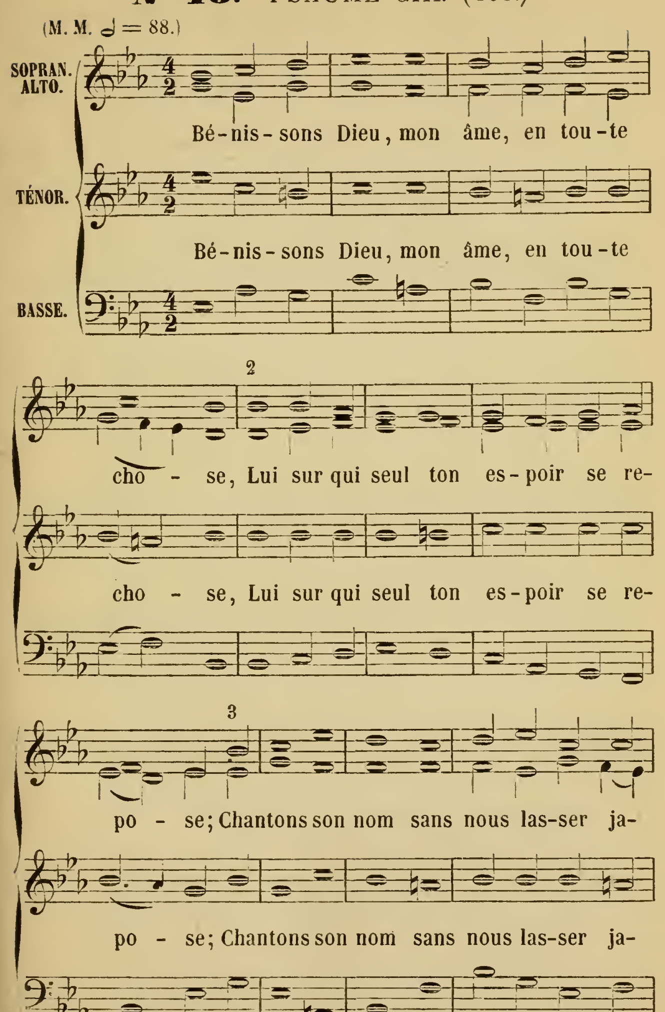
5. Je détruirai ceux dont la médisance
Fait en secret la guerre à l'innocence;
Et je saurai bannir loin de mes yeux
Les orgueilleux.

6. Les gens de bien, qui seuls me peuvent plaire,
Auront chez moi leur demeure ordinaire;
Et qui toujours le droit chemin tiendra
Me servira.

7. Ni les flatteurs, ni les trompeurs iniques
Ne se verront être mes domestiques,
Et les menteurs ne recevront jamais
De mes bienfaits.

8. Du pays saint j'ôterai de bonne heure
Tous les méchants, sans qu'un seul y demeure;
Mes soins, Seigneur, purgeront ta cité
D'iniquité.

N° 46. PSAUME CIII. (103.)





mais. Que tout en moi cé - lèbre sa puis - san - ce;

mais. Que tout en moi cé - lèbre sa puis - san - ce;

Sur tout, mon âme, ex - al - te sa clé - men - ce Et

Sur tout, mon âme, ex - al - te sa clé - men - ce Et

compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.

compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.

Ps. 103.

2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité.
Du tombeau même il retire ta vie
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice ;
Et, tous les jours, sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie ;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense;
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

7. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre, et que corruption.

8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fâne, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.

9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte ;
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.

10. Dieu qui des cieux voit tout ce qui respire,
Dans ses hauts lieux a bâti son empire ;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Joignez-vous donc pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix.

11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux ;
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous cieux, toi terre, en mille biens féconde ;
Béni-le aussi, toi mon âme, avec eux.



N° 47. PSAUME CV. (105.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN. ALTO.

Ve - nez, et du Seigneur sans ces - se

TÉNOR.

Ve - nez, et du Seigneur sans ces - se

BASSE.

2 3

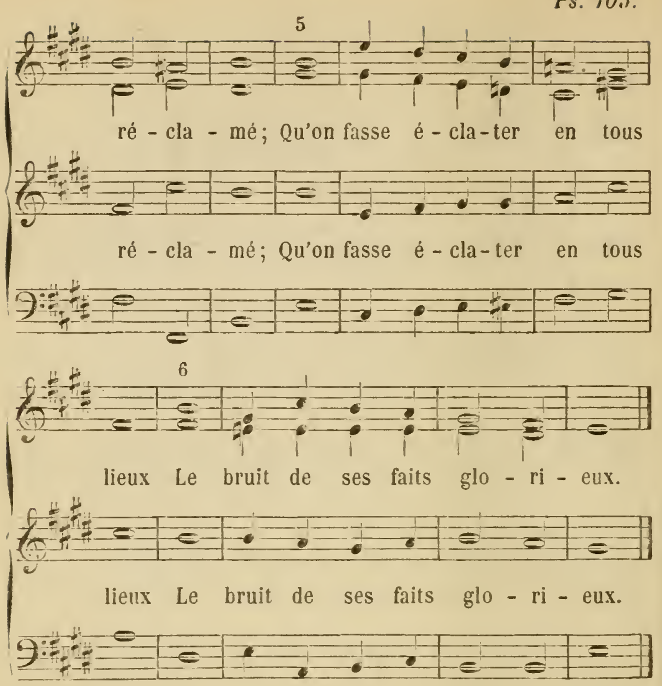
Lou - ez la force et la sa - ges - se. Que

Lou - ez la force et la sa - ges - se. Que

4

son grand nom, par - tout se - mé, Soit aus - si partout

son grand nom, par - tout se - mé, Soit aus - si partout



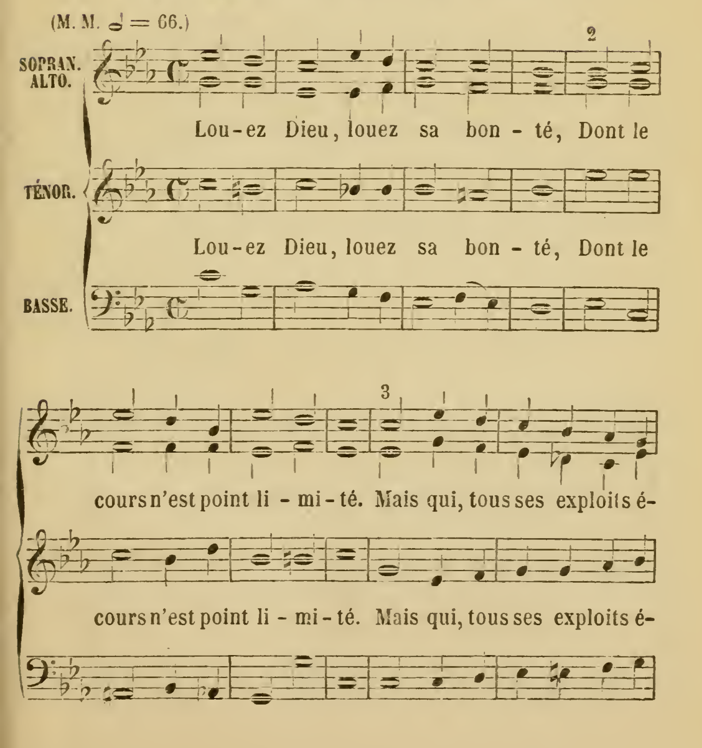
2. Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
Qu'on le loue avec mélodie;
Que tout fidèle qui le craint
Chante et triomphe en son nom saint;
Qu'enfin tout cœur reconnaissant
Soit joyeux en le bénissant.

3. Que chacun cherche sa présence;
Qu'on vante sa magnificence;
Que ses hauts faits soient admirés
Et ses oracles révérés;
Qu'on celèbre ses jugements
Et qu'on craigne ses châtiments.

Ps. 105.

4. Vous, d'Israël, race immortelle
D'Abraham, son sujet fidèle,
De Jacob la postérité,
Son peuple élu par sa bonté,
Souvenez-vous que notre Dieu
Est le seul qui règne en tout lieu.

N° 48. PSAUME CVI. (106.)




4
tran - ges Pourrait i - ci re - pré - sen-
tran - ges Pourrait i - ci re - pré - sen-
5
ter? Qui, pourrait tou - tes ses lou - an-
ter? Qui, pourrait tou - tes ses lou - an-
6
ges As-sez di - gne-ment ré - ci - ter?
ges As-sez di - gne-ment ré - ci - ter?

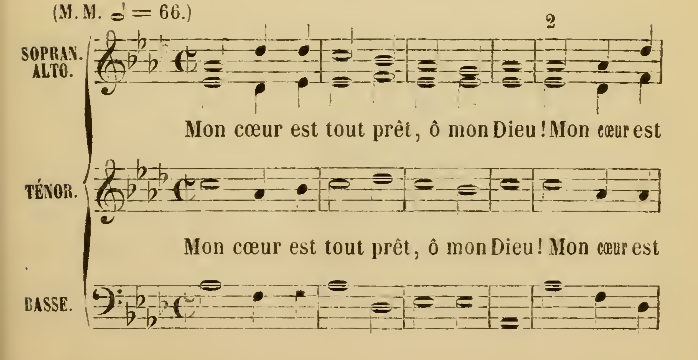
Ps. 106.

2. Heureux, Seigneur, qui sous ta loi
Sait toujours marcher devant toi !
Mon Dieu, qu'enfin il te souvienne
Que tu me mis au rang des tiens;
Mon Dieu, que ta main me soutienne
Comme tes élus tu soutiens.

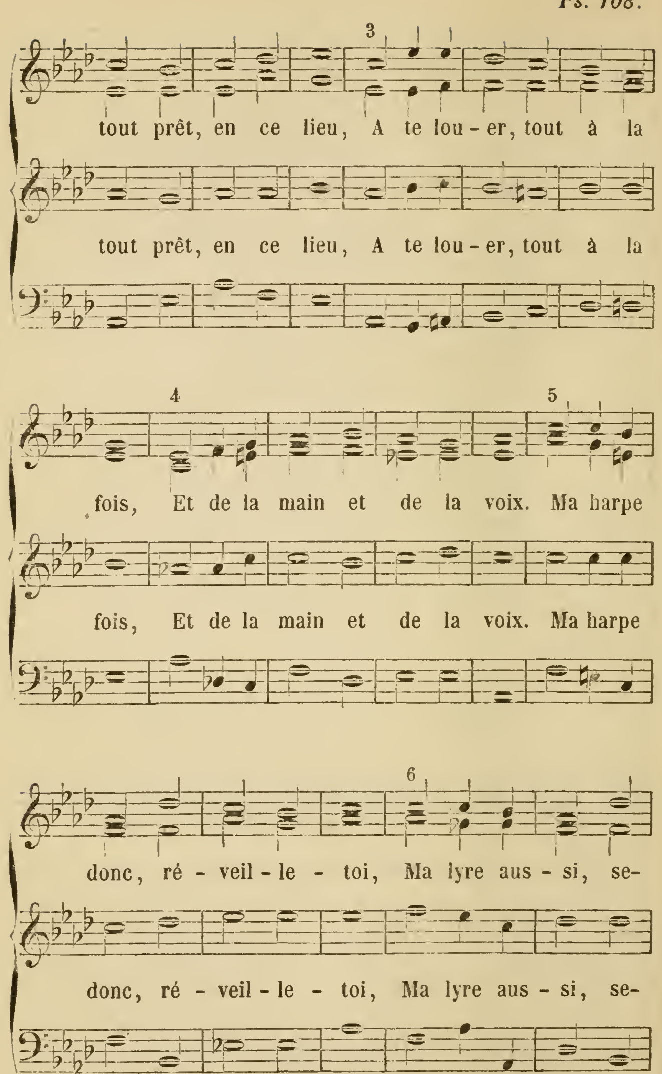
3. Fais que, par un succès heureux,
J'éprouve ta grâce avec eux;
Et qu'entrant moi-même en partage
Des biens dont tu les fais jouir,
Du bonheur de ton héritage
Mon cœur se puisse réjouir.

4. (26.) Dès ce jour, au Dieu d'Israël
Vouons un culte solennel;
Célébrons sa gloire sans cesse;
Que chacun chante à son honneur
Avec une sainte allégresse :
Loué soit le nom du Seigneur !

N° 49. PSAUME CVIII. (108.)



Ps. 108.


3
tout prêt, en ce lieu, A te lou - er, tout à la
tout prêt, en ce lieu, A te lou - er, tout à la
4
5
fois, Et de la main et de la voix. Ma harpe
fois, Et de la main et de la voix. Ma harpe
6
donc, ré - veil - le - toi, Ma lyre aus - si, se-
donc, ré - veil - le - toi, Ma lyre aus - si, se-



7

con-de-moi; C'est devant Dieu qu'il faut pa - raî-

con-de-moi; C'est devant Dieu qu'il faut pa - raî-

8

tre, Dès que le jour commence à naî - tre.

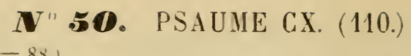
tre, Dès que le jour commence à naî - tre.

2.

Je veux te célébrer Seigneur;
Je veur chanter à ton honneur,
Et du bruit de tes actions
Remplir toutes les nations :
Car ton éternelle bonté
Plus haut que les cieux a monté;
Et ta fidélité connue
S'élève jusque sur la nue.

3. (7.)

Dieu tout-puissant, qui vois nos maux,
Assiste-nous dans nos travaux;
Car qui se fie au bras humain
Voit enfin qu'il s'y fie en vain.
Élevons tous à Dieu nos cœurs,
Lui seul peut nous rendre vainqueurs;
Il nous donnera l'avantage
Sur l'ennemi qui nous outrage.



N° 50. PSAUME CX. (110.)

(M. M. 𝅝 = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

A mon Seigneur l'É-ter-nel dit lui - mê - me :

TÉNOR.

A mon Seigneur l'É-ter-nel dit lui - mê - me :

BASSE.

2

Viens à ma droite et t'y sieds dé - sor - mais,

Viens à ma droite et t'y sieds dé - sor - mais,

3

Et je met - trai, par mon pou-voir su - prê - me,

Et je met - trai, par mon pou-voir su - prê - me,



2. Le sceptre heureux de ton puissant empire
Va de Sion s'étendre en mille lieux ;
Le Tout-Puissant lui-même te vient dire :
Domine au milieu de tes envieux.

3. Au jour si saint de ta pompe éclatante,
Ton peuple prompt sous toi se rangera,
Tel qu'au matin la rosée abondante,
Dès ton printemps la terre il couvrira.

4. Il a juré, ce Dieu sous qui tout tremble,
Et son serment ne peut être suspect,
C'est qu'à jamais tu seras tout ensemble
Grand prêtre et roi, tel que Melchisedec.

N° 51. PSAUME CXI. (111.)

(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

1. De tout mon cœur, dans tous les lieux
Où les hommes droits et pieux
Forment leurs saintes assemblées,
Je rendrai mes vœux au Seigneur,
Je célébrerai son honneur
Par mille chansons redoublées.

2. Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets!
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits!
Que l'étude en est agréable!
Partout brille ta majesté ;
Et pour nous, Seigneur, ta bonté,
Est un trésor inépuisable.

3. Par des miracles glorieux
Son bras puissant devant nos yeux
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur les justes soutient,
Et pour Jacob, il se souvient
De son éternelle alliance.

4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir
En lui donnant, par son pouvoir,
Des autres peuples l'héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

5. Les saints règlements qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais,
Sur l'équité, sur la droiture,
Il a son peuple délivré,
Et jadis avec lui juré
Un saint accord qui toujours dure.

6. Craindre son nom terrible et saint,
Garder ses lois d'un cœur non feint,
C'est l'abrégé de la sagesse.
Heureux l'homme qui vit ainsi!
Il peut bien s'assurer aussi
Qu'il en sera loué sans cesse.

N° 52. PSAUME CXIII. (113.)



Ps. 113.



2. D'Orient jusqu'en Occident
Son pouvoir se rend évident,
Digne de louange éternelle ;
Il s'élève au-dessus des cieux,
Sa vertu s'étend en tous lieux ;
Qu'on chante sa gloire immortelle!

3. Quel Dieu ressemble à notre Dieu,
Qui, tranquille dans ce haut lieu
Où sa voix forme le tonnerre,
Veut bien ses regards abaisser,
Et toujours bon, daigne penser
A ce qui se fait sur la terre !

4. Le juste qu'il voit affligé,
Le pauvre qu'il voit négligé
Il le retire de la boue ;
Il l'élève aux plus grands honneurs,
Et le met entre les seigneurs
Du peuple même qu'il avoue.

5. Quand il lui plaît, par sa bonté
Il donne la fécondité
A la femme qui fut stérile ;
C'est par sa grâce et son pouvoir
Qu'elle a le bonheur de se voir,
Selon ses vœux, mère fertile.



N° 53. PSAUME CXV. (115.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN.
ALTO.

Non pas pour nous, non pas pour nous, Seigneur,

TÉNOR.

Non pas pour nous, non pas pour nous, Seigneur,

BASSE.

2

3

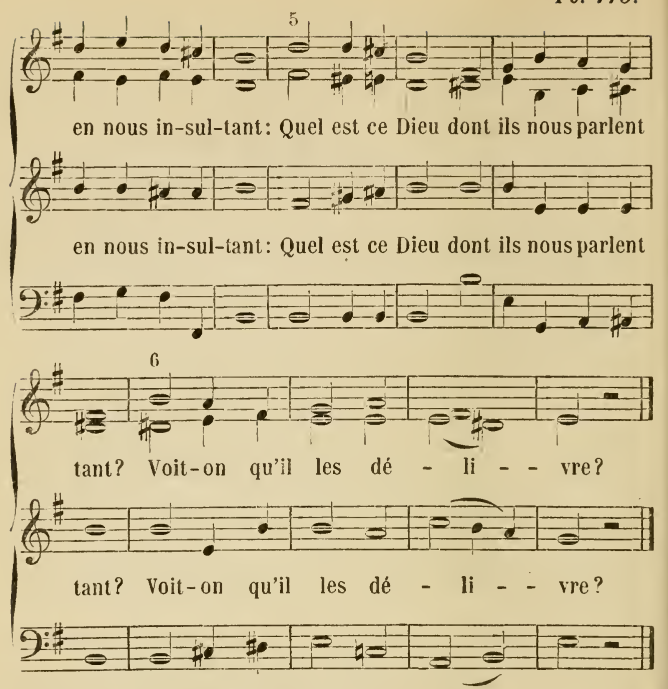
Mais pour ton nom, mais pour ton propre honneur, O Dieu! fais

Mais pour ton nom, mais pour ton propre honneur, O Dieu! fais

4

nous re - vi - vre. Quoi! vien-drait-on dire,

nous re - vi - vre. Quoi! vien-drait-on dire;



2. Oui, notre Dieu réside dans les cieux,
D'où, comme il veut, il régit ces bas lieux,
Et tous, tant que nous sommes :
Mais ces faux dieux, ces dieux d'or et d'argent
Que les Gentils servent aveuglément
Ne sont qu'ouvrages d'hommes.

3. Ils ont des yeux, et ne peuvent rien voir;
Leur bouche est close, et ne peut se mouvoir;
C'est une chose morte ;
De leur oreille ils ne sauraient ouïr;
Ils ont un nez, mais qui ne peut jouir
D'odeur douce ni forte.

Ps. 115.

4. Ils ont des mains, sans pouvoir rien toucher :
Ils ont des pieds, et ne sauraient marcher,
Un gosier inutile.
Tels soient aussi les hommes qui les font,
Ceux qui près d'eux follement chercheront
Leur aide et leur asile !

5. Fils de Jacob, ne mettez votre espoir
Qu'au Dieu des cieux, dont l'infini pouvoir
Est seul notre défense.
Maison d'Aron, assure-toi sur lui,
Il est ta force, il est ton ferme appui,
Ne crains pas qu'on t'offense.

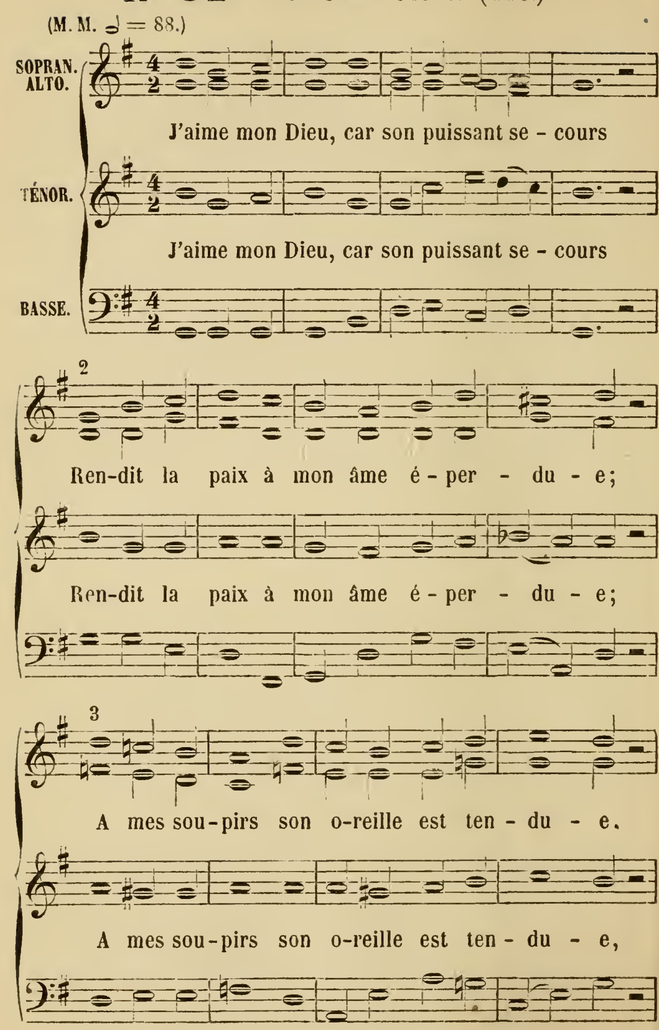
6. Reposez-vous sur son soin paternel,
Vous qui toujours craignez de l'Éternel
La majesté suprême.
Il nous chérit, il se souvient de nous,
Il bénira les fils d'Aron sur tous,
Tout Israël de même.

7. Les hommes saints qui servent le vrai Dieu,
Grands et petits, en tout temps, en tout lieu,
Sont l'objet de sa grâce.
Vous l'avez vu surpasser vos souhaits,
Vous le verrez répandre ses bienfaits
Sur toute votre race.

8. O trop heureux, vous qu'il a tant aimés !
Car ce grand Dieu les hauts cieux a formés,
Et la terre où nous sommes :
Il a bâti son trône dans les cieux ;
Mais il a fait de ces terrestres lieux
Le partage des hommes.

9. Grand Dieu, les morts ne sauraient te prier,
Ton nom si saint ne peut se publier
Où règne le silence :
Nous qui vivons, nous saurons te bénir,
Et faire entendre aux siècles à venir
Ta force et ta clémence.

N° 54. PSAUME CXVI. (116.)





2. Je n'avais plus ni trêve ni repos,
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots:

3. Ah! sauve-moi du péril où je suis;
Et dès lors même il me fut favorable.
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support!

6. (7.) Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe de louanges,
Ma voix fera jusqu'aux climats étranges
De sa bonté retentir les effets.

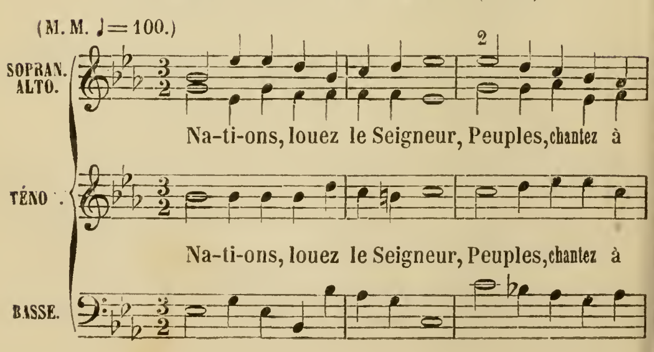
7. (8.) Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire
Les jours lui sont et chers et précieux.

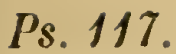
8. (9.) Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.

9. (10.) Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et, devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

10. (11.) Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

Nº 55. PSAUME CXVII. (117.)





3

son hon-neur ; Pour nous ses soins et son a - mour

son hon-neur, Pour nous ses soins et son a - mour

4 5

Se re - nou-vel-lent cha-que jour, Et sa constante

Se re - nou-vel-lent cha-que jour, Et sa constante

6

vé - ri - té Demeure à per - pé - tu - i - té.

vé - ri - té Demeure à per - pé - tu - i - té.

N° 56. PSAUME CXVIII. (118.)

(Sur l'air du Psaume 66, p. 84.)

1. Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté toujours la même
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement.

2. Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soient prompts à publier comment
Sa grâce, toujours pure et sainte,
Dure perpétuellement.

3. Aussitôt que dans ma détresse
Je recourus à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large en sûreté.
Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel;
Il est mon Dieu, qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel?

4. Contre tous, sa bonté propice
M'aide, ainsi qu'il me l'a promis;
Et mes yeux verront sa justice
Fondre sur mes fiers ennemis.
Il vaut mieux avoir espérance
En l'Éternel qu'en l'homme vain;
Il vaut mieux avoir confiance
En Dieu qu'en nul pouvoir humain.

5. (7.) Le Dieu fort est ma délivrance,
C'est le sujet de mes discours;
Par mes chants de réjouissance
Je le célèbre tous les jours.
Aux tentes de son peuple juste
On loue, on chante le Dieu fort,
Chacun dit que son bras robuste
A fait un merveilleux effort.

6. (8.) De l'Éternel la main puissante
S'est signalée à cette fois;
C'est là ce que son peuple chante
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté;
Le Dieu fort m'a rendu la vie,
Je célébrerai sa bonté.

7. (9.) Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement;
Mais, relevé par sa clémence,
J'ai pu survivre à mon tourment.
Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple, au Seigneur voué;
Et qu'en présence des fidèles
Son nom y soit par moi loué!

8. (10.) Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes de notre Dieu;
Par elles, les âmes pieuses
Viendront l'adorer en ce lieu.
C'est là que d'une ardeur nouvelle
Tout haut je veux le célébrer;
Puisque dans ma douleur mortelle
Sa main a su me délivrer.

9. (11.) La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment;
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste
Faite par le grand Dieu des cieux,
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.

10. (12.) La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu c'est à toi que je crie,
Garde ton Oint et le soutiens;
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens.

11. (13.) Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici!
Vous de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Éternel qui nous est propice
Nous éclaire par sa faveur:
Portons notre humble sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.

12. (14.) Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore;
Sans cesse je t'exalterai.
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté toujours la même
Dure perpétuellement.



N° 57. PSAUME CXIX. (119.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN. ALTO.

Heureux ce-lui qui, par un jus-te choix,

TÉNOR.

Heureux ce-lui qui, par un jus-te choix,

BASSE.

2

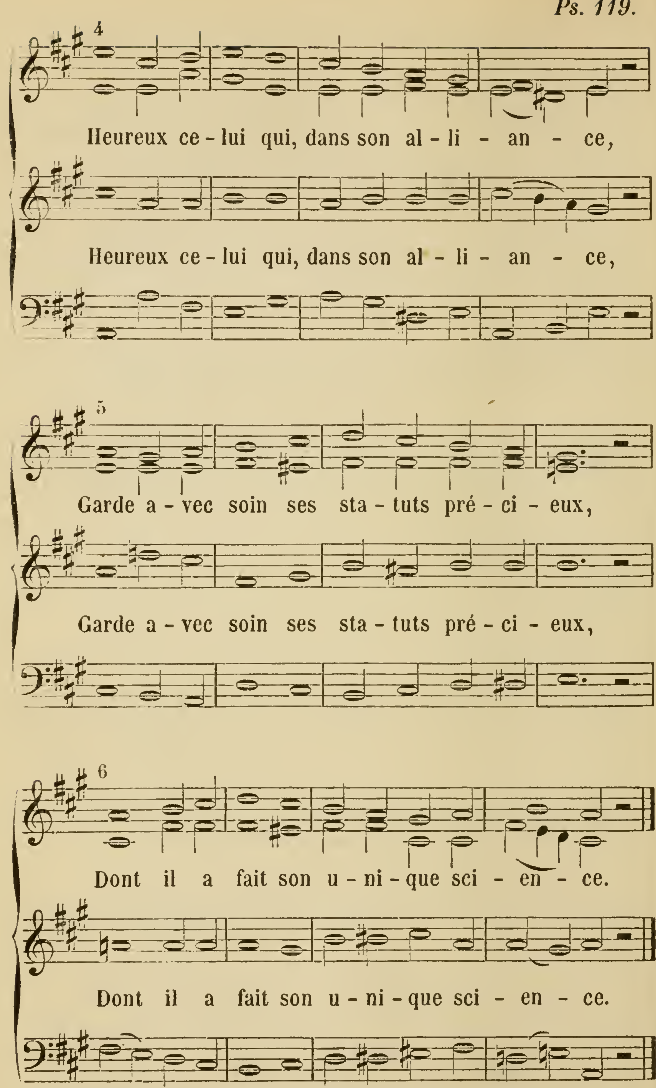
S'abstient du mal et vit dans l'in-no - cen - ce;

S'abstient du mal et vit dans l'in-no - cen - ce;

3

Qui, crai-gnant Dieu, se sou-met à ses lois.

Qui, crai-gnant Dieu, se sou-met à ses lois.


4
Heureux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,
Heureux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,
5
Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,
Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,
6
Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce.
Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce.

Ps. 119.

2. Loin de se plaire à des faits odieux,
Le juste marche ainsi que Dieu l'ordonne
Par le chemin qu'il nous montra des cieux;
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne
A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3. Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,
Guide mes pas où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul déshonneur ne troublera ma vie,
Si mon esprit, en ta voie arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements qui sont pleins d'équité:
C'est là le but où mon âme veut tendre;
Mais j'ai besoin dans mon infirmité
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender,
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse;
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6. J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire;
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et chacun le révère,
Chacun te craint d'un cœur humilié:
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7. Ma voix, Seigneur, a toujours publié
Les jugements de ta bouche équitable,
Sans que j'en aie un seul point oublié.
Ta discipline et ta loi véritable
Ont fait ma joie, et je les veux chérir,
Plus qu'aucun bien de la terre habitable.

8. De tes édits je saurai discourir,
Et si j'en ai la pleine connaissance
Dans ses sentiers on me verra courir:
On me verra toujours, avec constance,
Suivre ta voix, même plutôt mourir
Que d'oublier ta divine ordonnance.

9. Répands tes dons sur moi, ton serviteur;
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie,
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux
Pour contempler ta grandeur infinie.

10. Comme étranger je voyage en ces lieux,
Sers-moi de guide, et quelque part que j'aille,
Conduis mes pas dans le chemin des cieux;
Soir et matin mon esprit se travaille,
Et sur ta loi veillant incessament,
Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.

11. (13.) Je suis, hélas! sur le bord du tombeau,
Fais-moi sentir l'effet de ta promesse
Et de mes jours rallume le flambeau:
Souvent, Seigneur, en pareille détresse,
A mes soupirs tes soins ont répondu;
Fais que ta voix m'instruise et me redresse.

12. (14.) Dès que j'aurai clairement entendu
Ta volonté, que ta loi nous présente,
A t'obéir j'aurai l'esprit tendu.
Tu vois mon âme et triste et languissante;
Je n'en puis plus, veuille me rassurer
Par ta parole efficace et puissante.

13. (15.) Dans cet état où je puis m'égarer,
Que ta clémence à mon secours envoie
Un feu divin qui vienne m'éclairer.
Je veux choisir la sûre et droite voie,
Et mon esprit, à tes lois attaché,
Incessamment les va suivre avec joie.

14. (16.) Puis donc, Seigneur, que toujours j'ai tâché
De bien garder ta divine ordonnance,
Garantis-moi de honte et de péché;
Tu me verras marcher en ta présence,
Lorsque mon cœur, des faux biens détaché,
Aura reçu de toi sa délivrance.

15. (17.) De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre;
J'y marcherai constamment désormais:
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et m'efforçant à les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

16. (18.) Conduis mes pas, et me fais parvenir
Au droit sentier d'une vie innocente;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

17. (19.) Que de tout mal mes yeux soient détournés;
Que je conduise et redresse ma vie
Par les conseils que tu m'auras donnés;
Qu'enfin, Seigneur, ta grâce ratifie
Ce que ta voix répondit à mes vœux,
Puisqu'en toi seul mon âme se confie.

18. (22.) Qu'ainsi toujours ta ferme vérité
Soit dans ma bouche, et que je m'en souvienne,
Puisqu'en mes maux je m'y suis arrêté;
Que, jusqu'au bout mon esprit la maintienne;
Et qu'en tout temps, fidèle à mon devoir,
Ma volonté se conforme à la tienne.

19. (23.) Alors aussi, chacun pourra me voir
Vivre content, et connaître que j'aime
Tes saintes lois, et tâche à les savoir.
A haute voix, et devant les rois même,
De tes édits, ô Dieu! je parlerai
Sans m'effrayer de leur pouvoir suprême.

20. (24.) De tout mon cœur je me réjouirai
En cette loi que tu nous as laissée;
Je l'ai chérie et je la chérirai.
A t'exalter j'aurai l'âme empressée;
Avec ardeur ta voix j'écouterai,
Pour te servir, d'effet et de pensée.

21. (25.) Tu sais, grand Dieu, que tu me l'as promis,
A moi, Seigneur, qui depuis ta promesse
Espère en toi d'un cœur humble et soumis.
C'est cet espoir qui soutient ma faiblesse,
Qui me fait vivre et me rend la vigueur,
Quand mon esprit est saisi de tristesse.

22. (29.) C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur!
C'est mon vrai lot de garder ta parole,
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur.
Que ta pitié m'exauce et me console;
Tu l'as promis et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

23. (30.) A tous mes pas je pense incessamment,
Et par mes soins je m'efforce à me mettre
Au droit chemin de ton commandement;
Je n'ai voulu ni tarder, ni remettre;
A tes édits mon esprit s'est rangé,
Et pour jamais a voulu s'y soumettre.

24. (32.) Chacun me voit en tout temps fréquenter
Ceux dont les jours se passent dans ta crainte,
Et qui tes lois veulent exécuter.
Par ta bonté la terre, en son enceinte,
A mille biens qui se font souhaiter;
Mais je me borne à ta doctrine sainte.

25. (33.) Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Éclaire-moi, soulage ma faiblesse,
Puisque déjà je m'avance avec foi
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

26. (34.) Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu! qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

27. (36.) Le plus grand bien que je pouvais avoir,
C'était le mal dont j'eus l'âme pressée;
Avant cela j'ignorais mon devoir.
D'or ou d'argent l'abondance amassée
N'égale pas le bonheur de savoir
La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.

28. (38.) Avec raison ta main ma châtié,
Je méritais ta sévère vengeance;
Mais ton amour ne m'a point oublié.
Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence
Me soutenir dans mon affliction,
C'est ta promesse et c'est mon espérance.

29. (40.) Que tous les bons rassemblés près de moi
Prennent plaisir à ton divin service,
Qu'un même amour nous attache à ta loi;
Fais que toujours je t'offre en sacrifice
Une âme pure, un cœur rempli de foi,
Et qu'en t'aimant jamais je ne rougisse.

30. (49.) Oh! que ta loi m'est un puissant secours!
Je la chéris d'un cœur rempli de zèle;
Je la médite et les nuits et les jours:
Elle m'éclaire, et ma conduite est telle
Que je confonds mes plus fiers ennemis,
Parce qu'elle est ma compagne fidèle.

31. (50.) Ta grâce en moi ses plus grands dons a mis,
Et des docteurs je passe la science,
A tes statuts ayant l'esprit soumis.
Des plus âgés la longue expérience
Cède aux rayons dont tu m'as éclairé
En m'élevant dans ta sainte alliance.

32. (51.) Des mauvais pas je me suis retiré;
Des vicieux si ta main me délivre,
Je ne serai jamais plus égaré;
Le droit chemin, ô mon Dieu, je veux suivre,
Et s'il te plaît de répondre à mes vœux,
On me verra plein d'ardeur pour bien vivre.

33. (52.) Que ta parole est un bien précieux!
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux:
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage;
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.

34. (53.) Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière:
Je l'ai juré, je veux par-dessus tout
Aimer ta loi d'une amour singulière.

35. (56.) Je l'ai choisie, et loin de la quitter
J'en fais mon fonds, mon plus riche héritage,
L'unique bien qui peut me contenter:
Malgré mes maux, je veux avec courage
Dans tes sentiers sans cesse m'arrêter,
Et chercher là mon plus grand avantage.

36. (64.) Tu vois mon cœur, tu sais, mon Dieu, mon Roi,
Que plus que l'or, ou qu'autre chose exquise,
Tes ordres saints sont estimés de moi;
Plus qu'un trésor je les aime et les prise;
Ils sont la règle et l'objet de ma foi,
J'ai détesté toute injuste entreprise.

37. (65.) Dans tes édits, Seigneur, sont contenus
Tes grands secrets, ta sagesse profonde
Aussi, toujours je les ai retenus.
Oui, dans ta loi tant de lumière abonde,
Que dès l'entrée on en est éclairé,
Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

38. (66.) Hélas! ma bouche a souvent soupiré
Dans le dessein que j'avais de te plaire,
Et constamment mon cœur l'a désiré;
Avec pitié regarde ma misère,
Et comme à ceux qui t'ont donné leur cœur,
Fais-moi sentir ta grâce salutaire.

39. (67.) Conduis mes pas et me garde d'erreur;
Que ton esprit jamais ne m'abandonne
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur!
Vois le danger qui partout m'environne;
Délivre-moi de cette adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

40. (82.) Je hais la fraude, et j'ai bien éprouvé
Que c'est ta loi qui rend l'âme contente;
Je trouve en elle un bonheur achevé;
Sept fois le jour à ton honneur je chante,
Louant toujours les ordres merveilleux
Dont nous instruit ta vérité constante.

41. (83.) Un doux repos est réservé pour ceux
Qui sont soumis à ta loi souveraine;
Et tout s'accorde à répondre à leurs vœux.
C'est toi, Seigneur, qui peux finir ma peine:
Aussi ta loi sera mon seul objet,
Mon guide sûr et ma règle certaine.

42. (84.) A tes édits mon cœur se rend sujet,
Et il ne craint rien comme te déplaire,
T'aimant toujours d'un amonr tout parfait.
Suivre tes lois c'est ma tâche ordinaire:
Seigneur, qui vois ce que mon cœur promet,
Tu sais aussi que mon zèle est sincère.

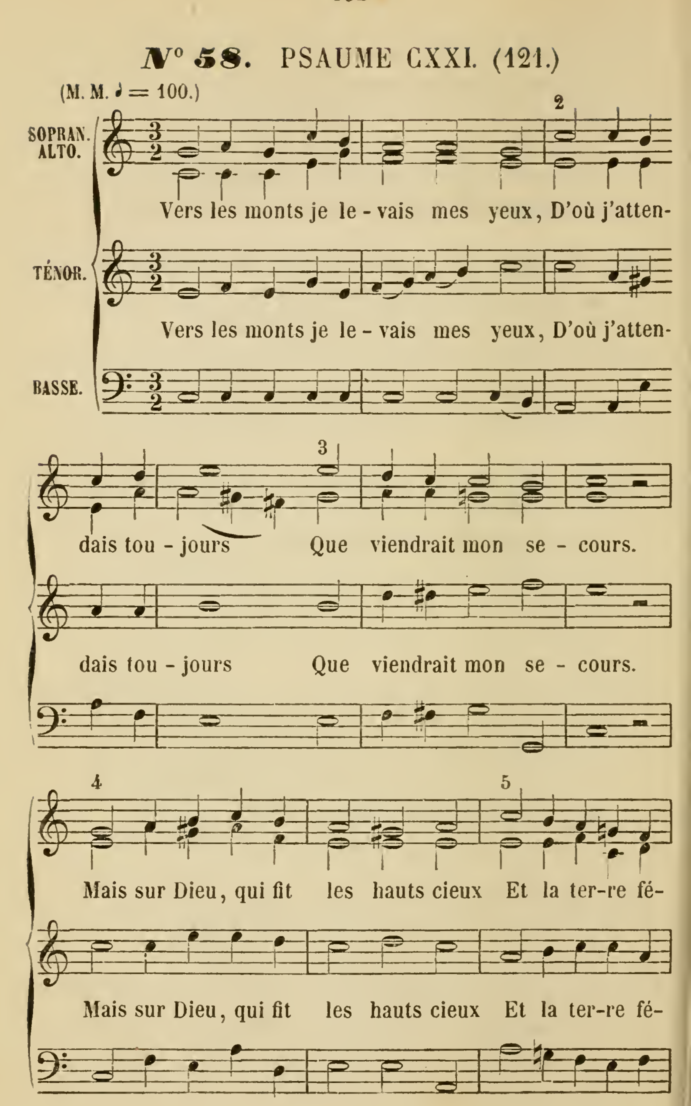
43. (85.) Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi;
Accorde-moi le don d'intelligence.
Tu l'as promis, Seigneur, exauce moi.
Que ma prière arrive en ta présence;
Tends-moi la main dans mon adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.

44. (86.) Ma bouche, ô Dieu! prêchera ta bonté,
Si m'exauçant, tu m'accordes la grâce
De bien savoir ta sainte volonté;
Je publîrai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si sainte, et dirai hautement
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.

45. (87.) Veuille, Seigneur, veuille donc promptement
Pour mon secours ta forte main étendre,
Car je m'attache à ton commandement.
C'est de toi seul que je veux tout attendre;
Et, désormais, mon unique plaisir
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.

46. (88.) Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas! je suis la brebis égarée;
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.

Nº 58. PSAUME CXXI. (121.)





2. Pour te faire aller sûrement
   On le verra veiller,
   Sans jamais sommeiller;
D'Israël, dis-je, constamment
   La garde toujours veille,
   Et jamais ne sommeille.

3. Il est ton appui, ton conseil;
   Sous son ombre il te tient
   Et son bras te soutient.
Ne crains point l'ardeur du soleil,
   Ne crains point de la lune
   La froideur importune.

4. De tout mal sa puissante main
   Ton âme gardera;
   Il te protégera,
Donnant toujours à ton dessein
   Une entrée agréable,
   Un succès favorable.



N° 59. PSAUME CXXII. (122.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 100.)

SOPRAN. ALTO.

Quel fut mon transport, dans ce jour Que l'on me dit : mon-

TÉNOR.

Quel fut mon transport, dans ce jour Que l'on me dit : mon-

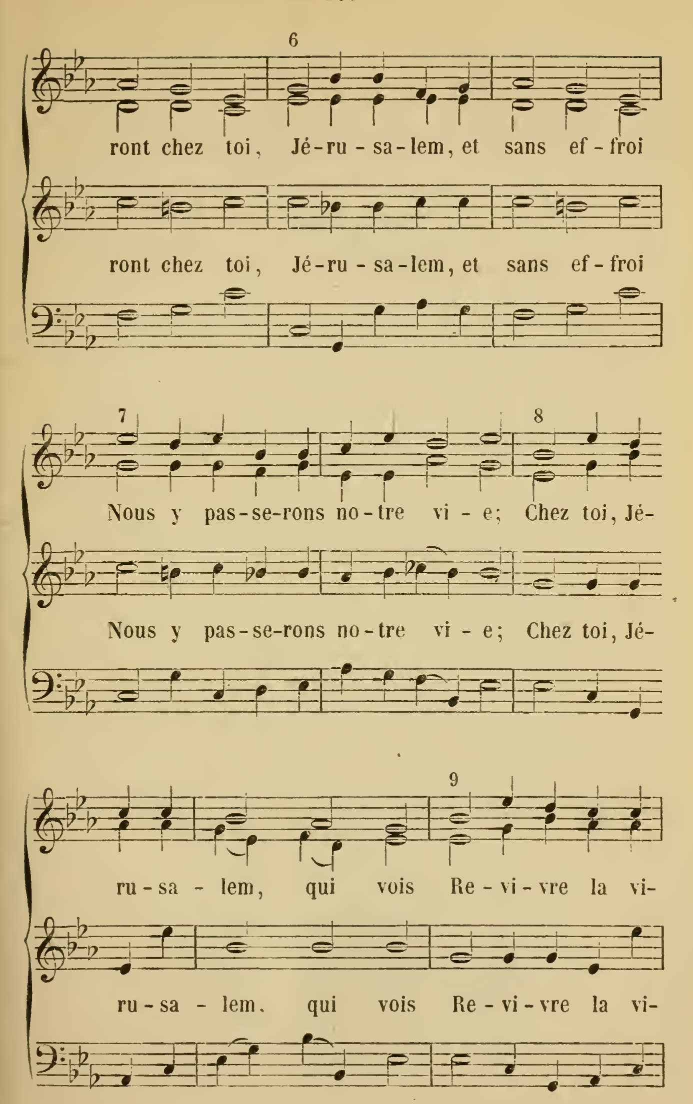
BASSE.

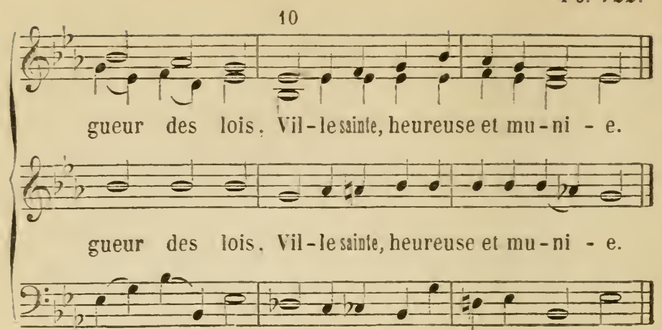
tons au lieu Dont le Tout-Puissant, no - tre Dieu,

tons au lieu Dont le Tout-Puissant, no - tre Dieu,

A dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'arrè - te-

A dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'arrê - te-


6
ront chez toi, Jé-ru-sa-lem, et sans ef-froi
ront chez toi, Jé-ru-sa-lem, et sans ef-froi
7
8
Nous y pas-se-rons no-tre vi-e; Chez toi, Jé-
Nous y pas-se-rons no-tre vi-e; Chez toi, Jé-
9
ru-sa-lem, qui vois Re-vi-vre la vi-
ru-sa-lem. qui vois Re-vi-vre la vi-



2. On voit les tribus du Seigneur,
Selon son saint commandement,
Y monter solennellement
Pour y célébrer son honneur.
Là sont les siéges révérés,
A la justice consacrés,
Et le trône de David même.
Priez pour sa sainte cité,
Priez pour sa prospérité
Et pour tout fidèle qui l'aime.

3. Puissent l'abondance et la paix
Fleurir à jamais sur tes bords!
Puisse le ciel de ses trésors
Remplir tes superbes palais!
Oui, Sion, puisqu'encor je voi
Mes frères résider chez toi,
Pour toi mon zèle s'intéresse;
Surtout à cause du saint lieu
Où veut habiter notre Dieu,
Je veux pour toi prier sans cesse.

N° 60. PSAUME CXXVII. (127.)

(Sur l'air du Psaume 117, p. 146.)

1. On a beau sa maison bâtir,
Si le Seigneur n'y met la main
On ne peut que bâtir en vain;
Et pour les villes garantir,
En vain le soldat veillera,
Sans Dieu rien ne prospérera.

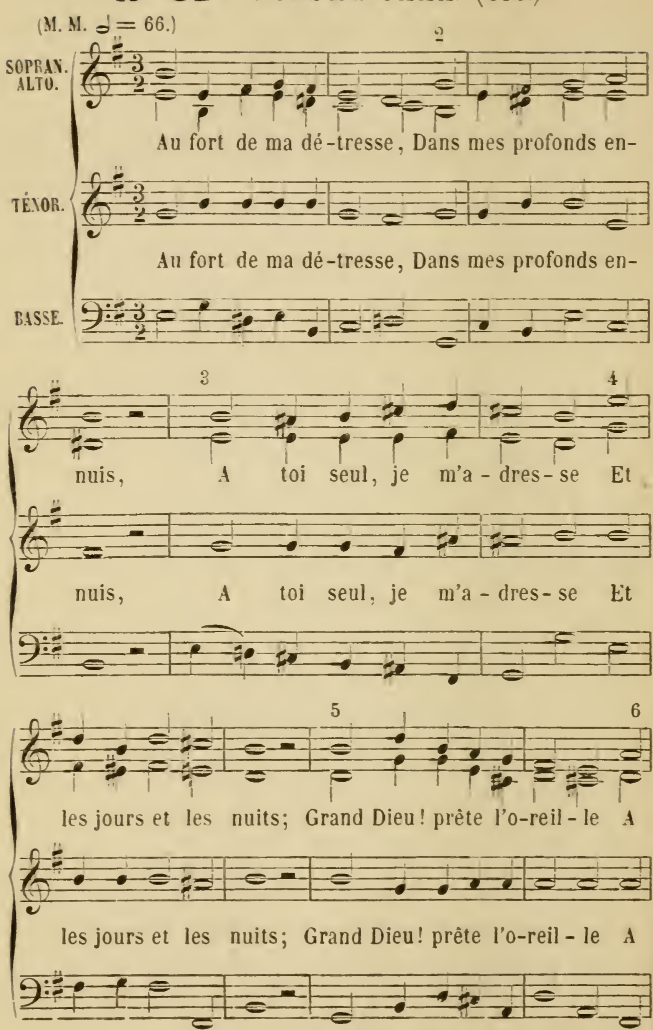
2. On a beau se lever matin,
Se coucher tard, vivre en douleurs
Et tremper son pain de ses pleurs,
Dieu seul fait tout notre destin,
Et c'est lui seul qui donne aux siens
Le vrai repos et les vrais biens.

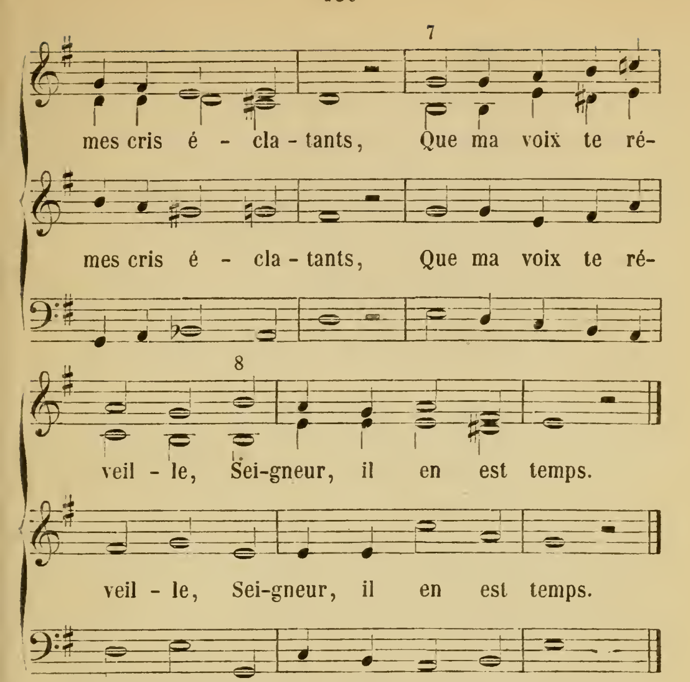
3. Ainsi, quand l'homme peut avoir
Des enfants sages et bien nés,
C'est Dieu seul qui les a donnés;
C'est de Dieu qu'il doit recevoir
Comme un présent de sa bonté,
Cette heureuse postérité.

4. Ses fils, pleins d'une vive ardeur,
Se montrent robustes et forts,
Capables des plus grands efforts;
Un trait que lance avec vigueur
Un bras robuste et bien adroit,
Ne va pas si vite et si droit.

5. Heureux les pères qui seront
De telles flèches bien munis!
Si leurs carquois en sont garnis,
Jamais ils ne succomberont;
Mais ils vaincront facilement
Leurs ennemis en jugement.

N° 61. PSAUME CXXX. (130.)





2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs,
Et sa ferme parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui!
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

N° 62. PSAUME CXXXI. (131.)

(Sur l'air du Psaume 100, p. 121.)

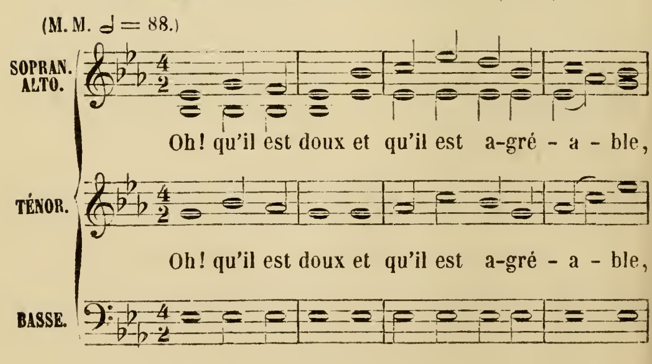
1. Seigneur, je n'ai point l'esprit vain,
Je n'aspirai jamais trop haut
Et je n'eus jamais le défaut
De tenter un trop grand dessein.

2. Si toujours la docilité
Ne me rendit obéissant
Comme un tendre et faible innocent
A qui le lait vient d'être ôté;

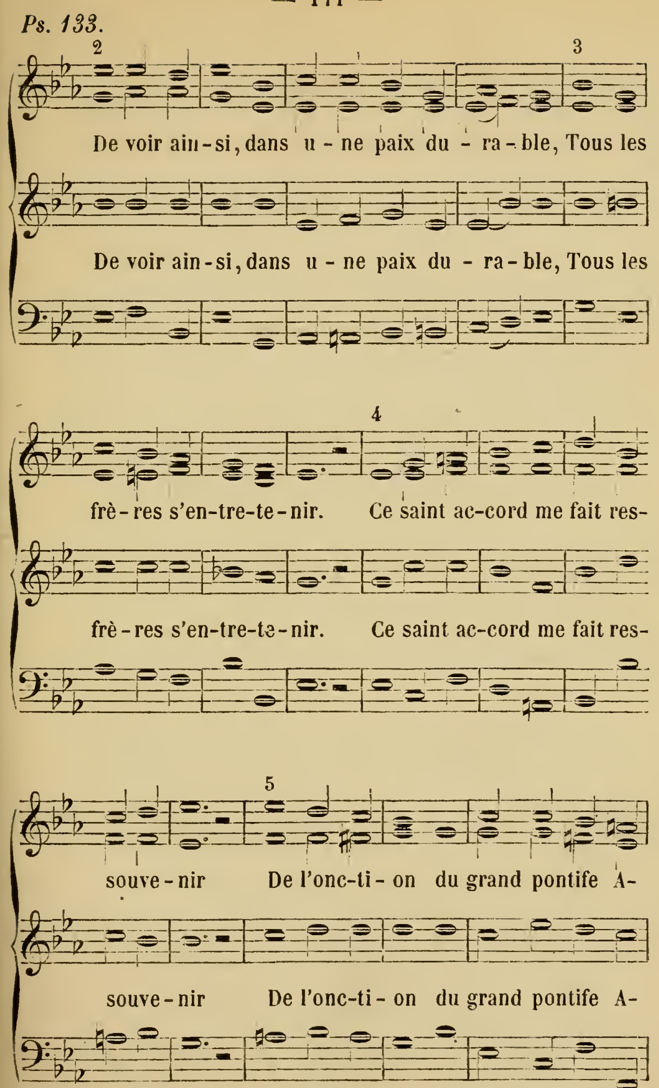
3. Si, dis-je, toujours je ne fus
De tout vain désir délivré,
Comme un enfant qu'on a sevré,
O Seigneur! ne m'écoute plus.

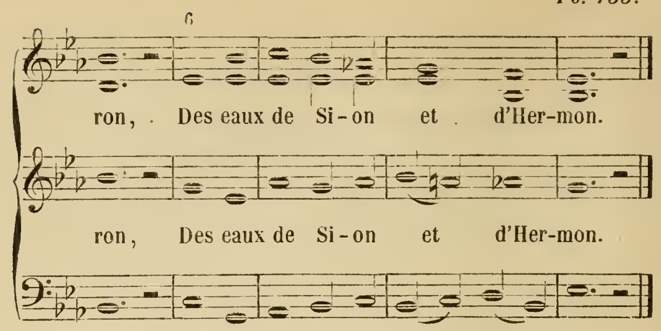
4. Attendons de Dieu le secours
Dans toutes nos adversités,
Et qu'en ses divines bontés
Israël espère toujours.

N° 63. PSAUME CXXXIII. (133.)



Ps. 133.

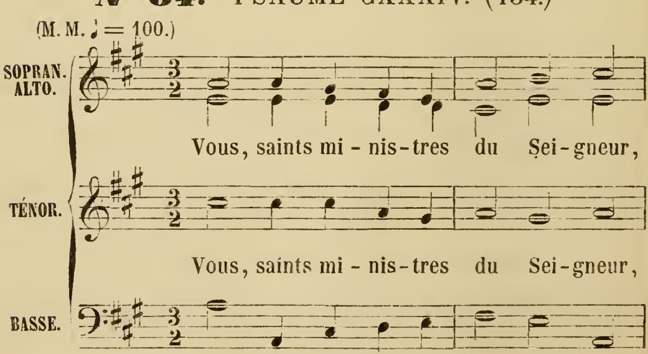

2
3
De voir ain-si, dans u - ne paix du - ra - ble, Tous les
De voir ain-si, dans u - ne paix du - ra - ble, Tous les
4
frè - res s'en-tre-te - nir. Ce saint ac-cord me fait res-
frè - res s'en-tre-te - nir. Ce saint ac-cord me fait res-
5
souve - nir De l'onc-ti - on du grand pontife A-
souve - nir De l'onc-ti - on du grand pontife A-



2. Comme l'on voit cette huile se répandre,
Et par filets, de la tête descendre
Sur les bords du sacré manteau :
Comme l'on voit ces fraîches veines d'eau
Dont la rosée abreuve ces deux monts,
Venir réjouir les vallons;

3. Ainsi l'on voit que la sainte assemblée,
Des biens du ciel, à toute heure comblée,
Reçoit de Dieu de nouveaux dons.

Nº 64. PSAUME CXXXIV. (134.)

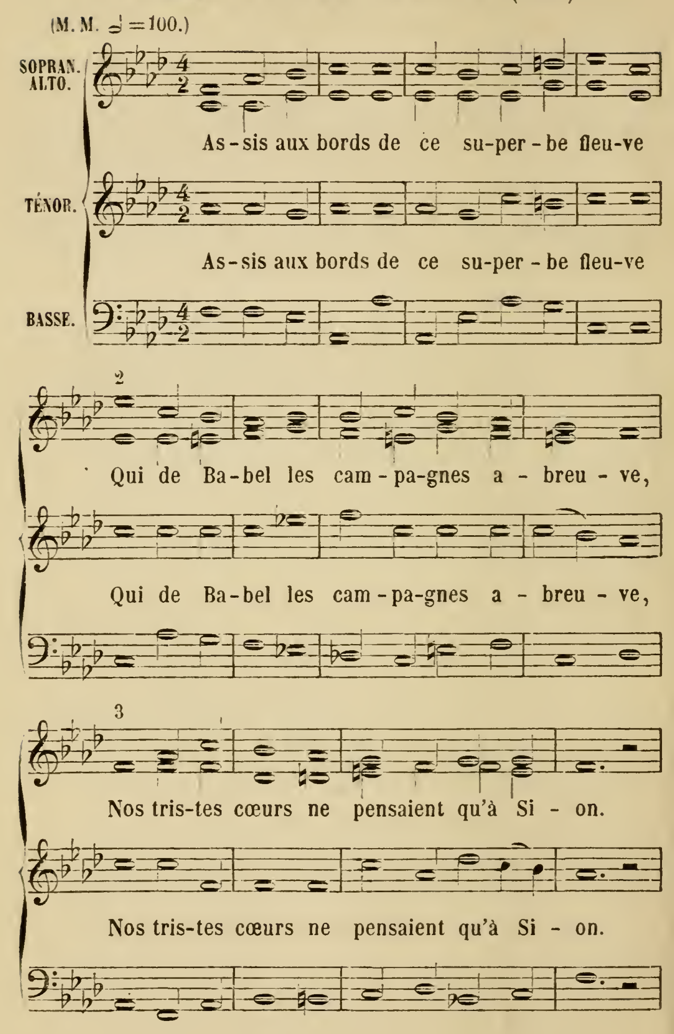


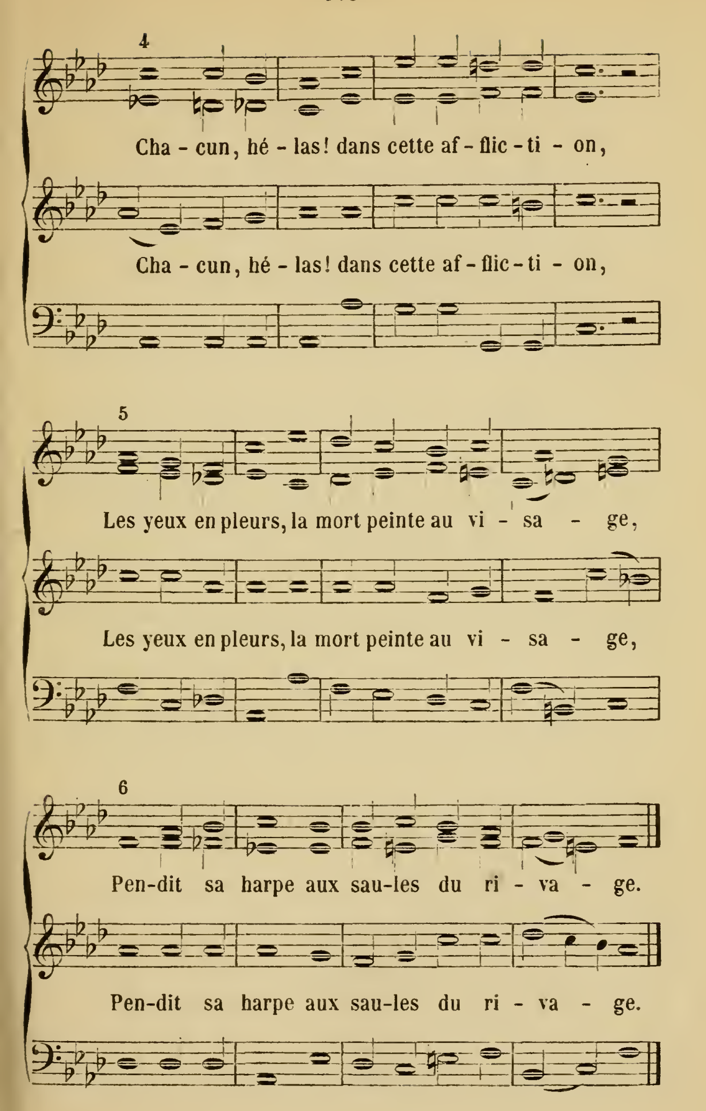


2. Levez vos mains vers le saint lieu
Où vous contemplez notre Dieu ;
Et, pour lui plaire, récitez
Les merveilles de ses bontés.

3. Dieu qui fit la terre et les cieux,
Et qui toujours prend soin des siens,
De Sion si chère à ses yeux,
Te garde et te comble de biens !

N° 65. PSAUME CXXXVII. (137.)




4
Cha - cun, hé - las! dans cette af - flic - ti - on,
Cha - cun, hé - las! dans cette af - flic - ti - on,
5
Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi - sa - ge,
Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi - sa - ge,
6
Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri - va - ge.
Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri - va - ge.

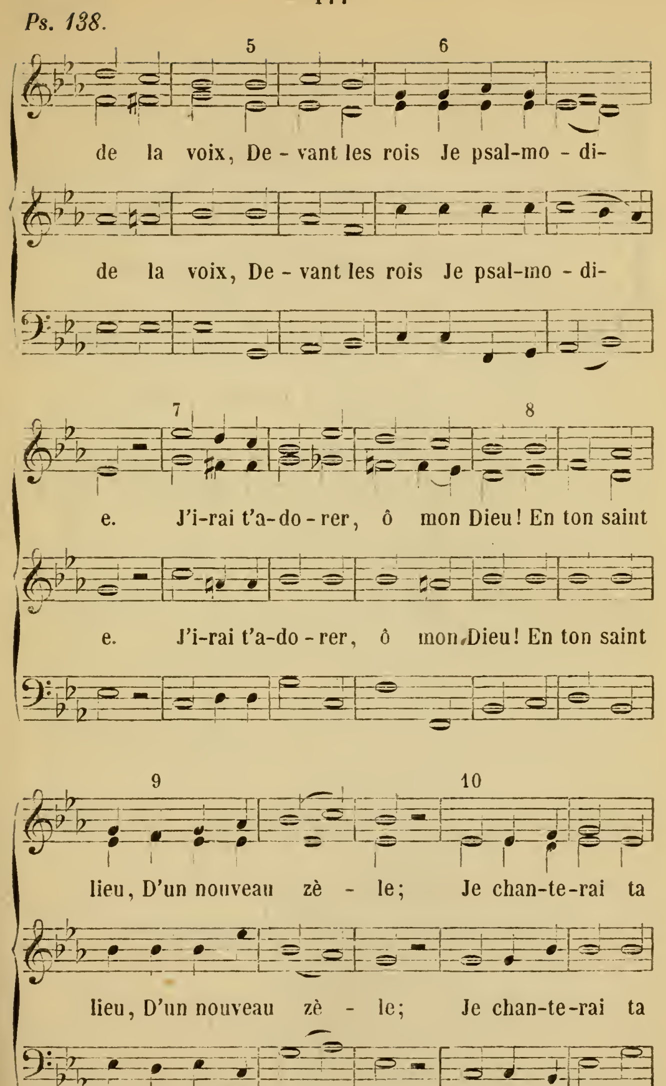
Ps. 137.

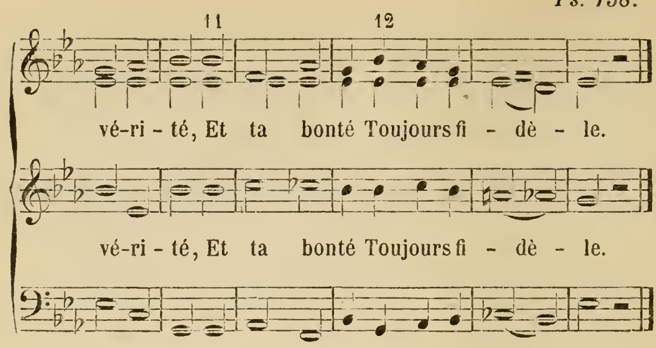
2. Ceux qui captifs en ces lieux nous menèrent,
Nos hymnes saints cent fois nous demandèrent:
Ils nous pressaient de les leur réciter:
Ah! dîmes-nous, pourrions-nous les chanter?
Quoi! nous pourrions dans une terre étrange
De notre Dieu profaner la louange!

3. Puisse ma main oublier sa science,
Et pour jamais languir dans le silence,
Si de Sion je perds le souvenir!
Puisse ma langue à mon palais tenir,
Jérusalem, si jamais j'ai de joie
Qu'auparavant libre on ne te revoie!

N° 66. PSAUME CXXXVIII. (138.)




Ps. 138.
5
6
de la voix, De - vant les rois Je psal-mo - di-
de la voix, De - vant les rois Je psal-mo - di-
7
8
e. J'i-rai t'a-do - rer, ô mon Dieu! En ton saint
e. J'i-rai t'a-do - rer, ô mon Dieu! En ton saint
9
10
lieu, D'un nouveau zè - le; Je chan-te-rai ta
lieu, D'un nouveau zè - le; Je chan-te-rai ta



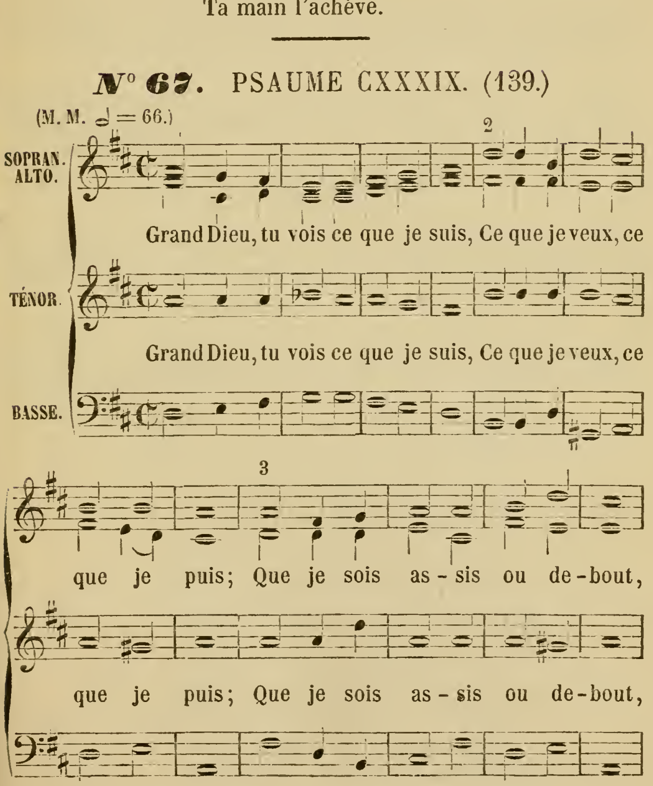
2. Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles ;
Quand je t'invoque, tu m'entends,
Quand il est temps
Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges ;
Les peuples qui les entendront,
Admireront
Tes faits étranges.
O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux,
Dans ces bas lieux
Vois toute chose ;
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

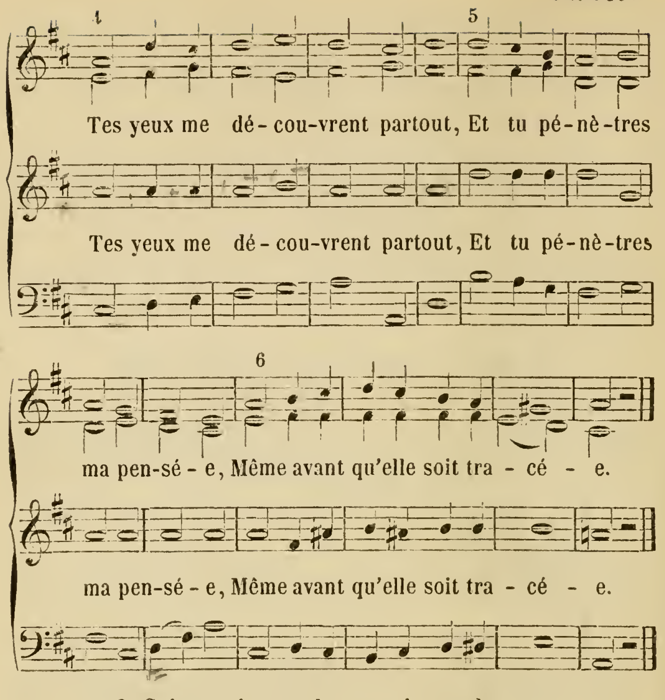
Ps. 138.

4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie ;
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève ;
Ce qu'il t'a plû de commencer,
Sans se lasser
Ta main l'achève.

Nº 67. PSAUME CXXXIX. (139.)



Ps. 139.



2. Soit que je marche ou sois couché,
Je ne te suis jamais caché;
Ta vue éclaire mon sentier
Et tu me connais tout entier;
Tu sais, sans que je les profère,
Tous les discours que je veux faire.

3. Lorsque je vais, lorsque je viens
Je me sens pris dans tes liens;
Seigneur, ton pouvoir souverain
Me tient en tous lieux sous ta main;
Et comment pourrait ma faiblesse
Atteindre à ta haute sagesse?

Ps. 139.

4. Si ton esprit veut me chercher,
Où fuirai-je pour me cacher?
Puis-je me sauver devant toi?
Si je monte aux cieux, je t'y vois,
Et si je descends dans l'abîme,
T'y voilà pour punir mon crime

5. Quand l'aurore m'aurait prêté
Ses ailes, sa rapidité,
Et que j'irais, en fendant l'air,
Aux bords opposés de la mer,
Ta main, s'il te plaît de l'étendre,
Viendra m'y poursuivre et m'y prendre.

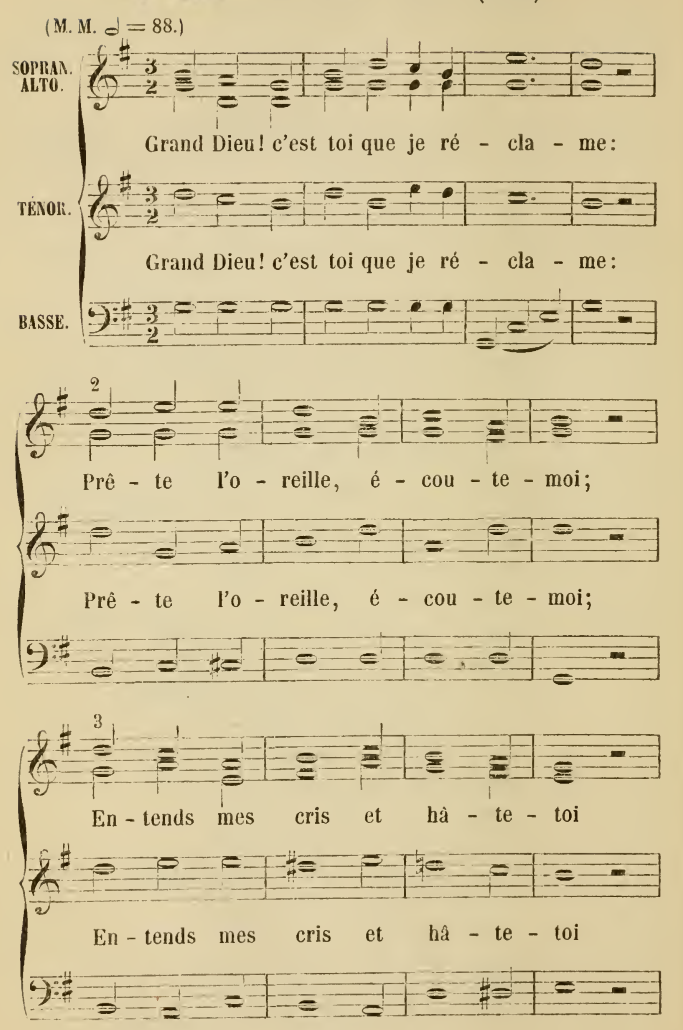
6. Si je dis : la nuit pour le moins,
Me cachant aux yeux des témoins,
De son ombre me couvrira,
La nuit même m'éclairera;
Car l'ombre la plus ténébreuse
Est pour toi claire et lumineuse.

7. (8.) Seigneur, les biens que tu nous fais,
Ta puissance et ses hauts effets
N'ont jamais pu se concevoir,
Mon âme tâche à les savoir;
Mais toi seul qui m'as donné l'être,
Seul, aussi, tu peux me connaître.

8. (10.) Grand Dieu, tes faits si glorieux
Me furent toujours précieux.
On ne saurait les dénombrer;
Et si je les veux comparer
Aux grains de sable du rivage,
Il s'en trouve bien davantage.

9. (14.) Dieu juste et bon, éprouve-moi:
Vois si je n'aime point ta loi,
Ou si mon pied s'est arrêté
Au chemin de l'iniquité;
Et que ta grâce, où je me fonde,
Soit toujours mon guide en ce monde!

N° 68. PSAUME CXLI. (141.)





2. Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme on y voit monter l'encens;
Reçois mes mains que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

3. Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, ô mon Dieu!
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.

4. Eloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.

5. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

6. (9.) Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage:
Mes yeux sont attachés sur toi,
Ta grâce est l'appui de ma foi;
Veuille relever mon courage.

7. (10.) Seigneur, garantis-moi du piége
Des adversaires inhumains;
Garantis-moi, Seigneur, des mains
De cette troupe qui m'assiége.

N° 69. PSAUME CXLVI. (146.)





2. N'ayez jamais d'espérance
En aucun pouvoir humain;
C'est une faible assurance
Que le bras de l'homme vain.
Le jour qu'il expirera,
En poudre il retournera.

3. Avec lui s'évanouissent
Ses projets ambitieux;
Mais heureux ceux qu'affermissent
Les mains du Dieu glorieux!
Heureux qui pour tout secours
A Dieu seul a son recours!

4. Il est le souverain Maître
Et de la terre et des cieux;
A tout il a donné l'être
Dans leur globe spacieux;
C'est lui dont la vérité
N'a point de cours limité.

5. L'Éternel juge et délivre
Ceux que l'on voit opprimés;
Il donne du pain pour vivre
A ceux qui sont affamés;
Par sa main sont relâchés
Ceux qu'on tenait attachés.

6. Cette main si secourable,
De l'aveugle ouvre les yeux,
Et défend le misérable
Qu'affligeaient ses envieux:
L'Éternel est le soutien
De tous ceux qui vivent bien.

7. L'Éternel est un asile
Au pauvre et faible étranger;
C'est par lui que le pupille
Est retiré du danger,
La veuve à qui l'on fait tort
En lui trouve son support.

8. Par son pouvoir il renverse
Les noirs complots des pervers,
Et sa justice s'exerce
Dans tout ce vaste univers.
Sion, ton Dieu redouté
Règne à perpétuité.



N° 70. PSAUME CL. (150.)

(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)

SOPRAN.
ALTO.

Peuples, louez le grand Dieu Qui réside en son saint

TÉNOR.

Peuples, louez le grand Dieu Qui réside en son saint

BASSE.

lieu; Lui qui, d'un mot seu - le - ment, A cré-

lieu; Lui qui, d'un mot seu - le - ment, A cré-

é le fir-mament; Lou-ez sa ma-gni - fi - cen-

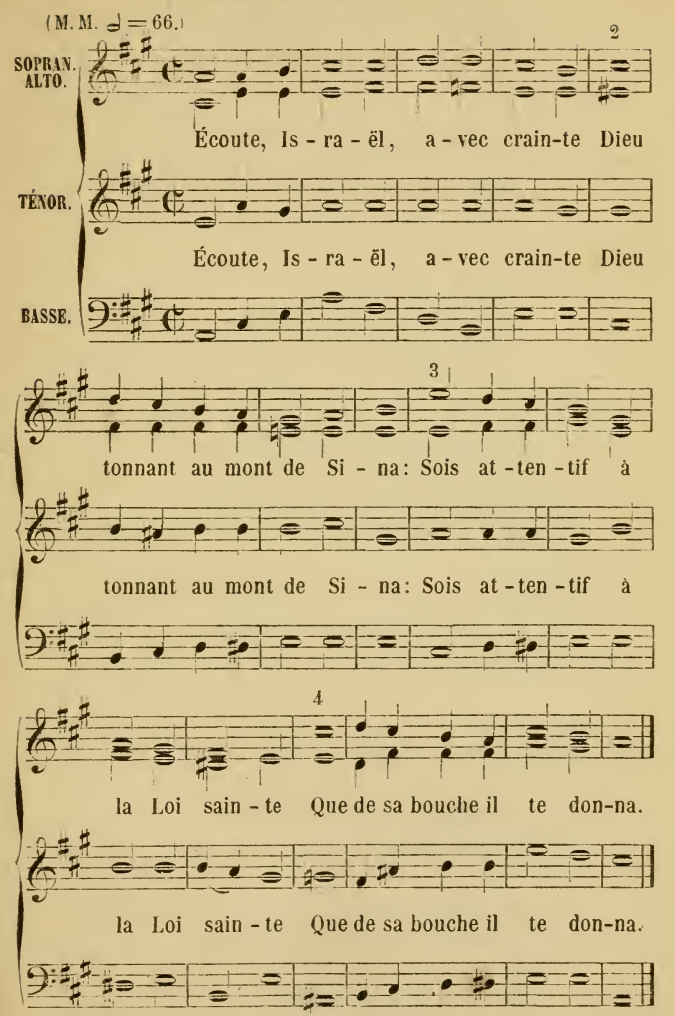
é le fir-mament; Lou-ez sa ma-gni - fi - cen-



2. (3.) Jusque dans l'éternité
Qu'on célèbre sa bonté,
Et que son nom glorieux
Soit élevé jusqu'aux cieux :
Qu'enfin tout ce qui respire,
Qui vit, qui peut se mouvoir,
Chante avec moi son pouvoir
Et son glorieux empire.

FIN DES PSAUMES.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.



2. Je suis, dit-il, ton Dieu suprême,
Qui, déployant mon bras pour toi,
T'ai délivré d'un joug extrême:
Tu n'auras point de Dieu que moi.

3. Tu ne te feras point d'images,
Je suis un Dieu fort et jaloux;
Tu ne leur rendras point d'hommages
Ou tu sentiras mon courroux.

4. Ne jure point en téméraire
Le sacré nom du Souverain;
Car il se montrera sévère
A qui prendra son nom en vain.

5. Six jours travaille, et le septième
Garde le repos du Seigneur,
Te souvenant que ce jour même
Se reposa le Créateur.

6. Honore ton père et ta mère,
Et Dieu prolongera tes ans
Sur la terre que pour salaire
Il a promise à ses enfants.

7. Ne tue et n'offense personne,
Fuis toute luxure avec soin;
Au larcin jamais ne t'adonne,
Ne sois menteur ni faux témoin.

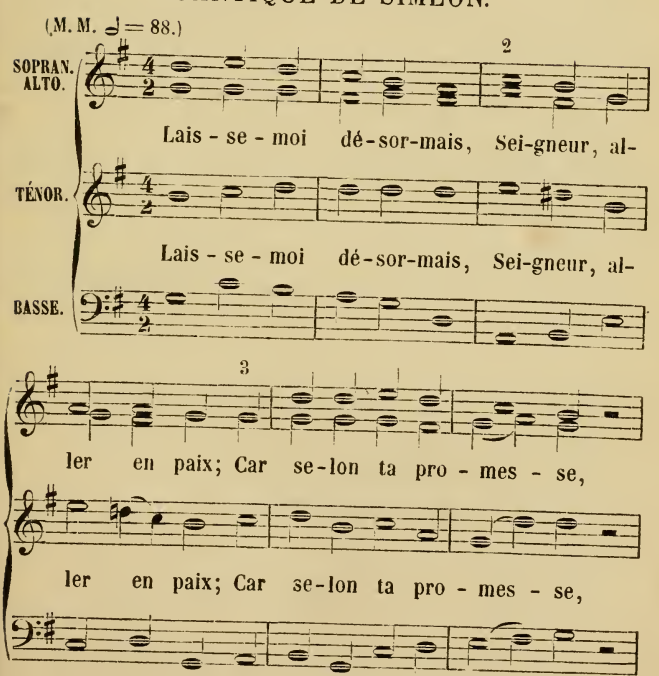
8. Ne désire point en ton âme
La maison ni le champ d'autrui,
Son bœuf, son esclave ou sa femme,
Ni rien enfin qui soit à lui.

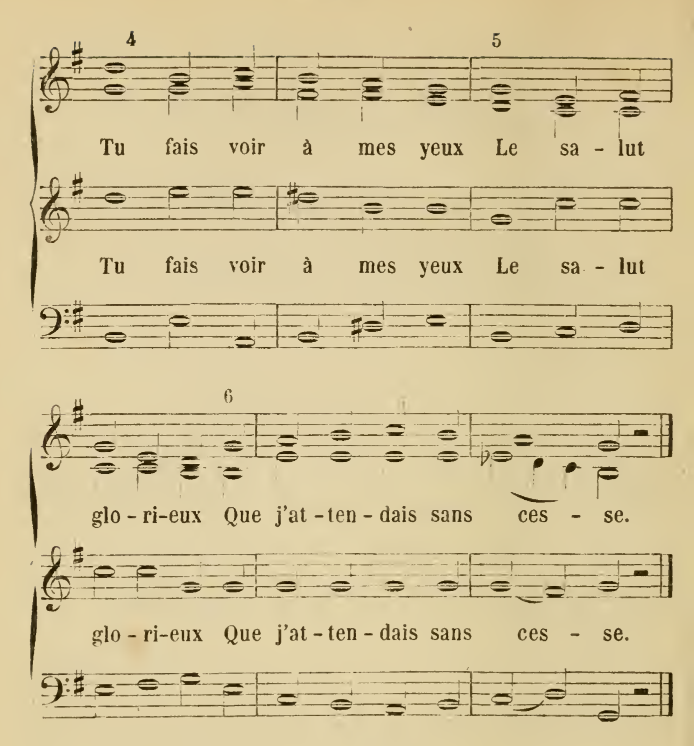
9. Grand Dieu, que ta voix efficace
Nous convertisse tous à toi;
Veuille ô Dieu nous faire la grâce
De te servir selon ta loi.

---

10. Aime Dieu d'un amour suprême,
Avec crainte respect et foi,
Et ton prochain comme toi-même;
C'est le sommaire de la loi.

CANTIQUE DE SIMÉON.





2. Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils
Et d'Israël la gloire.

DEUXIÈME PARTIE.

CANTIQUES.

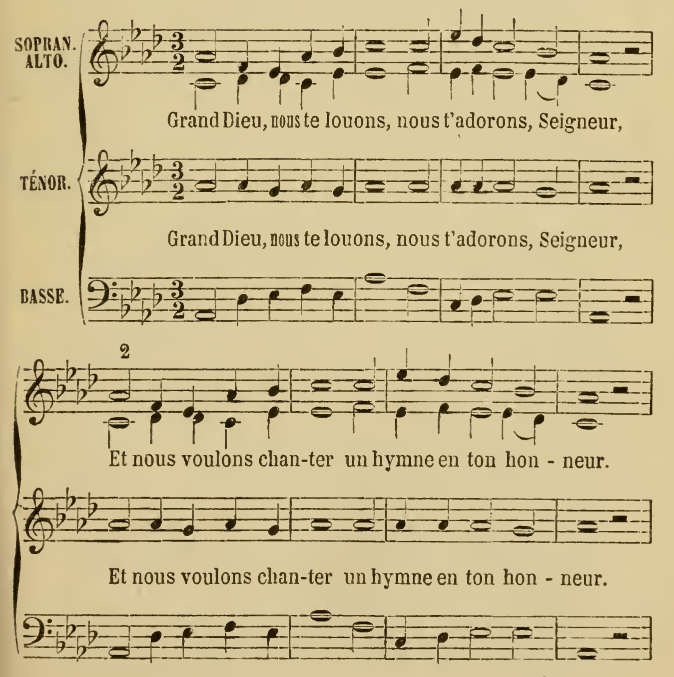
I. LOUANGES DE DIEU.

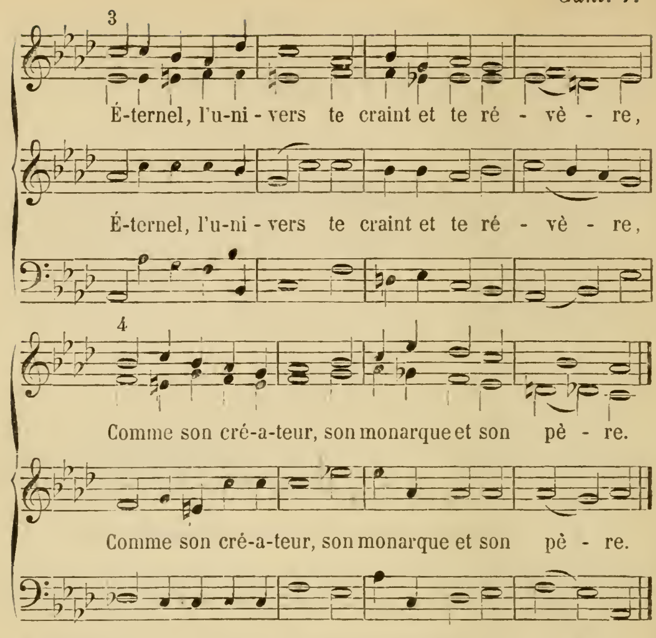
(Voy. Psaumes 8. 15. 19. 24. 25. 33. 34. 36. 47. 65. 66. 67. 68. 78. 89. 90. 92. 95 96. 97. 100. 103. 105. 106. 108. 111. 113. 117. 118. 134. 139. 146. 150.)

CANTIQUE 1.

(Du Psautier le XI°)

Air tiré du Psaume 89.





2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le chœur des séraphins, des chérubins, des anges,
Sans jamais se lasser célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts,
Est le Dieu des combats, le Roi de l'univers!
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde ;
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté:
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

5. L'Église qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton bien-aimé, tous viennent rendre hommage.

Cant. 1.

6. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur,
Tous louent ton Esprit, notre consolateur:
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père!
Tu t'es fait notre époux, notre chef, notre frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infame bois;
Mais brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Et tu viendras juger les vivants et les morts:
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence,
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les a rachetés par ton sang précieux,
De tous leurs ennemis rends-les victorieux:
Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage,
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage!

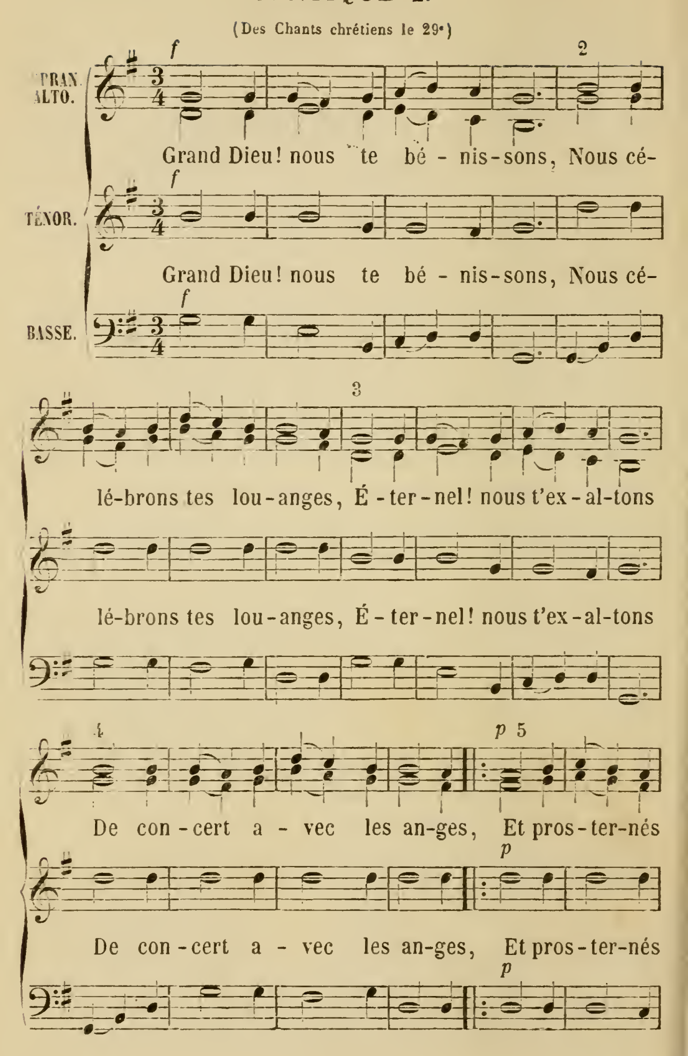
12. Seigneur, par ton esprit conduis tes chers enfants,
Et répands sur eux tous, tes bienfaits en tout temps:
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde-nous de pécher contre toi dans ce jour;
Embrase tous nos cœurs du feu de ton amour;
Exauce-nous, pardonne, Éternel! fais-nous grâce,
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté;
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux et notre âme contente,
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

CANTIQUE 2.

(Des Chants chrétiens le 29e)





2. (3.)

Saint, saint, saint est l'Éternel,
Le Seigneur, Dieu des armées!
Son pouvoir est immortel;
Ses œuvres partout semées
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur. } (b.)

3. (5.)

Ton Église qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Église qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel
A Jésus Emmanuel. } (b.)

4. (6.)

Tu vins, innocent Agneau!
Souffrir une mort cruelle:
Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort. } (b.)

5. (7.)

Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage!
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage!
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour. } (bis.)

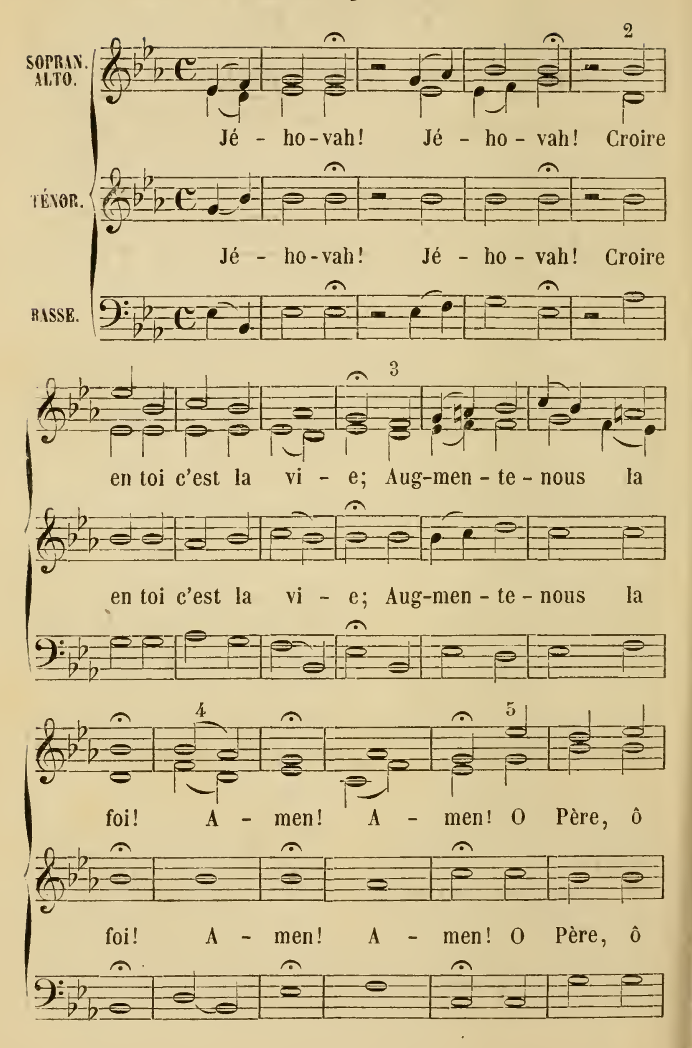
6. (9.)

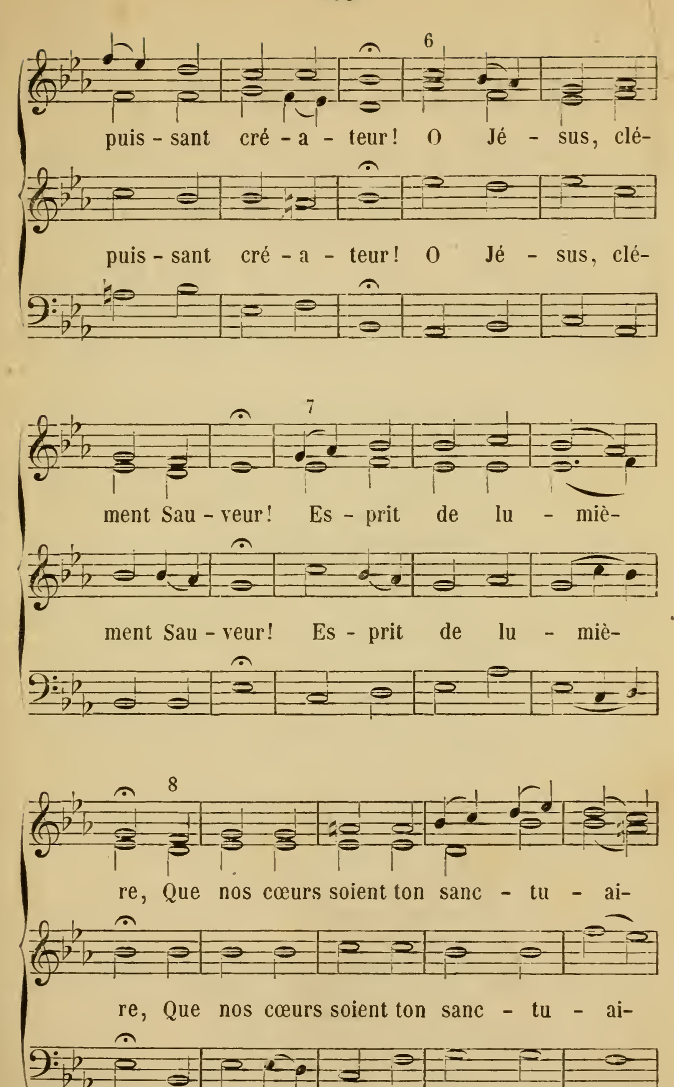
Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde!
Dès maintenant à jamais
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus! } (bis.)

7. (10.)

Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité. } (b.)

CANTIQUE 3.


SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
2
Jé - ho-vah! Jé - ho - vah! Croire
Jé - ho-vah! Jé - ho - vah! Croire
3
en toi c'est la vi - e; Aug-men - te - nous la
en toi c'est la vi - e; Aug-men - te - nous la
4
5
foi! A - men! A - men! O Père, ô
foi! A - men! A - men! O Père, ô


6
puis - sant cré - a - teur! O Jé - sus, clé-
puis - sant cré - a - teur! O Jé - sus, clé-
7
ment Sau - veur! Es - prit de lu - miè-
ment Sau - veur! Es - prit de lu - miè-
8
re, Que nos cœurs soient ton sanc - tu - ai-
re, Que nos cœurs soient ton sanc - tu - ai-



2. Jéhovah, Jéhovah,
Vivre en toi, c'est la vie,
Vivre en toi, c'est t'aimer.
Amen! amen!
Tu nous sauves par ton amour.
Fais, Seigneur, fais qu'à son tour
Notre âme affranchie
Par son amour te glorifie.
Alléluia! alléluia!

3. Jéhovah, Jéhovah,
T'obéir, c'est la vie;
Grave en nos cœurs ta loi.
Amen! amen!
Fais qu'en vrais citoyens des cieux,
Sobres, justes et pieux,
Déjà sur la terre
Nous marchions tous à ta lumière.
Alléluia! alléluia!

4. Jéhovah, Jéhovah,
Espérer, c'est la vie;
Notre espoir est en toi,
Amen! amen!
Rends-nous, ô Dieu, plus que vainqueurs.
En toi s'assurent nos cœurs.
Qu'un jour dans ta gloire,
Au ciel nous ayons la victoire!
Alléluia! alléluia!

CANTIQUE 4.

(Des Chants chrétiens le 39e)

SOPRAN.
ALTO.

Trois fois saint Jé - ho - vah ! Trois fois saint Jé - ho-

TÉNOR.

Trois fois saint Jé - ho - vah ! Trois fois saint Jé - ho-

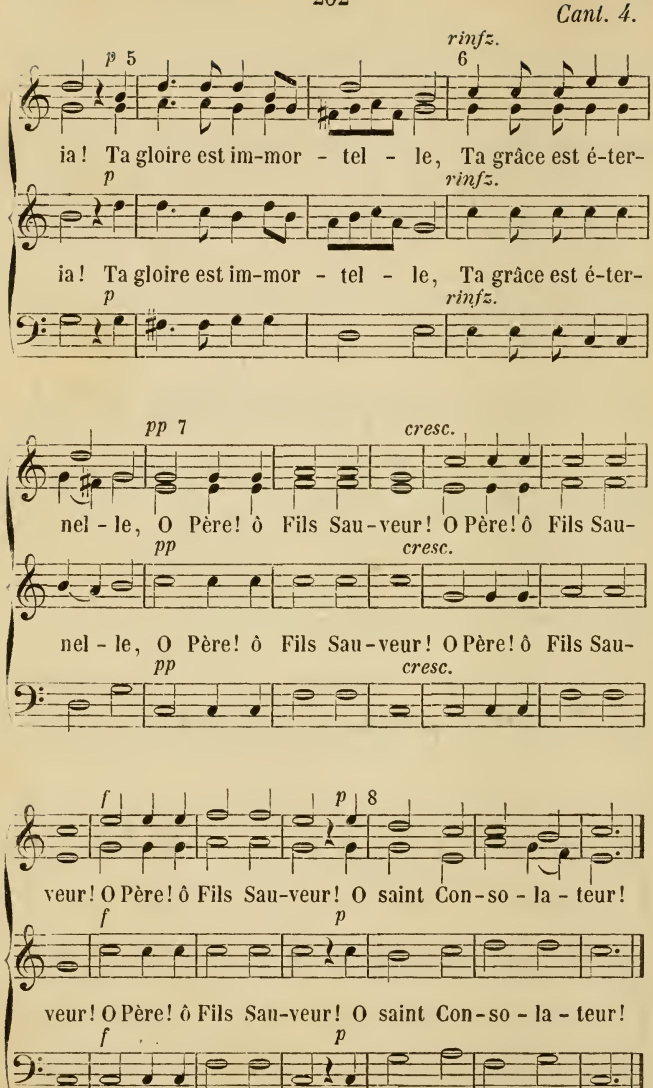
BASSE.

vah ! Notre âme, en ta pré-sen - ce, Dans une humble as-su-

vah ! Nôtre âme, en ta pré-sen - ce, Dans une humble as-su-

ran - ce, S'écrie : Al-lé-lu - ia ! S'écrie : Al-lé-lu-

ran - ce, S'écrie : Al-lé-lu - ia ! S'écrie : Al-lé-lu-


p 5
rinfz.
6
ia! Ta gloire est im-mor - tel - le, Ta grâce est é-ter-
p
rinfz.
ia! Ta gloire est im-mor - tel - le, Ta grâce est é-ter-
p
rinfz.
pp 7
cresc.
nel - le, O Père! ô Fils Sau-veur! O Père! ô Fils Sau-
pp
cresc.
nel - le, O Père! ô Fils Sau-veur! O Père! ô Fils Sau-
pp
cresc.
f
p 8
veur! O Père! ô Fils Sau-veur! O saint Con-so - la - teur!
f
p
veur! O Père! ô Fils Sau-veur! O saint Con-so - la - teur!
f
p

Cant. 4.

2.

Les esprits bienheureux, (*bis.*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis.*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire
Jusqu'à toi, Roi des rois ! (*ter.*)
Nous élevons nos voix.

3.

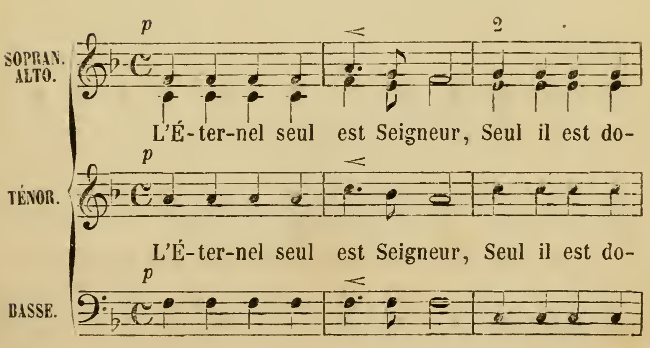
Oui, nous cherchons, Seigneur ! (*bis.*)
Le regard de ta face :
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur ! (*bis.*)
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter.*)
Doit nourrir notre foi !

4.

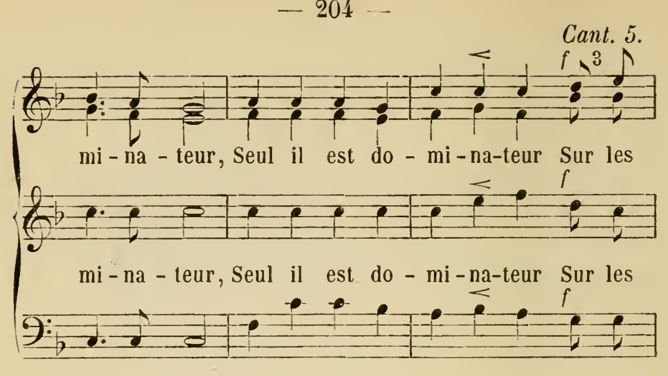
Amen ! ô notre Dieu ! (*bis.*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu ! (*bis.*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Église répète :
Trois fois saint Jéhovah ! (*ter.*)
Amen ! Alléluia !

CANTIQUE 5.

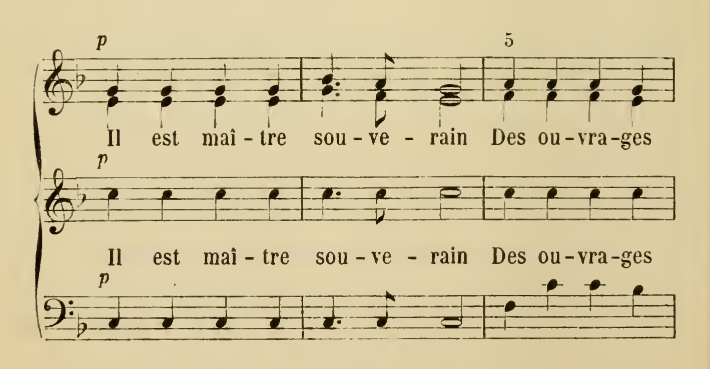
(Des Chants chrétiens le 2ᵉ)

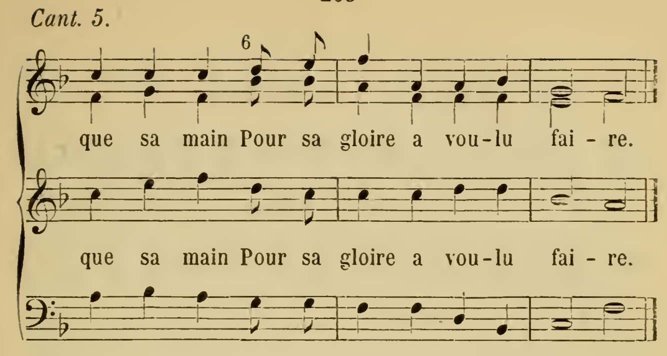


Cant. 5.


f
3
mi - na - teur, Seul il est do - mi - na-teur Sur les
f
mi - na - teur, Seul il est do - mi - na-teur Sur les
f


f 4
peuples de la ter - re. Il est maî-tre sou-ve - rain,
f
peuples de la ter - re. Il est maî-tre sou-ve - rain,
f


p
5
Il est maî - tre sou - ve - rain Des ou - vra - ges
p
Il est maî - tre sou - ve - rain Des ou - vra - ges
p



2.

Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel (*bis.*)
Aura le droit de paraître ?
Et quel homme, ô puissant Roi! (*bis.*)
Pour demeurer avec toi,
Assez juste pourrait être?

3.

C'est l'homme qui, dans son cœur,
Par ton Esprit, ô Seigneur! (*bis.*)
Hait du péché les souillures;
Qui, fuyant la fausseté, (*bis.*)
Te sert en sincérité,
Levant à toi des mains pures.

4.

Oui, cet homme recevra,
De son Dieu qu'il cherchera, (*bis.*)
Le salut et la justice.
Oui, tes enfants à jamais, (*bis.*)
Seigneur, trouveront ta paix
Et ta lumière propice.

5.

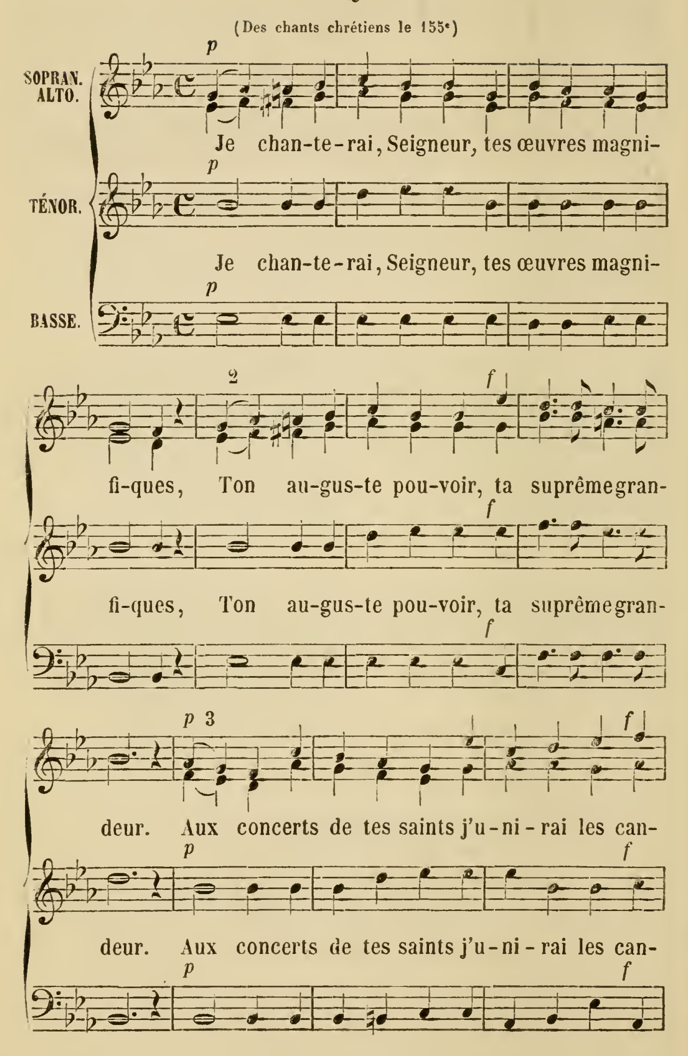
Ouvrez-vous, célestes lieux !
Haussez-vous, portes des cieux! (*bis.*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur? (*bis.*)
C'est Jésus le Rédempteur
Qui revient de la victoire.

6.

Avec lui nous entrerons
Avec lui nous régnerons (*bis.*)
Dans cette gloire éternelle.
Ouvrez-vous, portes des cieux! (*bis.*)
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle!

CANTIQUE 6.

(Des chants chrétiens le 155e)





2. Oh! que de l'Éternel la parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit: les éléments, le ciel, la terre et l'onde,
Du néant sortent à la fois. (*bis.*)

3. Le monde passera: ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
Ta sagesse, grand Dieu! ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps. (*bis.*)



CANTIQUE 7.

SOPRAN. ALTO.

2

Mon âme, ex-altons la gloire De Dieu notre créa-teur,

TÉNOR.

Mon âme, ex-altons la gloire De Dieu notre créa-teur,

BASSE.

3 4

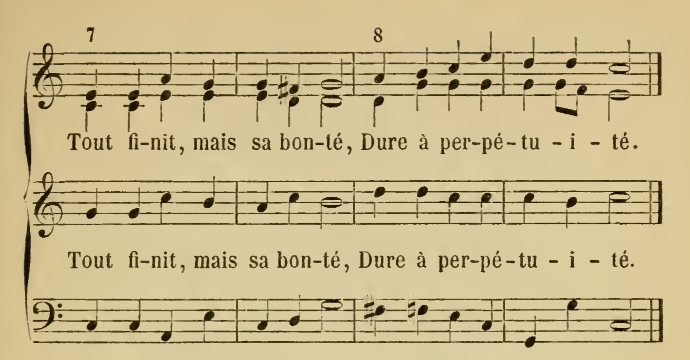
Et con-servons la mémoire, De son in-si-gne fa-veur;

Et con-servons la mémoire, De son in-si-gne fa-veur;

5 6

Il voit d'un œil de tendresse, Ceux qui le cherchent sans cesse;

Il voit d'un œil de tendresse, Ceux qui le cherchent sans cesse;



2. Pour me convaincre qu'il m'aime,
De son Fils il me fait don;
Il l'expose à la mort même
Pour m'assurer son pardon.
O mystère impénétrable!
En Dieu tout est ineffable.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

3. Son Esprit, qui me console,
M'est donné pour conducteur;
Et par sa sainte parole
Il me garde de l'erreur.
Il allume dans mon âme
Une ardente et pure flamme.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

4. Sous le poids de la misère
Il me soutient puissamment,
Et, se déclarant mon père,
Me protége constamment.
Me vois-je dans la détresse,
Il soulage ma faiblesse.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

5. De tout ce qu'on voit au monde,
De tous les êtres divers
Qui peuplent la terre et l'onde,
Qu'offrent les cieux et les airs,
Par lui je tire avantage ;
Dieu fit tout pour notre usage.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

6. La nuit lorsque je sommeille
Il prend soin de mon bonheur;
Le matin, quand je m'éveille,
De joie il remplit mon cœur.
Par sa faveur paternelle
J'échappe à la mort cruelle.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

7. Les châtiments qu'il m'inflige
Me paraissent rigoureux,
Mais lors même qu'il m'afflige,
Il cherche à me rendre heureux ;
Un plus saint désir m'enflamme ;
Les maux épurent mon âme.
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

8. Grand Dieu ! puisque ta tendresse
Est sans bornes envers moi,
Plein d'une sainte allégresse,
J'élève mon cœur à toi ;
Fais que, vivant dans ta grâce,
Je contemple un jour ta face,
Et célèbre ta bonté
Dans l'heureuse éternité.

CANTIQUE 8.

(Des Chants chrétiens le 112ᵉ)

Air du Cant. 5, p. 203.

1. Gloire, gloire à l'Éternel !
Qu'un cantique solennel (*bis.*)
De nos cœurs monte à son trône !
Quand il crée, oh qu'il est grand ! (*bis.*)
Qu'il est juste en punissant !
Qu'il est bon quand il pardonne !

2. Il parle ! Cet univers
Se lève aux puissants concerts (*bis.*)
De sa parole vivante ;
Et des astres radieux (*bis.*)
Sa main jette dans les cieux
La poussière étincelante !

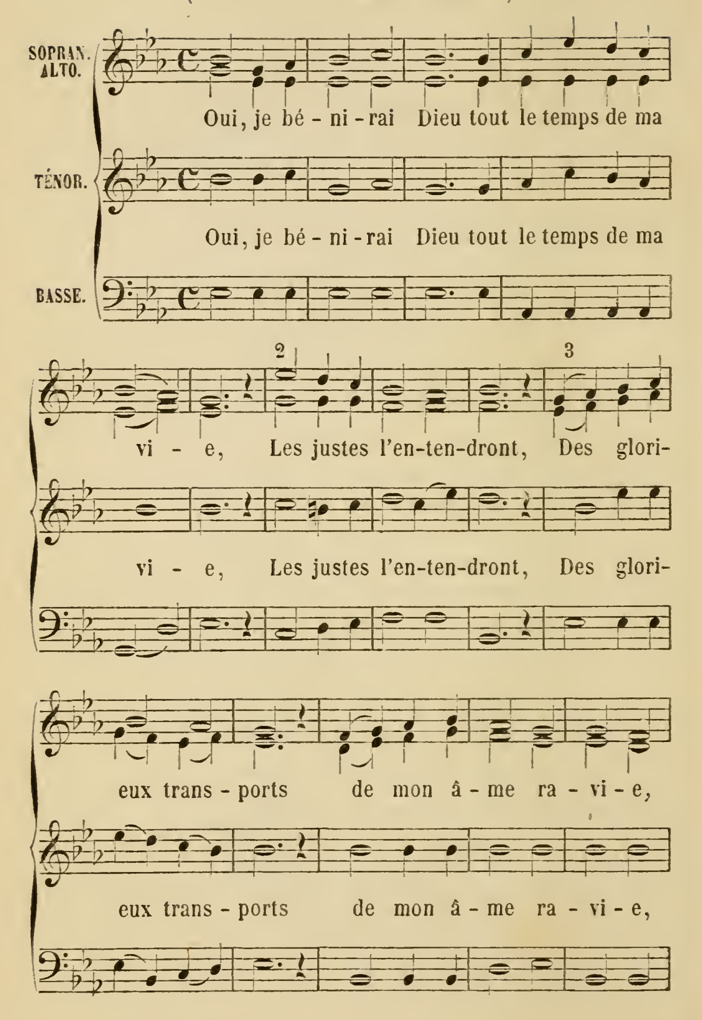
3. Il accuse, et le pécheur
Devant cet accusateur (*bis.*)
Sent sa suprême misère ;
Il s'écrie en son effroi : (*bis.*)
Montagnes, tombez sur moi !
Couvrez-moi de sa colère !

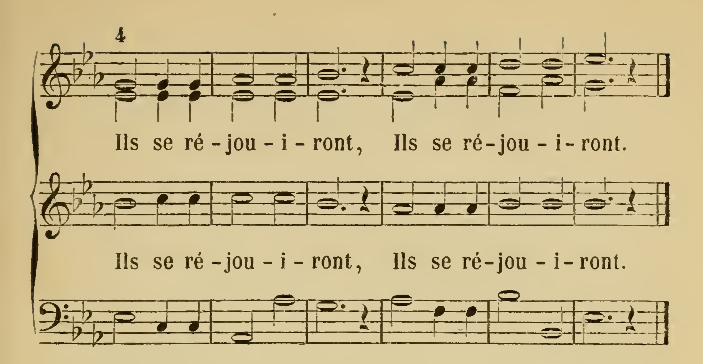
4. Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur (*bis.*)
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour, (*bis.*)
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.

5. O Dieu ! que les rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis.*)
De celui qui leur pardonne !
Gloire, gloire à l'Éternel ! (*bis.*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

CANTIQUE 9.

(Des Chants de Sion. Chants chrétiens le 95e)





2. Chrétiens, magnifions et louons tous ensemble
Le beau nom du Sauveur !
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassemble,
Et chasse leur frayeur. (*bis.*)

3. Dès qu'on l'a regardé dans sa vive lumière,
On reprend tout espoir.
Cet affligé criait ; Jésus, à sa prière,
Lui montra son pouvoir. (*bis.*)

4. L'ange de l'Éternel se campe avec puissance
Autour de ses enfants.
Il les garde et soutient, il est leur délivrance
Dans leurs dangers pressants. (*bis.*)

5. Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh ! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité ! (*bis.*)

6. Craignez-le, vous ses saints ! Qu'en lui soit votre attente,
Et tout vous sourira.
Les lions auront faim ; mais votre âme contente
De tout bien jouira. (*bis.*)

7. Enfants, écoutez-moi : sachez quelle est la crainte
Qui se doit au Seigneur.
Je vais vous enseigner la route droite et sainte,
Le chemin du bonheur. (*bis.*)

8. Qu'avec tous vos pensers votre bouche s'accorde ;
Du mal détournez-vous ;
Attachez-vous au bien ; recherchez la concorde
Et la paix avec tous. (*bis.*)

9. Les yeux de l'Éternel sur les justes s'arrêtent ;
Il écoute leurs cris.
Mais contre les méchants ses jugements s'apprêtent
Pour les mettre en mépris. (*bis.*)

10. Quand l'enfant du Seigneur à son Père s'adresse,
Dieu l'exauce à l'instant,
Et par un prompt secours fait cesser la tristesse
De ce cœur repentant. (*bis.*)

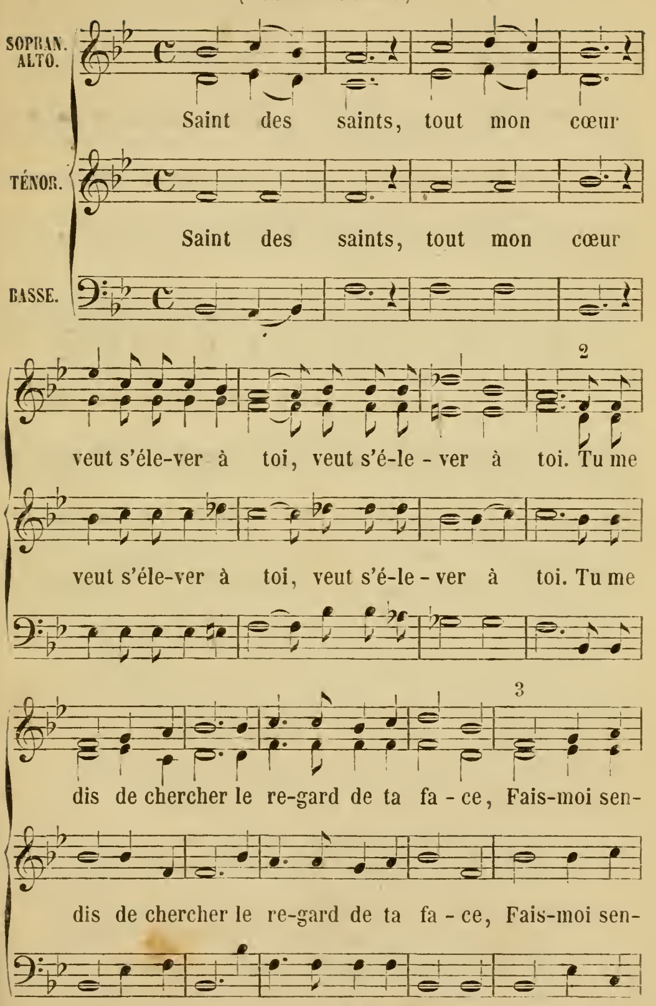
11. Le fidèle ici-bas a des maux en grand nombre ;
Mais le Consolateur,
De son cœur alarmé dissipe la nuit sombre
Et guérit sa douleur. (*bis.*)

12. Les méchants périront dans leur propre malice,
Par le mal engloutis,
Et ceux qui sur les bons exercent l'injustice
Seront annéantis. (*bis.*)

13. Dieu protége ses saints ; il rachète leur âme,
Il garde tous leurs os.
Oui, l'homme qui le craint et qui son nom réclame
Vivra dans le repos. (*bis.*)

CANTIQUE 10.

(Des Chants chrét. le 25ᵉ)





4

tir ta puissante ef-fi - ca-ce. Esprit de Dieu, viens soute-

tir ta puissante ef-fi - ca-ce. Esprit de Dieu, viens soute-

nir ma foi, Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi.

nir ma foi, Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi.

2. Éternel, ton amour *te fit mon créateur;* (*bis.*)
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (*bis.*)

3. Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours;* (*bis.*)
Tu veillas au berceau de ma fragile vie;
Par ta faveur ma route fut choisie,
Mille douceurs en charmèrent le cours. (*bis.*)

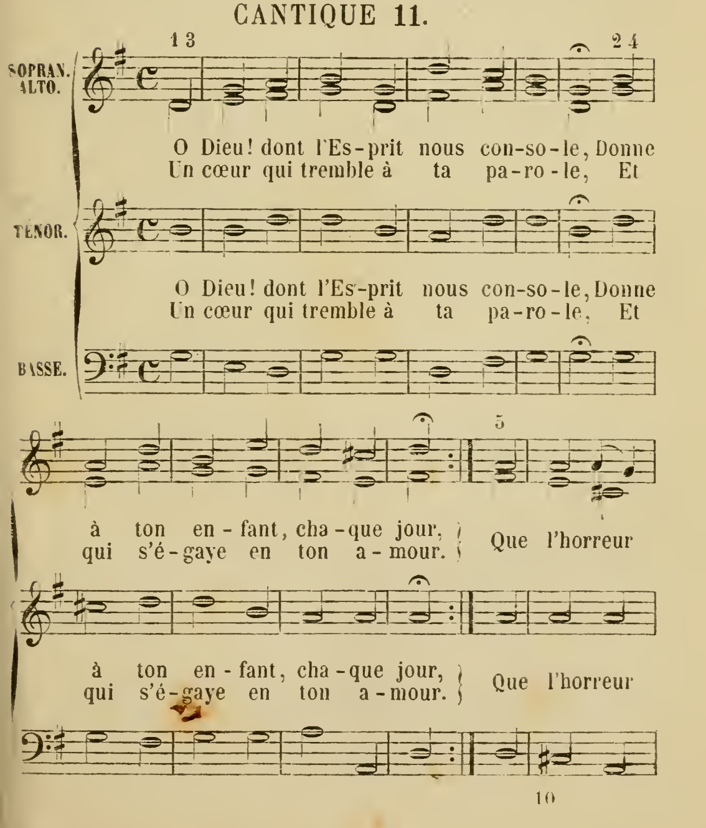
4. Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin;* (*bis.*)
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris! que d'orgueil et d'audace,
Que de détours dont tu fus le témoin! (*bis.*)

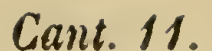
Cant. 10.

5. Devant toi je rougis *et demeure confus*; (*bis.*)
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus? (*bis.*)

6. Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur*; (*bis.*)
Je me sens ton enfant; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle;
Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur. (*bis.*)

CANTIQUE 11.





6

du mal soit ma crain - te, Que ta grâ-

du mal soit ma crain - te, Que ta grâ-

7

ce soit mon bonheur! Fais que je mar-che sans con-

ce soit mon bonheur! Fais que je mar-che sans con-

8

train - te Sur les tra - ces de mon Sau - veur.

train - te Sur les tra - ces de mon Sau - veur.

II. JÉSUS-CHRIST.

Naissance du Seigneur.

(Voy. Psaume 98 et le Cantique de Siméon.)

CANTIQUE 12.

(Cantique de Zacharie — du Psautier le 1er)

Air du Cantique 1, p. 193.

1. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'Auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressants besoins s'est montré notre Père!

2. Dans ses compassions il nous a visités;
Par son bras invincible il nous a rachetés,
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand Roi des Hébreux,
Nous donne dans ce jour un Sauveur glorieux
Qui vient nous affranchir d'un funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4. Nos pères l'attendaient : Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5. Au père des croyants Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait en sa sainte alliance.

6. Ce grand Dieu qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des serments que pour nous il a faits:
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis:
Tous nos maux vont finir, plus de soupirs, de plaintes;
Nos troubles cesseront, nos soucis et nos craintes.

8. Jouissant d'une pleine et douce liberté,
Nous vivrons justement et dans la sainteté,
Et nos cœurs, pleins d'amour et de reconnaissance,
Célébreront l'Auteur de notre délivrance.

9. O bienheureux enfant qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète!

10. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer;
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

11. Il me semble déjà que je vois ce soleil,
Cet Orient d'en-haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si longtemps a régné dans le monde.

12. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
Vont être illuminés et changeront de sort;
Leurs yeux étant ouverts par sa vive lumière,
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

13. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits:
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE 13.

(Du Psautier le IIe)

Air du Psaume 66, p. 84.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre Bienfaiteur :
Le Père éternel nous envoie
Son bien-aimé pour Rédempteur.
D'une vierge chaste et féconde
Un enfant divin nous est né ;
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau,
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance, les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges :
« Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4. « Mortels, le Maître du tonnerre
« Contre vous n'est plus irrité ;
« La paix va régner sur la terre,
« Dieu pour vous est plein de bonté. »

Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux;
Louons le Prince de la vie
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les Mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

CANTIQUE 14.

(Des Chants chrét. le 23e)

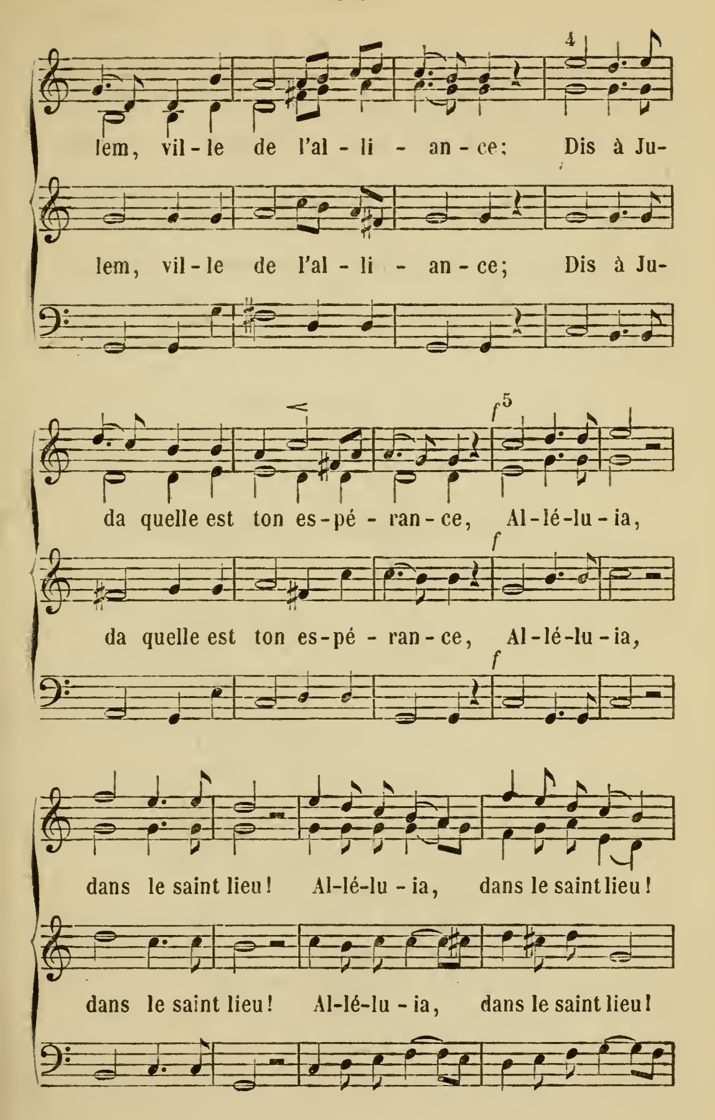
SOPRAN. ALTO.
Il vient, il vient, c'est no - tre Ré-demp-teur;

TÉNOR.
Il vient, il vient, c'est no - tre Ré-demp-teur;

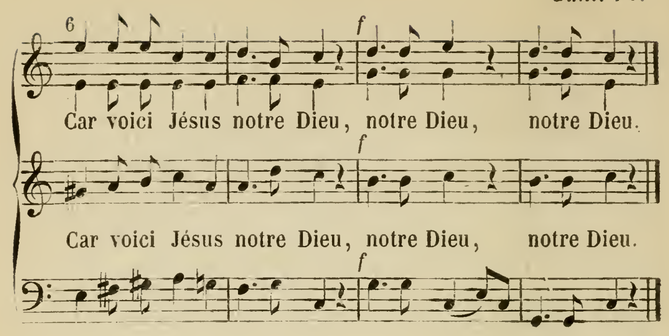
BASSE.

Hausse la voix pour chan-ter ton Sauveur, Jé-ru-sa-

Hausse la voix pour chan-ter ton Sauveur, Jé-ru-sa-


4
lem, vil-le de l'al-li - an-ce; Dis à Ju-
lem, vil-le de l'al-li - an-ce; Dis à Ju-
f 5
da quelle est ton es-pé - ran-ce, Al-lé-lu-ia,
f
da quelle est ton es-pé - ran-ce, Al-lé-lu-ia,
f
dans le saint lieu! Al-lé-lu - ia, dans le saint lieu!
dans le saint lieu! Al-lé-lu - ia, dans le saint lieu!

Cant. 14.



2. Devant Jésus tout coteau croulera ;
Sur les puissants son bras dominera.
Tremblez, pécheurs ! redoutez sa colère :
Il a pour vous un terrible salaire.
Tremblez ! tremblez ! Malheur ! malheur ! (*bis.*)
Car voici le Fort, *le Vengeur !* (*ter.*)

3. Comme un berger il paîtra son troupeau ;
Pour la brebis et pour le faible agneau,
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux chétifs qu'il offre l'Évangile !
Triste Sion, dis désormais : (*bis.*)
Jésus est Prince *de la paix !* (*ter.*)

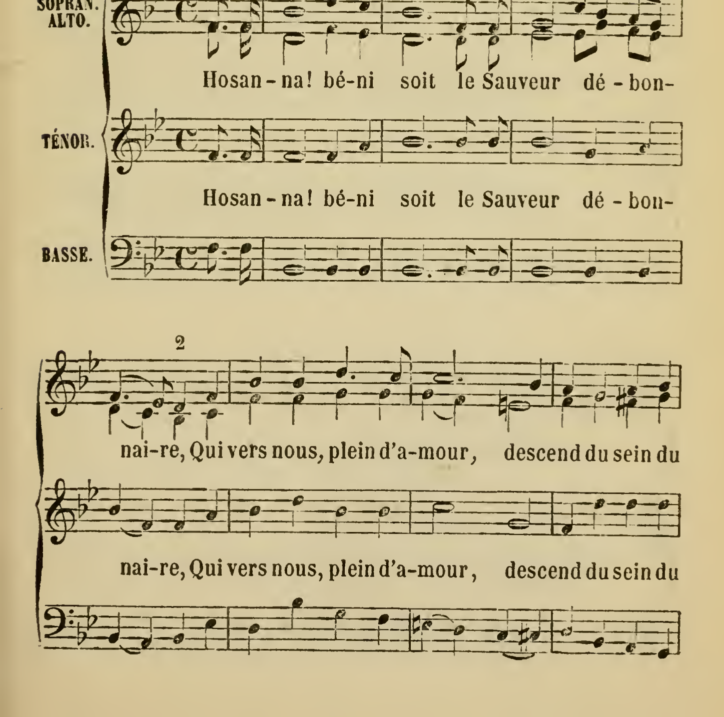
4. Jésus est grand ! son nom est glorieux !
Car de ses doigts il compassa les cieux ;
Il a pesé les monts à la balance,
Et dans sa main l'océan prit naissance.
Sachez, sachez que le Sauveur (*bis.*)
Est aussi le Dieu *Créateur !* (*ter.*)

Passion du Seigneur.

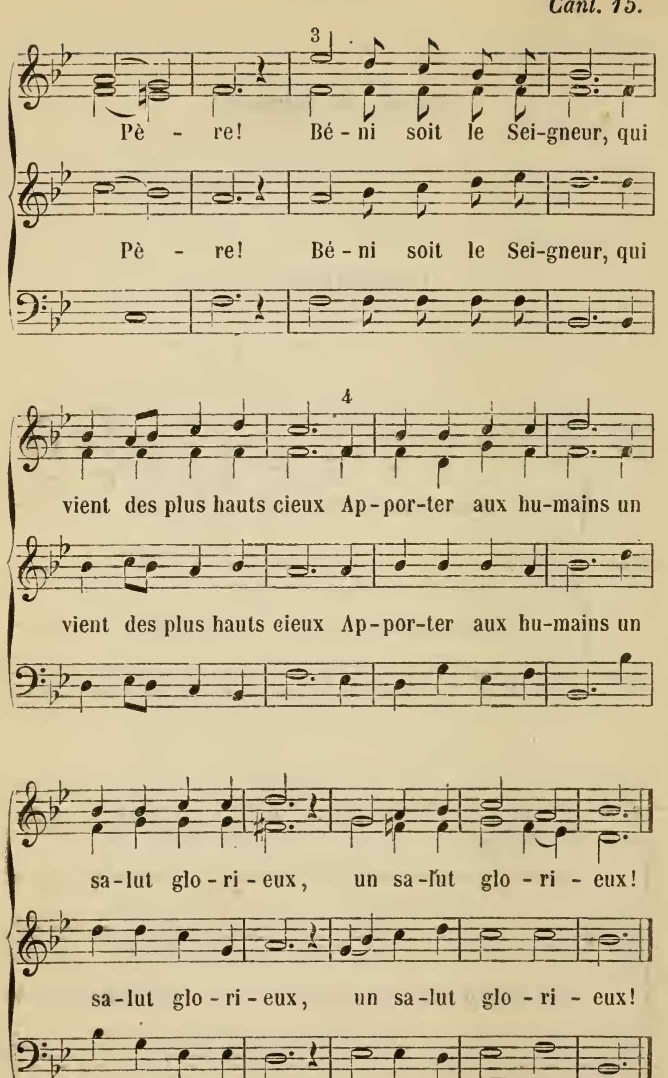
(Voy. Psaume 22.)

CANTIQUE 15.

ENTRÉE DE JÉSUS DANS JÉRUSALEM.



Cant. 15.


3
Pè - re! Bé - ni soit le Sei-gneur, qui
Pè - re! Bé - ni soit le Sei-gneur, qui
4
vient des plus hauts cieux Ap-por-ter aux hu-mains un
vient des plus hauts cieux Ap-por-ter aux hu-mains un
sa-lut glo-ri-eux, un sa-lut glo-ri-eux!
sa-lut glo-ri-eux, un sa-lut glo-ri-eux!

Cant. 15.

2. Hosanna! Béni soit ce prince de la vie!
Que de joie, en son nom, notre âme soit ravie!
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui;
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui!

3. Hosanna! Béni soit cet ami charitable,
Que le plus grand pécheur va trouver favorable!
Humble et sans apparat, sous notre humanité
Il a voilé l'éclat de sa divinité.

4. Hosanna! Béni soit Jésus notre justice!
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
Ce Seigneur tout-puissant, ce Roi de tous les rois
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix.

5. Hosanna! Hosanna, dans son heureuse Église!
Elle est en liberté; Jésus se l'est acquise.
Ce transport est permis: c'est celui de la foi,
Et tes enfants, Seigneur! s'y livrent devant toi.

6. Hosanna! Rachetés, peuple franc et fidèle,
Répétez Hosanna! dans une ardeur nouvelle.
C'est votre hymne d'amour; c'est votre chant de paix.
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais!

PURIFICATION DU TEMPLE.

7. Le Seigneur tout-puissant vient d'entrer en son temple.
Fidèles! notre Roi nous y donne un exemple;
Tout coupable intérêt et toute iniquité
Y recevront les coups de sa sévérité.

8. Apprenez, vous, mondains, que dans sa chère Église
Jésus veut qu'à son joug toute âme soit soumise.
De ce bercail sacré le profane est exclus:
Au monde le Seigneur ne joint pas ses élus.

9. Dans ses mains est son van pour nettoyer son aire :
Aux célestes greniers le froment il resserre ;
Mais, au jour solennel, la balle il jettera
Dans un feu dont l'ardeur jamais ne s'éteindra.

10. Imitons notre Chef, et pleins du même zèle,
Pour notre propre cœur suivons ce saint modèle.
Nous sommes, nous, chrétiens, les temples de l'Esprit :
Que du milieu de nous tout péché soit proscrit.

11. Viens Jésus ! sans tarder ; viens régner sur nos âmes,
Enlève de nos cœurs tout penchant que tu blâmes.
Si tu frappes, Seigneur ! tes tendres châtiments
Montreront qu'en effet nous sommes tes enfants.

CANTIQUE 16.

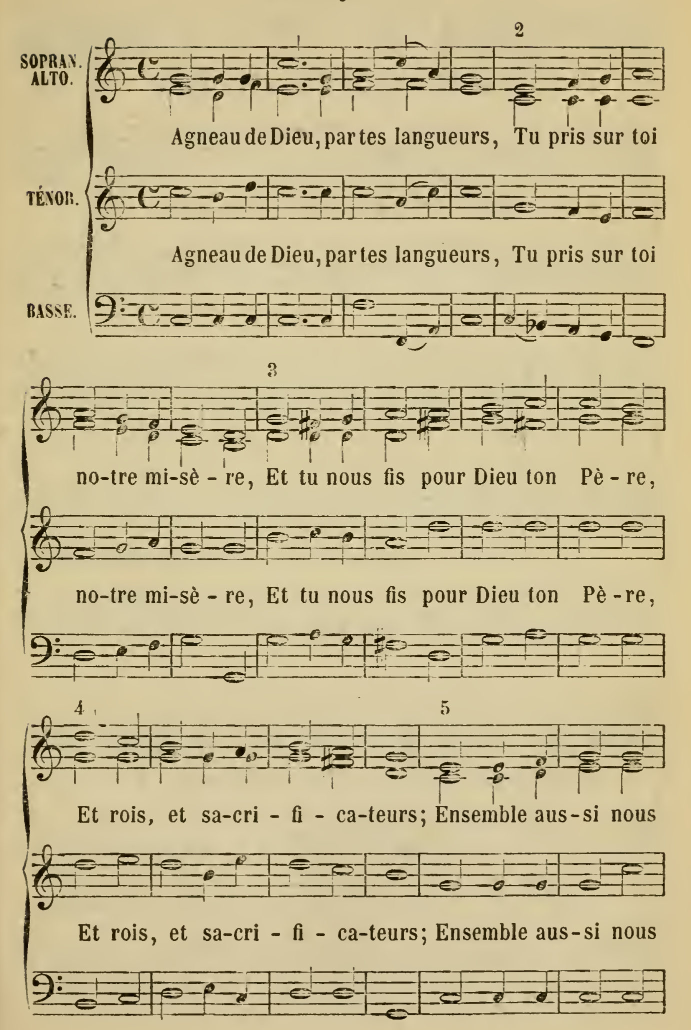
(Du Psautier le V[e])

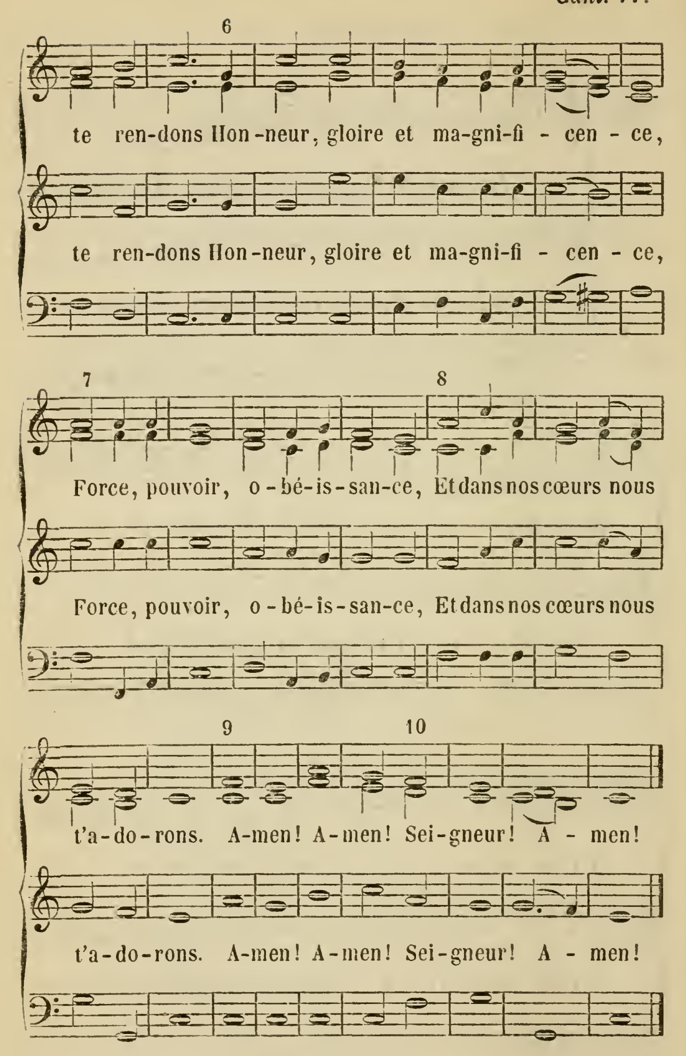
(Sur l'air du Psaume 24, p. 36.)

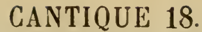
1. A celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire et magnificence !
D'esclaves il nous a faits rois ;
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.

2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité,
Et disons avec les saints anges :
«Digne est l'Agneau de recevoir
«Hommage, honneur, force et pouvoir,
«Gloire, richesses et louanges.»

CANTIQUE 17.


SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
2
Agneau de Dieu, par tes langueurs, Tu pris sur toi
Agneau de Dieu, par tes langueurs, Tu pris sur toi
3
no-tre mi-sè - re, Et tu nous fis pour Dieu ton Pè - re,
no-tre mi-sè - re, Et tu nous fis pour Dieu ton Pè -re,
4
5
Et rois, et sa-cri - fi - ca-teurs; Ensemble aus-si nous
Et rois, et sa-cri - fi - ca-teurs; Ensemble aus-si nous


6
te ren-dons Hon-neur, gloire et ma-gni-fi - cen - ce,
te ren-dons Hon-neur, gloire et ma-gni-fi - cen - ce,
7
8
Force, pouvoir, o-bé-is-san-ce, Et dans nos cœurs nous
Force, pouvoir, o-bé-is-san-ce, Et dans nos cœurs nous
9
10
t'a-do-rons. A-men! A-men! Sei-gneur! A - men!
t'a-do-rons. A-men! A-men! Sei-gneur! A - men!



CANTIQUE 18.

SOPRAN. ALTO.

2

En - ton - nons un saint can - ti - que, A

TÉNOR.

En - ton - nons un saint can - ti - que, A

BASSE.

3

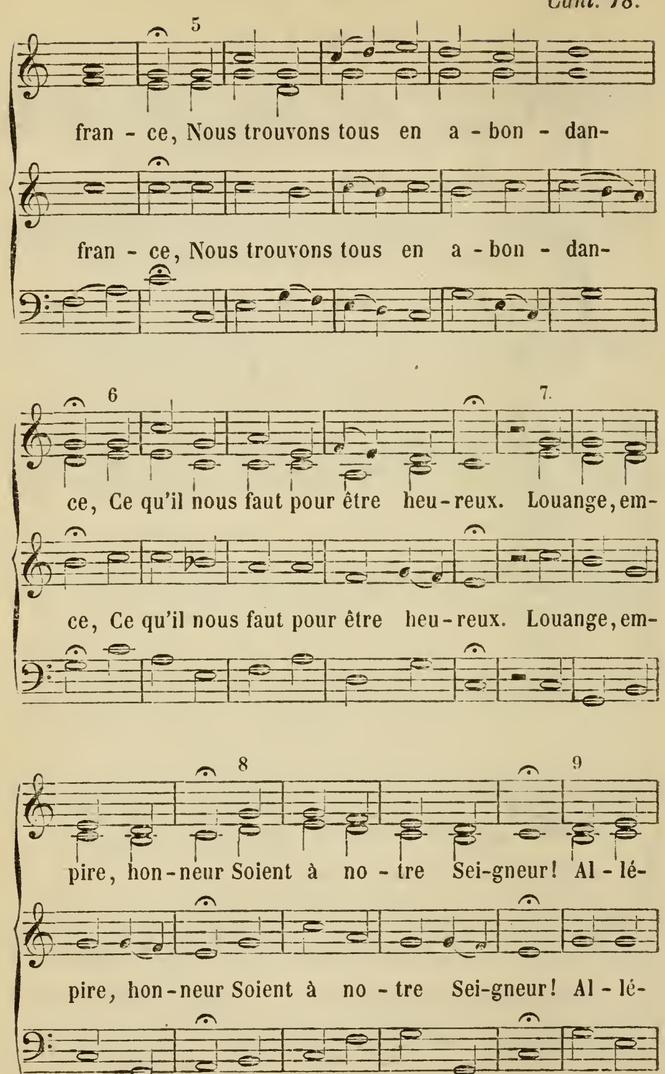
la gloi - re du Fils u - ni - que, Le bien-ai-

la gloi - re du Fils u - ni - que, Le bien-ai-

4

mé du Dieu des cieux. Dans sa mort, dans sa souf-

mé du Dieu des cieux. Dans sa mort, dans sa souf-



5
fran - ce, Nous trouvons tous en a - bon - dan-
fran - ce, Nous trouvons tous en a - bon - dan-
6
7.
ce, Ce qu'il nous faut pour être heu - reux. Louange, em-
ce, Ce qu'il nous faut pour être heu - reux. Louange, em-
8
9
pire, hon - neur Soient à no - tre Sei-gneur! Al - lé-
pire, hon - neur Soient à no - tre Sei-gneur! Al - lé-



10 11

lui - a! Gloi - re cent fois, Au Roi des

lui - a! Gloi - re cent fois, Au Roi des

12

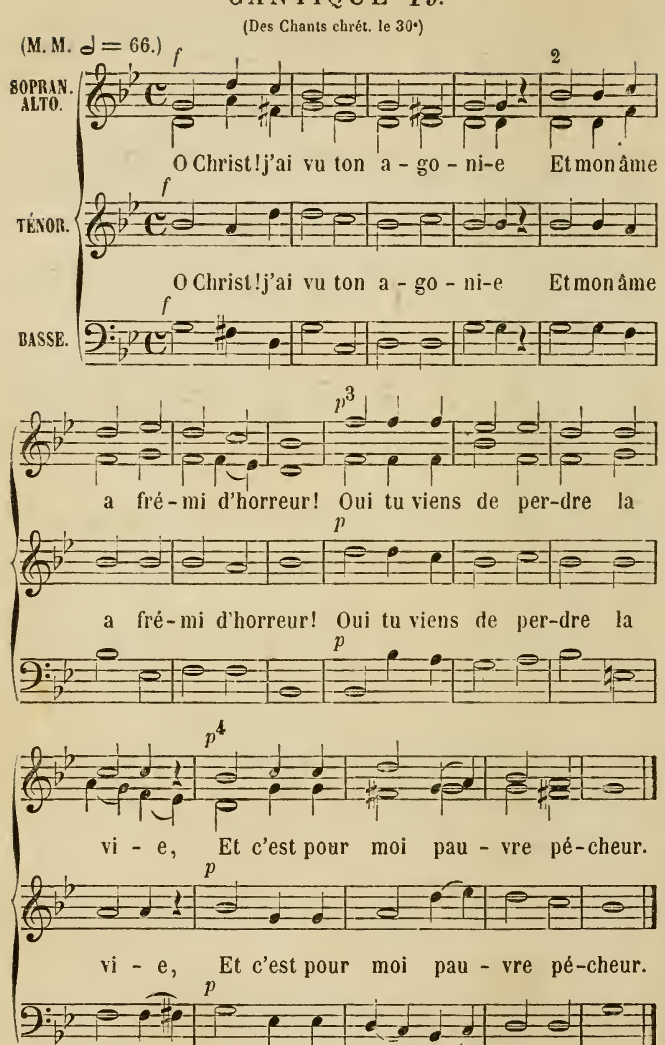
rois, A no - tre Sau - veur sur la croix.

rois, A no - tre Sau - veur sur la croix.

2. Nos voix, Seigneur, te bénissent;
Que leurs saints concerts retentissent
Tant qu'ici-bas nous respirons!
Dieu de notre délivrance,
D'un cœur plein de reconnaissance
Toujours nous te célébrerons.
Louange, empire, honneur
Soient à notre Sauveur!
Alléluia!
Gloire cent fois — Au Roi des rois,
A notre Sauveur sur la croix!

CANTIQUE 19.

(Des Chants chrét. le 30e)



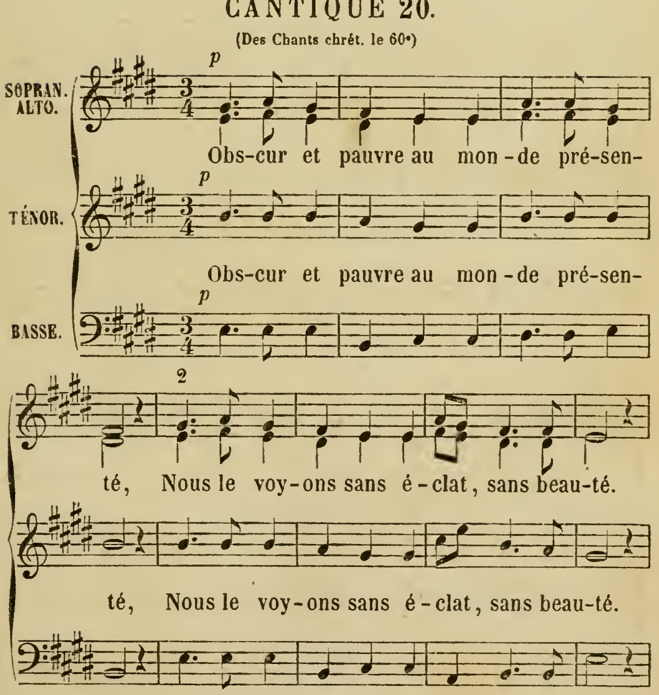
2. A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur;
Le soleil cache sa lumière;
Les élus pleurent leur Sauveur.

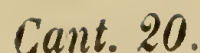
3. Que ta mort, ô sainte Victime!
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur:
Tu meurs pour les péchés du monde;
Toi seul es notre Dieu Sauveur!

CANTIQUE 20.

(Des Chants chrét. le 60e)





Ce Roi des rois, ce Fils du Pè - re Vit i-ci-

Ce Roi des rois, ce Fils du Pè - re Vit i-ci-

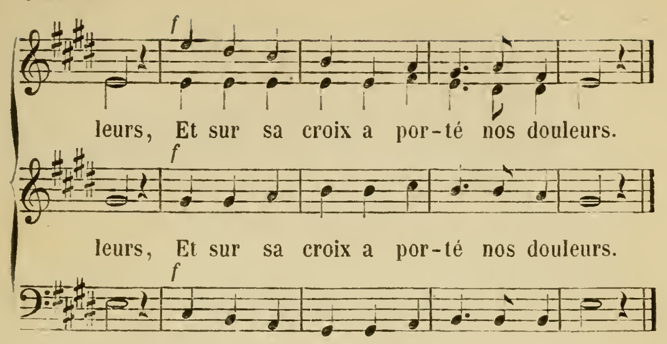
bas dans la mi - sè - re. Il s'est chargé de tou-

bas dans la mi - sè - re. Il s'est chargé de tou-

tes nos langueurs Et sur sa croix a por - té nos dou-

tes nos langueurs Et sur sa croix a por - té nos dou-

Cant. 20.



2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé!
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé!
 Pour nous il vit dans l'indigence;
 Pour nous il connaît la souffrance.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir;
Il est tout seul à fouler au pressoir;
 Il prie, une sueur sanglante
 Découle de sa chair souffrante.
Il s'est chargé, etc.

4. De tous les siens il est abandonné,
Frappé de coups, d'épines couronné;
 Du démon la foule complice
 Demande à grands cris son supplice.
Il s'est chargé, etc.

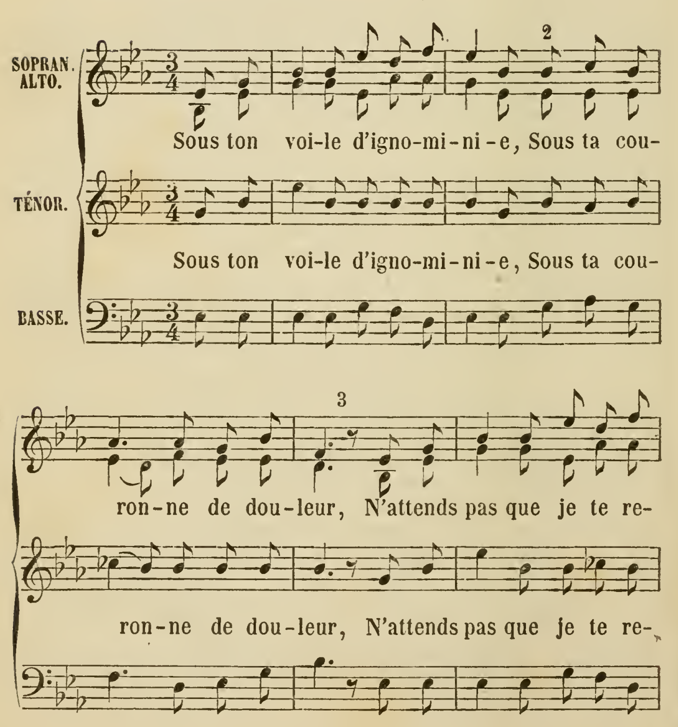
5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
 Le peuple, aveuglé par la rage,
 Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé, etc.

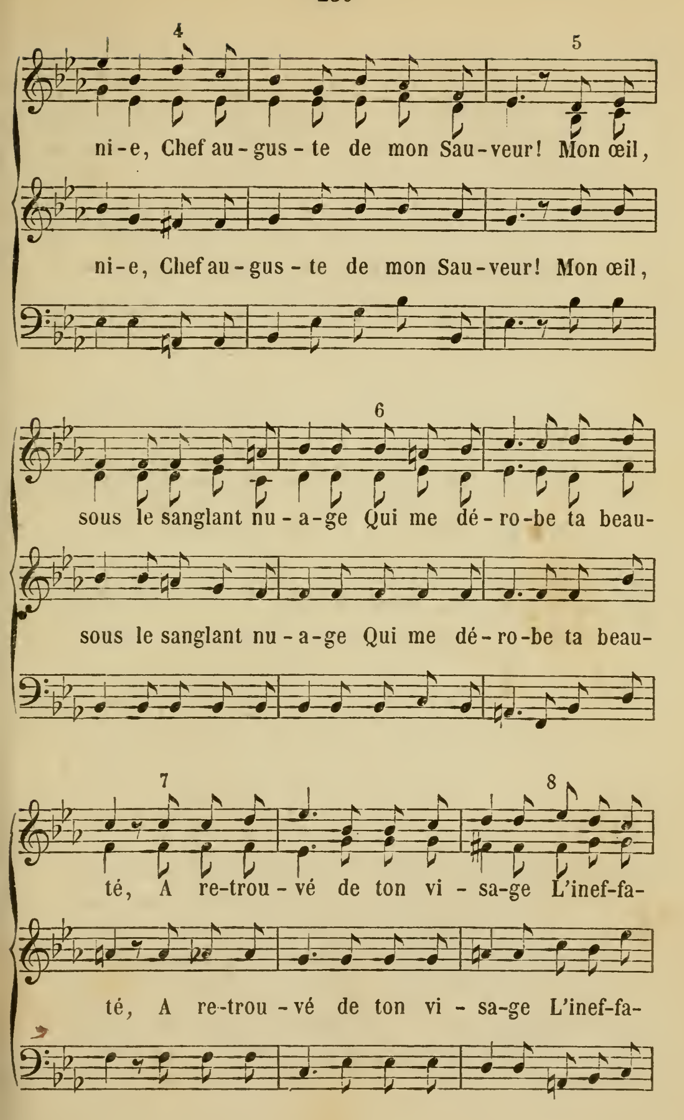
6. «Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé?»
Ce cri descend de son cœur angoissé.
 Puis, Seigneur! il baisse la tête,
 Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé, etc.

7. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé!
Car sa mort, qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

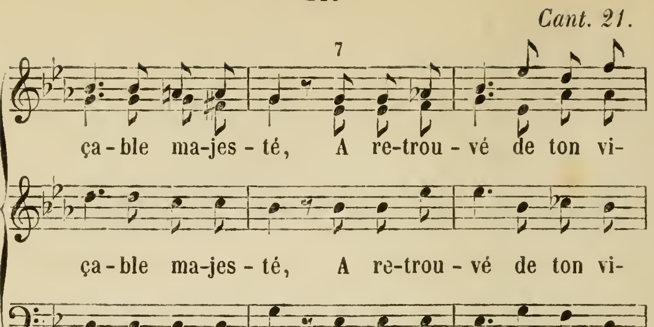
CANTIQUE 21.

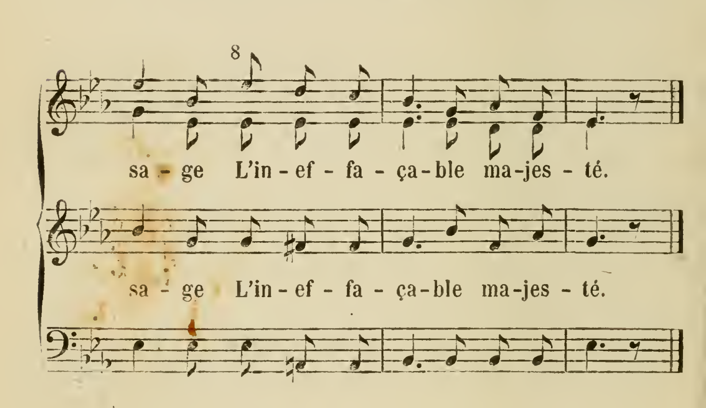
(Des Chants chrét. le 34e)




4
5
ni-e, Chef au-gus-te de mon Sau-veur! Mon œil,
ni-e, Chef au-gus-te de mon Sau-veur! Mon œil,
6
sous le sanglant nu-a-ge Qui me dé-ro-be ta beau-
sous le sanglant nu-a-ge Qui me dé-ro-be ta beau-
7
8
té, A re-trou-vé de ton vi-sa-ge L'inef-fa-
té, A re-trou-vé de ton vi-sa-ge L'inef-fa-

Cant. 21.





2.

Jamais, dans la sainte lumière,
Jamais, dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel :
Au séjour de la beauté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravis sur Golgotha.

3.

Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,
Aimant le Père dans le Fils,
Anges ! au palais de la gloire,
Vous semblait-il plus radieux
Que sur ce bois expiatoire
Et sous la colère des cieux ?

Cant. 21.

4.

Son supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.
« Je suis amour, » a dit le Père;
Et quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre:
« Je suis son Fils, je suis amour. »

5.

Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,
Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime,
Plutôt qu'en ce terrible lieu
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu?

6.

L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité!
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité.

7.

Amour céleste, je t'adore!
Mon esprit a vu ta grandeur.
Il te connaît: mon cœur t'ignore,
Viens changer, viens remplir mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu!
Viens dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

8.

Que sur tes yeux, ô divin Frère,
Mes yeux attachés nuit et jour,
Y boivent la douce lumière,
La douce flamme de l'amour!
Mêle ta vie avec ma vie,
Verse tout ton cœur dans mon cœur;
Détruis dans mon âme ravie
Tout désir d'un autre bonheur!

Résurrection du Seigneur.

(Voy. Psaume 118.)

CANTIQUE 22.

(Du Psautier le IVe,)

(Sur l'air du Cantique 1, p. 193.)

1. Entonnons dans ce jour un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus, qui sort de son tombeau :
Il a de notre Juge apaisé la colère ;
Il a fait notre paix avec Dieu, notre Père.

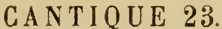
2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publions son triomphe, il est ressuscité;
Il règne dans le ciel tout plein de majesté :
Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur,
Suivons ce divin Chef, ce glorieux Vainqueur ;
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Élevons nos esprits vers les biens éternels.
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut, qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux ;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.



CANTIQUE 23.

SOPRAN.
ALTO.

Jé - sus sort de la tom - be, Il
Dé - jà la mort suc - com - be Au

TÉNOR.

Jé - sus sort de la tom - be, Il
Dé - jà la mort suc - com - be Au

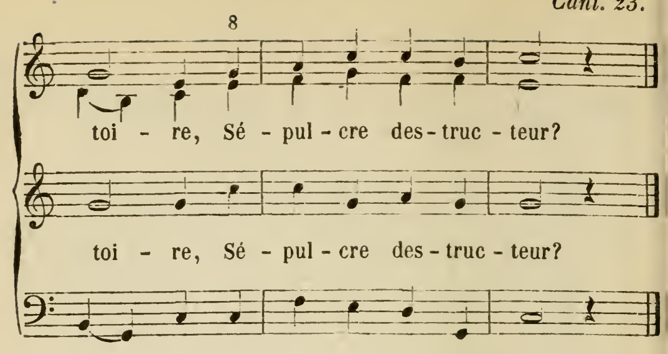
BASSE.

vit, il est vain-queur.
pouvoir du Sau - veur.
Tri - om-phons de sa

vit, il est vain-queur.
pouvoir du Sau - veur.
Tri - om-phons de sa

gloi - re, A - do-rons sa gran-deur. Où donc est ta vic-

gloi - re, A - do-rons sa gran-deur. Où donc est ta vic-



2.

Pourrais-je craindre encore
Le sommeil du tombeau?
Le trépas est l'aurore
D'un jour pur et nouveau.
Jésus rend l'existence
Au mortel ranimé;
Ravissante espérance
Pour ceux qui l'ont aimé!

3.

Jour grand et redoutable
Où ressuscitera
Le juste, le coupable,
Où Dieu nous jugera!
Vous jouirez, fidèles,
D'une immortelle paix;
Tremblez, pécheurs rebelles,
Pleurez sur vos forfaits.

4.

Que la douce espérance
D'un éternel bonheur
Consacre à l'innocence
Et mes mains et mon cœur
Que dans ma dernière heure
Jésus soit mon appui!
Qu'en son amour je meure
Pour régner avec lui!

CANTIQUE 24.

(Du Psautier le IIIe)

Air du Psaume 24, p. 36.

1. Faisons retentir dans ce lieu
Le sacré nom de notre Dieu,
Et de Jésus le Roi de gloire;
Il a vaincu nos ennemis,
Satan, la mort lui sont soumis;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus, qui pour son cher troupeau
A souffert une mort cruelle:
Cet invincible Rédempteur,
Du sépulcre est sorti vainqueur
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs,
Il ne veut point d'autres victimes.

4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire;
Faisons connaître ses exploits,
N'ayons point honte de sa croix
Et ne vivons que pour sa gloire.

Ascension du Seigneur.

(Voy. Ps. 24 et 110.)

CANTIQUE 25.

(Du Psautier le VIe)

Air du Psaume 110, p. 136.

1. Venez chrétiens et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux
Qui va jouir des fruits de sa victoire:
Que ce spectacle est grand et glorieux!

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur;
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix:

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers:
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Et le vainqueur du monde et des enfers!

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre avocat, notre chef, notre époux,
Le Rédempteur, en qui notre âme espère:
Ah quelle gloire et quel honneur pour nous!

6. Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux.
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus du trône de sa gloire
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire,
En ranimant la poudre de nos corps.

III. PENTECOTE.

Saint-Esprit.

CANTIQUE 26.

(Du Psautier le VIII°)

Air du Psaume 24, p. 36.

1. Unissons nos cœurs et nos voix
Pour célébrer le Roi des rois;
C'est une source inépuisable:
Il nous fait des biens infinis;
En son Fils il nous a bénis,
Et nous a reçus à sa table.

2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix:
Consacrons toute notre vie
Au Père notre créateur,
A son cher Fils, notre Sauveur,
A l'Esprit qui nous sanctifie.

CANTIQUE 27.

(Du Psautier le XIV°)

Air du Psaume 84, p. 96.

1. Esprit saint notre créateur,
Et notre grand consolateur,
Rends-toi le maître de nos âmes;
Esprit du Dieu de vérité,
Éclaire-nous par ta clarté
Et nous embrase de tes flammes;
Esprit de Jésus, notre roi,
Augmente notre faible foi.

2. Humilie et change nos cœurs;
Règle notre vie et nos mœurs;
Produis dans nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais nous vivre saintement.

3. Nous ne pouvons rien que par toi,
Soumets-nous à ta sainte loi
Et préserve-nous de tout vice:
De luxure et de vanité,
De blasphème et d'impiété,
D'orgueil, d'envie et d'avarice.
Dissipe toutes nos erreurs,
Tous nos soucis et nos frayeurs.

4. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire;
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire;
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

5. Répands dans nos âmes ta paix
Et bénis nos justes projets;
Imprime en nos cœurs ta parole;
Triomphe de nos passions;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console;
Soutiens-nous dans tous nos combats,
Adresse et conduis tous nos pas.

6. Subviens à nos infirmités ;
Protége les persécutés,
Jusques à la grande journée
Que Jésus viendra couronner
Sa sainte Église, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

CANTIQUE 28.

(Des Chants chrét. le 35e)

Air du Psaume 103, p. 125.

1. De tous les biens source pure et féconde,
Esprit divin, viens remplir tout le monde
Et daigne nous combler de tes bienfaits.
Sur ton Église hâte-toi de descendre,
Et dans nos cœurs veuille aujourd'hui répandre
Ta sainteté, ta lumière et ta paix.

2. Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire;
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire;
Rends-nous pieux, humbles, sages et saints.
Ne permets pas que, quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde empêchent nos desseins.

3. Si notre cœur est léger et volage,
Fais désormais que sans aucun partage
Il se dévoue à son divin Sauveur;
Si pour ta gloire il est froid et de glace,
Réchauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce cœur.

CANTIQUE 29.

(Du Psautier le VII°)

Air du Psaume 66, p. 84.

1. Célébrons tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur,
Sa miséricorde est immense,
Il a répandu dans ce jour
Sur son Église en abondance
L'Esprit du Fils de son amour.

2. Avant que ce maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fît la mer profonde
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté;
Mais pour en jouir il faut croire
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis:
Il nous veut nourrir à sa table
Et nous y donner son cher Fils.
Ce Fils par son obéissance
Nous obtient des biens éternels;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

4. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.

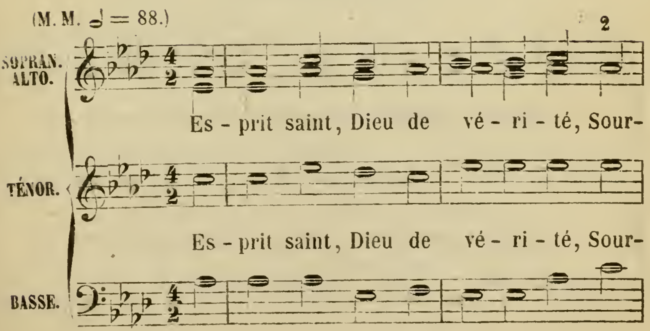
Cet Esprit, que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour:
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

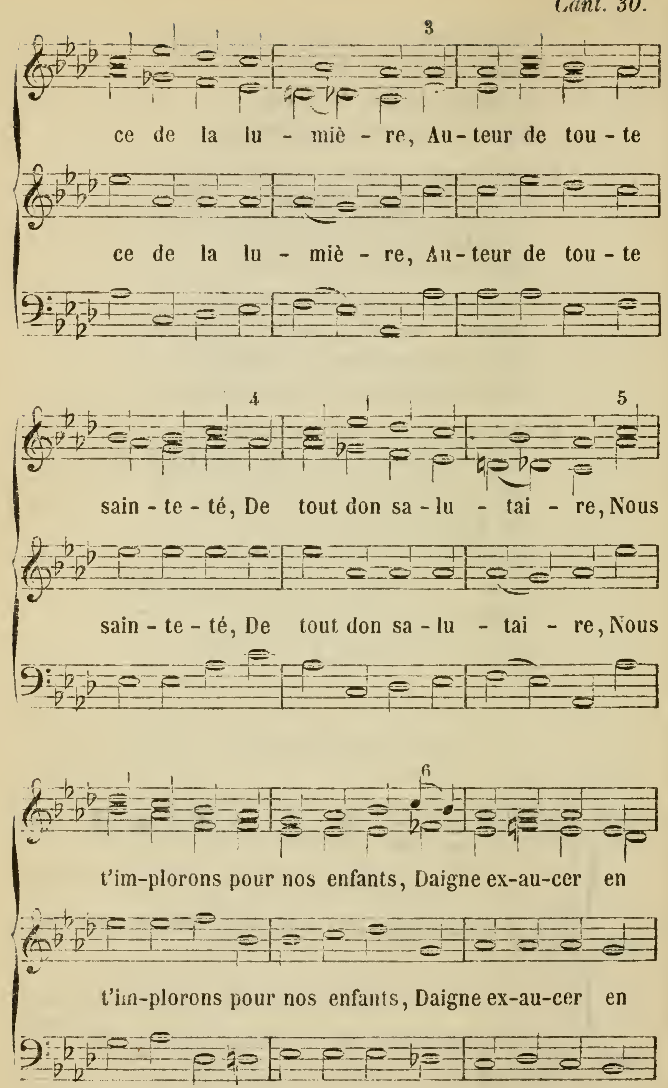
5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6. Que cet Esprit dans nos prières
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux;
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens,
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.



CANTIQUE 30.




3
ce de la lu - miè - re, Au-teur de tou-te
ce de la lu - miè - re, Au-teur de tou-te
4
5
sain - te - té, De tout don sa - lu - tai - re, Nous
sain - te - té, De tout don sa - lu - tai - re, Nous
6
t'im-plorons pour nos enfants, Daigne ex-au-cer en
t'im-plorons pour nos enfants, Daigne ex-au-cer en

Cant. 30.



2. Veuille soumettre leurs penchants
   Au joug de l'Évangile,
Garder des conseils des méchants
   Leur jeunesse fragile.
Enrichis leur cœur de tes dons,
Fais qu'à tes célestes leçons
   Leur âme soit docile.

3. Puissent-ils, guidés par ta loi,
   Marchant dans l'innocence,
Éprouver, Seigneur, de la foi,
   La divine influence!
Assure, affermis tous leurs pas,
Accorde-leur jusqu'au trépas
   Ta puissante assistance.

4. Viens, viens, Esprit de vérité,
   Demeurer dans leurs âmes;
Fais-y sentir l'activité
   De tes célestes flammes.
Esprit d'amour, comble nos vœux,
Embrase-les de tes saints feux,
   Ces cœurs que tu réclames.

IV. VIE CHRÉTIENNE.

Repentance. Conversion.

(Voy. Psaumes 25. 32. 36. 51. 119.)

CANTIQUE 31.





2. Il ne sème ni ne moissonne
L'oiseau qui vole vers les cieux ;
Pourtant, des biens que Dieu lui donne,
Il vit en paix libre et joyeux.

3. Tu vois l'herbe de la vallée
Fleurir sans pénibles travaux,
D'un roi la parure étalée
N'offre point d'ornements plus beaux.

4. Si Dieu revêt l'herbe fleurie,
S'il nourrit les oiseaux de l'air,
N'aura-t-il pas soin de ta vie ?
N'es-tu pas son bien le plus cher ?

5. En Dieu donc mets ta confiance:
Par la confiance au Seigneur
On voit se calmer la souffrance,
S'embellir les jours du bonheur.

CANTIQUE 32.

(Tiré du Cantique XXXII du Psautier.)

Air du Psaume 51, p. 72.

1. Père éternel, qui règnes dans les cieux
Et qui vois tout soumis à ta puissance,
Nous paraissons en ta sainte présence
Pour confesser nos péchés odieux.
Nous n'osons pas vers toi lever les yeux,
Et nous craignons ta suprême justice;
Mais, ô Seigneur! veuille entendre nos vœux
Et sois pour nous un Dieu tendre et propice.

2. Si tu voulais, dans ta sévérité,
Nous infliger des maux trop légitimes,
De ton courroux nous serions les victimes.
Mais, ô Seigneur! écoute ta bonté,
Nous avons tous, il est vrai, mérité
D'être accablés de ta juste colère;
Mais, Père saint, et Dieu de charité,
A tes enfants ne sois pas si sévère.

3. Tu fus toujours un Dieu plein de bonté
Pour les pécheurs touchés de repentance
Qui constamment implorent ta clémence
Avec ardeur, avec humilité.
Tu prends pitié de leur indignité,
Si désormais, n'aspirant qu'à te plaire,
Ils font le vœu devant ta majesté
De te servir d'un cœur pur et sincère.

4. Assure-nous de ta grâce, Seigneur,
Et du pardon de toutes nos offenses.
Tu peux, toi seul, calmer nos consciences,
Et de toi seul dépend notre bonheur.

Achève en nous, ô notre Rédempteur!
De ton salut le merveilleux ouvrage;
Par ton Esprit règne dans notre cœur
Et nous transforme à ta divine image.

5. Accorde-nous dans tes compassions
Ton Esprit saint qui nous fasse renaître;
Que cet Esprit se rende enfin le maître
De nos désirs, de nos affections.
Dirige ainsi toutes nos actions,
Tous nos discours et toutes nos pensées;
Répands sur nous tes bénédictions
Et que tes lois dans nos cœurs soient tracées.

6. Vois tes enfants contrits, humiliés;
Mais, ô Jésus! remplis-les d'assurance
Que leurs péchés dans ton obéissance
Ont tous été sur la croix expiés.
Et désormais, vraiment sanctifiés,
Que nous soyons ton Église fidèle;
Par ta parole, ô Dieu! justifiés;
Par ton Esprit toujours brûlants de zèle.

CANTIQUE 33.

Air du Psaume 110, p. 136.

1. Je viens, Seigneur, te confier ma peine,
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs.
Tu m'as promis, ta parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.

2. Je suis à toi; je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir,
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.

3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard;
Et, quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.

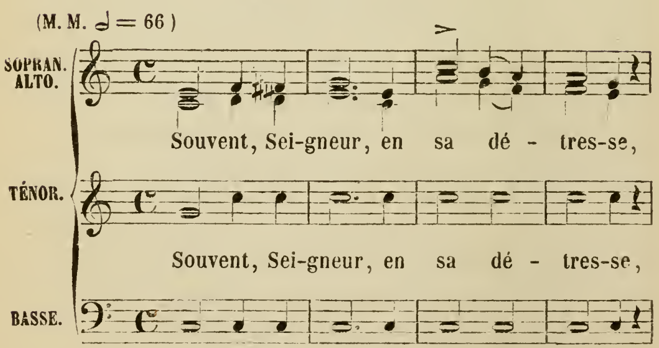
4. Mais, je le sens, je ne puis te complaire:
Toujours en moi je revois le péché,
Ma chair encore à ta loi le préfère
Et dans mon cœur il demeure caché.

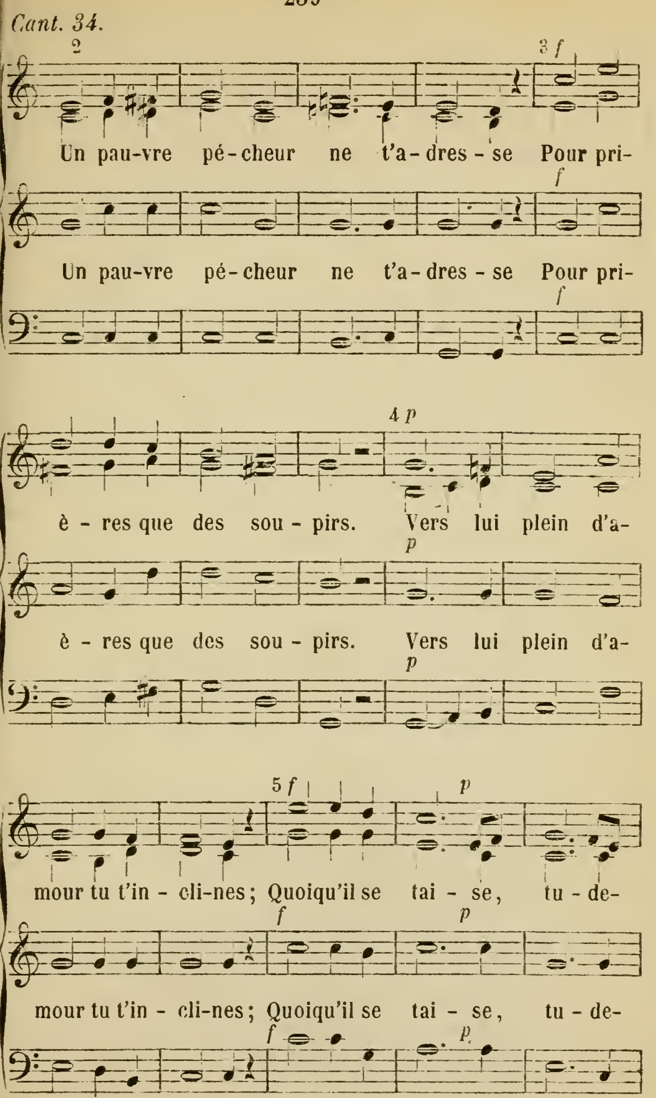
5. Ah! quand viendra ma pleine délivrance?
Quand de la mort quitterai-je la loi?
Quand, cher Sauveur, pourrai-je avec constance,
En ton repos, ne vivre que pour toi?

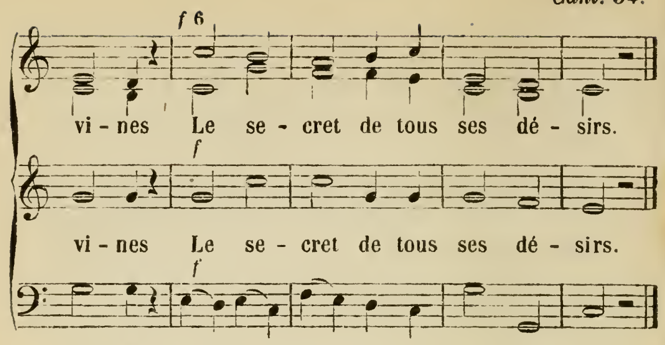
6. Jusqu'à ce jour relève mon courage,
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas; achève ton ouvrage.
Sois mon rocher et mon libérateur.

CANTIQUE 34.

(Des Chants chrét. le 10e)




Cant. 34.
Un pau-vre pé-cheur ne t'a-dres-se Pour pri-
Un pau-vre pé-cheur ne t'a-dres-se Pour pri-
è-res que des sou-pirs. Vers lui plein d'a-
è-res que des sou-pirs. Vers lui plein d'a-
mour tu t'in-cli-nes; Quoiqu'il se tai-se, tu-de-
mour tu t'in-cli-nes; Quoiqu'il se tai-se, tu-de-



2. Mais, ô Dieu ! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi.
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

3. Mon cœur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

4. Jadis, à la troupe fidèle
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former;
Je m'en souviens, mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

5. Mais quoi! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve,
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais : Dicte ma prière;
Et tu m'avais, ô tendre Père!
Déjà dicté ce premier vœu.

Cant. 34.

6. Désormais donc, ô Dieu suprême!
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir?
J'attends toute sainte pensée
Du Ciel d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir.

CANTIQUE 35.

(Des Chants chrét. le 52e)



Cant. 35.



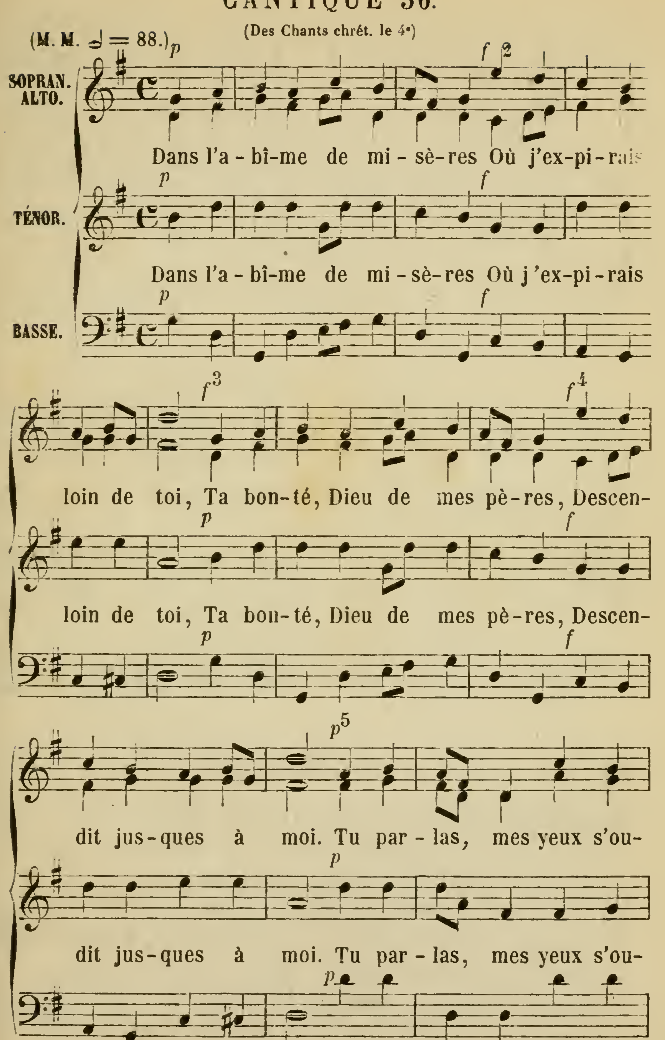
2. Du juste seul tu dois exaucer la prière;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi qui vins en ton Fils partager ma misère;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.

3. Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce,
Et que ton Esprit saint vienne guider mes pas!

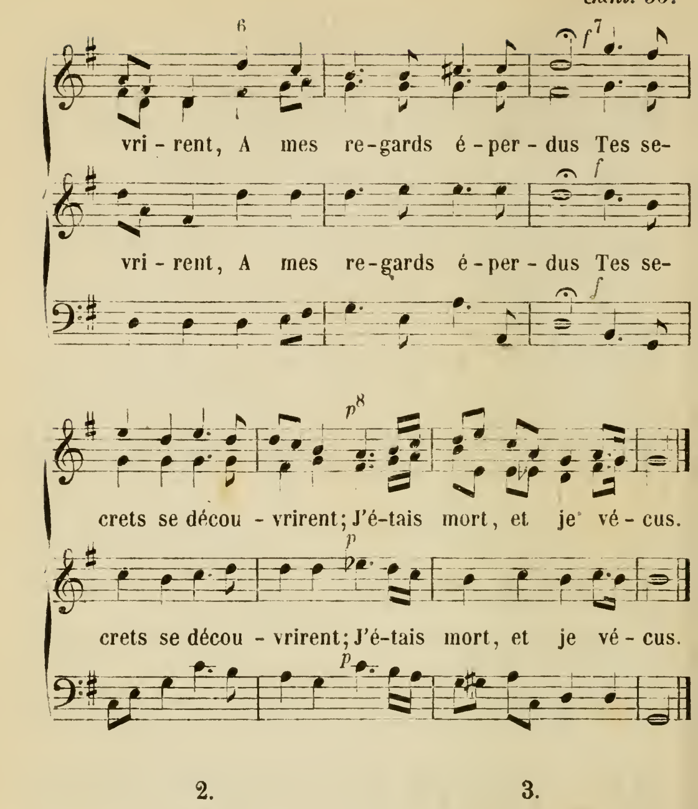
4. Seigneur! qu'aux doux rayons du Soleil de justice,
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir!
Qu'en tous temps, en tous lieux, mon âme te bénisse!
De foi, de charité, daigne, ô Dieu! la remplir.

CANTIQUE 36.

(Des Chants chrét. le 4e)



Cant. 36.



2.	3.
Mais ma vie est faible encore,	O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Et je sens jusqu'à ce jour,	Tu veux surtout être aimé;
Dans ma foi qui vient d'éclore,	Être aimé, voilà ton règne;
Plus de remords que d'amour.	Ta gloire c'est d'être aimé.
D'un passé qui m'humilie	Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle!
J'entretiens mon souvenir;	Foule d'un pied révolté
Je me contemple, et j'oublie	La loi sainte et paternelle
Le Dieu qu'il faudrait bénir.	De la céleste cité.

Cant. 36.

4.

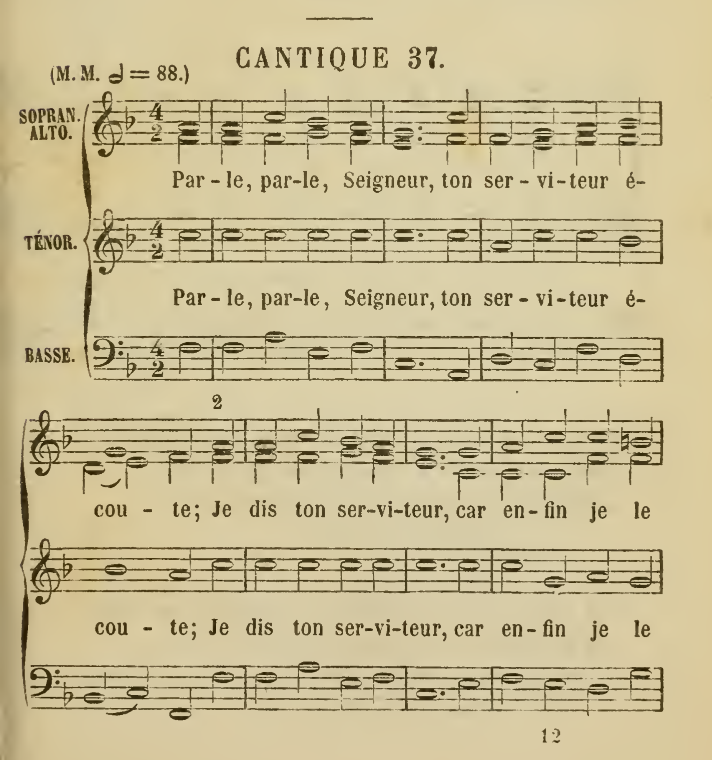
Plus haut que toute pensée
Ta main étendit les cieux;
Tu veux: leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul cœur.

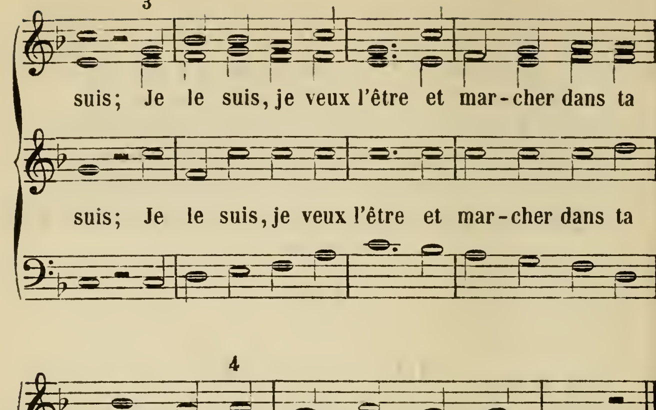
5

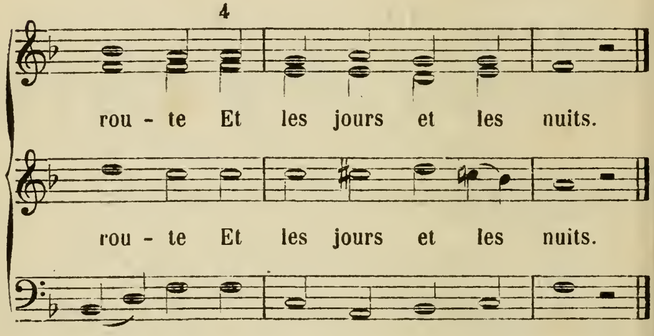
Esprit du Dieu que j'adore,
Ah! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir.
Qu'à l'amour mon cœur se livre,
Et qu'il répète à jamais:
Aimer, aimer, voilà vivre.
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!

Foi.

CANTIQUE 37.







2. Remplis-moi d'un esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Tes hautes vérités.

3. (4.) Nul docteur ne suffit pour enseigner tes voies,
Et les sages en vain nous expliquent tes lois;
C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies,
Dont je cherche la voix.

4. (5.) Comme c'est de toi seul qu'ils ont tous ces lumières
Dont la grâce par eux éclaire notre foi,
Tu peux bien sans eux tous me les donner entières,
Mais eux tous rien sans toi.

5. (6.) Qu'ils parlent hautement, qu'ils disent tes merveilles,
Qu'ils déclarent ton ordre avec pleine vigueur;
Si tu ne parles point, ils frappent les oreilles
Sans émouvoir le cœur.

6. (7.) Ils sèment la parole obscure, simple et nue;
Mais dans l'obscurité tu rends l'œil clairvoyant,
Et joins du haut du ciel à la lettre qui tue
L'esprit vivifiant.

7. (8.) Leur bouche sous l'énigme annonce le mystère,
Mais tu nous en fais voir le sens le plus caché;
Ils nous prêchent tes lois, mais ton secours fait faire
Tout ce qu'ils ont prêché.

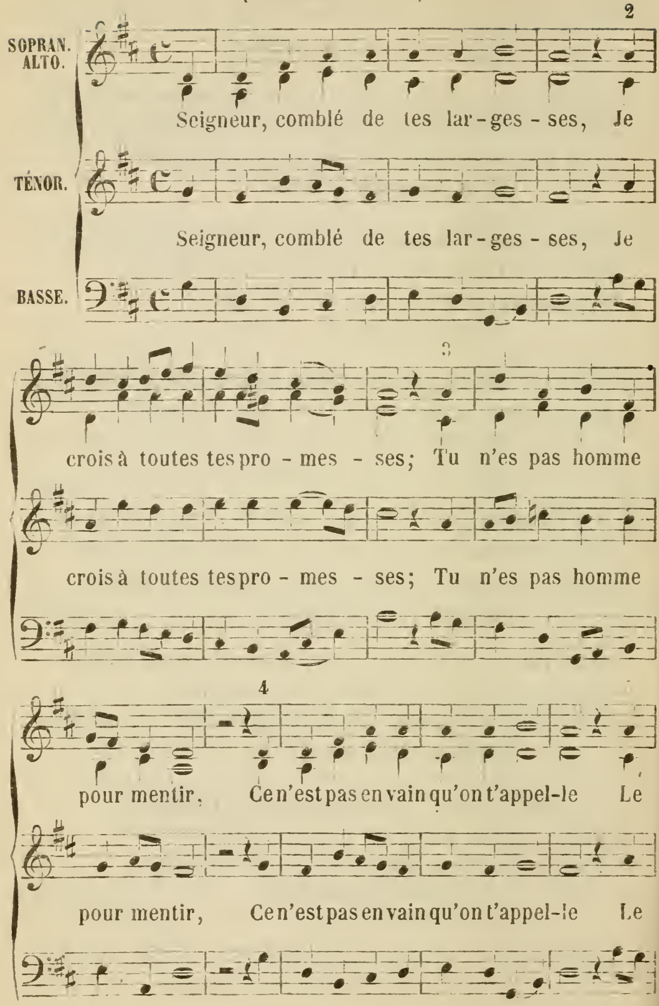
8. (9.) Ils montrent le chemin, mais tu donnes la force
D'y porter tous nos pas, d'y marcher jusqu'au bout;
Tout ce qui nous vient d'eux ne passe pas l'écorce,
Mais tu pénètres tout.

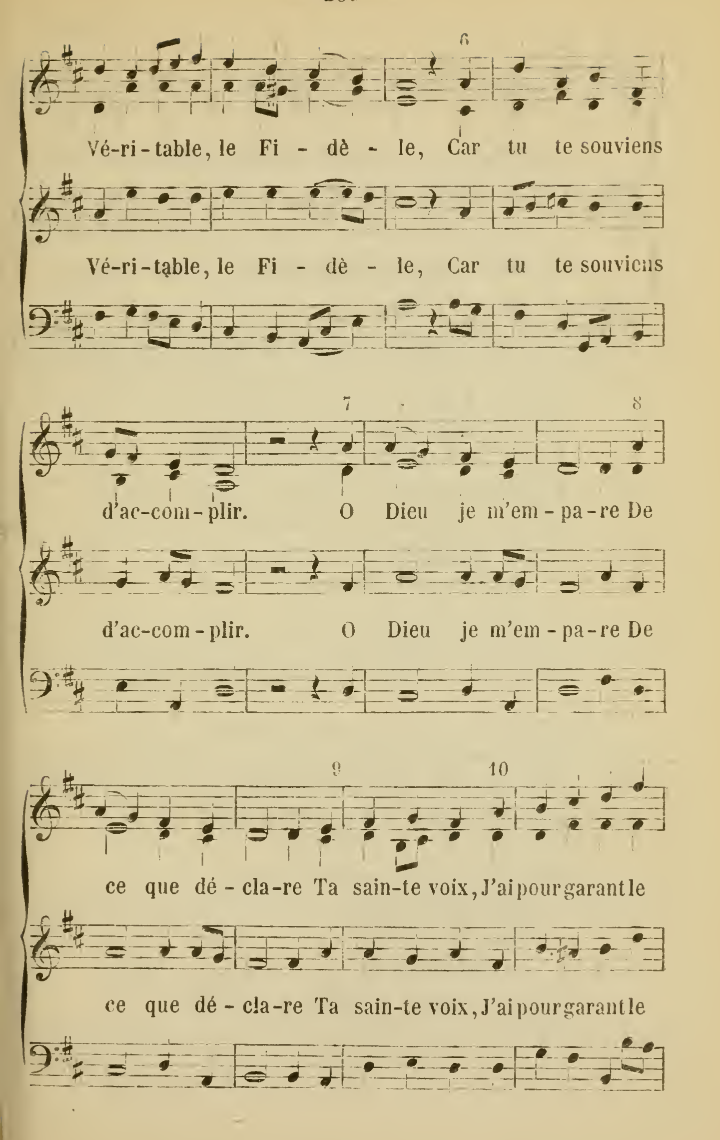
9. (11.) Parle, parle, ô mon Dieu! ton serviteur fidèle,
Pour écouter ta voix, réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En tes divins accents.

10. (12.) Parle, pour consoler mon âme inquiétée;
Parle, pour la conduire à quelque amendement;
Parle, afin que ta gloire, ainsi plus exaltée,
Croisse éternellement!

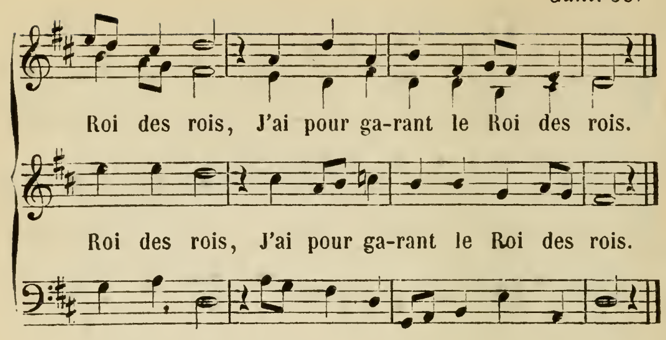
CANTIQUE 38.

(Des Chants chrét. le 87e)




6
Vé-ri-table, le Fi - dè - le, Car tu te souviens
Vé-ri-tąble, le Fi - dè - le, Car tu te souvicns
7
8
d'ac-com-plir. O Dieu je m'em-pa-re De
d'ac-com-plir. O Dieu je m'em-pa-re De
9
10
ce que dé-cla-re Ta sain-te voix, J'ai pour garant le
ce que dé-cla-re Ta sain-te voix, J'ai pour garant le

Cant. 38.



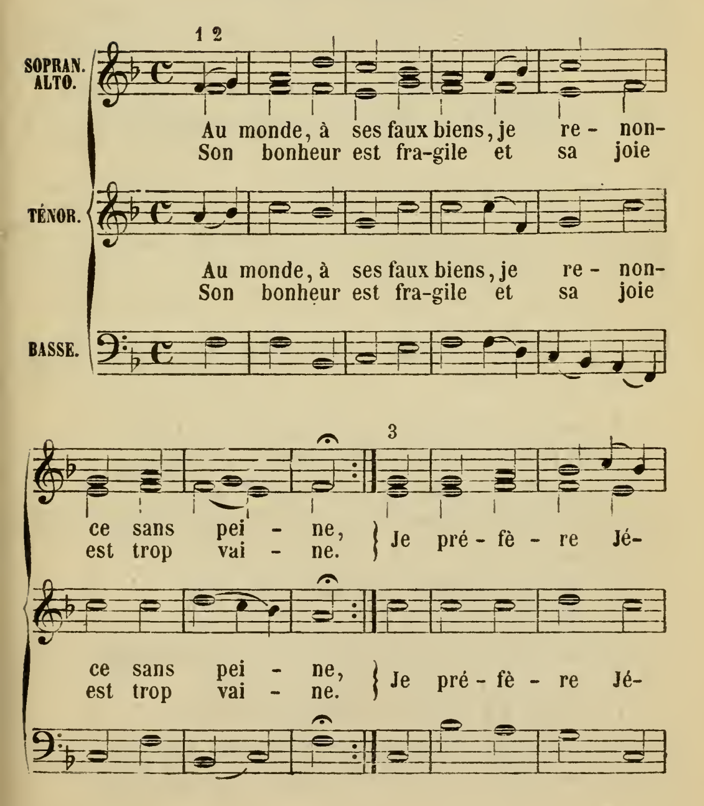
2. Tu nous a promis, Dieu suprême!
Que tout doit, pour celui qui t'aime,
Concourir à son plus grand bien.
Dirigés par la main du Père,
Les maux qui désolent la terre
Contre ses fils ne peuvent rien.
O Seigneur! j'éprouve
Qu'en toi seul se trouve
Le vrai bonheur.
Viens donc remplir mon faible cœur! (*bis.*)

3. Mais, ô Dieu! que ce cœur écoute
Tes menaces que l'on redoute
Et les accents de ton courroux,
Non moins que la Bonne-Nouvelle,
Qui rafraîchit et renouvelle,
Sembable au vent subtil et doux.
Qu'à ton Évangile
Mon âme docile,
Sache avec foi
Craindre, aimer et garder ta loi! (*bis.*)

Sanctification.

(Voy. Psaumes 25. 34. 90. 119. 131 et les Commandements.)

CANTIQUE 39.





sus et l'es-poir des chré-tiens Aux plai-sirs

sus et l'es-poir des chré-tiens Aux plai-sirs

de la terre, au monde, à ses faux biens.

de la terre, au monde, à ses faux biens.

2. Le monde, ingrat et faux, trahit celui qui l'aime,
Il n'a rien de constant que l'inconstance même;
Mais Jésus est fidèle, il couronne les siens;
J'oppose sa tendresse au monde, à ses faux biens.

3. Le monde aime l'éclat, les dignités, la pompe;
Il suit avec ardeur un fantôme qui trompe;
De ses vœux insensés je détache les miens;
Pour Jésus je renonce au monde, à ses faux biens.

4. De l'or et de l'argent dont il fait son idole
Le monde est enchanté, son trésor le console;
Je connais des trésors plus réels que les siens
Et mon cœur se refuse au monde, à ses faux biens.

Cant. 39.

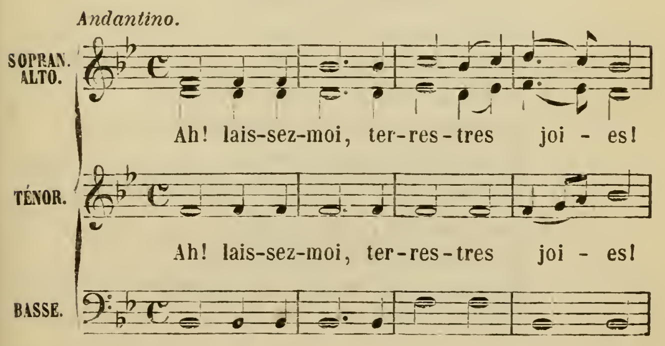
5. Le monde ne saurait endurer les injures,
Jaloux, impatient, il éclate en murmures;
Mon plus digne modèle est le chef des chrétiens:
Je préfère sa croix au monde, à ses faux biens.

6. Le monde s'abandonne aux voluptés charnelles,
Perdant le souvenir des peines éternelles;
Mon désir est Jésus; il inonde les siens
De douceurs que j'oppose au monde, à ses faux biens.

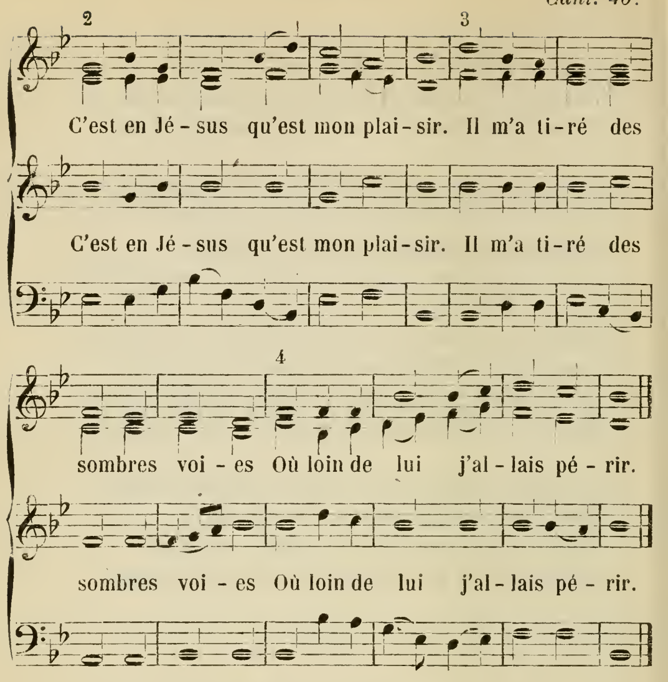
7. O monde! tes faux biens, tes plaisirs, tes richesses,
Ton éclat, tes honneurs, tes perfides caresses
Ne sauraient m'attacher; je romps tous ces liens,
Heureux d'abandonner le monde et ses faux biens.

8. Je te fuis, monde vain, et ton commerce impie,
Désormais à Jésus je consacre ma vie;
Il règne sur mon cœur en maître souverain;
Jésus est tout pour moi; je te fuis, monde vain.

CANTIQUE 40.



Cant. 40.



2. Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité.
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.

3. Ah! je le sais, car ma pauvre âme,
Longtemps erra loin du Seigneur,
Et du péché l'impure flamme
Longtemps aussi souilla mon cœur.

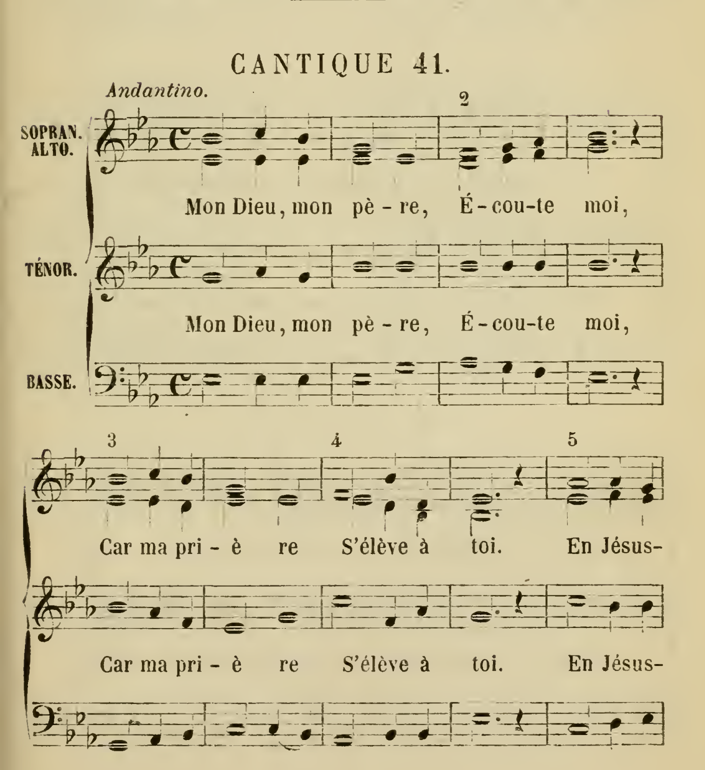
4. Alors en paix je croyais être
Et je vantais mon heureux sort;
Mais mon Sauveur m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.

Cant. 40.

5. Non, cher Sauveur, ce n'est pas vivre,
Qu'être éloigné de ton regard ;
Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.

6. Aussi, toujours, Roi débonnaire,
Je veux te suivre par la foi,
Et je trouverai sur la terre
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.

CANTIQUE 41.



Cant. 41.


6
7
8
Christ, Tu nous l'as dit, Je puis, Seigneur, T'ou-
Christ, Tu nous l'as dit, Je puis, Seigneur, T'ou-
9
10
vrir mon cœur. Ah! fais moi grâ-ce, Dieu tout puis-
vrir mon cœur. Ah! fais moi grâ-ce, Dieu tout puis-
11
12
sant; Tour-ne ta fa-ce Vers ton en - fant.
sant; Tour-ne ta fa-ce Vers ton en - fant.

Cant. 41.

2.

Je voudrais faire,
En ce bas lieu,
Tout pour te plaire,
O mon bon Dieu!
Mais le péché
Reste caché
Dans mon esprit
Et me séduit.
Loin de ta voie
Mon âme a fui,
Pour être en proie
A l'ennemi.

3.

Viens, je te prie,
Change mon cœur;
Guide ma vie
Loin de l'erreur.
Mon seul désir
Est de choisir
La bonne part,
Sous ton regard.
Que mon offense
Ne lasse plus
Ta patience,
Seigneur Jésus!

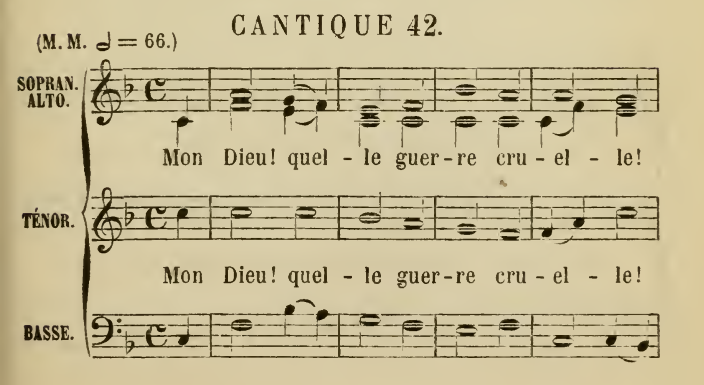
4.

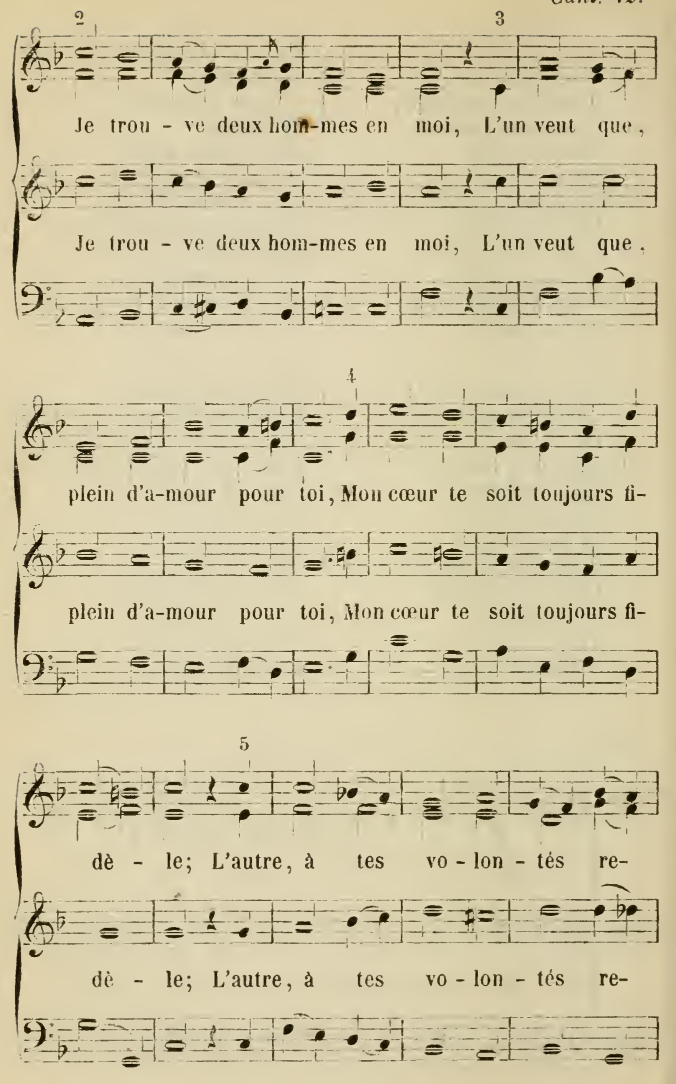
Fais-moi comprendre
Ta charité,
Et bien entendre
Ta vérité.
Oui, que ta main,
Sur mon chemin,
Soit, ô Dieu fort!
Mon doux support.
Que ta puissance
Soit chaque jour
Ma délivrance,
O Dieu d'amour!

5.

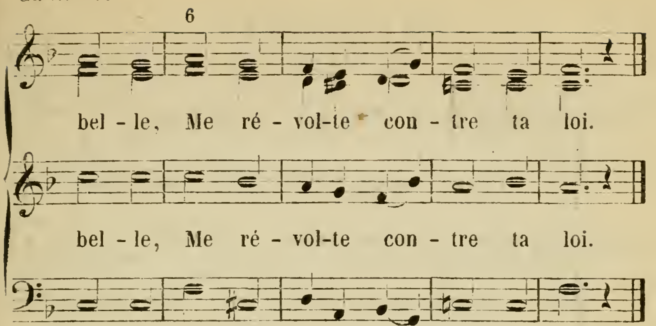
Rends-moi fidèle
Par ton secours,
Et sous ton aile,
Tiens-moi toujours.
Loin du danger,
O bon berger!
Conduis mes pas
Jusqu'au trépas.
Vois ma faiblesse,
Et me soutiens
Par ta tendresse;
Je t'appartiens.

CANTIQUE 42.




2
3
Je trou - ve deux hom-mes en moi, L'un veut que,
Je trou - ve deux hom-mes en moi, L'un veut que,
4
plein d'a-mour pour toi, Mon cœur te soit toujours fi-
plein d'a-mour pour toi, Mon cœur te soit toujours fi-
5
dè - le; L'autre, à tes vo - lon - tés re-
dè - le; L'autre, à tes vo - lon - tés re-





2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut qu'au ciel sans cesse attaché
Et des biens éternels touché,
Je compte pour rien tout le reste;
Et l'autre, par son poids funeste
Me tient vers la terre penché.

3. Hélas! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix?
Je veux et n'accomplis jamais;
Je veux, mais, ô misère extrême!
Je ne fais pas le bien que j'aime
Et je fais le mal que je hais.

4. O grâce, ô rayon salutaire!
Viens me mettre avec moi d'accord;
Et, domptant par un doux effort
Cet homme qui t'est si contraire,
Fais ton esclave volontaire
De cet esclave de la mort!

CANTIQUE 43.

(Des Chants chrét. le 9[e])

SOPRAN. ALTO.

p Oh! que ton joug est fa- ci-le, Oh! combien j'ai-

TÉNOR.

p Oh! que ton joug est fa- ci-le, Oh! combien j'ai-

BASSE. *p*

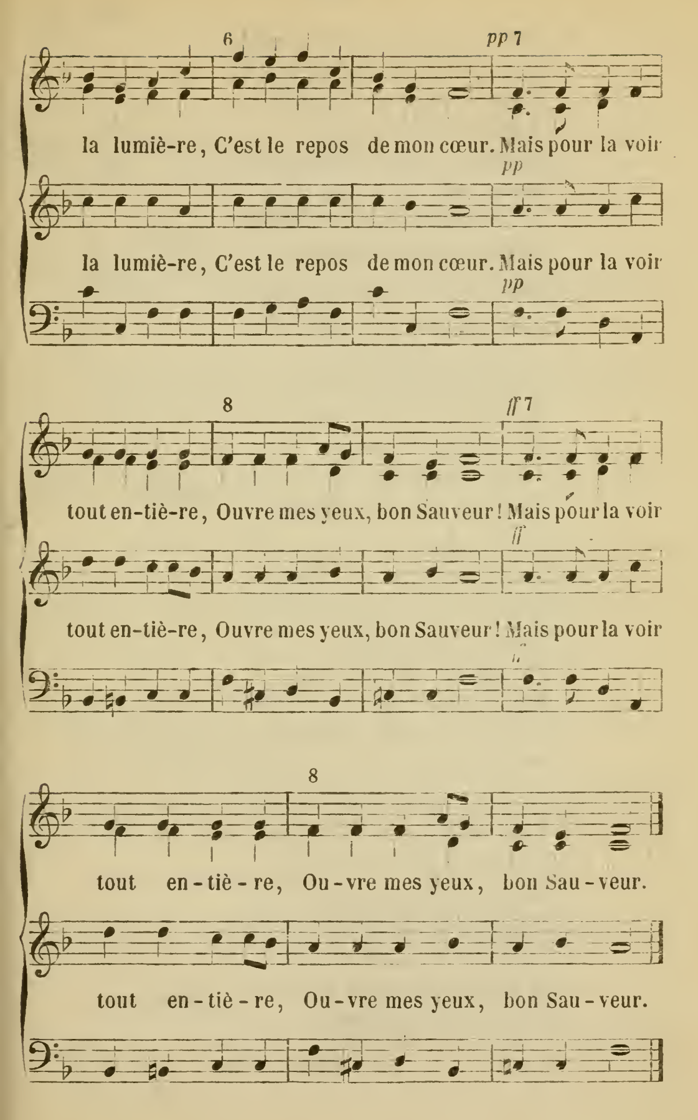
me ta loi! Dieu saint, Dieu de l'É-van - gi - le!

me ta loi! Dieu saint, Dieu de l'É-van - gi - le!

Elle est tou - jours de-vant moi. *f* De mes pas c'est

Elle est tou - jours de-vant moi. *f* De mes pas c'est

f


6
pp 7
la lumiè-re, C'est le repos de mon cœur. Mais pour la voir
pp
la lumiè-re, C'est le repos de mon cœur. Mais pour la voir
pp
8
ff 7
tout en-tiè-re, Ouvre mes yeux, bon Sauveur! Mais pour la voir
ff
tout en-tiè-re, Ouvre mes yeux, bon Sauveur! Mais pour la voir
8
tout en-tiè-re, Ou-vre mes yeux, bon Sau-veur.
tout en-tiè-re, Ou-vre mes yeux, bon Sau-veur.

2. Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra;
Si je tremble en ma faiblesse, } *(bis.)*
Ta droite me soutiendra. }

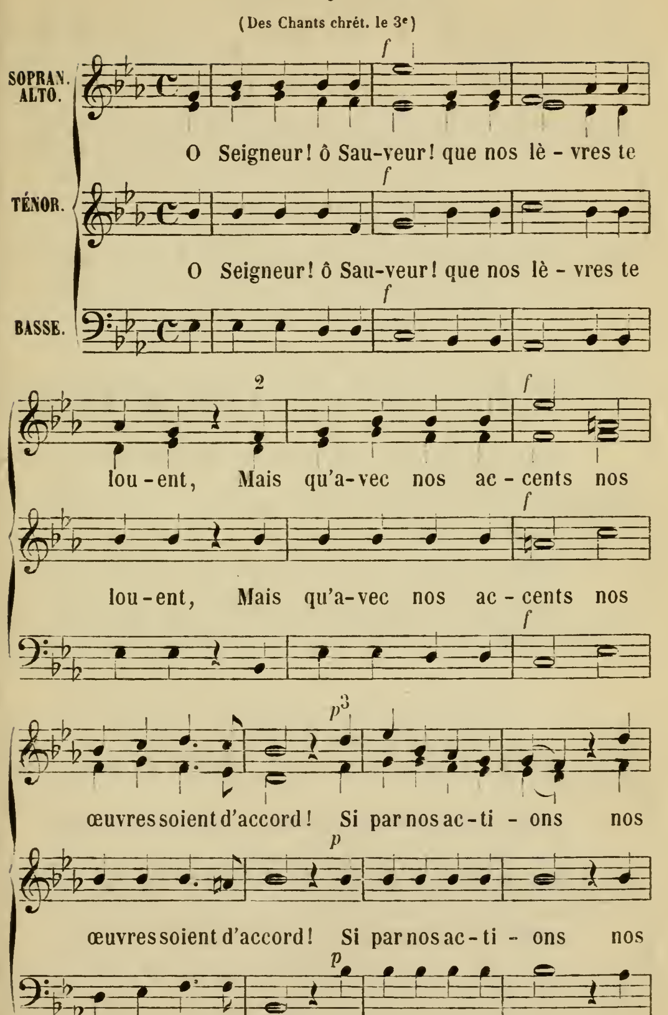
3. D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre père, } *(bis.)*
Toujours prêt à me bénir. }

4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah! de ce bienfait immense } *(bis.)*
Rends-nous donc reconnaissants! }

5. Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que le bonheur
C'est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en tes statuts;
Si je cherche en toi ma joie, } *(bis.)*
Je ne serai pas confus. }

CANTIQUE 44.

(Des Chants chrét. le 3e)



Cant. 44.


4
cresc.
cœurs te dé - sa - vou - ent, Dans nos chants les plus
cresc.
cœurs te dé - sa - vou - ent, Dans nos chants les plus
cres.
4
beaux tout est vain, tout est mort. Dans
beaux tout est vain, tout est mort. Dans
f
nos chants les plus beaux tout est vain, tout est mort.
f
nos chants les plus beaux tout est vain, tout est mort.
f

Cant. 44.

2. Du stérile figuier que sécha ta parole
Un feuillage opulent décorait les rameaux.
Qu'importe! il fut maudit; ainsi, vide et frivole,
Le culte du méchant consumera ses os. (*bis.*)

3. L'alléluia trompeur qu'au Seigneur il adresse,
En malédiction retombe sur son front;
Et celui qu'insulta sa coupable paresse
Paîra ses vains respects d'un éternel affront. (*bis.*)

4. Pareil à la vapeur qui naît d'une eau dormante,
Son encens monte au ciel en nuage odieux;
La foudre en est formée et retombe brûlante
Sur l'autel d'où l'encens a fumé vers les cieux. (*bis.*)

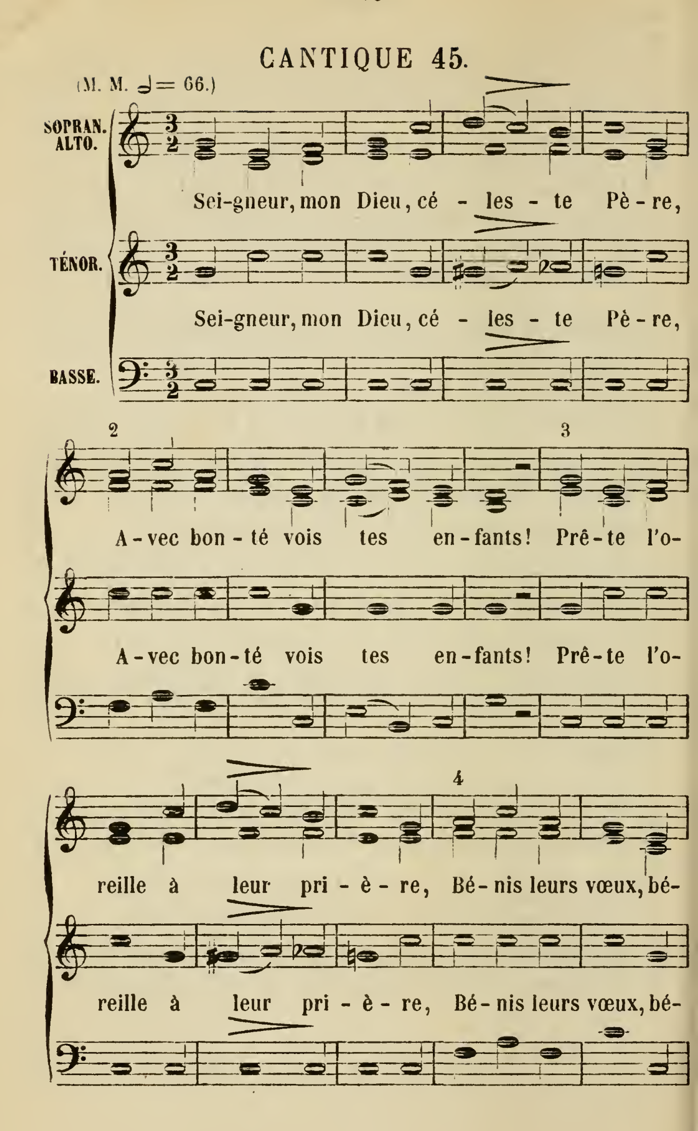
5. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire;
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyants! (*bis.*)

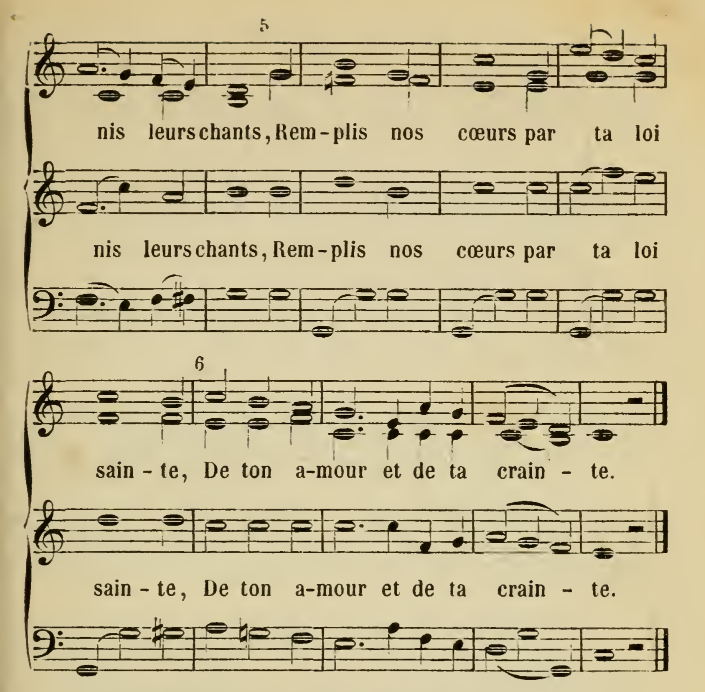
6. Quoi! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses,
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi!
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi! (*bis.*)

7. Mourut-il avec Christ au rocher du Calvaire,
L'amour pieux et tendre, asile du malheur?
Non, l'amour y naquit, et dès lors, sur la terre,
Comme on cherche un trésor, il cherche la douleur. (*bis.*)

8. Que de maux, de périls et de besoins m'appellent!
Que de frères, d'amis, Dieu jette dans mes bras!
Que d'œuvres à fonder! que d'œuvres qui chancellent!
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux ingrats. (*bis.*)

CANTIQUE 45.


(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)
SOPRAN. ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
Sei-gneur, mon Dieu, cé - les - te Pè - re,
Sei-gneur, mon Dieu, cé - les - te Pè - re,
2
3
A - vec bon - té vois tes en - fants! Prê - te l'o-
A - vec bon - té vois tes en - fants! Prê - te l'o-
4
reille à leur pri - è - re, Bé - nis leurs vœux, bé-
reille à leur pri - è - re, Bé - nis leurs vœux, bé-



2. Bientôt, rentrés dans nos demeures
Et sur Jésus fixant nos yeux,
Consacrons-lui nos jours, nos heures
Et suivons la route des cieux;
Auprès de ceux qui l'ont suivie
Allons à l'éternelle vie.

3. Marchons; qu'une sainte espérance
Ranime nos cœurs défaillants;
Que l'heure de la délivrance
Nous trouve fermes et veillants;
Et que la cité glorieuse
S'ouvre à notre âme radieuse.



CANTIQUE 46.

(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)

SOPRAN.
ALTO.

TÉNOR.

BASSE.

2

Daigne a-bais-ser dans ta fa-veur, Sur moi, Jé-

Daigne a-bais-ser dans ta fa-veur, Sur moi, Jé-

3 4

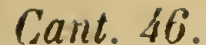
sus, mon bon Sauveur, Le regard de ta fa - ce; Con-

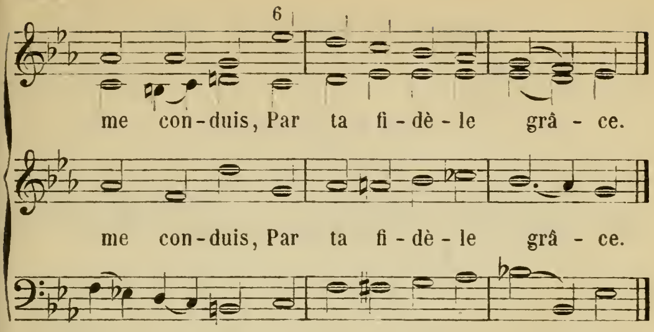
sus, mon bon Sauveur, Le regard de ta fa - ce; Con-

5

so - le - moi dans mes en-nuis Et dans ton sen-tier

so - le - moi dans mes en-nuis Et dans ton sen-tier





2.

O Seigneur! prends-moi par la main,
Soutiens-moi dans mon long chemin,
Par la douce espérance;
Pour élever mon cœur aux cieux,
Fais toujours briller à mes yeux
Ta sainte délivrance.

3.

Du péché préserve mon cœur;
Éloigne de moi la douleur
Et surtout le murmure.
Entoure-moi de tes bienfaits,
Et toujours me donne ta paix,
Ta paix céleste et pure.

4.

Qu'ainsi je marche par la foi
Vers l'heureux séjour, ô mon Roi!
Où resplendit ta gloire;
Où ta main veut me couronner,
Où tes saints pourront entonner
Le chant de la victoire.

5.

Ce saint asile du bonheur
Pour moi prépare sa splendeur
Et sa gloire éternelle.
Qu'importe si le temps s'enfuit!
Je dois trouver après la nuit
Une aurore nouvelle.

6.

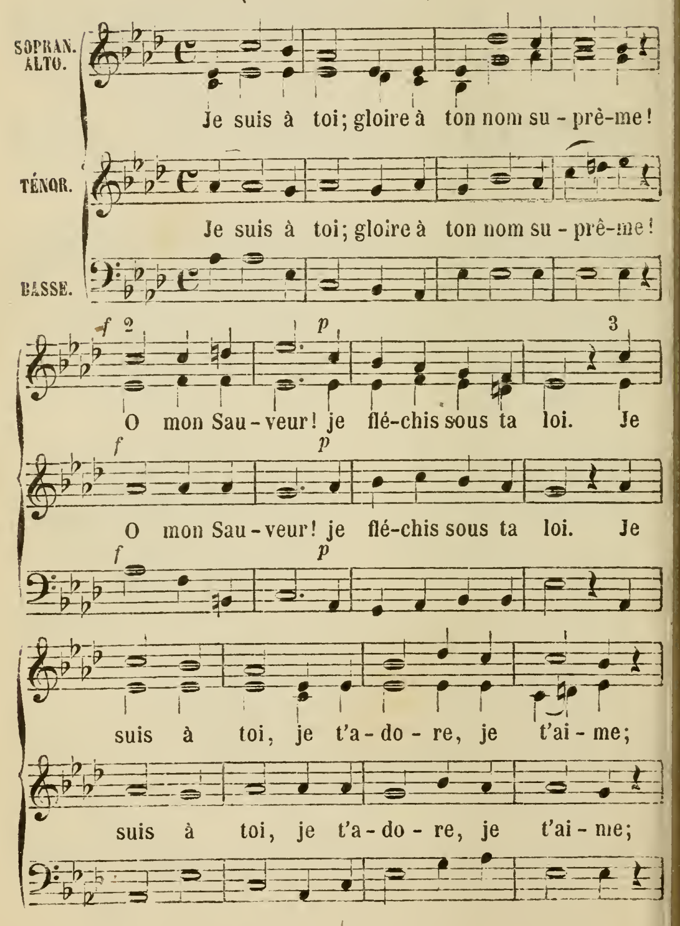
O Dieu! ne m'abandonne pas;
C'est ici le lieu des combats;
Je suis faible et sans armes.
Seigneur rends-moi victorieux,
Et me prépare pour les cieux
Dans ce séjour de larmes.

Confiance en Dieu et en Jésus.

(Voy. Psaumes 3. 4 16. 23. 27. 33. 34. 37. 66. 84. 89. 91. 118. 121. 127. 146.)

CANTIQUE 47.

(Des Chants chrét. le 113e)





2. J'errais, perdu dans les sentiers du doute,
Le vide au cœur et la mort devant moi,
Lorsque tu vins resplendir sur ma route;
Je suis à toi, je suis à toi.

3. Jadis j'étais sous l'empire du monde,
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon roi.
Ton joug est doux et ta paix est profonde;
Je suis à toi, je suis à toi.

4. Les bras ouverts, les yeux pleins de tendresse,
Ce bon Sauveur m'accueille et me reçoit:
Auprès de lui j'accours et je m'empresse;
Je suis à toi, je suis à toi.

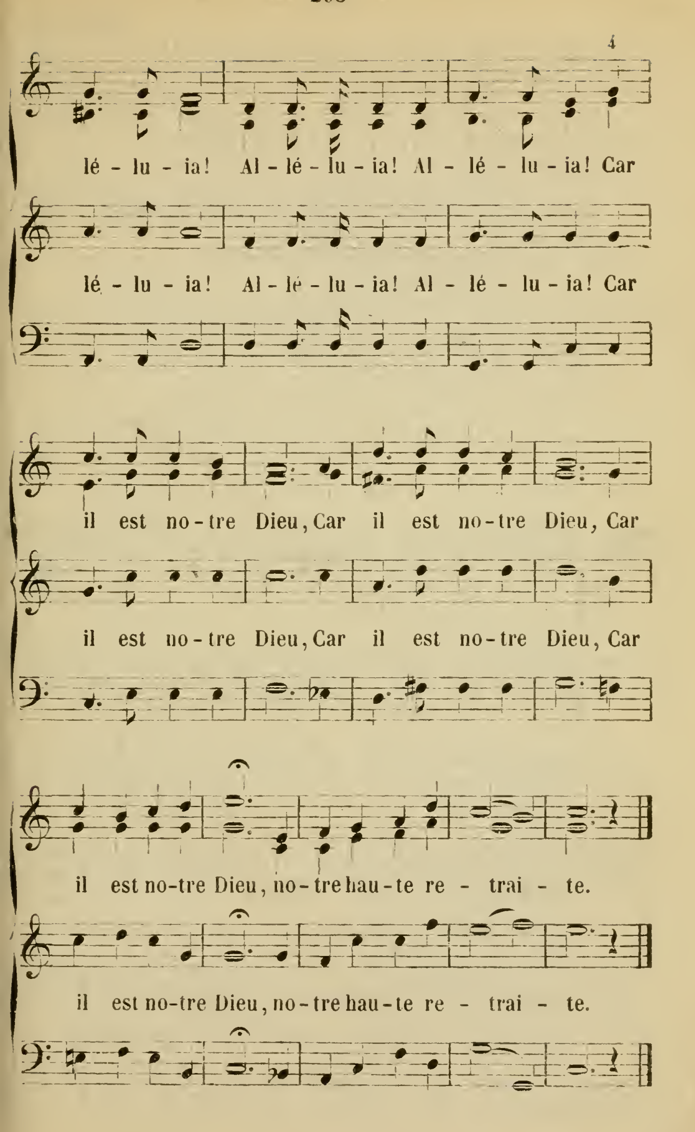
5. En te trouvant j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose;
Je suis à toi, je suis à toi.

6. Nul ne saurait m'effacer de ton livre,
Nul ne saurait me soustraire à ta loi.
C'est ton regard qui fait mourir et vivre;
Je suis à toi, je suis à toi.

7. Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur, mon Dieu! je suis à toi.
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi.

CANTIQUE 48.


SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
Du Ro-cher de Ja - cob tou - te l'œuvre
Du Ro-cher de Ja - cob tou - te l'œuvre
2
est par - fai - te; Ce que sa bouche a dit,
est par - fai - te; Ce que sa bouche a dit,
3
sa main l'ac - com - pli - ra. Al - lé - lu - ia! Al-
sa main l'ac - com - pli - ra. Al - lé - lu - ia! Al-


4
lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! Car
lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! Car
il est no - tre Dieu, Car il est no - tre Dieu, Car
il est no - tre Dieu, Car il est no - tre Dieu, Car
il est no-tre Dieu, no - tre hau - te re - trai - te.
il est no-tre Dieu, no - tre hau - te re - trai - te.

2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime :
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia! Alléluia!
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.

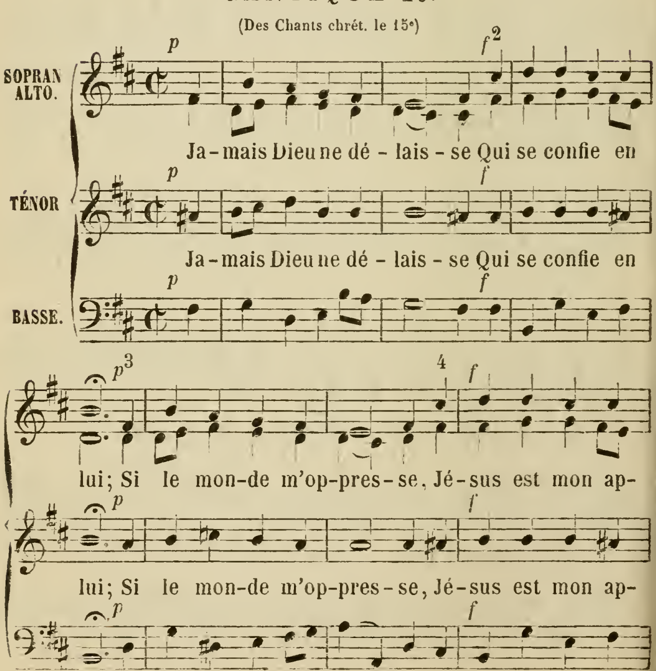
3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia! Alléluia!
Les méchants, devant lui, s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia! Alléluia!
Pour nous, ses rachetés, la mort se change en gloire.

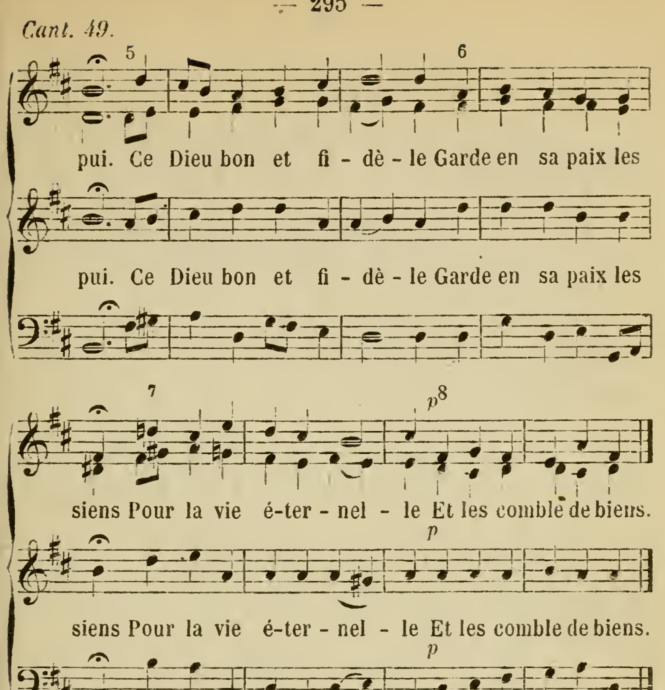
5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père;
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera?
Alléluia! Alléluia!
Triomphons en Jésus et vivons pour lui plaire.

CANTIQUE 49.

(Des Chants chrét. le 15e)



Cant. 49.



2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.

Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente:
Tout n'est que vanité.

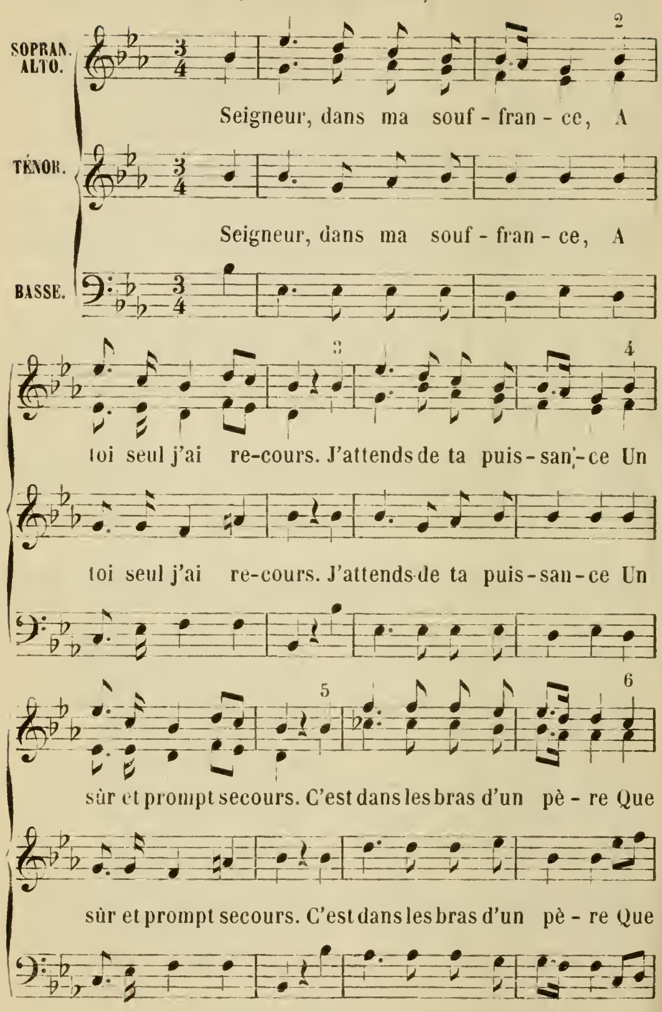
Mon trésor, mon partage,
Mon tout c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi.

C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

CANTIQUE 50.

(Des Chants chrét. le 159e)





2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler?

Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs;
Dieu sur qui je me fonde
A porté mes langueurs! (*bis.*)

3. En montant vers son Père,
Le Fils n'a pas promis
Les biens de cette terre
A ses plus chers amis.

Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor. (*bis.*)

4. Qu'il est doux de se dire:
L'Éternel pense à moi;
Il sait quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi.

Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer;
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer. (*bis.*)

CANTIQUE 51.


SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
1, 3
2, 4
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? Rani-me ton cou-
Souviens-toi de ton cré - a - teur, Ta tristesse l'ou-
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? Rani-me ton cou-
Souviens-toi de ton cré - a - teur, Ta tristesse l'ou-
5.
6
7
ra - ge;
tra - ge;
Car ce Dieu fort Rè - gle ton sort; En-
ra - ge;
tra - ge;
Car ce Dieu fort Rè - gle ton sort; En-
8
fant du Dieu su - prê - me, Il te connaît, il t'ai - me.
fant du Dieu su - prê - me, Il te connaît, il t'ai - me.

2.

Viens contempler le firmament,
Dis si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace;
Ni ton savoir
Ni ton pouvoir
Ne te rendront capable
De faire un grain de sable.

3.

Connais le Dieu de l'univers
Et ton insuffisance;
Il a mille moyens divers
Tout prêts pour ta défense,
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de la tête.

4.

Tu formas l'homme de limon,
Auteur de toutes choses;
Tu revêts mieux que Salomon
Les lis des champs, les roses.
Quoi! tout le ciel,
Père éternel,
Te coûte une parole
Et l'homme se désole!

5.

Les mondes roulant dans les cieux
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit ta loi;
Serais-je, moi,
Au fort de la souffrance
Sans Dieu, sans espérance?

6.

Bannis donc, mon cœur, les soucis,
Car ta douleur t'abuse;
Après t'avoir donné son Fils,
Est-ce que Dieu refuse
A son enfant
Le vêtement,
Le toit, le pain, la vie?
Crains-tu qu'il ne t'oublie?

7.

Tu me conduiras par la main
Si tu veux que je vive;
Chaque jour ajoute à mon gain,
Pourvu que je te suive,
Je suis content;
Tout accident,
Conduit par ta main sage,
Tourne à mon avantage.

8.

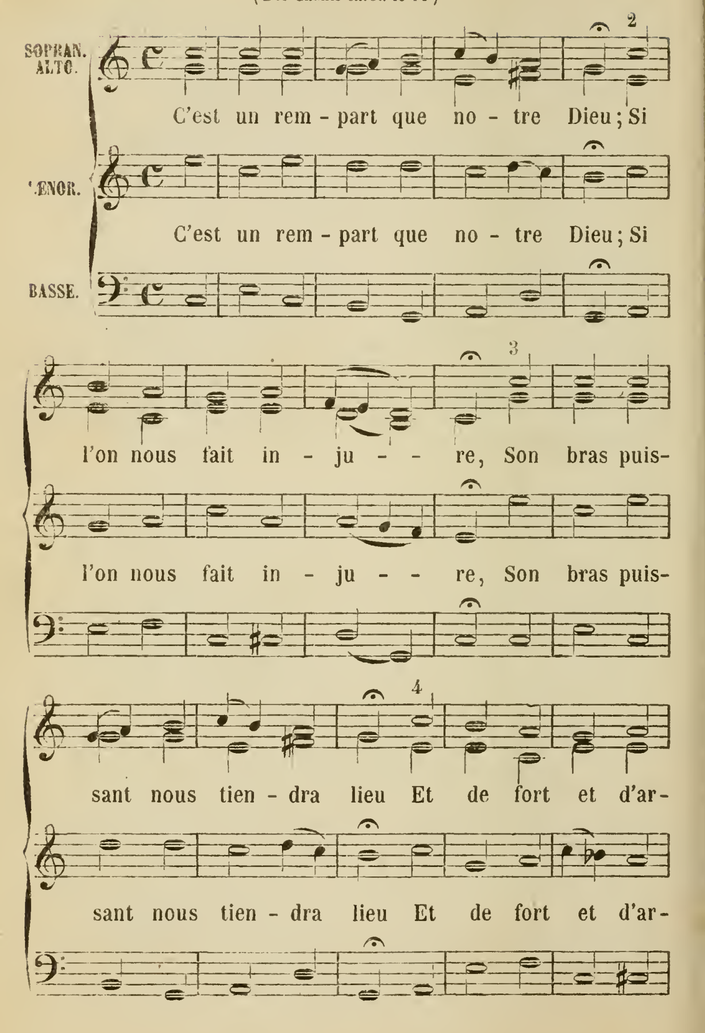
Veux-tu me donner des plaisirs?
J'en bénis ta tendresse.
Veux-tu traverser mes désirs?
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon père,
Me sera toujours chère.

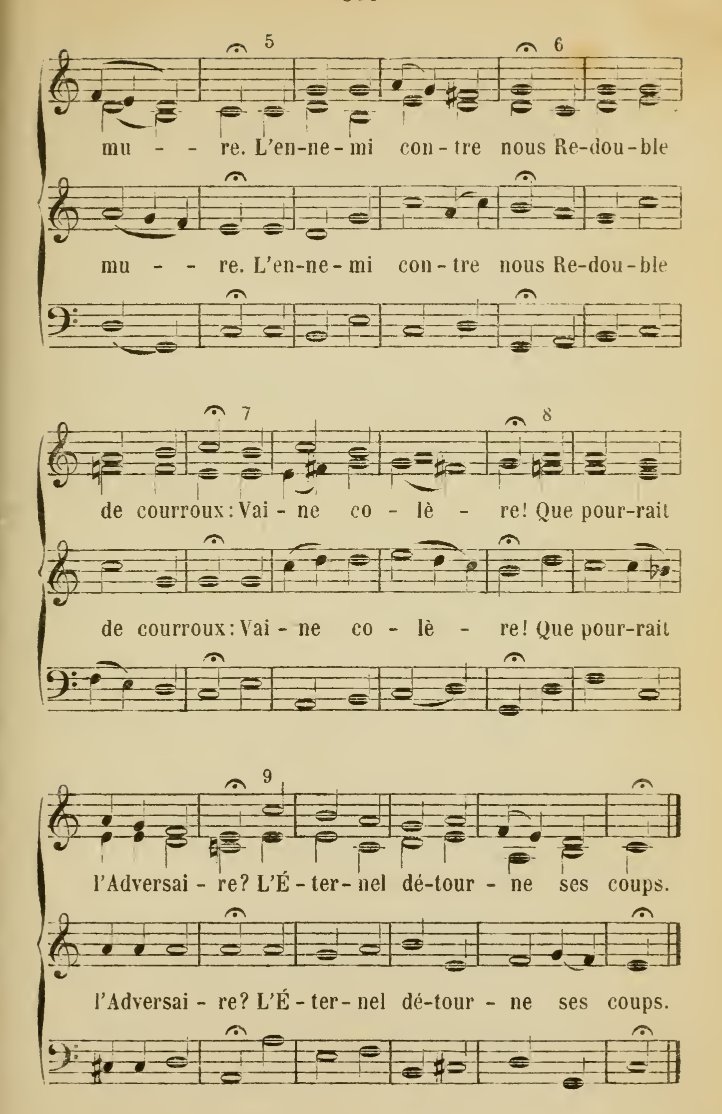
9.

Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure.
O mon Dieu! ne me quitte pas;
Viens, à ma dernière heure,
Viens m'assister,
Viens transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.

CANTIQUE 52.

(Des Chants chrét. le 14e)




5
6
mu - - re. L'en-ne-mi con-tre nous Re-dou-ble
mu - - re. L'en-ne-mi con-tre nous Re-dou-ble
7
8
de courroux: Vai - ne co - lè - re! Que pour-rait
de courroux: Vai - ne co - lè - re! Que pour-rait
9
l'Adversai - re? L'É - ter - nel dé-tour - ne ses coups.
l'Adversai - re? L'É - ter - nel dé-tour - ne ses coups.

2. Seuls nous bronchons à chaque pas,
Notre force est faiblesse;
Mais un héros dans les combats
Pour nous lutte sans cesse.
Quel est ce défenseur?
C'est toi, divin Sauveur,
Dieu des armées!
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.

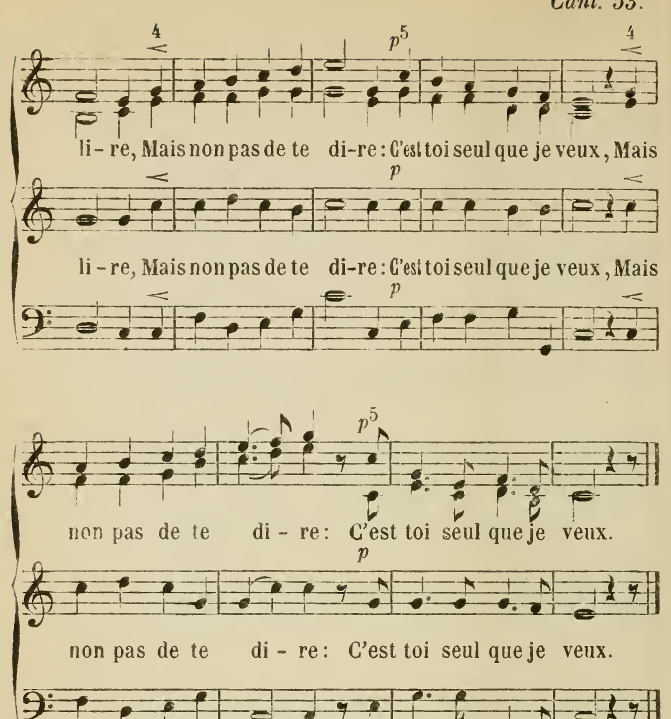
3. Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Église;
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort
Satan conspire;
Pour ruiner son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

4. Dis-le ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses;
Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses.
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe!
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens!

CANTIQUE 53.

(Des Chants chrét. le 84e)

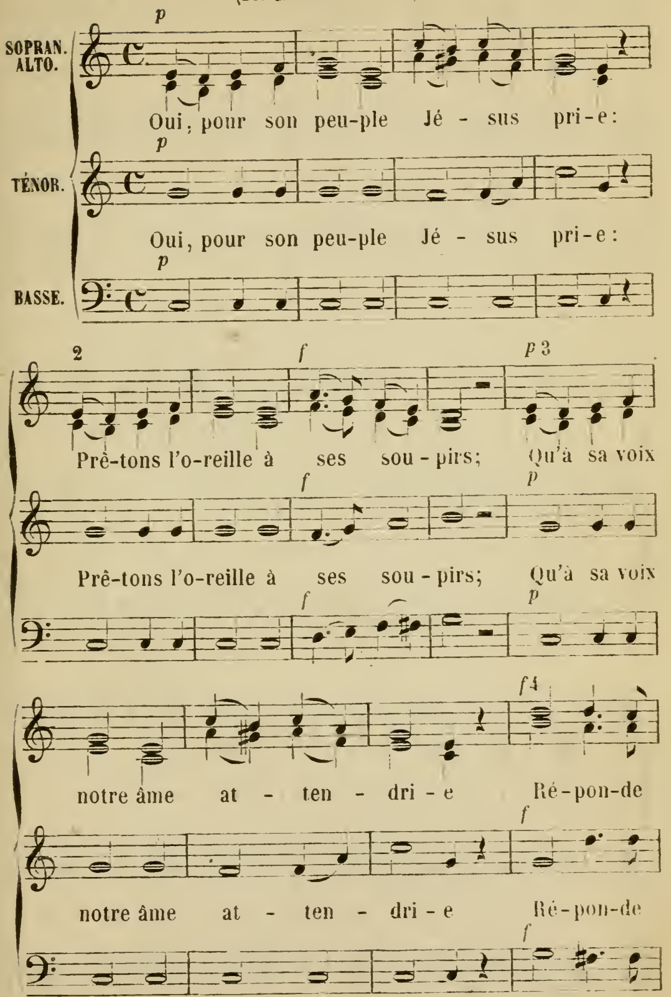




2. Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence,
Et laisse agir ta voix! } (*bis.*)

CANTIQUE 54.

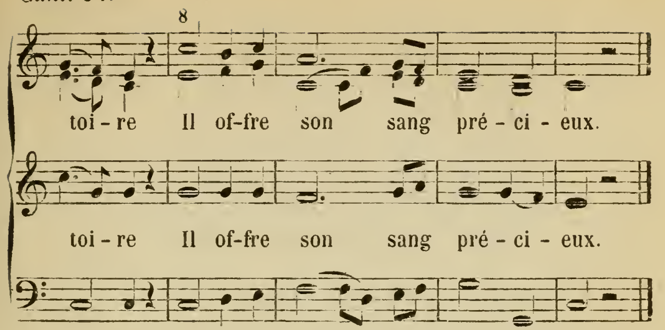
(Des Chants chrét. le 19e)



Cant. 54.


f 5
par de saints dé - sirs. Dans les hauts
f
par de saints dé - sirs. Dans les hauts
f
f
p 6
lieux, bril - lant de gloi - re, Il est en - tré vic-
f
p
lieux, bril - lant de gloi - re, Il est en - tré vic-
f
p
7
f
to - ri - eux; Et sur l'au - tel ex - pi - a-
f
to - ri - eux; Et sur l'au - tel ex - pi - a-
f





2. Oui, pour mon âme Jésus prie
Et sa requête jusqu'à moi
Descend, comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége!
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

3. Oui, pour nos âmes Jésus prie;
Dans cet instant, ô charité!
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Pére,
Son cœur obtient un doux pardon;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie;
Bien-aimés, sans crainte approchez.
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh! quel amour il nous témoigne!
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

5. Oui, pour l'Église Jésus prie.
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie;
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut.
Que nous importe? Jésus prie;
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries.
Qu'il nous est doux de le savoir!
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher remplis d'ardeur.
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur!

CANTIQUE 55.





cheurs, ve - nez à Jé - sus Christ; } Qui l'in-voque
vous des - cen - dra son Es - prit; }

cheurs, ve - nez à Jé - sus Christ; } Qui l'in-voque
vous des - cen - dra son Es - prit; }

avec vé - ri - té De lui n'est jamais re - je - té.

avec vé - ri - té De lui n'est jamais re - je - té.

2. Partout, sur la terre et sur l'onde,
Il sauve, il protége, il défend;
Jusqu'aux extrémités du monde
Son pouvoir, son amour s'étend.
Qui l'invoque avec vérité,
De lui n'est jamais rejeté.

3. O Jésus-Christ, Sauveur propice!
Attire, unis nos cœurs à toi;
Fais-nous obtenir la justice
Et la paix qui vient de la foi.
Qui t'invoque avec vérité,
De toi n'est jamais rejeté.

Piété.

(Voy. Psaumes 34, 42, 84, 101, 115, 116, 118.)

CANTIQUE 56.

(Des chants chrét. le 61e.)





2. Je veux t'aimer, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier!
Je veux t'aimer, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier. (*bis.*)

3. Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut.
Je veux t'aimer: tourne vers moi ta face,
Conduis-moi vers le but. (*bis.*)

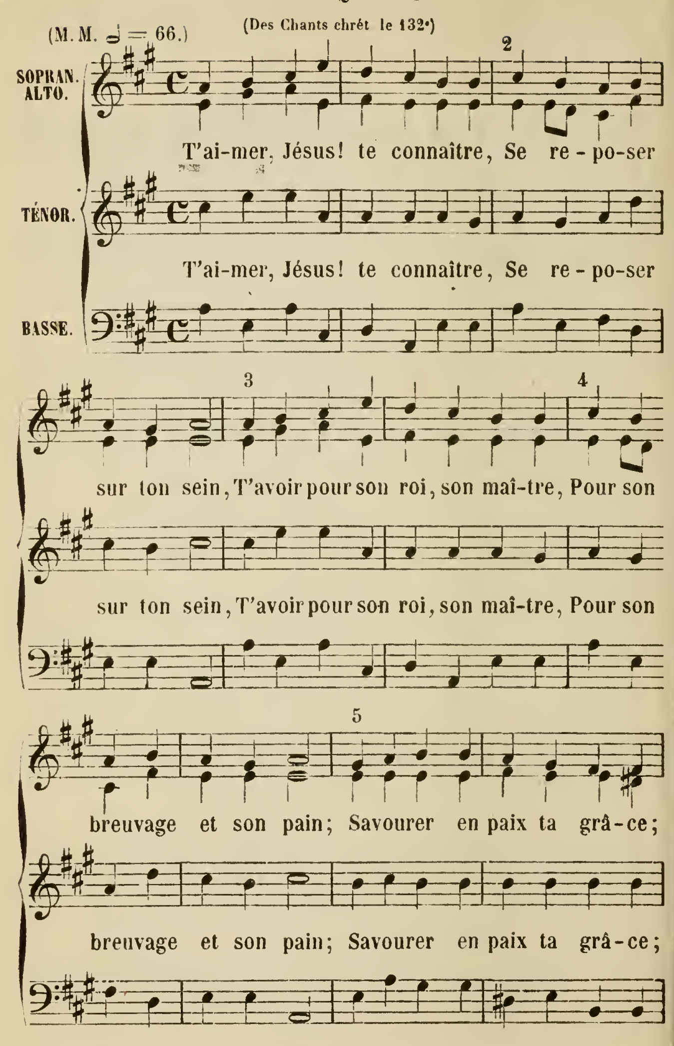
4. Je veux t'aimer. Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer: c'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis.*)

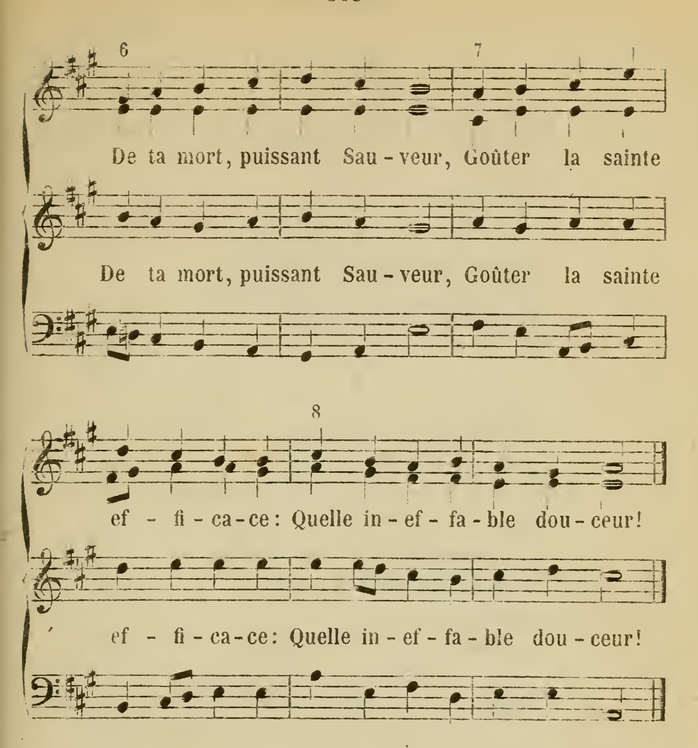
5. Je veux t'aimer: que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux!
Je veux t'aimer: que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux! (*bis.*)

6. Je veux t'aimer, refuge de mon âme,
Pendant les jours mauvais.
Je veux t'aimer: c'est toi que je réclame,
Source de toute paix! (*bis.*)

7. Je veux t'aimer: c'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur.
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oublie
Le sang du Rédempteur! (*bis.*)

CANTIQUE 57.


(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)
(Des Chants chrét le 132e)
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
2
3
4
5
T'ai-mer, Jésus! te connaître, Se re-po-ser
T'ai-mer, Jésus! te connaître, Se re-po-ser
sur ton sein, T'avoir pour son roi, son maî-tre, Pour son
sur ton sein, T'avoir pour son roi, son maî-tre, Pour son
breuvage et son pain; Savourer en paix ta grâ-ce;
breuvage et son pain; Savourer en paix ta grâ-ce;



2.

O bonheur inexprimable!
J'ai l'Éternel pour berger!
Toujours tendre et secourable,
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême,
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.

3.

Il donna pour moi sa vie,
Il me connaît par mon nom,
A sa table il me convie,
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir.
Qu'il est bon! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4.

Si le souverain Monarque,
Dans la foule des humains
Nous discerne, et qu'il nous marque
Sur les paumes de ses mains;
Qu'importe alors que le monde
Nous méconnaisse à jamais!
Toi dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus, tu nous connais!

5.

Rien, ô Jésus! que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'il est mon Sauveur,
L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur.

Consolation.

(Voy. Psaumes 4. 5. 17. 22. 42. 51. 61. 77. 85. 86. 116. 119. 130. 137
138. 141.)

CANTIQUE 58.

Air du Psaume 110, p. 136.

1. Seigneur, mon Dieu, sur mon âme angoissée
Répands enfin la vie et le bonheur;
Viens la guérir, viens; car elle est froissée
Par le péché, la crainte et la douleur.

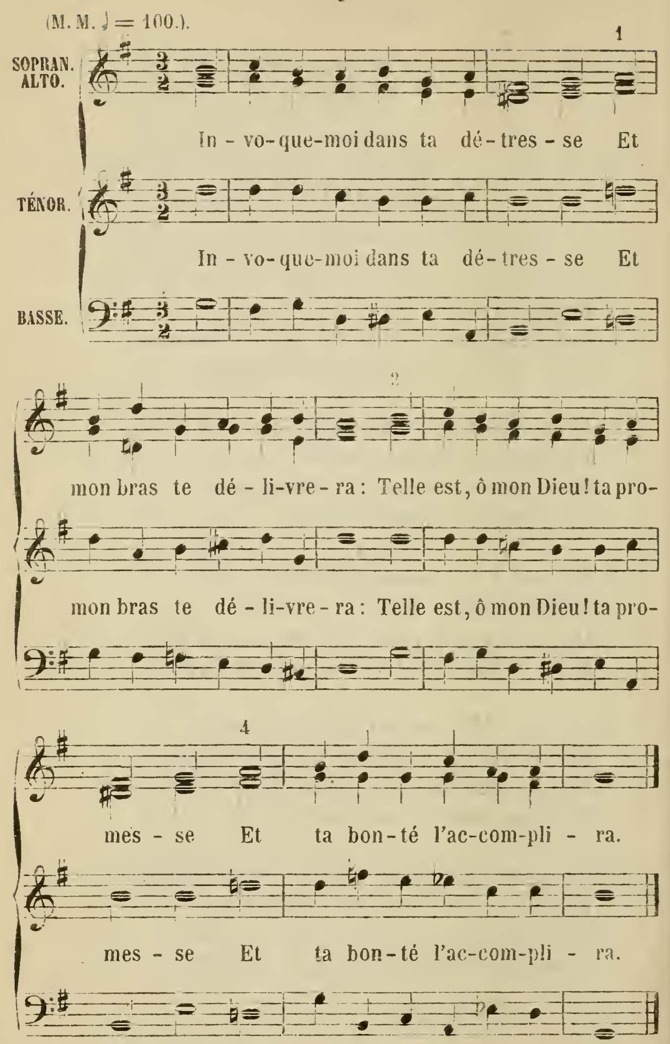
2. Assez longtemps, trop longtemps de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté;
En te fuyant, au sein des folles joies
J'ai poursuivi l'amère vanité.

3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue.
O Père saint! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue;
Mais, ô mon Dieu! tu veux me secourir.

4. Ton Évangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur! tu connais ma détresse
Et tu me tends ta secourable main.

5. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix.
Il est rebelle; il est dur; mais ta gloire,
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

CANTIQUE 59.


(M. M. ♩ = 100.).
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
In - vo-que-moi dans ta dé-tres-se Et
mon bras te dé-li-vre-ra: Telle est, ô mon Dieu! ta pro-
mes-se Et ta bon-té l'ac-com-pli-ra.
1
2
4

2.

Je viens donc avec confiance
Répandre mon cœur devant toi ;
Je viens te dire ma souffrance
Et te demander plus de foi.

3.

Ah! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché.
En vain je lutte et le déplore,
A mon âme il reste attaché.

4.

Quand viendra l'heure glorieuse
Où, déposant tous ses fardeaux,
Mon âme libre et bienheureuse
Au Ciel trouvera le repos?

5.

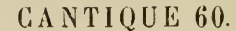
Jusqu'à ce jour, traînant ma chaîne,
Ici-bas je vis étranger ;
Mais Jésus, qui connaît ma peine,
Me gardera de tout danger.

6.

Jésus peut tout et Jésus m'aime;
Rassure-toi, mon faible cœur.
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur?

Paix et joie chrétienne.

(Voy. Psaumes 1. 25. 32. 34 47. 61. 62. 63. 85. 89. 92. 103.)



CANTIQUE 60.

Lento.

SOPRAN. ALTO.

Oh! qu'il est doux d'aimer Dieu comme un pè - re,

TÉNOR.

Oh! qu'il est doux d'aimer Dieu comme un pè - re,

BASSE.

2

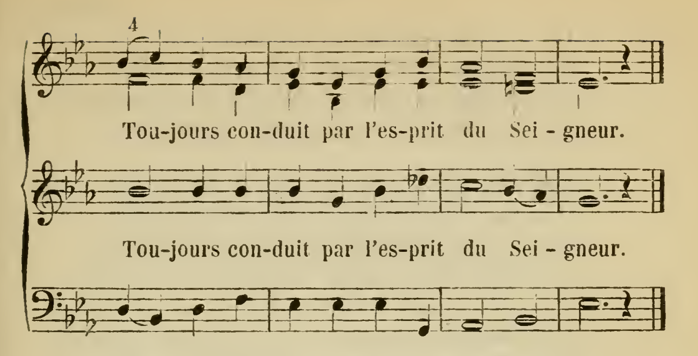
D'al-ler à lui sans dé-tour, sans frayeur;

D'al-ler à lui sans dé-tour, sans frayeur;

3

De par-cou-rir sa ter-res-tre car-riè - re

De par-cou-rir sa ter-res-tre car-riè - re



2. Oh! qu'il est doux de trouver à toute heure
Un tendre ami prêt à vous soulager;
D'être en tout lieu, Jésus, en ta demeure;
Et sur ton sein au plus fort du danger.

3. Oh! qu'il est doux de penser à tes grâces
Dans ma faiblesse et ma triste langueur,
Esprit divin qui jamais ne te lasses
De relever, d'affermir notre cœur.

4. Qu'il sera doux, un jour, devant ton trône,
D'entonner tous le cantique nouveau;
Portant chacun l'immortelle couronne
Et rendant gloire éternelle à l'Agneau!

CANTIQUE 61.

Air du Cantique 39, p. 171.

1. Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein de tendresse;
C'est par toi que j'obtiens la joie et l'allégresse.
De tes gratuités tu couronnes mes jours,
Et tu veux à jamais en bénir l'heureux cours.

2. Ah! je les ai connus, les ennuis de la terre,
Quand je marchais encor seul avec ma misère;
Quand, loin de ton salut, loin de ton doux regard,
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard.

3. Autrefois aux plaisirs, à l'orgueil de la vie
Mon âme, à ses péchés tristement asservie,
Chaque jour demandait un coupable bonheur;
Mais l'ennui seul, hélas! répondait à mon cœur.

4. Alors tu vins, Seigneur, tu vins rompre ma chaîne;
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.
Fléchis toujours mon cœur; qu'il prenne son essor
Vers le ciel où ta main a placé son trésor!

5. Aplanis mon sentier; que ta paix, comme un fleuve,
Coule en moi constamment même au sein de l'épreuve.
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi
Et la séve, et la vie, et les fruits de la foi!

CANTIQUE 62.

Air du Psaume 116, p. 144.

1. Oui, cher Sauveur, mon âme sous ta loi
De ton amour savoure en paix les charmes;
Mes heureux jours s'écoulent sans alarmes,
Et l'avenir est l'espoir de ma foi.

2. Si sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines;
Et, d'un regard, aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.

3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle.
Ah! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas! pourquoi tardé-je à t'obéir?

4. Oh! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes,
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs?

5. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur! dans l'exil de la terre;
Mon corps mortel redeviendra poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

CANTIQUE 63.

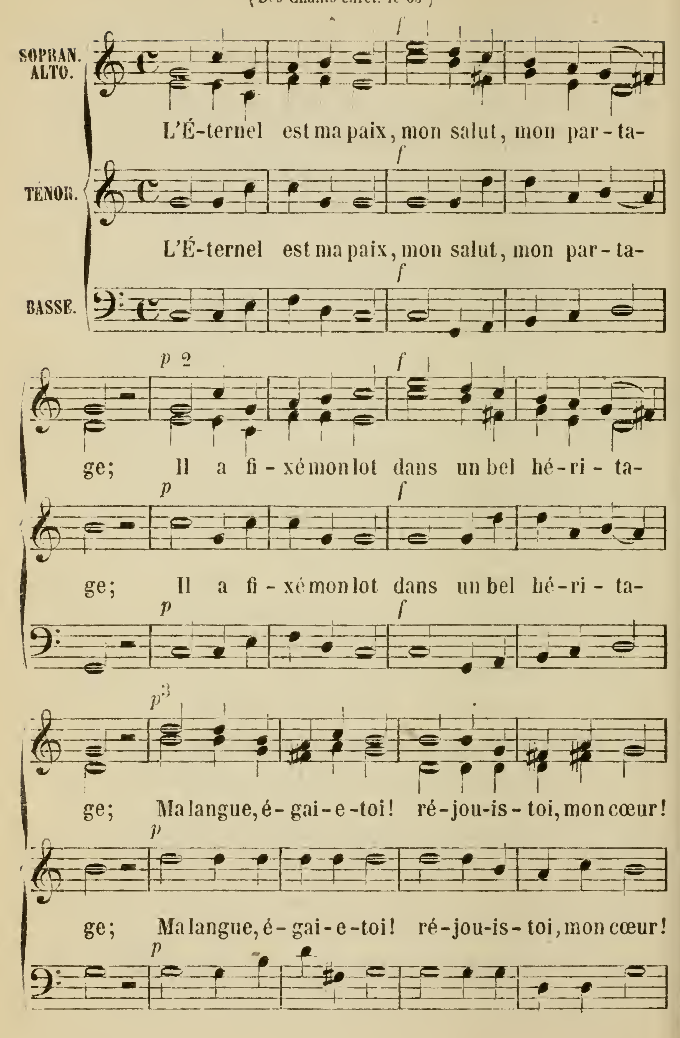
Air du Psaume 138, p. 176.

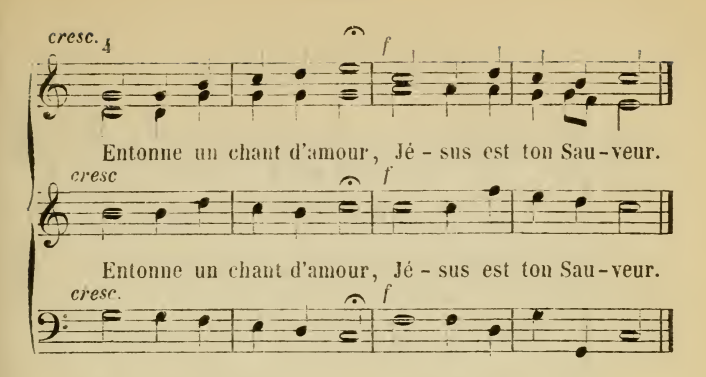
1. Cherchons en Dieu notre bonheur,
Car sa faveur — Est éternelle.
Il ne demande pour retour
De son amour — Qu'un cœur fidèle.
Sur nous toujours les yeux ouverts,
A nos revers — Il s'intéresse.
L'infortuné possède en lui
Un sûr appui — Dans sa détresse.

2. Il n'est point sans lui de grandeur,
De vrai bonheur, — De bien durable.
Seul être bon, compatissant,
Seul tout-puissant, — Seul immuable,
Il est notre unique recours;
En son secours — Le pauvre espère.
Sa main pourvoit à nos besoins,
C'est par ses soins — Que tout prospère.

CANTIQUE 64.

(Des Chants chrét. le 65e)





2. Rebelle, je vivais au milieu des rebelles;
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles;
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur.

3. Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abîme;
L'inexorable loi saisissait sa victime:
Un sang d'un prix immense apaise sa fureur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur.

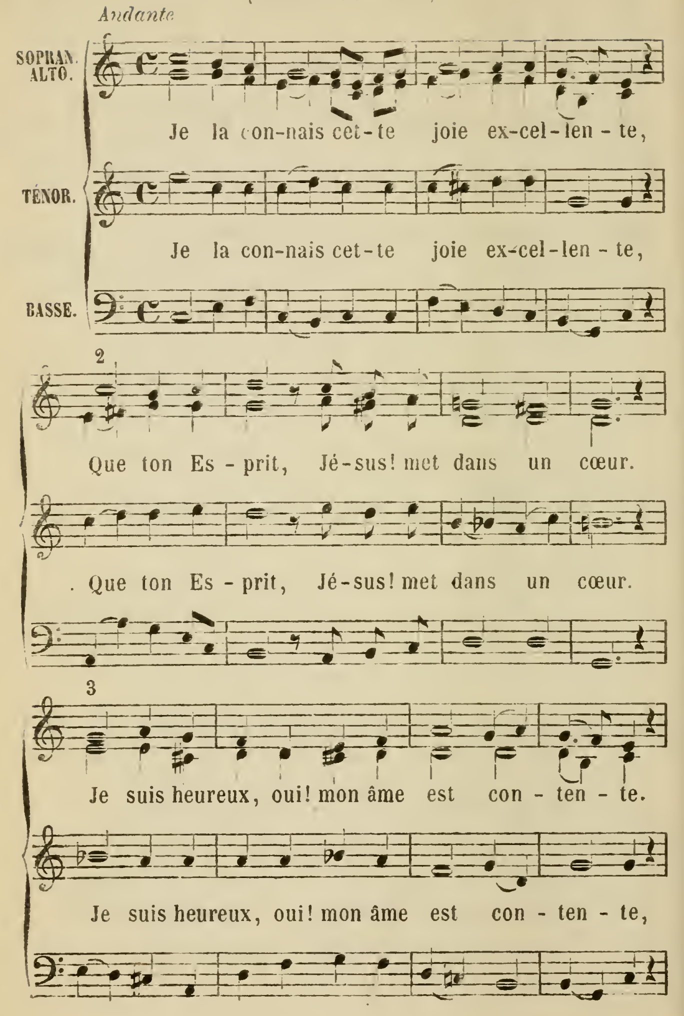
4. Je tombe chaque jour, en ma grande misère;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père.
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur.

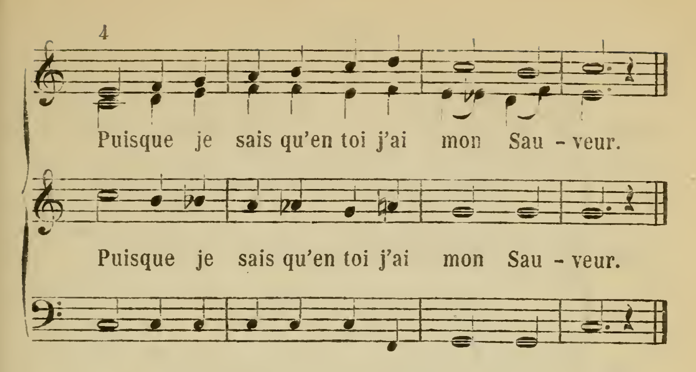
5. Satan de ses fureurs me fait sentir l'atteinte;
Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
Et, me mettant en paix, le frappe de terreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur.

6. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice!
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur!
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur.

CANTIQUE 65.

(Des Chants chrét. le 49e)





2. Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et par ta mort, je suis vivant pour toi.

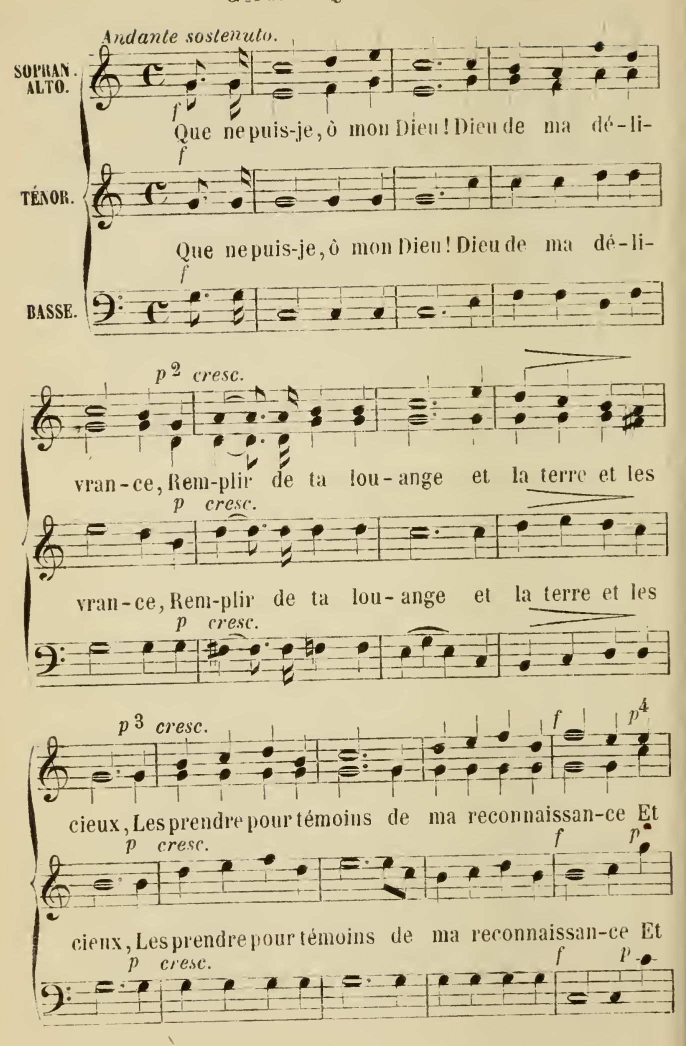
3. Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire!
Dès le matin me prévient chaque jour?

4. Si je rencontre en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve et le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin?

5. Quoi! bien-aimé, c'est toi, c'est ta tendresse
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux!

6. Ah! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu, dans ta communion!
Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction!

CANTIQUE 66.


Andante sostenuto.
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
f
Que ne puis-je, ô mon Dieu ! Dieu de ma dé-li-
vran-ce, Rem-plir de ta lou-ange et la terre et les
cieux, Les prendre pour témoins de ma reconnaissan-ce Et
p 2 cresc.
p 3 cresc.
f
p 4



2. Heureux quand je t'écoute et que cette Parole
Qui dit: «Lumière soit!» et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit: «C'est ici le chemin du salut.»

3. Heureux quand je te parle et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage et mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu.

4. Heureux lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore
Et de mon zèle éteint rallumer le flambleau.

5. Heureux quand, sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu, je souffre avec amour;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle;
Pleurant, mais sous la croix; pleurant, mais pour un jour.

6. Heureux lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri; tout meurtri, mais vainqueur.

7. Heureux, toujours heureux! j'ai le Dieu fort pour père,
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit saint :
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre
A qui jouit du Ciel et du Dieu trois fois saint?

CANTIQUE 67.


(M. M. 𝅗𝅥 = 88.)
1,3
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
Toujours con - tent : c'est la ma-
Dès que sa grâ - ce nous a-
Toujours con - tent : c'est la ma-
Dès que sa grâ - ce nous a-
2,4
xi - me, D'un vrai dis - ci - ple du Sau - veur ;
ni - me, En nous ré - si - de le bon-heur.
xi - me, D'un vrai dis - ci - ple du Sau - veur ;
ni - me, En nous ré - si - de le bon-heur.
5
Heu - reux en tout temps, en tout lieu,
Heu - reux en tout temps, en tout lieu,



2. Toujours content : d'un jour prospère
Si Dieu se plaît à le bénir,
Le chrétien à ce tendre Père
Remet en paix son avenir.
Il se confie en son amour :
Dieu n'aime-t-il que pour un jour?

3. Toujours content : dans les alarmes
Le chrétien trouve en son Sauveur
L'ami qui vient sécher ses larmes
Et raffermir son faible cœur.
Quels doux accents se font ouïr!
Il sait en Christ se réjouir.

4. Toujours content : sa dernière heure,
A son bonheur ajoute encor;
L'élève au Ciel, sainte demeure
Que poursuivait son noble essor.
Vivre ou mourir, mais au Seigneur,
Bonheur croissant, parfait bonheur!

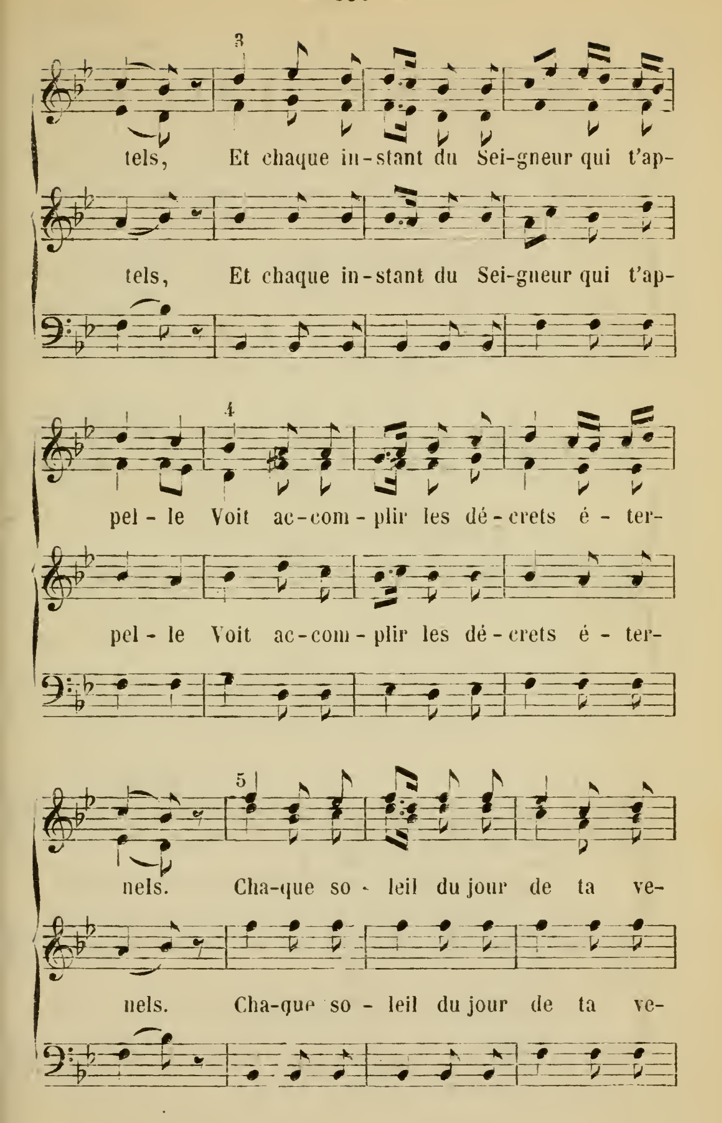
Espérance. Éternité.

(Voy. Psaume 27.)

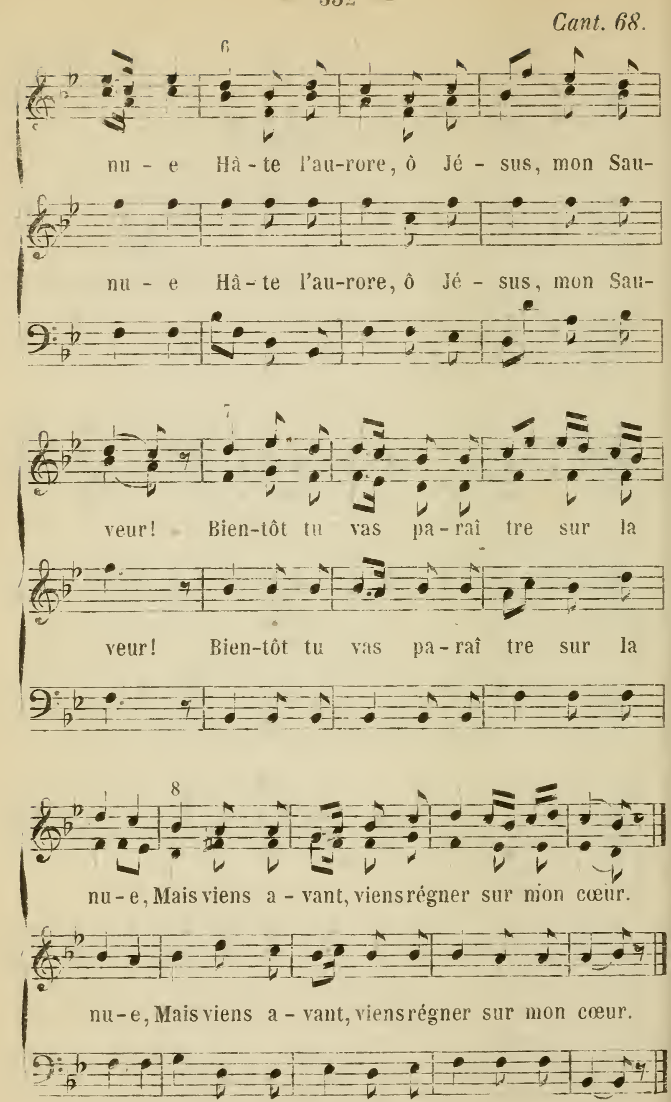
CANTIQUE 68.

(Des Chants chrét. le 67e)




3
tels, Et chaque in-stant du Sei-gneur qui t'ap-
tels, Et chaque in-stant du Sei-gneur qui t'ap-
4
pel - le Voit ac-com-plir les dé-crets é - ter-
pel - le Voit ac-com-plir les dé-crets é - ter-
5
nels. Cha-que so - leil du jour de ta ve-
nels. Cha-que so - leil du jour de ta ve-

Cant. 68.


6
nu - e Hâ - te l'au-rore, ô Jé - sus, mon Sau-
nu - e Hâ - te l'au-rore, ô Jé - sus, mon Sau-
7
veur! Bien-tôt tu vas pa - raî tre sur la
veur! Bien-tôt tu vas pa - raî tre sur la
8
nu - e, Mais viens a - vant, viens régner sur mon cœur.
nu - e, Mais viens a - vant, viens régner sur mon cœur.

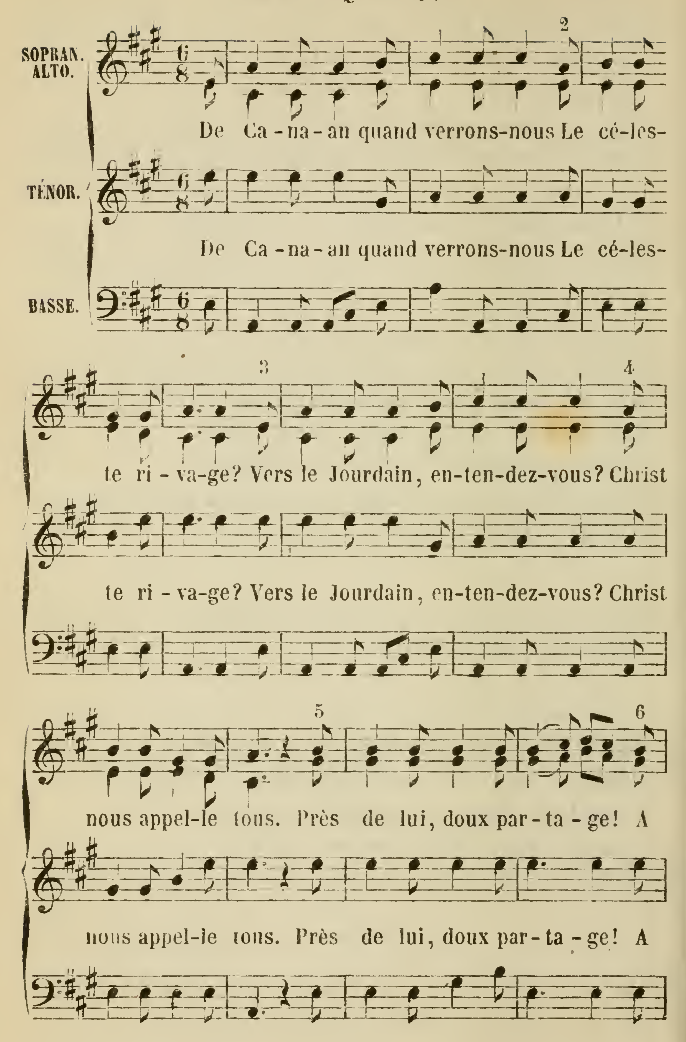
Cant. 68.

2. Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à la vie,
Dieu ! soutenir ton regard scrutateur;
Ce temps approche et ma voix t'en supplie :
O mon Garant ! viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais et j'implore,
Divin Jésus, ton amour sans égal ;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre ;
Viens-y répandre à grands flots le bonheur.
Les temps sont mûrs, Dieu! qui t'es fait mon frère;
Viens établir ton règne dans mon cœur.

4. Du nord au sud, du couchant à l'aurore,
Ton ange vole à la face du ciel;
Aux nations du grand Dieu que j'adore
Il va porter l'Évangile éternel.
Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
Sème la paix et l'amour du Sauveur ;
Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
Et que la joie habite dans mon cœur !

CANTIQUE 69.


SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
6/8
2
3
4
5
6
De Ca-na-an quand verrons-nous Le cé-les-
De Ca-na-an quand verrons-nous Le cé-les-
te ri-va-ge? Vers le Jourdain, en-ten-dez-vous? Christ
te ri-va-ge? Vers le Jourdain, en-ten-dez-vous? Christ
nous appel-le tous. Près de lui, doux par-ta-ge! A
nous appel-le tous. Près de lui, doux par-ta-ge! A



7

l'a-bri de l'o - ra - ge, Nous pourrons chan-ter

l'a-bri de l'o - ra - ge, Nous pourrons chan-ter

8 9

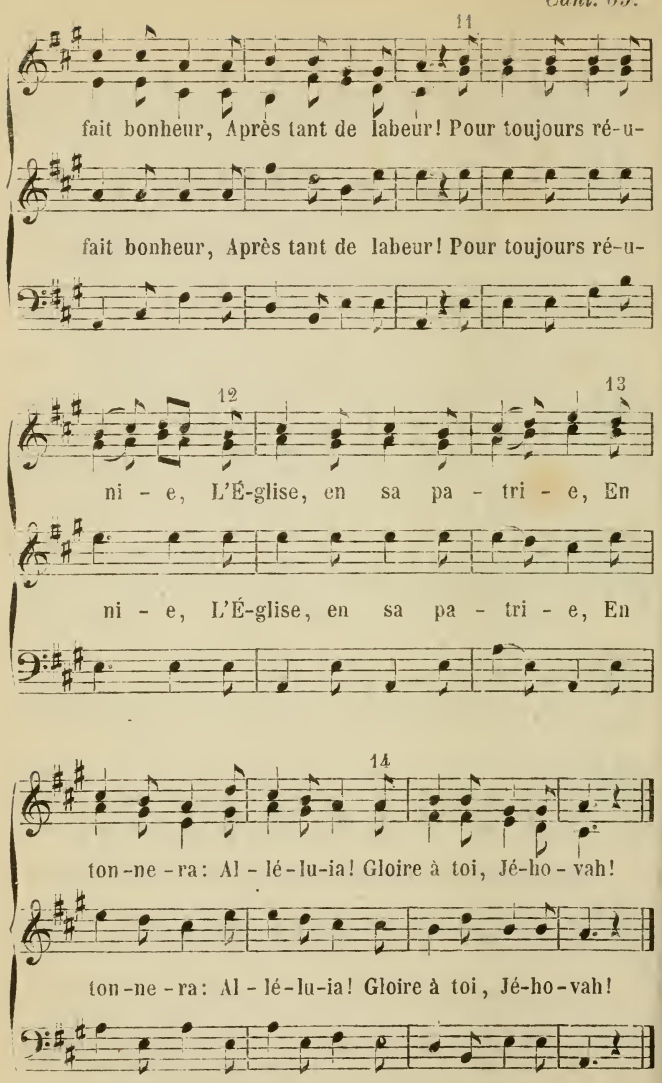
à ja-mais Le can-ti-que de paix: Oh! quel par-

à ja-mais Le can-ti-que de paix: Oh! quel par-

10

fait bonheur! quel bonheur! quel bonheur! Oh! quel par-

fait bonheur! quel bonheur! quel bonheur! Oh! quel par-


11
fait bonheur, Après tant de labeur! Pour toujours ré-u-
fait bonheur, Après tant de labeur! Pour toujours ré-u-
12
13
ni - e, L'É-glise, en sa pa - tri - e, En
ni - e, L'É-glise, en sa pa - tri - e, En
14
ton-ne-ra: Al - lé-lu-ia! Gloire à toi, Jé-ho - vah!
ton-ne-ra: Al - lé-lu-ia! Gloire à toi, Jé-ho-vah!

Cant. 69.

2. Combien alors il sera beau
D'écouter l'harmonie
Du chœur sacré louant l'Agneau
Dans un transport nouveau!
Quand, notre voix unie
A cette symphonie,
Nous offrirons tous à la fois
Notre hymne au Roi des rois!
Oh! quel parfait bonheur! etc.

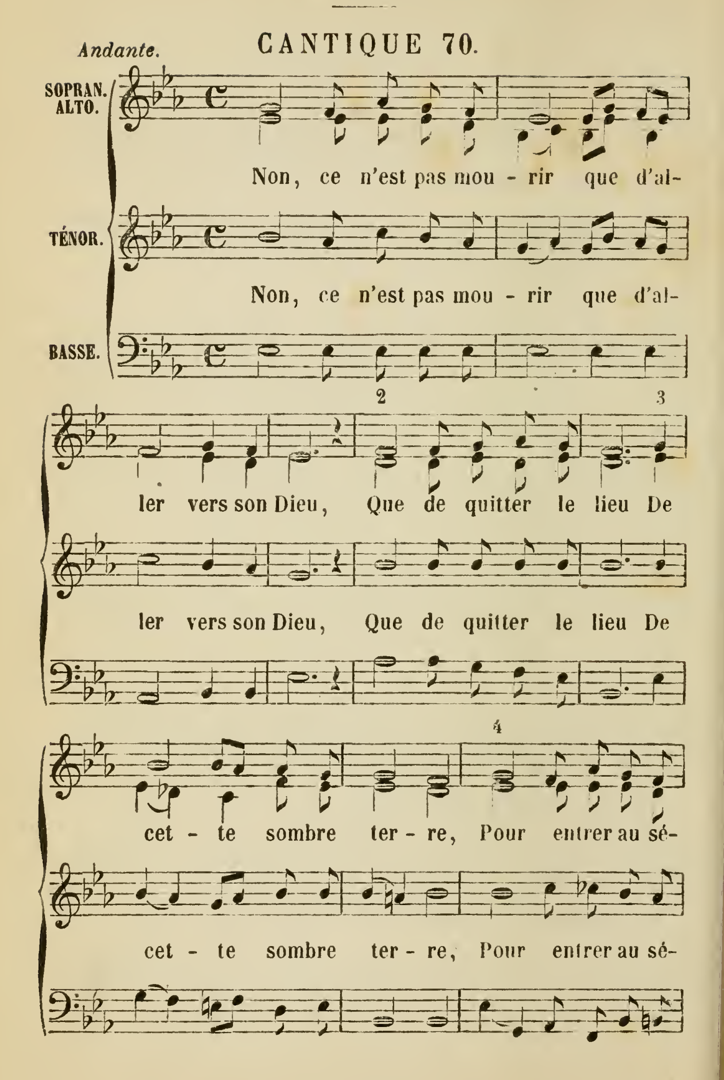
3. Vêtus de blanc, les rachetés
De Christ verront la gloire.
Par sa vertu ressuscités,
Ils diront ses bontés.
Célébrant sa victoire,
Son œuvre expiatoire,
Autour de son trône avec eux,
Nous lui rendrons nos vœux.
Oh! quel parfait bonheur! etc.

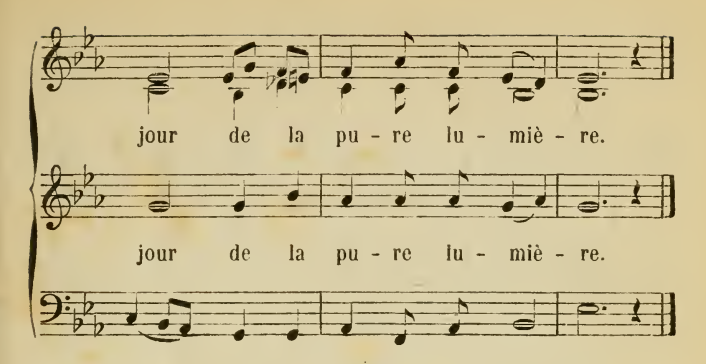
4. Si, dans les cieux, pour un pécheur
Qui vient à repentance,
Les Anges saints, d'un même cœur,
Bénissent le Sauveur,
Quelle réjouissance
Lors de la délivrance
De tout son bien-aimé troupeau,
Triomphant du tombeau!
Oh! quel parfait bonheur! etc.

5. De ce grand jour d'éternité
Quand brillera l'aurore,
Tous consommés dans l'unité
Et dans la charité,
A celui qu'on adore,
Nous redirons encore:
Digne est l'Agneau de recevoir
Force, empire et pouvoir!
Oh! quel parfait bonheur! etc.

Mort du Fidèle.

(Voy. Psaume 15.)





2. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le Ciel,
Le repos éternel
De la gloire ineffable,
En sortant du combat d'un monde périssable.

3. Non, ce n'est pas mourir, sujet du Roi des rois,
Que d'entendre la voix
De sa puissante grâce,
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face.

4. Non, ce n'est pas mourir, ô brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en sa bergerie,
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie!

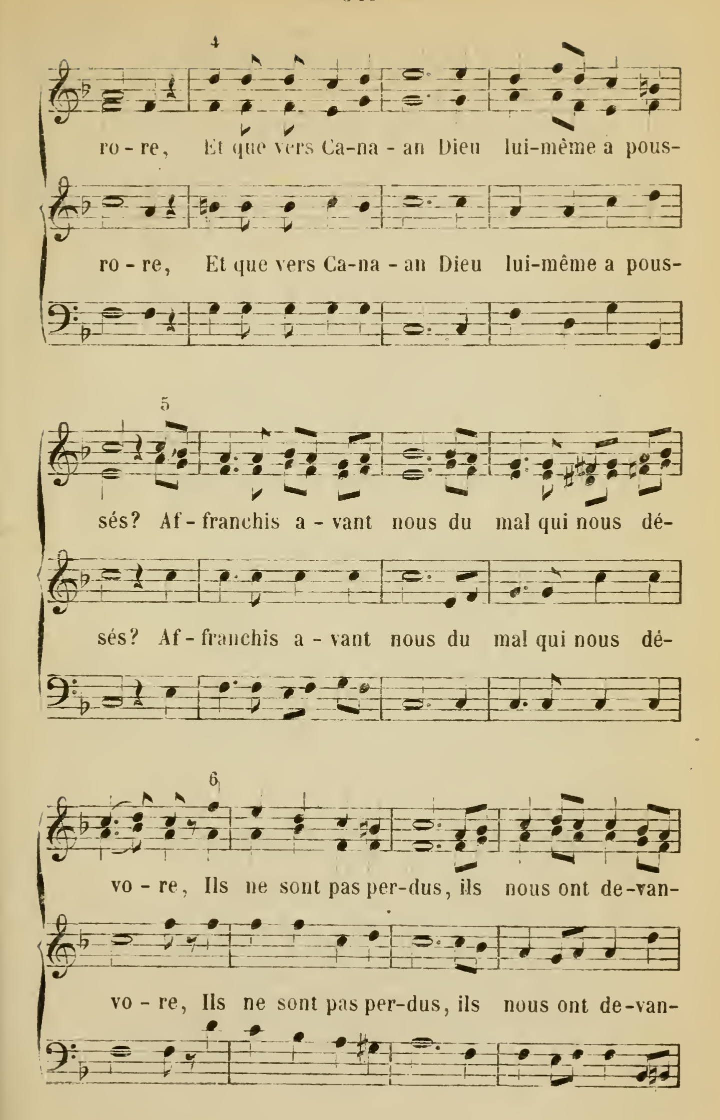
5. Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
Au milieu des élus,
Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire.

6. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé,
Que de voir consommé
Dans de longues délices,
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices.

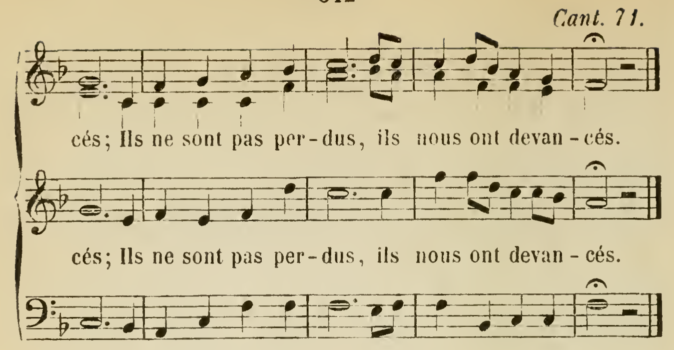
CANTIQUE 71.

(Des Chants chrét. le 76e)




4
ro - re, Et que vers Ca-na - an Dieu lui-même a pous-
ro - re, Et que vers Ca-na - an Dieu lui-même a pous-
5
sés? Af - franchis a - vant nous du mal qui nous dé-
sés? Af - franchis a - vant nous du mal qui nous dé-
6
vo - re, Ils ne sont pas per-dus, ils nous ont de-van-
vo - re, Ils ne sont pas per-dus, ils nous ont de-van-

Cant. 71.



2. Oh! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins sur leur tête amassés!
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés!
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles!
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés!
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles :
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de piéges dressés.
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plaindre!
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain! nous diront : vos travaux sont cessés!
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

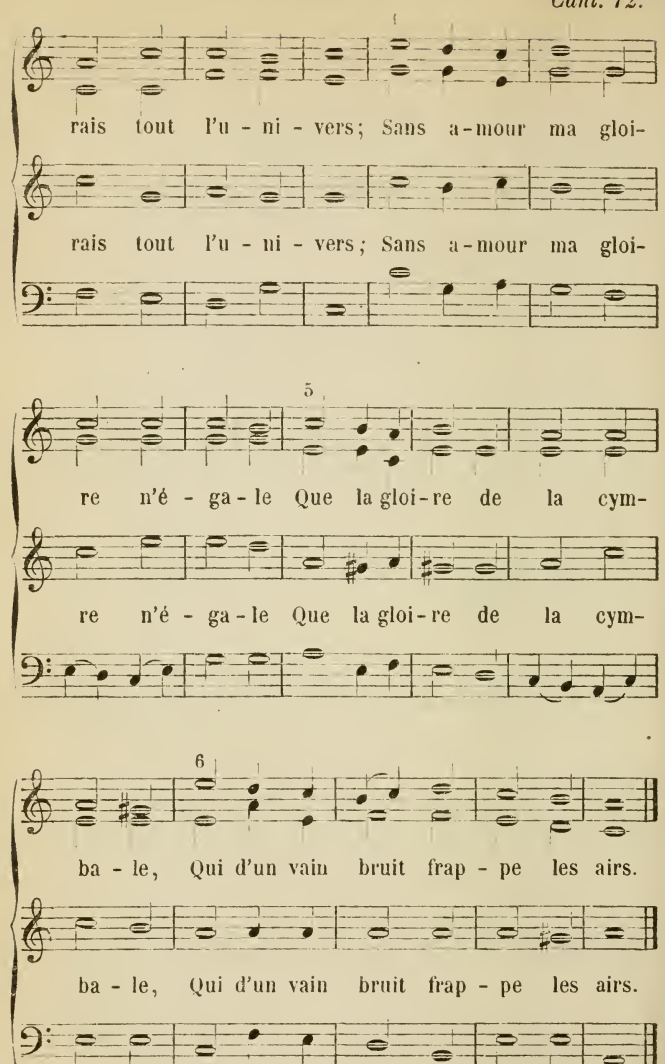
Amour fraternel.

(Voy. Psaume 133.)

CANTIQUE 72.



Cant. 72.


rais tout l'u - ni - vers; Sans a-mour ma gloi-
rais tout l'u - ni - vers; Sans a-mour ma gloi-
5
re n'é - ga - le Que la gloi-re de la cym-
re n'é - ga - le Que la gloi-re de la cym-
6
ba - le, Qui d'un vain bruit frap - pe les airs.
ba - le, Qui d'un vain bruit frap - pe les airs.

Cant. 72.

2. Quand je sonderais les abîmes
Des mystères les plus sublimes;
Quand je lirais dans l'avenir;
Sans amour ma science est vaine,
Comme le songe, dont à peine
Il reste un léger souvenir.

3. Quand mes mains de mon héritage
Aux pauvres feraient le partage,
Quand même, pour le nom chrétien
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes;
Si je n'aime, je ne suis rien.

4. Que de vertus vont sur ta trace,
Charité, fille de la grâce!
Avec toi marchent la douceur,
La patience inébranlable,
Et l'indulgence, inséparable
Du calme et de la paix du cœur.

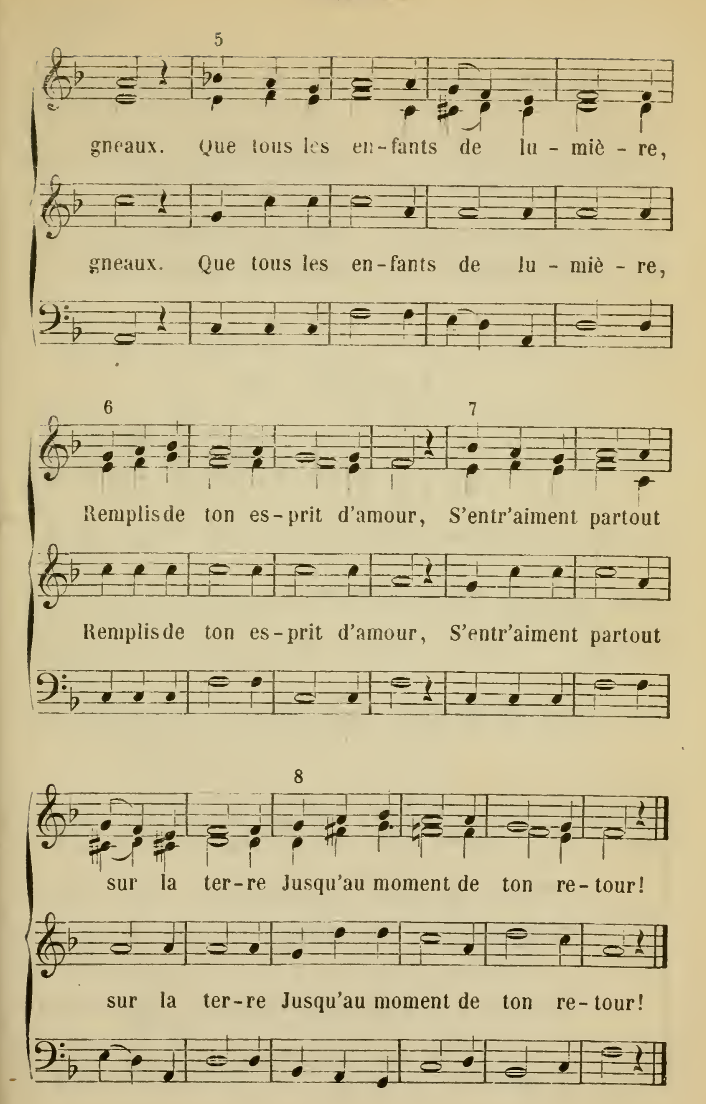
5. Tu chasses l'orgueil et l'envie;
De tout temps tu fus ennemie
Du vil et sordide intérêt.
Humble, droite et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.

6. Ils ont cessé, les saints oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin:
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Jamais ne connaîtra de fin.

CANTIQUE 73.

(Des Chants chrét. le 110e)




5
gneaux. Que tous les en-fants de lu - miè - re,
gneaux. Que tous les en-fants de lu - miè - re,
6
7
Remplis de ton es-prit d'amour, S'entr'aiment partout
Remplis de ton es-prit d'amour, S'entr'aiment partout
8
sur la ter-re Jusqu'au moment de ton re-tour!
sur la ter-re Jusqu'au moment de ton re-tour!

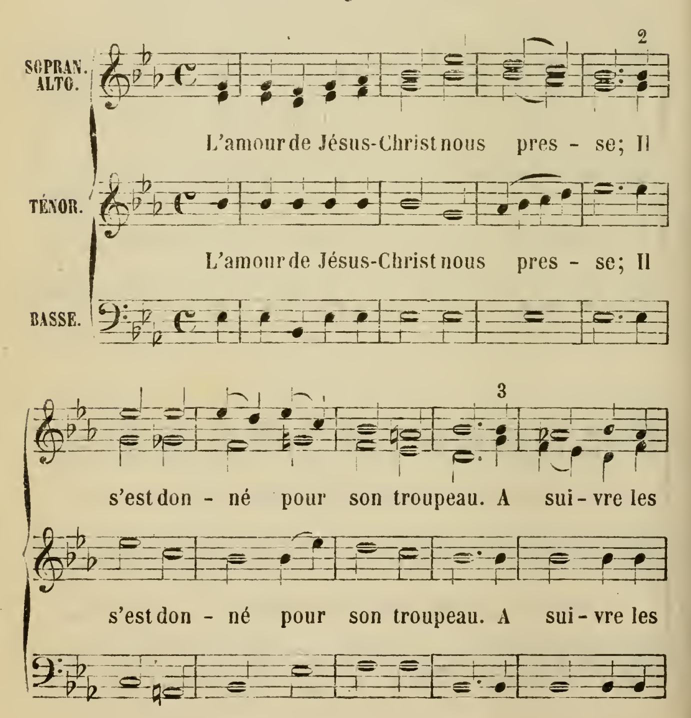
2.

Alors ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire;
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

3.

Que cette sublime espérance,
Chrétiens bien-aimés du Seigneur,
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix!

CANTIQUE 74.





pas de l'A-gneau, L'un l'autre a - ni-mons-nous sans ces-

pas de l'A-gneau, L'un l'autre a - ni-mons-nous sans ces-

se, L'un l'autre a - nimons-nous sans ces - se.

se, L'un l'autre a - nimons-nous sans ces - se.

2. Au nom du Rédempteur, chers frères,
Donnons-nous tous ici la main ;
Pour ne marcher jusqu'à la fin
Que sous ses regards tutélaires. (*bis.*)

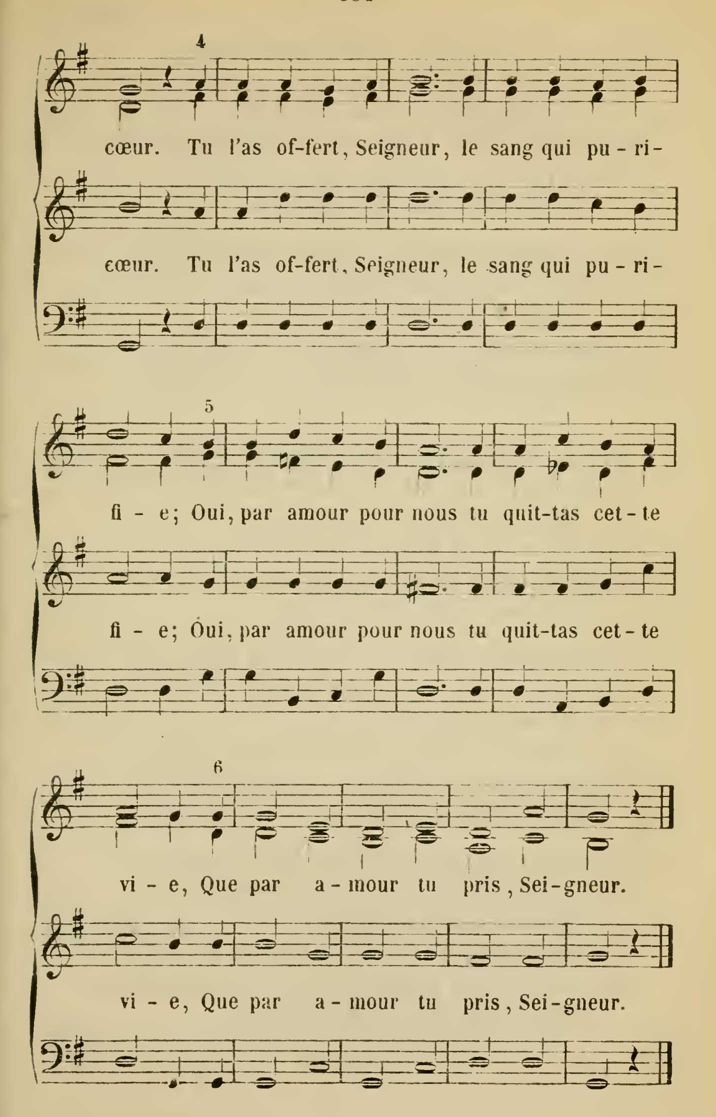
3. Vois tes enfants, Dieu notre Père,
Qui se consacrent à ton Fils.
Oh! viens à leur aide, et remplis
Leur cœur d'amour et de lumière. (*bis.*)

4. Qu'en nous quittant, Sauveur fidèle,
Nous demeurions unis en toi!
Habite en nos cœurs par la foi,
Et que l'Esprit nous renouvelle! (*bis.*)

CANTIQUE 75.

(Des Chants chrét. le 99e)




4
cœur. Tu l'as of-fert, Seigneur, le sang qui pu - ri -
cœur. Tu l'as of-fert, Seigneur, le sang qui pu - ri -
5
fi - e; Oui, par amour pour nous tu quit-tas cet - te
fi - e; Oui, par amour pour nous tu quit-tas cet - te
6
vi - e, Que par a - mour tu pris, Sei-gneur.
vi - e, Que par a - mour tu pris, Sei-gneur.

2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis : «Aimez-vous comme moi je vous aime,
Et qui peut aimer plus que moi ?
Aimez-vous! c'est la loi qu'en partant je vous laisse.»
Aimez-vous ! qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi.

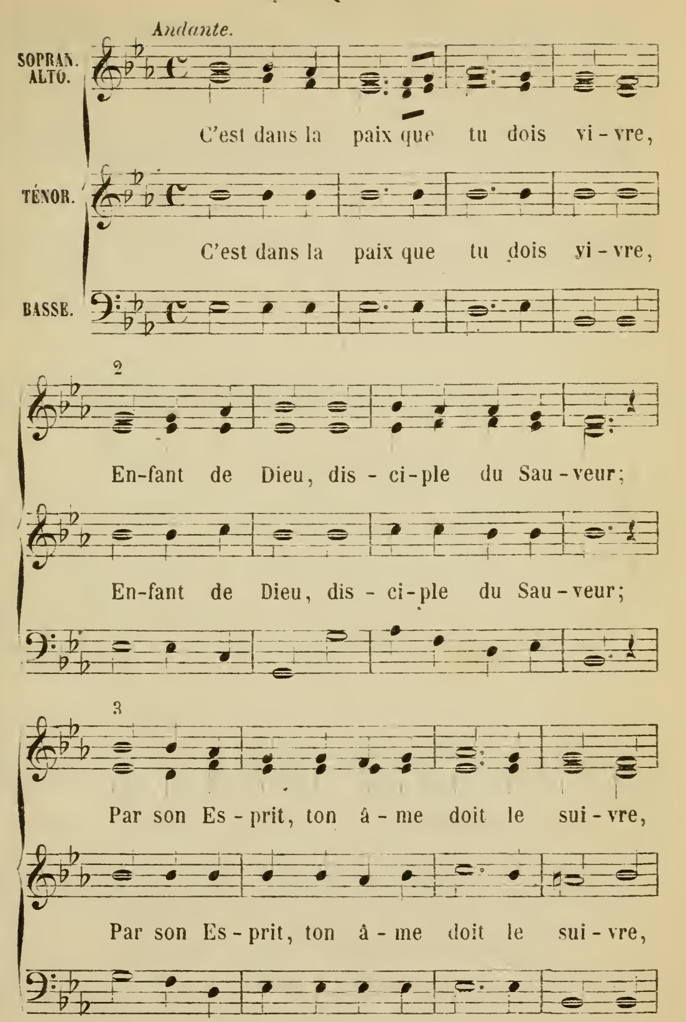
3. Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de cet amour fidèle,
Doux, secourable, patient ?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire,
D'une injure, d'un tort conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant ?

4. Bannis de nos discours les flatteuses paroles,
Et la feinte amitié de ces hommes frivoles
Qui ne peuvent aimer qu'un jour.
C'est pour le ciel qu'ici des frères se préparent ;
Apprends-nous à montrer aux âmes qui s'égarent,
Par notre zèle, notre amour!

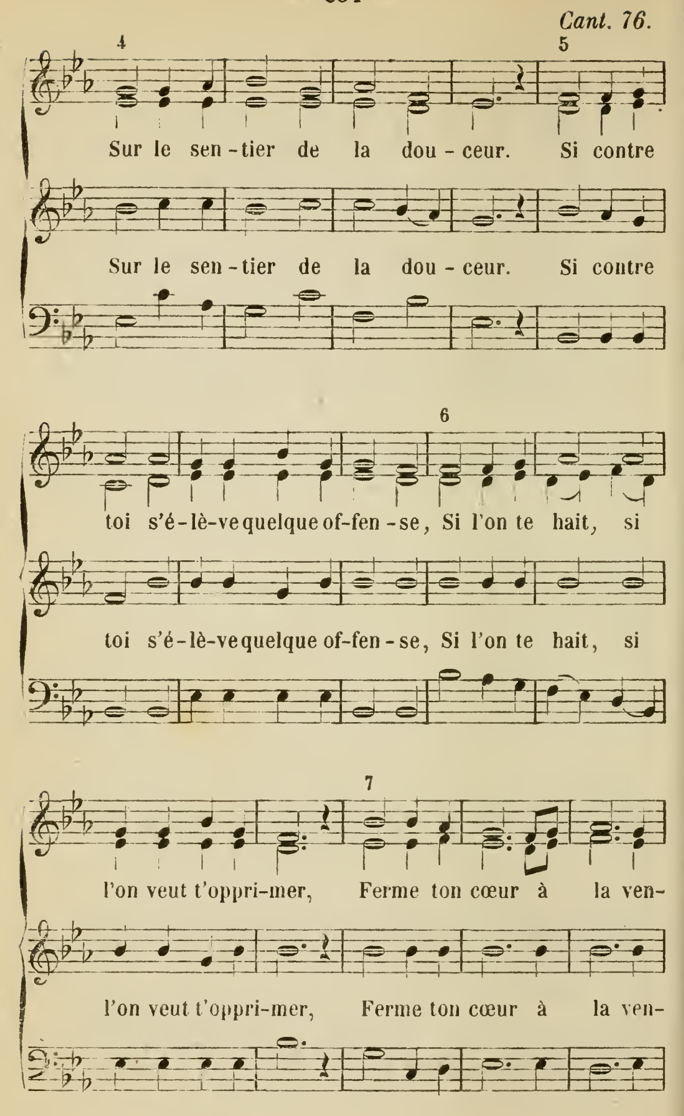
5. O Seigneur! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières,
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis!

6. Seigneur ! que ton Esprit nous exauce et nous lie ;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous soyons tous fondés en toi!
Oh! chasse loin de nous la discorde et l'outrage !
Que nous soyons à Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi!

CANTIQUE 76.


Andante.
SOPRAN.
ALTO.
C'est dans la paix que tu dois vi - vre,
TÉNOR.
C'est dans la paix que tu dois vi - vre,
BASSE.
2
En-fant de Dieu, dis - ci-ple du Sau - veur;
En-fant de Dieu, dis - ci-ple du Sau - veur;
3
Par son Es - prit, ton â - me doit le sui - vre,
Par son Es - prit, ton â - me doit le sui - vre,

Cant. 76.


4
5
Sur le sen-tier de la dou-ceur. Si contre
Sur le sen-tier de la dou-ceur. Si contre
6
toi s'é-lè-ve quelque of-fen-se, Si l'on te hait, si
toi s'é-lè-ve quelque of-fen-se, Si l'on te hait, si
7
l'on veut t'oppri-mer, Ferme ton cœur à la ven-
l'on veut t'oppri-mer, Ferme ton cœur à la ven-





2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant;
Bois jusqu'au fond la coupe amère,
Comme ton Dieu sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce,
Que de péchés son amour t'a remis?
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor:
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu, pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde,
C'est ton Sauveur qu'ils ne connaissent pas.
Ah! plains-les donc; leur misère est profonde;
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice.
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien,
Et pour payer leur injustice,
Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

V. ÉGLISE CHRÉTIENNE.

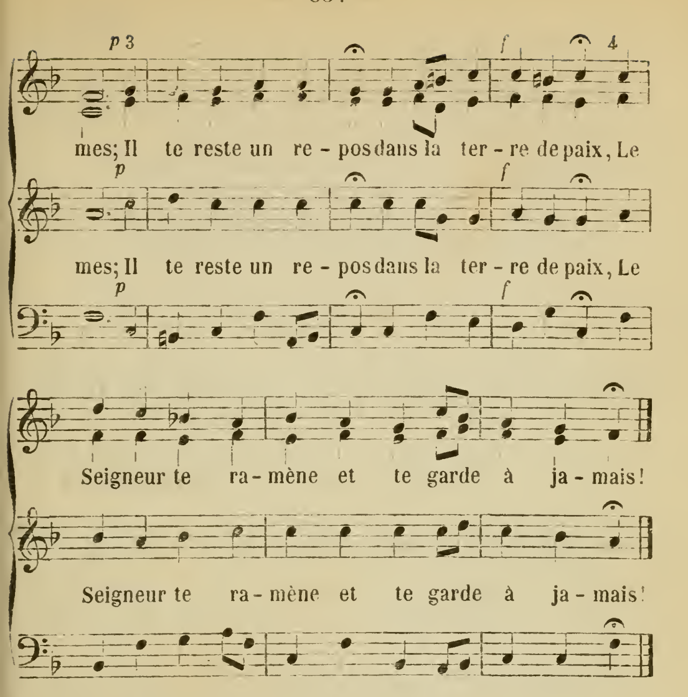
Promesses faites à l'Église.

(Voy. Psaumes 2. 22. 68. 86.)

CANTIQUE 77.

(Des Chants chrét. le 58.e)





2. Il te rétablira; même dans tes ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines;
Tout sera relevé, comme en tes plus beaux jours:
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Éphraïm s'écrîront: «O rebelles,
Retournez en Sion! l'Éternel, votre Dieu,
Vous rappelle; venez, et montons au saint lieu.»

4. Relève ton courage, ô Sion désolée!
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée:
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux;
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

Cant. 77.

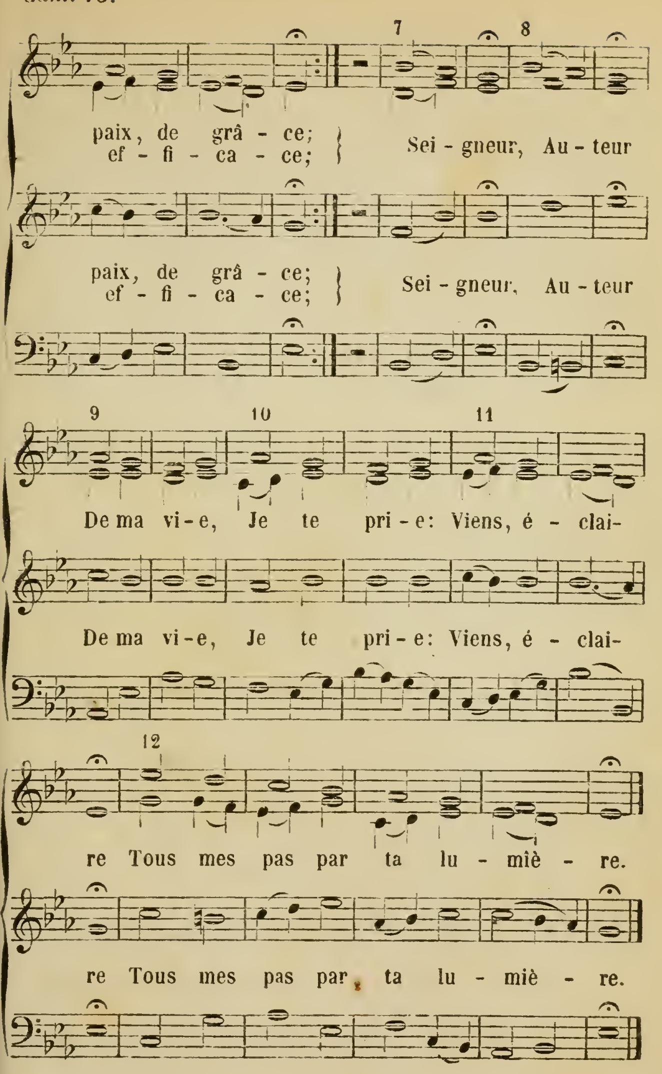
5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

6. Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

CANTIQUE 78.



Cant. 78.


7
8
paix, de grâ - ce;
ef - fi - ca - ce;
Sei - gneur, Au - teur
paix, de grâ - ce;
ef - fi - ca - ce;
Sei - gneur, Au - teur
9
10
11
De ma vi - e, Je te pri - e: Viens, é - clai-
De ma vi - e, Je te pri - e: Viens, é - clai-
12
re Tous mes pas par ta lu - miè - re.
re Tous mes pas par ta lu - miè - re.

CANTIQUE 79.

(Des Chants chrét. le 31e)





2. Avec les siens il vient régner
   Et délivrer l'Église;
   Bientôt il va la couronner
   De la gloire promise. (*bis.*)

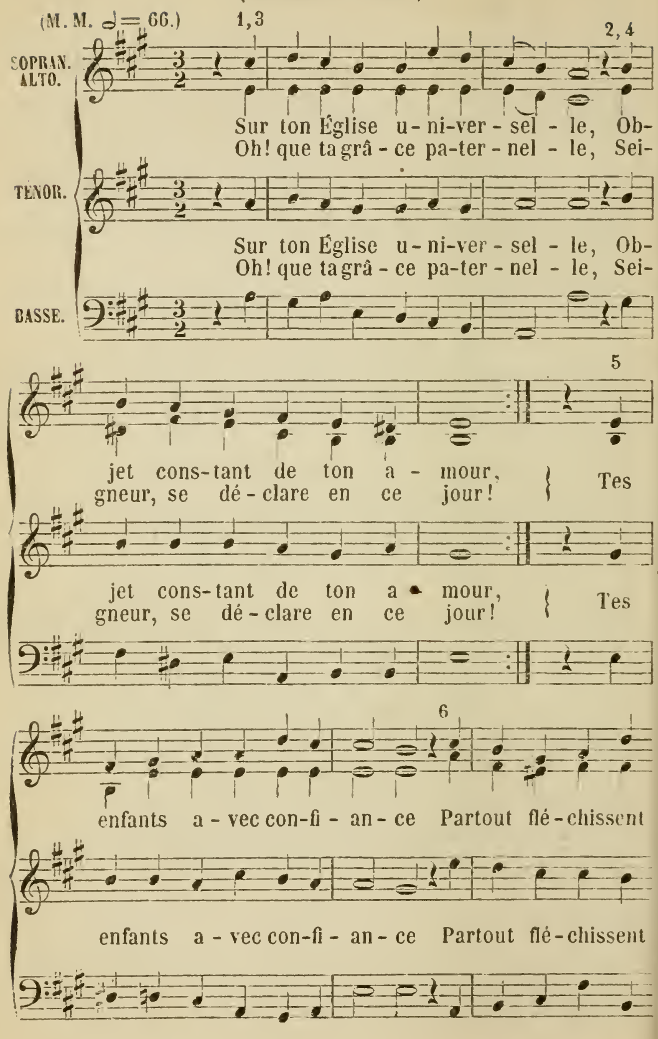
3. Ne crains donc point, petit troupeau,
   Toi que chérit le Père;
   Que toujours la croix de l'Agneau
   Soit ta seule bannière. (*bis.*)

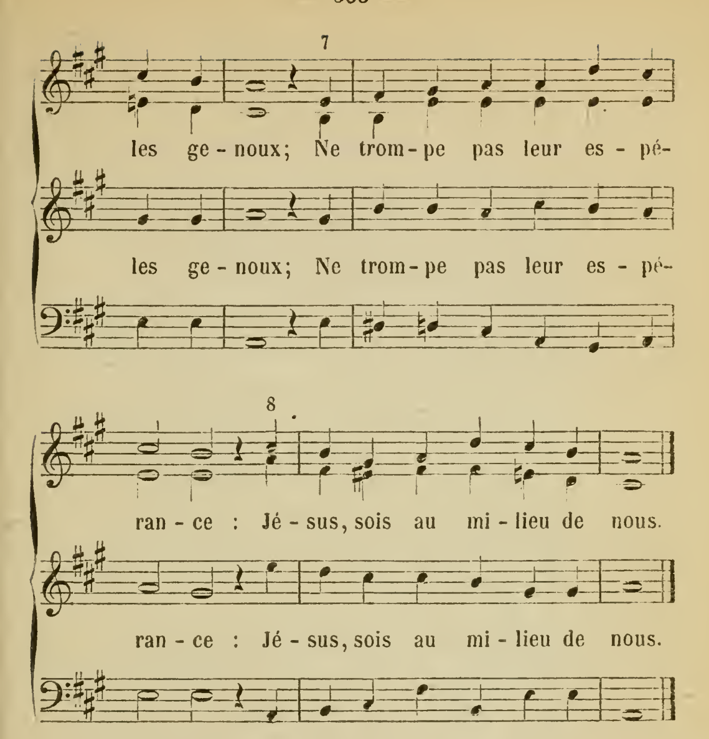
4. Et si le monde est contre toi,
   Ses mépris sont ta gloire;
   L'amour, l'espérance et la foi
   Te donnent la victoire. (*bis.*)

5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur!
   Car en lui seul j'espère.
   Heureux celui qui dans son cœur
   L'adore et le révère! (*bis.*)

CANTIQUE 80.

(Des Chants chrét. le 172e)





2.

Des promesses de ta parole,
Seigneur, daigne te souvenir:
Que ton Esprit Saint nous console
Et nous apprenne à te bénir!
Ouvre nos yeux à ta lumière;
Change et maîtrise notre cœur;
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur!

3.

Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant;
Que de tous côtés l'on entende
Le même cri, le même chant.
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois!

CANTIQUE 81.

Air du Psaume 110, p. 136.

1. Sainte Sion, ô patrie éternelle!
Palais sacré qu'habite le grand Roi,
Où doit sans fin régner l'âme fidèle,
Quoi de plus doux que de penser à toi!

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peine, ni tristesse;
On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage,
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

4. De quel éclat Jésus les environne!
Ah! je les vois tout brillants de clarté;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne,
Leur vêtement est l'immortalité.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance;
Tout est soumis au joug du saint amour;
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

6. O mon Sauveur, qui, par ton sacrifice,
Pour tout croyant ouvris ces nouveaux cieux!
Viens, couvre-moi de ta sainte justice,
Et vers Sion élève tous mes vœux.

Missions. Règne de Dieu.

(Voy. Psaume 47 et 138.)



CANTIQUE 82.

SOPRAN. ALTO.

So - leil de jus - ti - ce, Jé - sus, bon Sau-

TÉNOR.

So - leil de jus - ti - ce, Jé - sus, bon Sau-

BASSE.

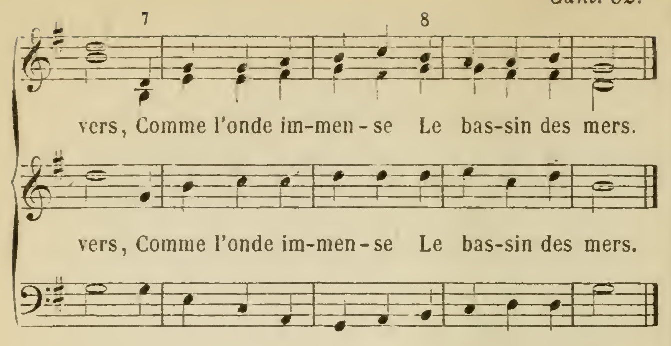
veur, Ton re - gard pro - pi - ce Fait no - tre bon-

veur, Ton re - gard pro - pi - ce Fait no - tre bon-

heur. Que ta con - nais - san - ce Cou - vre l'u - ni-

heur. Que ta con - nais - san - ce Cou - vre l'u - ni-

Cant. 82.



2.

On cherche, on ignore,
Ton immense amour;
Mais déjà l'aurore
Annonce le jour.
Que son éclat vienne
Ouvrir tous les yeux!
Que la nuit payenne
S'efface en tous lieux!

3.

O grâce ineffable!
Déjà plus d'un cœur
Longtemps indomptable
Bénit son vainqueur.
Ce simple message:
«Pécheur, pleure et crois,»
Met jusqu'au sauvage
Au pied de ta croix.

4.

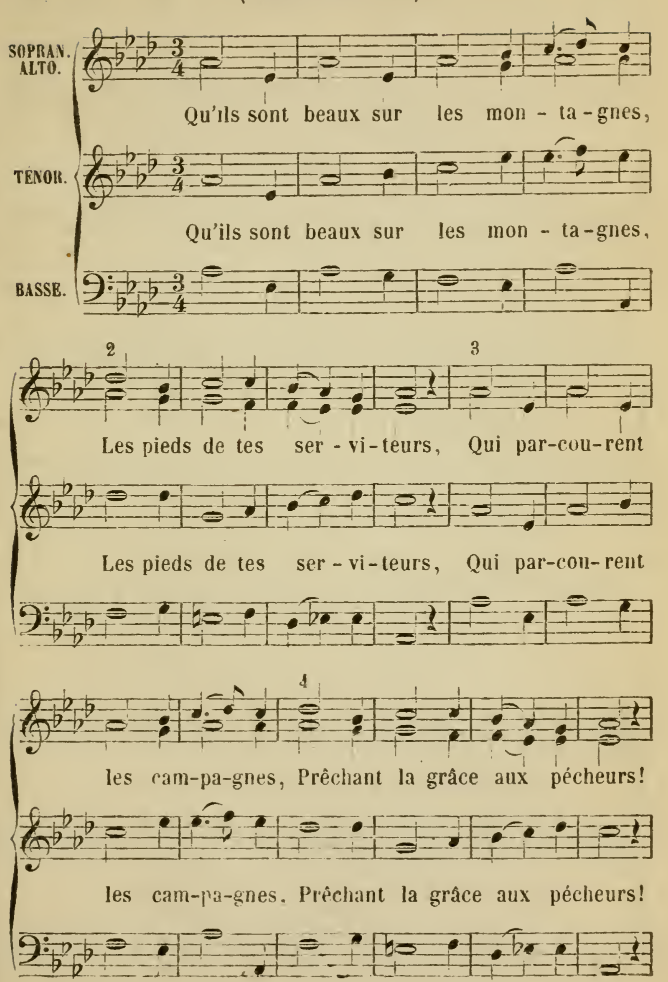
Bientôt à son Père
Christ présentera
Son Église entière
Qu'alors on verra
Bénir, rayonnante
D'un éclat nouveau,
La vertu puissante
Du sang de l'Agneau.

5.

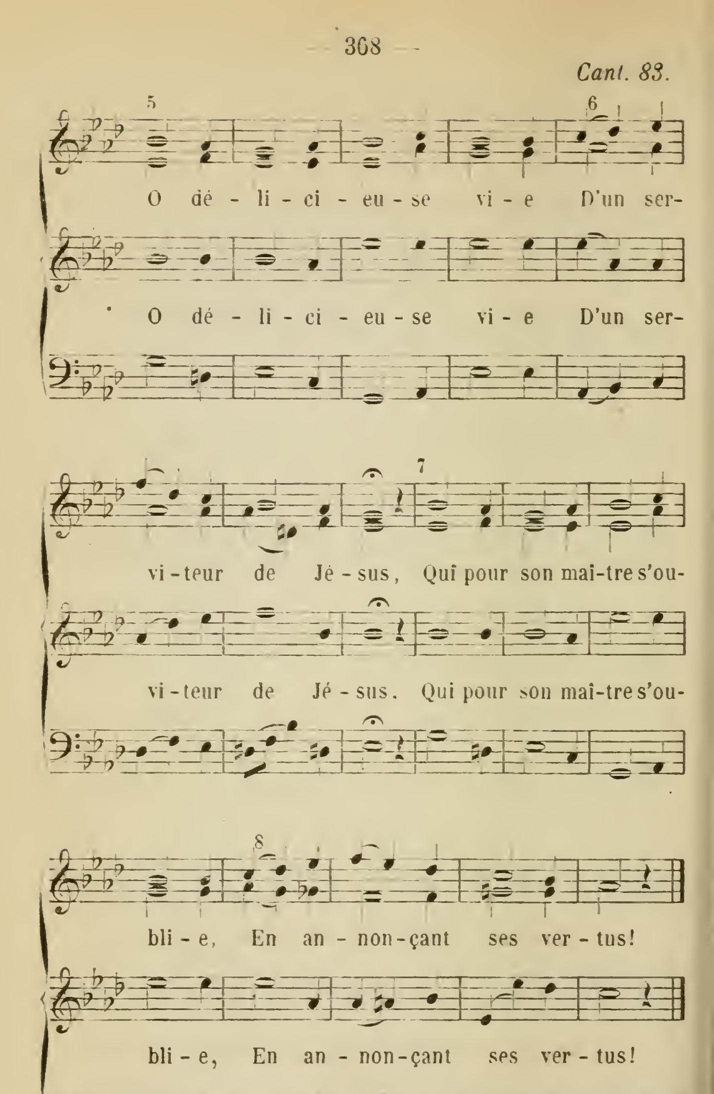
Donnons gloire au Père
Qui s'est révélé;
Au Fils, notre frère
Qui s'est immolé;
A l'Esprit de grâce
Qui sur le troupeau
Répand l'efficace
Du sang de l'Agneau.

CANTIQUE 83.

(Des Chants chrét. le 26e)



Cant. 83.


5
6
O dé - li - ci - eu - se vi - e D'un ser-
O dé - li - ci - eu - se vi - e D'un ser-
7
vi - teur de Jé - sus, Qui pour son maî-tre s'ou-
vi - teur de Jé - sus. Qui pour son maî-tre s'ou-
8
bli - e, En an - non - çant ses ver - tus!
bli - e, En an - non - çant ses ver - tus!

Cant. 83.

2. Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu
Dans la souffrance et la peine
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

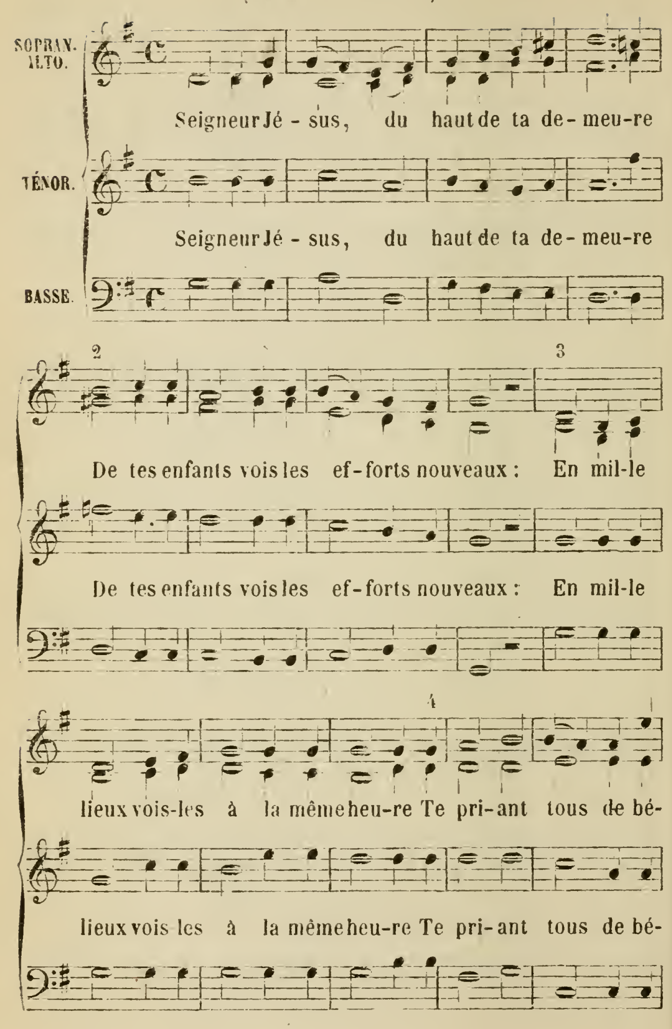
3. Ainsi, témoins de la grâce,
Pour remplir ce but divin,
Allez donc de place en place
Convier au grand festin,
Non les âmes indomptables,
Les mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables,
Qui sur leurs maux mènent deuil.

4. Dites aux cœurs débonnaires
Que Christ est leur guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride
Un cœur de grâce arrosé.

5. Aux cœurs accablés de peines,
Tremblant au seul nom de mort,
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,
N'attendent qu'un triste sort,
Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils aux pécheurs,
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs.

CANTIQUE 84.

(Des Chants chrét. le 197e)





2. Elle jaunit la campagne du monde;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs;
Sur ta bonté tout notre espoir se fonde: } (*bis.*)
Seconde, ô Dieu! seconde nos labeurs.

3. Oui, de toi seul nous attendons la vie;
Point de succès sans ton puissant secours.
Fais donc briller, selon ta prophétie, } (*bis.*)
Sur ta Sion l'éclat des derniers jours!

4. Saints messagers! qui portez la lumière,
En tous climats proclamez le Sauveur;
Il faut planter sa céleste bannière, } (*bis.*)
Cet étendard de paix et de bonheur.

5. Dites aux morts : Revenez à la vie !
Aux criminels annoncez le pardon ;
Aux rachetés ouvrez la bergerie ;
Rassemblez-les dans la sainte Sion. } (*bis.*)

6. Prêchez partout les antiques oracles
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.
Pleine de foi, dresse tes tabernacles ;
Ta gloire est grande, ô cité du Seigneur ! } (*bis.*)

CANTIQUE 85.

(Des Chants chrét. le 48e)

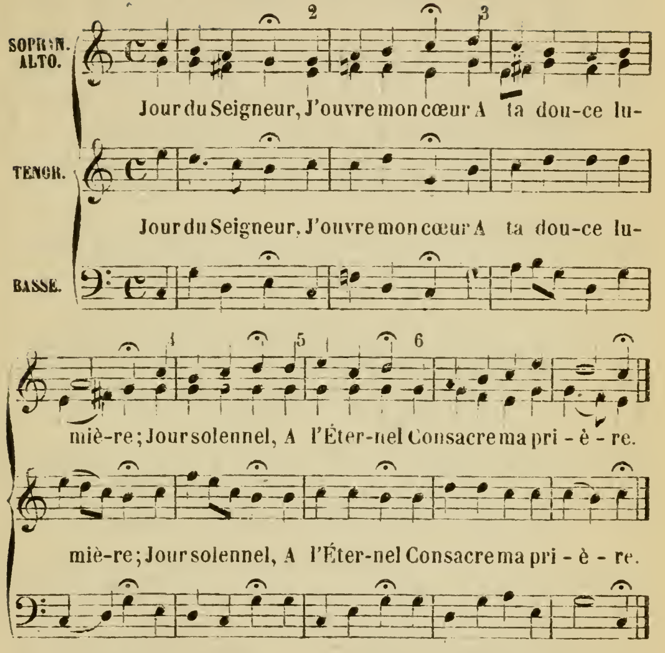
Air du Cantique 78, p. 358.

1. Célébrons tous le Souverain,
Qui garde et bénit de sa main
Les peuples de la terre ;
Car il est notre Créateur,
Car il est notre Rédempteur,
Car il est notre Père.
Seigneur ! Sauveur !
Que ta grâce (*bis*) daigne faire
Plus que notre cœur n'espère.

2. Et vous peuples, en tant de lieux,
Qui n'adorez que des faux dieux
De bois, d'or ou de pierre,
Par le Saint-Esprit amenés,
Devant Jésus-Christ prosternés,
Rendez honneur au Père.
Venez, priez ;
Que la grâce (*bis*) daigne faire
De tout païen notre frère !

Dimanche.

CANTIQUE 86.



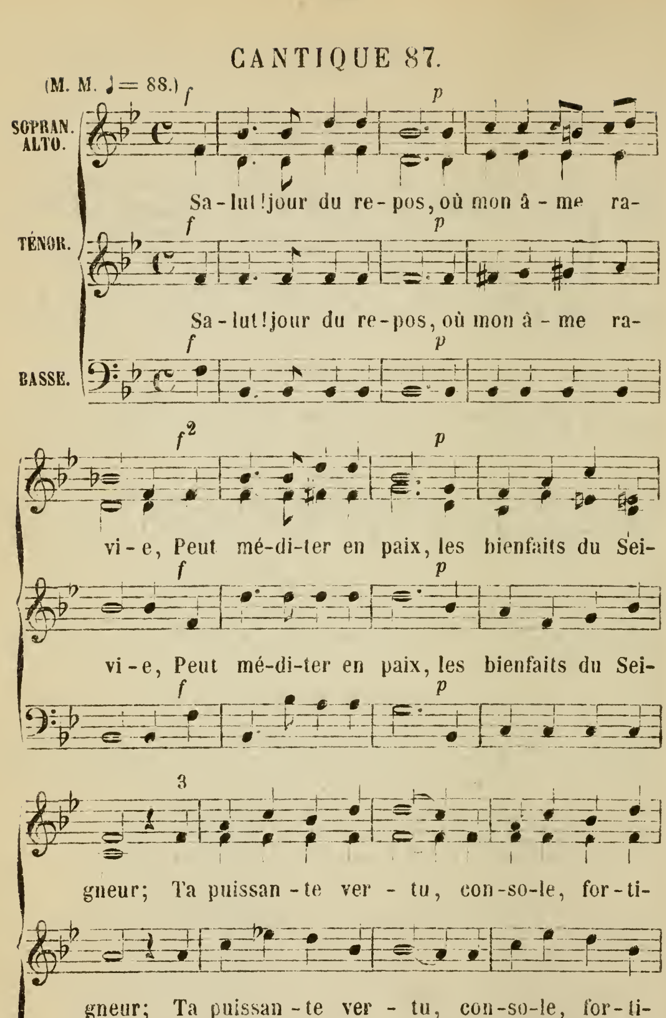
2. Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Éclaire-moi,
Soutiens ma foi;
Je viens chercher ta face.

3. Ta vérité,
Ta charité
Brillent dans ta parole.
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme et la console.

4. J'entends ta voix;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ,
Habite dans notre âme!
Que ton amour
Et nuit et jour
L'embrase de sa flamme!

CANTIQUE 87.


(M. M. ♩= 88.)
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
f
p
Sa-lut! jour du re-pos, où mon â-me ra-
Sa-lut! jour du re-pos, où mon â-me ra-
f
2
vi-e, Peut mé-di-ter en paix, les bienfaits du Sei-
vi-e, Peut mé-di-ter en paix, les bienfaits du Sei-
3
gneur; Ta puissan-te ver-tu, con-so-le, for-ti-
gneur; Ta puissan-te ver-tu, con-so-le, for-ti-



2. Chrétiens, préparons-nous, Dieu nous ouvre son temple,
Courons nous prosterner au pied de son autel;
Recueillie en ce lieu, que notre âme y contemple
La majesté de l'Éternel.

3. Riches, louons en lui l'auteur de l'abondance;
Indigents, bénissons la main qui nous nourrit,
Et tous, glorifions un Dieu plein de clémence
Qui nous protége et nous chérit.

4. Unissons devant Dieu l'aumône à la prière;
Offrons à l'Éternel ce tribut de nos cœurs:
Que par nous soulagé, le pauvre, notre frère
Puisse enfin essuyer ses pleurs!

CANTIQUE 88.

Air du Cantique 57, p. 312.

1. Voici l'heureuse journée,
Qui nous ouvre le saint lieu;
Confiante et prosternée,
Voici l'Église de Dieu!

Grand Dieu, ta gloire infinie,
Que rien ne peut contenir,
Dans cette maison bénie
Avec nous semble venir.

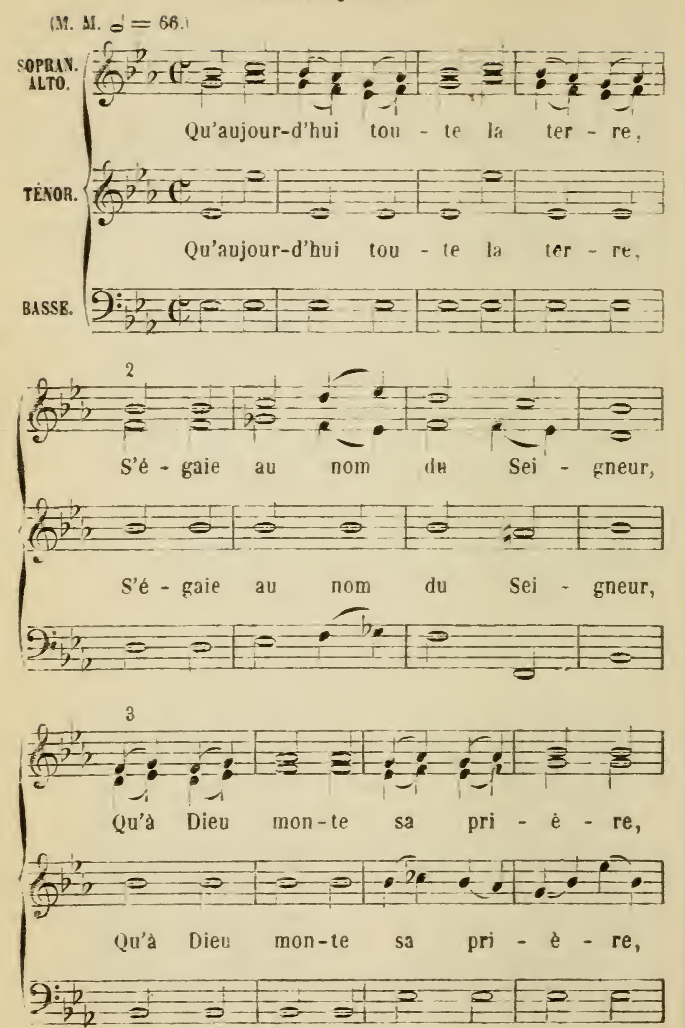
2. Seigneur, que notre prière,
Sur les ailes de la foi,
Vers ton trône de lumière
En pur encens monte à toi!

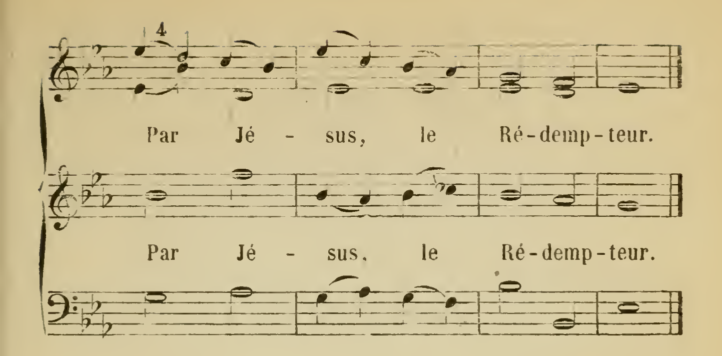
Que sur notre âme apaisée
Elle ramène en retour,
Comme une douce rosée,
Tous les dons de ton amour.

3. Que les cœurs, à ta parole,
S'ouvrent pour la recevoir!
Que l'affligé se console,
Au malade rends l'espoir.

Sur le pécheur qui t'implore
Verse la grâce et la paix;
Et du couchant à l'aurore,
Qu'on te bénisse à jamais!

CANTIQUE 89.


(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)
SOPRAN.
ALTO.
Qu'aujour-d'hui tou - te la ter - re,
TÉNOR.
Qu'aujour-d'hui tou - te la ter - re,
BASSE.
2
S'é - gaie au nom du Sei - gneur,
S'é - gaie au nom du Sei - gneur,
3
Qu'à Dieu mon-te sa pri - è - re,
Qu'à Dieu mon-te sa pri - è - re,



2.

Qu'aujourd'hui son Évangile
En tous lieux soit publié;
Qu'à porter son joug facile
Tout pécheur soit convié!

3.

Qu'aujourd'hui, remplis de joie
A la voix de l'Éternel,
Bien des cœurs trouvent la voie
Qui d'ici conduit au ciel.

4.

Qu'aujourd'hui beaucoup d'esclaves
De l'erreur et de la mort,
Soient tirés de leurs entraves
Par la grâce du Dieu fort.

5.

Qu'aujourd'hui la paix abonde,
Sur toute maison de paix
Où ses enfants, loin du monde,
Célèbrent ses grands bienfaits!

6.

Qu'aujourd'hui sur toute École
Où Jésus paît ses agneaux,
Son Esprit par sa parole
Répande des dons nouveaux.

7.

Qu'aujourd'hui ta voix propice
Me découvre le danger
Et m'arrache au précipice
Où Satan veut me plonger.

8.

Qu'aujourd'hui, comme Marie,
A tes pieds, ô mon Sauveur!
Je t'écoute et je te prie
Et te reçoive en mon cœur!

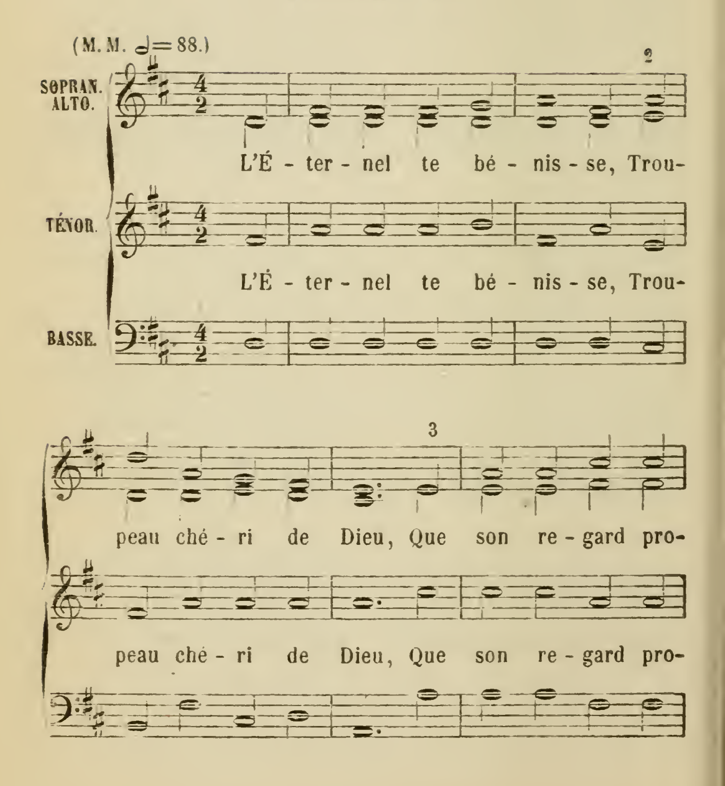
9.

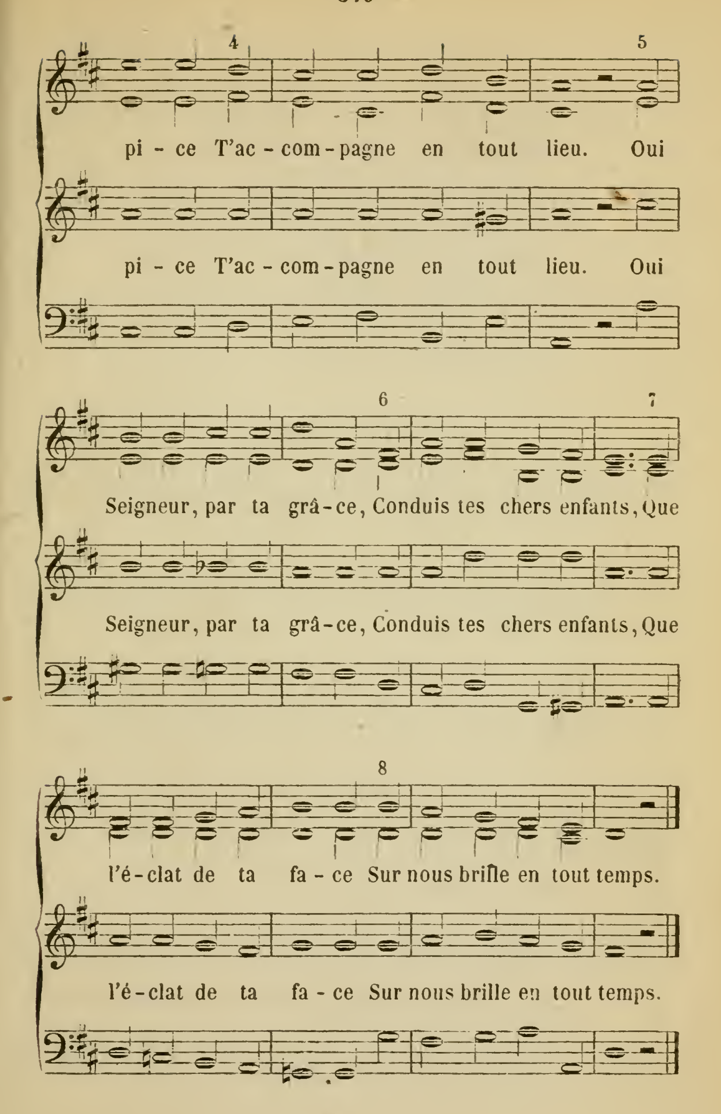
Qu'aujourd'hui plein d'allégresse
D'être enseigné par ta loi,
Aux leçons de ta sagesse
Je me soumette avec foi.

Culte. Bénédiction.

(Voy Psaumes 42 84. 122. 138.)

CANTIQUE 90.




4
5
pi - ce T'ac - com - pagne en tout lieu. Oui
pi - ce T'ac - com - pagne en tout lieu. Oui
6
7
Seigneur, par ta grâ - ce, Conduis tes chers enfants, Que
Seigneur, par ta grâ - ce, Conduis tes chers enfants, Que
8
l'é - clat de ta fa - ce Sur nous brille en tout temps.
l'é - clat de ta fa - ce Sur nous brille en tout temps.

CANTIQUE 91.

Air du Cantique 78, p. 358.

Daigne au sortir de ce saint lieu
Bénir ton peuple, ô notre Dieu;
Qu'il garde ta mémoire!
Sois sa force, sois son appui,
Et laisse arriver jusqu'à lui
Un rayon de ta gloire.
Amen — Amen;
Purifie — Sanctifie,
Régénère
Nos âmes par ta lumière.

CANTIQUE 92.





Dieu, le Pè - re, et la communi - ca - ti-

Dieu, le Pè - re, et la communi - ca - ti-

on du Saint - Es - prit, soient a - vec

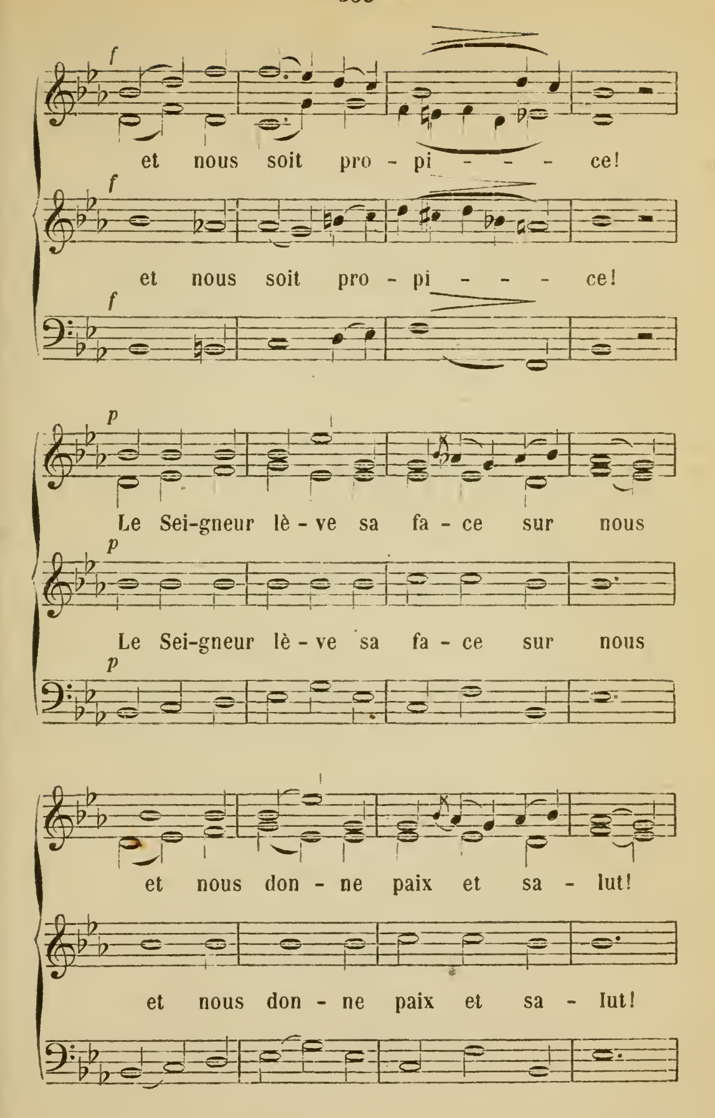
on du Saint - Es - prit, soient a - vec

nous tous, a - vec nous tous, A - men!

nous tous, a - vec nous tous, A - men!

CANTIQUE 93.


(M. M. 𝅗𝅥 = 66.)
SOPRAN.
ALTO.
TÉNOR.
BASSE.
f
p
Le Seigneur nous bénisse et nous gar - de,
Le Seigneur nous bénisse et nous gar - de,
Le Seigneur nous bé-nisse et nous gar - de;
Le Seigneur nous bé-nisse et nous gar - de;
Le Seigneur fasse lui - re sa lumière sur nous
Le Seigneur fasse lui - re sa lumière sur nous


f
et nous soit pro - pi - - - ce!
f
et nous soit pro - pi - - - ce!
f
p
Le Sei-gneur lè - ve sa fa - ce sur nous
p
Le Sei-gneur lè - ve sa fa - ce sur nous
p
et nous don - ne paix et sa - lut!
et nous don - ne paix et sa - lut!



cresc. *f*

A - - - men! A - - - men!

cresc. *f*

A - - - men! A - - - men!

cresc. *f*

pp largo *mf* *ff*

Amen! au nom de Jé-sus, au nom de Jésus, A-men!

pp largo *mf* *ff*

Amen! au nom de Jé-sus, au nom de Jésus, A-men!

pp largo *mf* *ff*

VI. BAPTÊME. SOLENNITÉS.

CANTIQUE 94.

Air du Psaume 8, p. 16.

1. O notre Dieu, père tendre et fidèle,
Nous remettons dans ta main paternelle
Ce cher enfant que tu nous as donné :
Il est à toi, pour toi seul il est né.

2. Regarde-le dans ton amour immense,
Prends-le, Jésus, dans ta sainte alliance,
Viens le bénir, viens, fais-en ton enfant;
Qu'en toi, Seigneur, il soit toujours vivant!

3. O Saint-Esprit, renouvelle son âme,
Pénètre-le de ta céleste flamme,
Conduis ses pas et le guide en tout lieu,
Conserve-le dans l'amour de son Dieu.

4. Oui, cher enfant, par sa grâce infinie
Que le Seigneur daigne bénir ta vie!
Sur toi Jésus met le sceau de sa paix.
Vis en lui seul, vis heureux à jamais.

CANTIQUE 95.

Air du Cantique 78, p. 358.

1. Dieu trois fois saint, du haut des cieux
Sur cet enfant jette les yeux;
Il est né de la terre.
Pour le sauver, ô bon pasteur,
Tu devins homme de douleur,
Tu bus la coupe amère.

Seigneur, — Seigneur,
Ton Église — Le baptise;
Renouvelle,
Garde son âme immortelle.

2. Que ta vérité de son cœur
Écarte la nuit de l'erreur!
Viens bénir son enfance.
Fais qu'au saint combat de la foi,
Toujours brûlant d'amour pour toi,
Il garde l'espérance.
Seigneur, — Seigneur,
Ton Eglise — Le baptise;
Renouvelle,
Soutiens son âme immortelle.

3. Fais qu'orné des dons de l'Esprit,
En toi, Seigneur, portant du fruit,
Dans ta grâce il demeure;
Qu'ici-bas en bourgeois des cieux
Il marche toujours sous tes yeux,
Jusqu'à sa dernière heure.
Amen! — Amen!
Ton Église — Le baptise;
Renouvelle,
Sauve son âme immortelle.

Réception de catéchumènes.

(Voy. Psaumes 116. 118. 119.)

CANTIQUE 96.

Air du Psaume 66, p. 84.

1.

La voici, l'heure fortunée
Où je me voue à l'Éternel.
Oh! quelle heureuse destinée!
Dieu m'ouvre son sein paternel.
J'embrasse sa loi salutaire;
Les nœuds qui m'attachent à lui,
Mon cœur attendri les resserre
Et les sanctifie aujourd'hui.

2.

Sa paternelle providence
Veilla sur mes premiers instants;
Il répandit sur mon enfance
Les plus riches de ses présents.
Il fut l'ami de ma jeunesse,
Mon protecteur et mon soutien:
Il m'offre en Jésus la sagesse;
Lui seul est mon souverain bien.

3.

Il veut en ce moment encore,
Me faire éprouver sa bonté;
Dans ce temple où mon cœur l'implore,
Il m'appelle à sa vérité.
A tant de faveurs signalées
Je resterais indifférent?
Non, tes grâces accumulées,
Seigneur, ont touché ton enfant.

(Après l'acte:) 4.

Je l'ai promis: je crois au Père,
Auteur et bienfaiteur de tous;
Au Saint-Esprit qui nous éclaire,
Au Fils qui s'immola pour nous.
Jésus-Christ sera mon modèle;
L'aimer sera tout mon bonheur;
Mon espoir, la vie éternelle;
Ma crainte, celle du Seigneur.

5.

Que si jamais, dans ma faiblesse,
J'oublie, ô Dieu, ces saints projets,
Retrace à mon cœur ta promesse;
Toi-même excite mes regrets.
Qu'alors mon âme ramenée
Par ta grâce à t'offrir ses vœux,
Rentre dans la route sacrée
Qui par Jésus conduit aux cieux!

Sainte-Cène.

(Voy. Psaumes 118. 119 et le Cantique de Siméon.)

CANTIQUE 97.

(Du Psautier le IX•)

Air du Psaume 32, p. 46.

1. Peuple chrétien, ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table;
Ce bon pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même, dans ce jour.
Après avoir, par son grand sacrifice,
Du Tout-Puissant satisfait la justice,
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain,
Pour apaiser et ta soif et ta faim.

2. Le pain du ciel, que les Hébreux mangèrent,
Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente.
Qui le reçoit avec humilité,
Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie
Qui nous nourrit et qui nous fortifie;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement.
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage;
Il nous transforme en des hommes nouveaux;
Il adoucit nos peines et nos maux.

4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée,
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs;
Il sait en Dieu borner tous ses désirs;
Il meurt au monde, il renonce à soi-même,
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire?
C'est le chrétien qui, plein de charité,
Croit en Jésus, mort et ressuscité;
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur,
Ce glorieux et divin Rédempteur!

6. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrassant par la foi!
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
Tu nous promets une vie éternelle;
Tu nous promets une gloire immortelle;
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux.
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

CANTIQUE 98.

Air du Cant 11, p. 217.

1.
Céleste voix qui nous convies
Au festin de la charité,
Tu remplis nos âmes ravies
De joie et de félicité.
Nous volons, Seigneur, à ta table,
Brûlants d'amour et pleins de foi,
Pour goûter ton bien ineffable
Et pour nous consacrer à toi.

2.
Approchez, âmes accablées
Sous le fardeau de vos péchés,
Approchez, soyez consolées;
Voici les biens que vous cherchez
Ne craignez point; Jésus pardonne
Au cœur contrit et pénitent,
Et la gloire qui l'environne
N'empêche pas qu'il soit clément.

3.

Vous qu'abandonne l'espérance
Et qu'oppresse un profond chagrin,
Dont l'infortune ou l'indigence
Par leurs soucis rongent le sein,
Approchez, Jésus voit vos larmes;
Qu'elles coulent plus doucement!
Le Dieu qui calme vos alarmes
Vous protégera constamment.

4.

Chrétiens, célébrons la mémoire
D'un bienfaiteur si généreux,
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,
Il viendra nous ouvrir les cieux.
Là nous chanterons des louanges
Devant le trône du Dieu fort
Au Roi des hommes et des anges
Qui nous a sauvés par sa mort.

5.

O mort sanglante et douloureuse
De notre divin Rédempteur,
Que ta mémoire est précieuse!
En toi nous trouvons le bonheur.
O Jésus, nous suivrons tes traces
Par la charité, par la foi;
Fais qu'enrichis de tant de grâces,
Nous vivions et mourions en toi.

CANTIQUE 99.

Air du Cantique 18, p. 231.

1. Voyez quel amour le Père
Le Dieu des cieux et de la terre
Témoigne à ses enfants pécheurs.
Voyez: sa grâce propice
Étend un manteau de justice
Sur nos innombrables erreurs.
Au lieu de nous punir,
Sa main nous vient bénir,
Plus d'alarmes!
A ce grand Roi — Gardons la foi;
Et rangeons nos cœurs sous sa loi.

2. Aujourd'hui ta sainte table,
Dieu tout-puissant, Maître adorable,
Va nous rassembler
(Nous a rassemblés) } sous tes yeux.
Seigneur, que ton pain de vie
Nous restaure, nous fortifie
Et nous prépare aux nouveaux cieux.
Comblés de tes bienfaits
Puissions-nous désormais
Tendre Père,
A t'obéir, — Prendre plaisir;
Toujours t'aimer et te servir!

3. Dieu de notre délivrance
Nos hymnes de reconnaissance
Sans cesse loûront ta bonté.
Accueille un fervent hommage,
Et qu'on exalte d'âge en âge
Ton ineffable charité!
Objets de ta faveur,
Nous t'adorons, Seigneur.
Que ta grâce,
Dans notre esprit, — Porte pour fruit
Paix, vérité, justice en Christ!

CANTIQUE 100.

(Du Psautier le X°)

Air du Psaume 24, p. 36.

1

Tes biens, ô Dieu! sont infinis;
Tu nous as donné ton cher Fils,
Ton Fils unique, ton image.
Père de grâce, tous nos cœurs
Sont pénétrés de tes faveurs :
Achève aujourd'hui ton ouvrage.

2.

Enflamme-nous d'amour pour toi;
Imprime dans nos cœurs ta loi,
Fais que notre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

Mariage.

CANTIQUE 101.

Air du Cantique 2, p. 196.

1.

Des hauts lieux, où tu t'assieds,
Dieu d'amour, Dieu de lumière,
Seigneur, regarde à tes pieds
Ces deux époux en prière.
Mets ton Esprit dans leur cœur.
Que t'aimer soit leur bonheur!

2.

Leurs vœux montent jusqu'à toi,
Céleste époux de l'Église.
Ah! fais, Seigneur, que la foi
Les éclaire et les conduise.
Daigne, ô Dieu, daigne bénir
Le nœud qui va les unir.

3.

Heureux qui reste attaché
A ta volonté suprême!
Libre du joug du péché,
Bienheureux l'homme qui t'aime!
A ces deux époux, Seigneur,
Daigne accorder ce bonheur.

CANTIQUE 102.

Air du Cantique 78, p. 358.

1.

Sur ces époux, Père éternel,
Jette en cet instant solennel
   Un regard favorable.
Dieu riche en bénédictions,
Fais briller sur eux les rayons
   De ta face adorable.
   Qu'en toi — Leur foi,
Leur prière — Trouve un Père
      Doux et tendre
Toujours prêt à les entendre!

2.

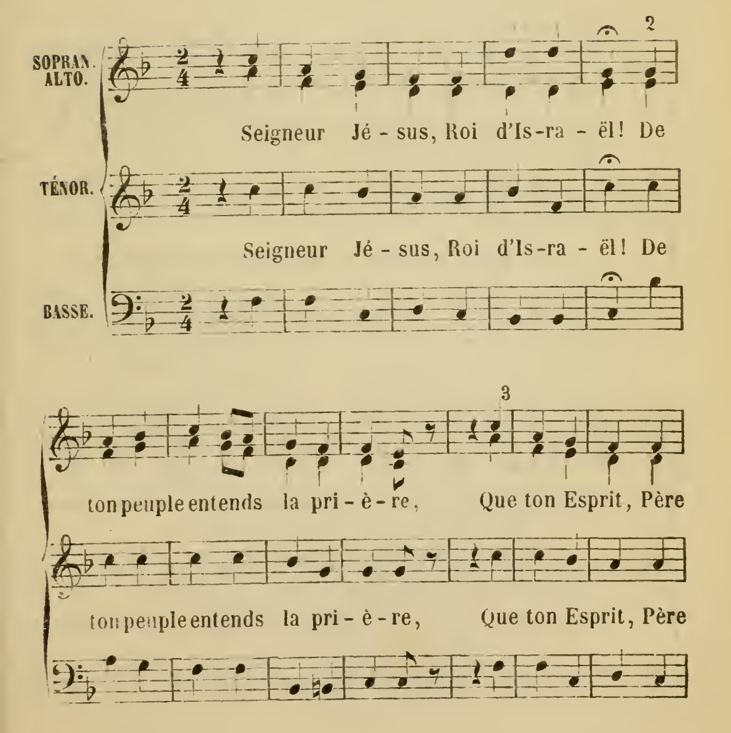
Ils ont imploré ton saint nom,
Comble Seigneur leur union
   De ta faveur céleste,
Sur leur maison verse ta paix;
Que ta grâce en mille bienfaits
   Sur eux se manifeste!
   Amen! — Amen!
Sois leur guide, — Leur égide.
      Sanctifie
Chacun des jours de leur vie.

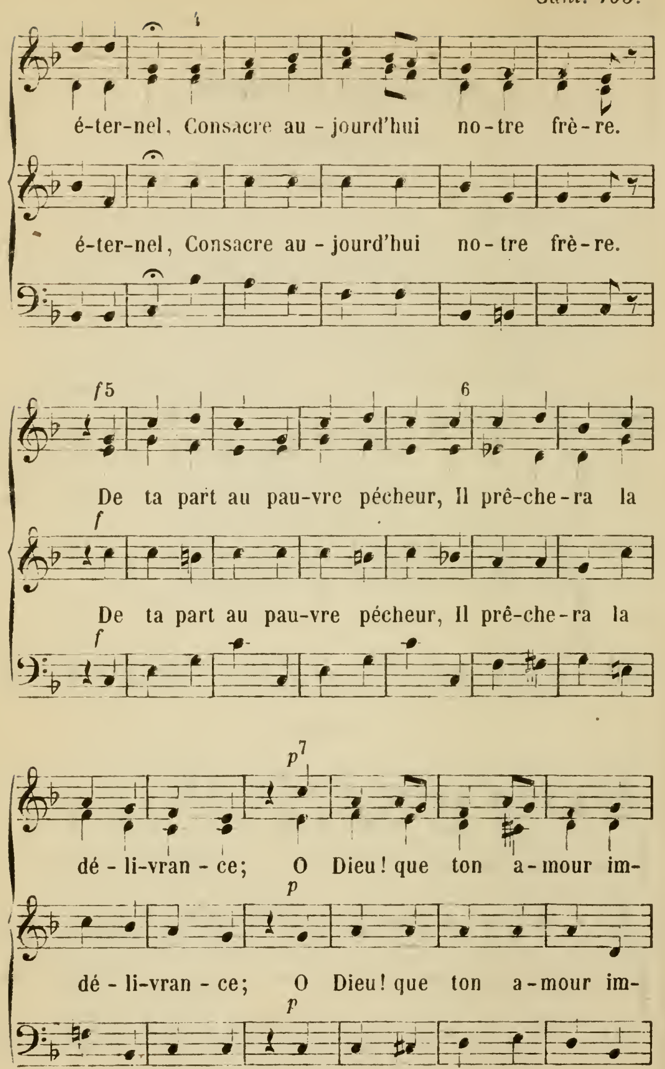
Consécration de pasteurs.

(Voy. Psaume 134)

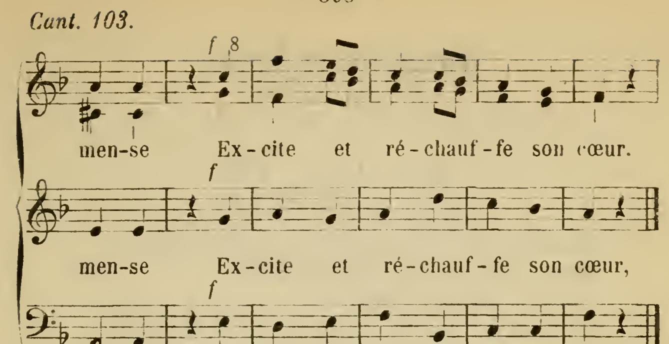
CANTIQUE 103.

(Des Chants chrét. le 77e)




é-ter-nel, Consacre au-jourd'hui no-tre frè-re.
é-ter-nel, Consacre au-jourd'hui no-tre frè-re.
f 5
6
De ta part au pau-vre pécheur, Il prê-che-ra la
f
De ta part au pau-vre pécheur, Il prê-che-ra la
f
p 7
dé-li-vran-ce; O Dieu! que ton a-mour im-
p
dé-li-vran-ce; O Dieu! que ton a-mour im-
p

Cant. 103.



2.

Il doit combattre le péché,
Renverser la vaine sagesse,
Convaincre l'incrédulité;
Il doit soutenir la faiblesse.
Mais il est pauvre, il est pécheur,
Il est faible, il n'a que misère:
O Dieu! que ta sainte lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur!

3.

Il doit de son frère affligé
Apaiser la douleur amère;
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père.
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console,
Alors, Seigneur, par ta Parole
Viens relever son pauvre cœur!

4.

Il doit se montrer aux méchants,
Débonnaire, mais sans faiblesse;
Il doit être envers tes enfants
Grave, sévère sans rudesse.
Mais il peut être sans douceur
S'irriter, manquer de prudence:
O Dieu, viens donc par ta puissance,
Viens diriger son pauvre cœur!

5.

Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte.
Mais s'il est rempli de frayeur,
Si de crainte son cœur se glace,
Alors, Seigneur! viens, par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur!

6.

Que ta Parole, ô bon Jésus!
En sa bouche ait toute efficace;
Que les moqueurs soient confondus;
Que tes saints adorent ta grâce.
O Dieu! bénis tes serviteurs;
O Dieu! que ton règne s'avance;
O Dieu fort! viens avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs!

Inauguration de Temples.

(Voy. Psaumes 84 et 138.)

CANTIQUE 104.

Air du Cantique 48, p. 292.

1. Éternel, notre Dieu, notre Roi, notre Père!
Notre voix en ce jour à toi s'élèvera.
Alléluia! Alléluia!
Entends du haut des cieux notre ardente prière.

2. Que sur cette maison ton nom sacré repose!
O Dieu! ton évangile ici se publîra.
Alléluia! Alléluia!
Qu'à ses divins effets jamais rien ne s'oppose.

3. Ah! convertis à toi par le don de ta grâce
Tout pauvre enfant d'Adam qui dans ces murs viendra;
Alléluia! Alléluia!
Et que de ton Esprit il sente l'efficace.

4. O Dieu! bénis l'enfant que l'eau du saint Baptême,
Selon ta volonté, dans ces lieux lavera;
Alléluia! Alléluia!
Fais-le naître d'esprit, qu'il te connaisse et t'aime.

5. Quand tu feras ici dresser ta sainte table,
Reçois chaque pécheur qui s'en approchera;
Alléluia! Alléluia!
Qu'il y trouve Jésus, son Sauveur adorable.

6. Bénis ton serviteur dont la voix salutaire
Pour nous conduire à toi, de toi nous parlera;
Alléluia! Alléluia!
Parle avec lui, Seigneur, du haut de cette chaire.

7. Des vœux que nous t'offrons tu garderas mémoire;
Jésus est mort pour nous : tu nous exauceras.
Alléluia! Alléluia!
Père, Fils, Esprit saint! à toi louange et gloire!

Réformation.

CANTIQUE 105.

Air du Cantique 30, p. 251.

1. De nos pieux réformateurs
Si le noble courage
Rendit à tes adorateurs
Leur plus bel héritage,
Ils s'appuyaient sur ton secours,
Seigneur; les siècles dans leur cours
Respectent leur ouvrage.

2. La parole de vérité
Dont la cité fidèle
Dut le retour à ta bonté,
A l'ardeur de leur zèle,
Quel trésor! Ah! puisse à jamais
Ton Église en jouir en paix,
A l'ombre de ton aile!

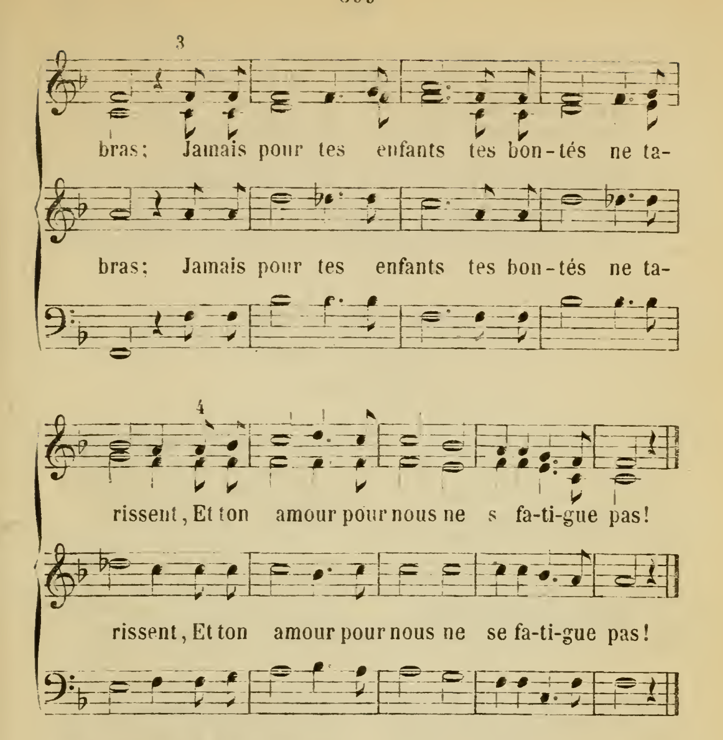
3. Toi qui nous rends des jours sereins
Après de longs orages,
Daigne, accomplissant tes desseins,
Dissiper les nuages
Qu'oppose l'incrédulité,
Seigneur, à la fidélité
De tes saints témoignages.

VII. ÉPOQUES.

Matin.

CANTIQUE 106.





2. Nous réclamons de toi toute grâce excellente;
Nourris-nous aujourd'hui de ton céleste pain;
En ton puissant secours est toute notre attente;
Couvre-nous à jamais de l'ombre de ta main.

3. O toi qui nous aimas plus que ta propre vie,
Et qui, pour nous sauver, souffris tant de douleurs!
Donne-nous de t'aimer d'une ardeur infinie,
Et de tous nos péchés daigne laver nos cœurs.

4. Que ton divin Esprit soit notre unique guide,
Notre seul conseiller, notre consolateur.
Qui se confie en toi ne sera point timide;
Daigne augmenter en nous la joie et la vigueur.

5. Nous sommes pèlerins, étrangers sur la terre,
Et notre âme soupire après le saint séjour.
C'est dans ton ciel, ô Dieu, notre Roi, notre Père!
Que nous allons entrer, conduits par ton amour.

6. Garde-nous en ta paix pendant notre voyage
Jusqu'au jour bienheureux où, loin de tous les maux,
Nos âmes goûteront un bonheur sans nuage.
Ah! viens bientôt, Seigneur, nous prendre en ton repos!

CANTIQUE 107.

(Du Psautier le LIIIe)

Air des Commandements, p. 189.

1.

Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi!
J'implore ta grâce infinie.
Dès le matin exauce-moi.

2.

Pardonne-moi, par ta clémence,
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3.

Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour;
Que ton divin Esprit m'éclaire,
Et m'enflamme de ton amour.

4.

Je vais maintenant entreprendre
L'œuvre de ma vocation;
Père éternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

5.

Fais que, dans mon travail, je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta vengeance,
A ma fin, à ton jugement.

6.

Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

7.

Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.

8.

Que je t'aime comme mon Père,
Et que jamais l'amour du gain
Ne me fasse tromper mon frère,
Ni faire tort à mon prochain.

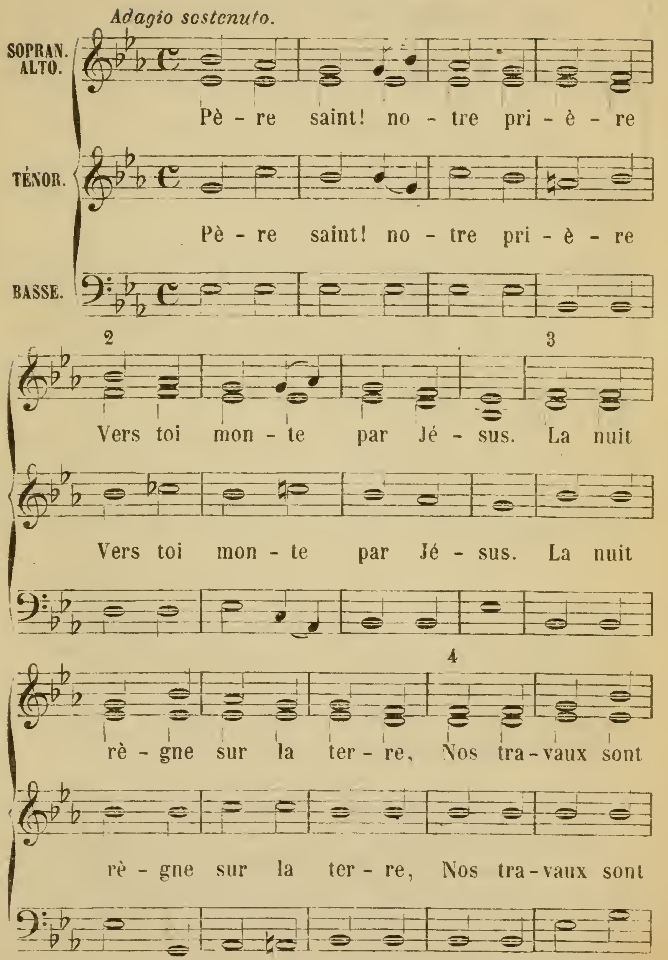
9.

Garantis-moi de toute envie,
Et fais que content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
Et je me prépare à la mort.

Soir.

—

CANTIQUE 108.





2.

Tu connais notre durée:
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est mesurée;
Nos moments sont incertains:
Comme au matin la rosée,
Ainsi passent les humains.

3.

De ce jour, qui déjà monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi!
Ah! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta loi.

4.

Dans la paix de ta justice,
O notre cher Rédempteur!
Que ton Esprit affermisse
Et console notre cœur:
Et qu'à sa force il unisse
En notre âme sa douceur!

5.

Garde-nous, Sauveur fidèle!
A l'abri de tous les maux;
Et pendant que sous ton aile
Nous goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux!

6. Ah! Seigneur! fais nous comprendre
Que s'avance, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour!
O Jésus! fais nous attendre
Du ciel ton puissant retour.

CANTIQUE 109.

(Du Psautier le LIVe.)

Air des Commandements, p. 189.

1. Seigneur, sous ta sûre conduite
Nous venons de passer le jour;
Que cette nuit soit une suite
De tes soins et de ton amour.

2. Sois notre garde et notre asile;
Joins aux biens que tu nous as faits
La douceur d'un sommeil tranquille
Dans le sentiment de ta paix.

3. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit,
Et de tes bontés retracées
Fais nous savourer le doux fruit.

4. De tes plus précieuses grâces
Tu nous ouvres tous les trésors,
Il n'est bien que tu ne nous fasses
Soit pour l'âme, soit pour le corps.

5. Nous sommes, par ta Providence,
Nourris, vêtus et conservés;
De l'erreur et de l'ignorance
Ton Esprit nous a préservés.

6. Puissions-nous faire un saint usage
De tout ce que nous recevons,
Et te rendre un fidèle hommage
Pour tout ce que nous te devons!

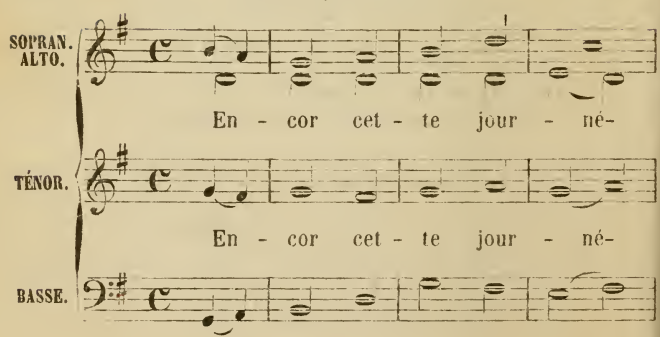
7. Éclaire sans cesse notre âme
Des rayons d'une vive foi,
Allume la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi.

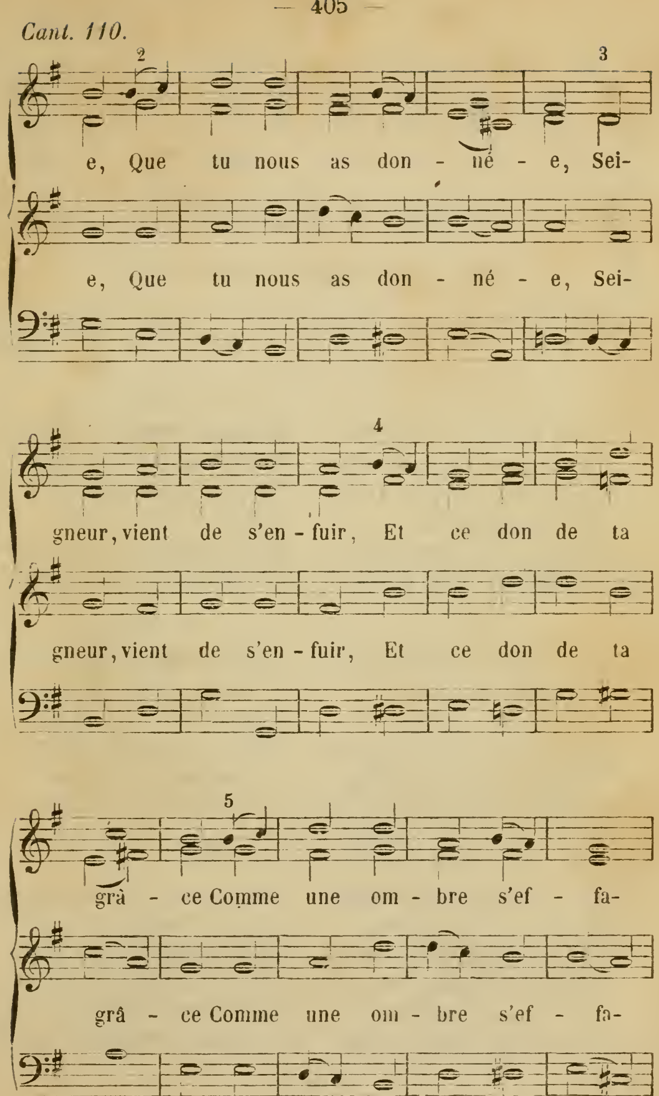
8. Jésus, apprends-nous à te suivre,
A tout quitter, à tout souffrir :
Qui dans les plaisirs cherche à vivre
Ne songe guère à bien mourir.

9. Heureux qui préfère ses larmes
Et ses salutaires malheurs
A tous les biens, à tous les charmes
Dont le monde séduit nos cœurs!

10. Le monde et sa vanité passe;
Mais qui te consacre ses jours
Vers toi, dans le ciel, aura place;
Qui vit en toi vivra toujours.

CANTIQUE 110.




Cant. 110.
2
3
e, Que tu nous as don - né - e, Sei-
e, Que tu nous as don - né - e, Sei-
4
gneur, vient de s'en - fuir, Et ce don de ta
gneur, vient de s'en - fuir, Et ce don de ta
5
grâ - ce Comme une om - bre s'ef - fa-
grâ - ce Comme une om - bre s'ef - fa-

Cant. 110.



2.

De ce temps de clémence
Que ta main nous dispense
Pour nous conduire à toi,
Mon âme pécheresse
Abuse, hélas! sans cesse,
Et transgresse ta sainte loi.

3.

Mais Christ, notre justice,
A, par son sacrifice,
Acquis notre pardon.
O Seigneur! Roi de gloire,
Accorde-nous de croire;
Apprends-nous à vaincre en ton nom!

4.

Le temps fuit et m'entraîne
Et sans cesse il ramène,
Seigneur, un jour nouveau:
Quelques soleils encore,
Et la nouvelle aurore
Se lèvera sur mon tombeau.

5.

Seigneur, quand ta lumière
Vient d'ouvrir ma paupière
Et m'invite au labeur;
Fais revivre mon âme;
Que ton Esprit m'enflamme
D'une sainte et puissante ardeur.

6.

Ah! que mon cœur fidèle
A ta voix qui m'appelle
Soupire après les cieux;
O Christ! qu'en ta présence
Je marche en assurance
Par ton secours victorieux!

7.

De tous biens seule source,
Qu'en achevant ma course
Je m'endorme en ta paix;
Et qu'aux saintes phalanges,
Pour chanter tes louanges,
Je m'unisse enfin pour jamais.

Jour de l'an.

CANTIQUE 111.

Air du Cantique 77, p. 356.

1.

O Seigneur Éternel, une nouvelle année
Par ta grande bonté nous est encor donnée.
Ah! donne-nous aussi d'y vivre par la foi,
Et de la consacrer uniquement à toi.

2.

Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance,
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance!
Que notre âme, docile à ta puissante voix,
Jésus! trouve la paix à l'ombre de ta croix.

3.

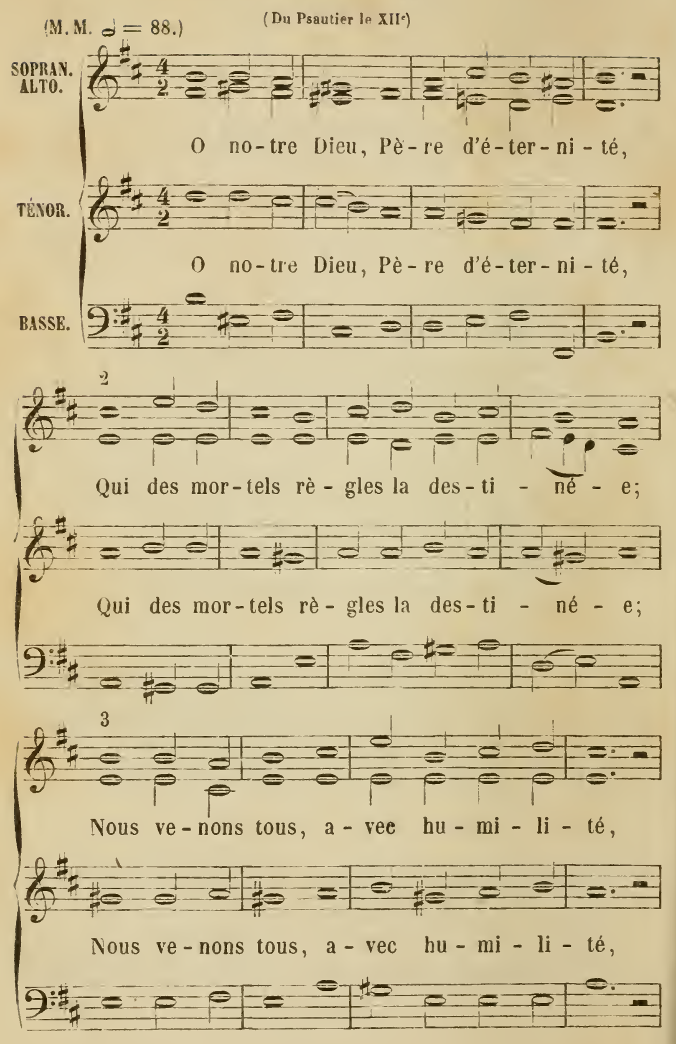
Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année.
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons pleins de joie auprès du bon Berger.

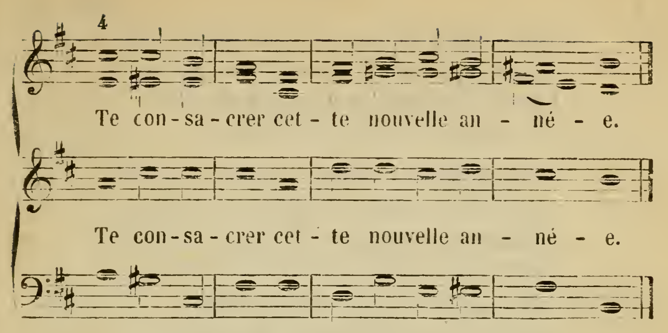
4.

Puissions-nous, protégés par ton saint sacrifice
Et par toi revêtus du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt.
Oui, Seigneur Jésus, viens; oui, Seigneur, viens bientôt.

CANTIQUE 112.

(Du Psautier le XIIe)





2. Le grand flambeau qui règle les saisons,
En éclairant l'un et l'autre hémisphère,
Te doit, Seigneur, sa chaleur, ses rayons,
Et sa lumière à tous si salutaire.

3. Le ciel, la terre et tous ses habitants,
Prêchent partout ta puissance infinie.
C'est de toi seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos moments, notre vie.

4. Dans un instant tu changes notre sort;
Dès que tu dis : Rentrez dans la poussière,
Enfants d'Adam, incontinent la mort,
Nous saisissant, finit notre carrière.

5. Nous gémissons, ô notre divin Roi !
D'avoir commis, dès la plus tendre enfance
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur;
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils, notre unique Sauveur;
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre, dans ce jour,
Pour ton service, une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

8. Mais nous savons que nos efforts sont vains,
Sans ton secours, Père de toute grâce.
Déploie en nous, misérables humains.
De ton Esprit la puissance efficace.

9. Que cet Esprit, nous conduisant toujours,
Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous as données.

10. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable;
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin, et tout est périssable.

11. Fais-nous connaître et comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

12. Rends cette année heureuse à tes enfants;
De mille biens qu'elle soit partagée;
Que tes élus soient toujours triomphants;
Et réjouis ton Église affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux accidents;
Mais si tu veux finir notre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à notre heure dernière.

14. Fais que t'aimant, nous vivions saintement
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avénement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

FIN DES CANTIQUES.

PRIÈRES.

Prière à faire en prenant place dans le Temple.

Mon Dieu, puisque tu me permets d'entrer dans ta maison sainte, donne-moi aussi d'y apporter un esprit attentif et docile pour profiter des salutaires instructions que j'y entendrai et pour te rendre un culte qui te soit agréable, par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il!

Prière avant de sortir du Temple.

Comment pourrai-je, ô Éternel! te marquer ma reconnaissance pour la faveur inestimable que tu viens de m'accorder? Aide-moi, Seigneur, à conformer ma vie à ce que tu m'as fait entendre. Donne-moi, pour cet effet, ta grâce, et que mon âme soit un saint temple où je puisse t'adorer éternellement, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Prière avant la Communion.

O Dieu! qui m'as donné ton Fils, qui l'as livré à la mort pour moi, et qui me le présentes en ce moment comme la vraie nourriture de mon âme, dispose mon cœur à le recevoir avec une vive foi et une ardente charité; que, me détachant des choses de cette vie, je m'élève dans le ciel par mes désirs et par mes inclinations, de sorte que je m'unisse étroitement avec mon Sauveur, en qui seul je puis trouver mon bonheur et le gage de la vie éternelle. *Amen.*

Autre prière avant la Communion.

O mon Dieu! je désire avec ardeur de recevoir les gages de ton amour, que tu me présentes dans ta sainte Cène; mais je crains de n'avoir pas les dispositions que tu demandes, et je me jette à tes pieds pour implorer ton puissant secours. Ton Esprit seul peut faire en moi ce que tu exiges; c'est lui qui m'a inspiré le désir de recevoir la nourriture céleste que tu veux nous donner; que ta grâce achève ce qu'elle a commencé en moi, et qu'elle fasse sentir à mon cœur la vertu vivifiante de la chair et du sang de ton Fils bien-aimé, afin que mon âme soit nourrie dans l'espérance de la vie éternelle! *Amen.*

Prière après la Communion.

Je viens, ô mon Dieu! de m'engager par un nouveau serment à ton service; mais je crains ma faiblesse et je connais ma fragilité. Je ne puis rien qu'en toi, qui me fortifies. Affermis-moi donc dans la résolution que j'ai prise de m'attacher inviolablement à ton service et de ne vivre que pour ta gloire. Dompte mes passions, humilie mon orgueil, conduis-moi toujours par ton Esprit-Saint, jusqu'à ce que tu m'élèves dans ton Paradis. *Amen.*

Autre prière après la Communion.

O mon Dieu! je me prosterne aux pieds de ton trône, pénétré de tes bienfaits; je ne puis assez reconnaître ta miséricorde infinie ni célébrer ton immense charité qui surpasse mon entendement. Ne permets pas que j'aie reçu ta grâce en vain; donne-moi les forces dont j'ai besoin pour tenir les résolutions que je viens de prendre à ta table sainte; que je commence aujourd'hui une nouvelle vie dans laquelle je ne fasse rien qui puisse te déplaire. Donne-moi à cet effet ton Esprit-Saint, qui m'unisse si étroitement avec mon divin Rédempteur que rien ne me sépare de ton amour ni de ta grâce. *Amen.*

LITURGIE,

OU

MANIÈRE DE CÉLÉBRER LE SERVICE DIVIN

DANS L'ÉGLISE RÉFORMÉE.

SERVICE DU DIMANCHE.

Le lecteur commence l'office par cette invocation:

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre! (Ps. 124, v. 8.)

Ensuite il dit: Écoutez avec attention et respect la lecture de la parole de Dieu.

Il lit quelques chapitres de l'Écriture, fait chanter quelques versets de psaume ou de cantique choisis par le Pasteur officiant et annonce ensuite la lecture du Décalogue en ces termes:

Écoutez avec attention et respect les dix Commandements de la loi de Dieu, comme ils sont rapportés au livre de l'Exode, chapitre XX.

Décalogue.

Écoute, Israël, je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

I. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras aucune image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut au Ciel, ni ici-bas en la terre, ni dans les eaux plus basses que la terre: tu ne te prosterneras point devant elles, et ne les serviras point; car je suis l'Éternel, ton Dieu, un Dieu fort et jaloux, qui punis l'iniquité

des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

III. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.

IV. Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier : tu travailleras six jours, et feras toute ton œuvre, mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes; car l'Éternel a fait en six jours le ciel, la terre et la mer, et toutes les choses qui y sont contenues, et s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne commettras point adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le sommaire de la Loi, comme notre Seigneur l'a donné dans l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre XXII.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le plus grand commandement; et voici le second qui lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toute la Loi et les Prophètes se réduisent à ces deux commandements.

Après la lecture des Commandements, le Pasteur officiant invite les Fidèles à confesser leurs péchés, en disant :

Mes Frères, que chacun de vous se présente devant le Seigneur pour lui faire une humble confession de ses péchés, en suivant du cœur ces paroles.

Confession des péchés.

Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant, nous reconnaissons et nous confessons devant ta Sainte Majesté que nous sommes de pauvres pécheurs, nés dans la corruption, enclins au mal, incapables par nous-mêmes de faire le bien, et qui transgressons tous les jours et en plusieurs manières tes saints commandements; ce qui fait que nous attirons sur nous, par ton juste jugement, la condamnation et la mort.

Mais, Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé, et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, recourant humblement à ta grâce et te suppliant de subvenir à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très-bon, Père de miséricorde, et nous pardonner nos péchés, pour l'amour de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. Accorde-nous aussi et nous augmente continuellement les grâces de ton Saint-Esprit, afin que reconnaissant de plus en plus nos fautes et en étant vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur, et que nous portions des fruits de sainteté et de justice, qui te soient agréables par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Après la confession des péchés, le Pasteur indique un chant et prononce la Prière liturgique avant le sermon, ou la remplace, s'il le juge convenable, par une prière spéciale, en rapport avec le sujet de son discours.

Prière avant le sermon.

O Dieu tout-puissant et notre Père céleste, nous sommes ici assemblés pour commencer la sanctification publique de ce jour du dimanche, pour te présenter nos louanges et nos prières et pour écouter ta parole. C'est pourquoi nous te supplions que selon les promesses que tu nous as faites, d'être au milieu de ceux qui sont assemblés en ton nom, et de nous exaucer lorsque nous t'invoquerions au nom de ton Fils, il te plaise de nous regarder en ta miséricorde, et d'élever à toi nos pensées et nos désirs, en sorte que nous te rendions aujourd'hui un service qui te soit agréable.

Grand Dieu! nous nous humilions devant toi; nous adorons ta Majesté suprême; nous célébrons ta puissance, ta sagesse et ta bonté qui paraissent avec tant d'éclat dans les grands ouvrages de la création et de notre rédemption par Jésus-Christ. Nous te bénissons, Seigneur, de tous les biens temporels et spirituels que nous recevons continuellement de ta main libérale. Mais nous te louons surtout de ce que tu as envoyé ton Fils au monde pour nous sauver, et de ce qu'après l'avoir livré pour nos offenses, tu l'as ressuscité en ce premier jour de la semaine pour notre justification.

O Dieu! ta gloire est grande dans toutes les églises, et la louange de ton nom retentit dans toutes les assemblées de tes saints, comme dans les concerts de tes anges! Que nos bénédictions et nos actions de grâces montent aussi jusques devant ton trône. Rends-nous dignes d'avoir part à la résurrection des justes et à la gloire du royaume des Cieux, où Jésus-Christ est entré comme notre avant-coureur, où il vit, où il règne, où il est adoré et glorifié avec toi et le Saint-Esprit; Dieu béni éternellement.

O Dieu! qui nous instruis par tes saintes Écritures, puisque

nous devons aujourd'hui les lire, les écouter, les méditer, éclaire nos esprits et purifie nos cœurs, afin que nous puissions comprendre et recevoir comme nous le devons les choses qui nous y sont révélées. Assiste tes ministres, en sorte qu'ils annoncent ta parole avec clarté, avec simplicité et avec zèle. Rends leur prédication efficace par la vertu du Saint-Esprit; que cette sainte semence soit reçue dans nos cœurs, comme dans une terre bien préparée, et qu'elle y produise des fruits avec abondance. Fais que non-seulement nous écoutions ta parole, mais encore que nous la gardions, vivant d'une manière conforme à ses divines instructions, pour parvenir enfin au salut éternel, par Jésus-Christ, auquel, comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Après la prière, le Pasteur lit son texte dans la Bible, et prononce le sermon.

Après le sermon, il dit: Prions Dieu!

Prière après le sermon.

O Dieu tout-puissant, nous te remercions de la grâce que tu viens de nous faire, de nous appeler à entendre et à méditer ta parole. Rends efficaces, par ton Saint-Esprit, les salutaires instructions qu'elle nous donne, afin qu'elle demeure en nous avec abondance, et nous remplisse de sagesse.

Souverain maître du monde, toi qui fais la destinée des nations, nous te prions pour tous ceux à qui tu as confié le gouvernement des peuples et l'administration de la justice. Nous t'adressons en particulier nos vœux pour l'Empereur: répands sur lui tes bénédictions; dirige ses vues et ses entreprises, et fais que nous voyions régner dans notre patrie la religion chrétienne et se développer la prospérité publique.

Nous t'adressons également nos vœux pour l'Impératrice et pour le Prince impérial.[1]

Nous te prions aussi pour le lieu de notre demeure et pour toutes les personnes qui ont quelque autorité au milieu de nous; bénis leur administration, afin qu'elle tourne à ta gloire, au maintien des mœurs et au bonheur du peuple confié à leurs soins.

Nous te prions, ô Dieu, notre Père et notre Sauveur, pour tous ceux que tu as établis pasteurs dans ton Église, et surtout pour ceux à qui tu as donné la conduite de ce troupeau. Anime-les de ton esprit, afin qu'ils s'acquittent de leur ministère avec fidélité et avec zèle, et qu'ils travaillent efficacement à la conversion et au salut des âmes.

Bénis avec les pasteurs les membres du Consistoire et du Diaconat qui les secondent dans l'administration de l'Église et le soin des pauvres. Bénis nos écoles et toutes les institutions qui contribuent à l'avancement de ton règne.

Protége toutes les Églises chrétiennes; conserve à celle dont nous sommes membres ta protection et les soins de ton amour; ne laisse jamais éteindre au milieu de nous le précieux flambeau de ta parole, et fais sentir les effets de tes compassions paternelles à toutes les portions de ton héritage.

Dieu des consolations, nous recommandons à ta bonté les peuples que tu visites par les fléaux de la peste, de la guerre ou de la famine, et toutes les personnes qui sont affligées de maladie, de pauvreté ou d'autres maux, tant du corps que de l'esprit. Nous te prions particulièrement pour les malades et les affligés

1. *Dans les temps de guerre, on ajoute l'article suivant :*

Et puisque tu a permis que la paix fût troublée, protége nos armées; fais concourir tous les événements à l'avancement de ton règne, et veuille faire succéder bientôt aux malheurs de la guerre les bienfaits si désirables d'une solide paix.

de cette Église, et pour tous les autres qui ont désiré le secours de nos prières. Délivre-les de leurs maux, Seigneur notre Dieu ; mais si tu juges à propos de prolonger leurs épreuves, accorde-leur les soulagements et les consolations dont ils ont besoin ; dispose-les à la patience et à la résignation, et fais servir leurs afflictions au salut de leurs âmes.

Père des miséricordes, qui veux être reconnu pour le Dieu et le Sauveur de tout le monde dans la rédemption faite par ton Fils Jésus-Christ ; fais que ceux qui sont encore privés de ta connaissance, et plongés dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, soient éclairés par ta lumière et conduits au chemin du salut, qui consiste à te connaître pour le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Enrichis de plus en plus de tes bénédictions ceux que tu as déjà honorés de ton alliance, afin que nous t'adorions tous ensemble comme notre Dieu, notre Créateur et notre Père, et que nous nous soumettions à Jésus-Christ ton Fils comme à notre maître, à notre législateur et à notre roi.

Enfin, ô notre Dieu et notre Père, fais-nous la grâce, à nous qui sommes venus ici pour te présenter nos hommages religieux, pour solliciter tes miséricordes et pour écouter ta parole, que pénétrés du sentiment de notre misère, et convaincus que nos péchés nous rendent indignes d'avoir part à ton royaume, nous nous attachions à ton cher Fils Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'éclairés par ses instructions, conduits par son exemple et animés de son Esprit, nous renoncions à nos péchés et nous vivions d'une vie nouvelle, qui nous conduise à cette vie éternelle et bienheureuse que tu nous réserves dans le ciel. Exauce-nous, Père de grâce ; c'est au nom de ton Fils que nous t'invoquons.

Oraison dominicale.

Notre Père, qui es aux Cieux : que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent dans tous les siècles le règne, la puissance et la gloire. *Amen.*

Seigneur, nous te rendons grâces de ce que tu nous a appelés à la connaissance et à la profession de la foi chrétienne : nous te supplions de la conserver et de l'augmenter de plus en plus dans nos cœurs, afin que nous y persévérions constamment, et que nous en fassions toujours une confession sincère, en disant dans la communion de l'Église universelle :

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; de là, il viendra pour juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église universelle, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. *Amen.*

Le Pasteur indique encore un chant et congédie l'assemblée en donnant la bénédiction et en recommandant les pauvres.

Bénédiction.

(NOMBRES 6, V. 22-26.)

Le Seigneur vous bénisse et vous conserve! Le Seigneur vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice. Le Seigneur vous maintienne en paix et en prospérité! Allez en paix, peuple de Dieu, souvenez-vous en sortant du temple de faire du bien à vos pauvres frères, et que le Dieu de paix soit avec nous et nos familles, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

SERVICE DU JOUR DE COMMUNION.

Lorsque la Sainte-Cène doit être célébrée (ce dont les Fidèles sont toujours avertis du haut de la chaire le dimanche précédent), le Pasteur, après le sermon, prononce la prière suivante:

Prière après le sermon.

O notre Dieu, au moment de nous présenter à la table sainte et d'y célébrer la mémoire de ton Fils, nous réunissons tous nos vœux pour la patrie et l'Empereur, pour toutes les branches du gouvernement et les sources de la prospérité publique; pour l'Église, ses pasteurs et ses conducteurs; pour les affligés, les malades et tous ceux qui ont désiré le secours de nos prières; pour nous-mêmes et nos familles, dans la prière excellente que ton divin Fils nous a enseignée:

Notre Père, qui es aux Cieux, etc....

Ensuite le Pasteur dit:

Que ceux d'entre vous qui ne sont pas dans l'intention de communier aujourd'hui ou qui ne se proposent point d'assister à cette sainte solennité, se retirent avec ordre et en silence et reçoivent la bénédiction du Seigneur.

Il prononce alors la bénédiction, recommande les pauvres et indique un chant, après lequel parlant à toute l'assemblée, il dit:

LITURGIE DE LA SAINTE-CÈNE.

Écoutez, mes Frères, de quelle manière notre Seigneur Jésus-Christ a institué la Sainte-Cène : « J'ai appris du Seigneur, dit « saint Paul, ce que je vous ai enseigné que le Seigneur Jésus, « la nuit qu'il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, « le rompit et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est « rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, « après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la « nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci, toutes les fois que « vous en boirez, en mémoire de moi ; car toutes les fois que « vous mangerez de ce pain et que vous boirez de cette coupe, « vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

« C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain ou boira de la « coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du « sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et « qu'ainsi il mange de ce pain, et boive de cette coupe ; car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa « condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur. »

Vous venez d'entendre, mes Frères, comment notre Seigneur Jésus-Christ a institué la Sainte-Cène, et en même temps avec quel respect et quelle pureté elle doit être célébrée dans son Église, jusqu'à la fin des siècles. Il paraît de là que ceux qui ne sont pas membres de l'Église ou qui la déshonorent par leur conduite ne doivent pas y être admis. C'est pourquoi, au nom et en l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la règle qu'il nous a laissée dans sa parole, je déclare indignes de participer à ce saint Sacrement tous les impies, les incrédules, les pécheurs obstinés, tous ceux qui vivent dans le déréglement. Je leur déclare que s'ils ne se repentent et ne sont résolus à changer de conduite, ils ne sauraient avoir communion avec Jésus-Christ, et qu'ainsi ils doivent s'éloigner de cette sainte table, de peur de la profaner.

Que chacun donc rentre en soi-même pour sonder son cœur,

pour examiner sa conduite; pour voir s'il aime Dieu sincèrement, s'il souhaite avec ardeur de lui plaire, s'il a une véritable repentance de ses fautes si, se confiant en la miséricorde de Dieu et cherchant son salut en Jésus-Christ, il est résolu en même temps de vivre d'une manière conforme à la loi de Dieu; en particulier, si renonçant à toute injustice et à toute animosité, il est disposé à réparer le tort qu'il peut avoir fait à son prochain, et à vivre en paix et en charité fraternelle avec tous les hommes.

Il est vrai que pendant que nous sommes sur la terre, notre foi et notre piété ne sont point telles qu'elles devraient être, et que nous avons tous les jours à combattre nos mauvais penchants; mais si nous reconnaissons nos faiblesses, si nous en gémissons devant Dieu et si nous faisons tous nos efforts pour les surmonter, soyons persuadés qu'elles n'empêcheront pas que nous ayons part à la grâce de Dieu qui nous est présentée à la table sacrée; car nous y venons comme des pécheurs qui sentent leur misère, et qui cherchent dans la communion de notre Sauveur et dans la méditation de sa mort des secours efficaces pour combattre le péché et le monde, et pour avancer dans le chemin de la sanctification et du salut.

N'envisageons donc pas la Sainte-Cène comme une cérémonie vaine et sans effet; mais souvenons-nous qu'elle renferme tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus consolant dans la religion: Jésus-Christ nous y est représenté comme le véritable Agneau pascal, qui a été immolé pour nous; le pain est la communion de son corps, qui a été rompu pour nous; la coupe est la communion de son sang, du sang de la nouvelle Alliance, qui a été répandu pour la rémission de nos péchés; de sorte que si nous participons à cet auguste Sacrement avec de saintes dispositions, nous y recevrons les assurances de l'amour de Dieu, les sceaux de son Alliance, et les gages de ses promesses.

Sensibles, comme nous devons l'être, à des avantages si précieux, offrons à Dieu, sur ce sujet, nos actions de grâces et nos prières.

Prière avant la Communion.

Seigneur Dieu, qui es le père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui es la bonté et la charité même, nous te présentons le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces pour la faveur inestimable que tu nous as faite d'envoyer ton Fils au monde, de l'exposer à la mort pour nous, et de nous inviter encore à présent à participer aux fruits de sa mort, dans le sacrement de la Sainte-Cène.

O Dieu! qui sommes-nous pour de si grands biens; et comment pourrions-nous t'en témoigner notre juste reconnaissance? Les cieux et la terre, ô notre Dieu, sont pleins des marques de ta bonté; mais tu l'as manifestée en ceci d'une façon toute particulière: lorsque nous n'étions que des pécheurs, Christ est mort pour nous! Reçois nos hommages, Seigneur notre Dieu, et fais que, participant à ce saint Sacrement où tu nous invites par ta grâce, nous nous unissions en même temps à notre Sauveur par les liens d'une foi vive et d'une véritable sainteté. Que ce soit lui qui vive en nous, pour nous conduire à la vie bienheureuse qui n'aura point de fin. Qu'ainsi nous ayons véritablement part aux biens de l'alliance de grâce que tu as traitée avec nous par Jésus-Christ, persuadés que, puisque tu daignes nous recevoir à ta table et dans ta famille, tu seras toujours un bon Père à notre égard, qui nous pardonneras nos fautes, qui nous fourniras, comme à tes chers enfants, toutes les choses qui nous sont nécessaires, soit pour le corps soit pour l'âme, et qui nous introduiras un jour dans ton héritage céleste.

Père de grâce, qui as livré ton Fils à la mort pour nous sauver, et qui nous appelles à sa communion pour nous donner la vie éternelle, vivement touchés de ce don précieux, nous nous consacrons entièrement à toi; nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint. Et puisque tu nous as tant aimés, nous reconnaissons que cela nous engage aussi à nous aimer les uns les autres. Imprime toi-même, ô Dieu, ces saintes dispositions dans nos âmes, afin que nous célébrions dignement la mémoire

de ton cher Fils, et qu'ainsi notre foi se fortifie de plus en plus, notre charité s'augmente, notre sanctification s'avance et se perfectionne; ce qui nous donnera tous les jours plus de confiance pour te regarder comme notre Père, et pour glorifier ton saint nom par nos œuvres et par nos paroles.

Exauce-nous, Père de miséricorde; nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé Jésus-Christ, auquel, comme à toi, Père céleste et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Communion.

Le Pasteur, continuant à parler au peuple, dit:

Approchez-vous maintenant, mes Frères, de la table du Seigneur. Venez-y avec tous les sentiments d'humilité, de repentance, de foi, de piété, de charité, que cette sainte action demande de vous. Et sans nous arrêter à ces symboles extérieurs que nous voyons et que nous touchons, comme si Jésus-Christ y était renfermé d'une manière grossière et charnelle, élevons nos cœurs en haut, où Jésus-Christ est à présent dans la gloire de Dieu, son Père, et d'où nous l'attendons au dernier jour, qu'il viendra pour juger le monde, et pour nous mettre en possession du grand salut qu'il nous a acquis.

Le Pasteur, s'étant approché de la table autour de laquelle les fidèles se sont rangés debout, rompt le pain, et dit, en le leur donnant:

Le pain que nous rompons est la Communion au Corps de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Après quoi il présente aux fidèles la coupe, en disant:

La coupe de bénédiction que nous bénissons, est la Communion au Sang de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Puis il adresse aux communiants une courte exhortation.

La communion se renouvelle de cette manière aussi souvent que l'exige le nombre de fidèles qui se réunissent à la table; ensuite le Pasteur remonte en chaire et dit:

Mes Frères, qui venez de célébrer la mémoire de la mort de

Jésus-Christ, nous vous supplions en son nom de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu sa grâce en vain. Que le péché ne règne donc plus en vous; mais conduisez-vous d'une manière digne de votre vocation, en sorte que rien au monde ne puisse vous priver de l'amour que Dieu vous a témoigné par Jésus-Christ. Ayez, comme ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde; revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres; et si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement comme Jésus-Christ vous a pardonné. Que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour n'être qu'un seul corps, règne dans vos cœurs. Rendons-lui tous ensemble de très-humbles actions de grâces.

Prière d'actions de grâces.

Père céleste, qui viens de nous donner dans le sacrement de la Sainte-Cène les gages de notre réconciliation avec toi, par Jésus-Christ, que te rendrons-nous pour un si grand bienfait? Nous annoncerons pendant toute notre vie les richesses de ta miséricorde, par laquelle tu nous as adoptés pour tes enfants et appelés à ton héritage. O Dieu, ta charité nous presse et nous possède. Tu nous as rachetés à un grand prix : nous voulons te glorifier désormais dans nos corps et dans nos esprits qui t'appartiennent. Agrée, Seigneur, ces mouvements de notre reconnaissance, et qu'il te plaise de nous aider par ta grâce à exécuter les promesses que nous te faisons aujourd'hui de t'être fidèles jusqu'à la mort. Enseigne-nous à faire ta volonté. Que ton Esprit nous transforme en de nouvelles créatures, en sorte que nous vivions désormais dans la Foi que nous avons en ton cher Fils, qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous. O Dieu de paix, sanctifie-nous parfaitement; et que tout ce qui est en nous, notre âme et notre corps, soit conservé irrépréhensible, pour le jour de l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, auquel, comme à Toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur et gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Toute l'assemblée debout chante le cantique de Siméon (p. 191).

Après quoi le pasteur donne la bénédiction (p. 421).

LITURGIE DU BAPTÊME.

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. *Amen.*

Le Ministre :

Vous présentez cet enfant au baptême?

Réponse. Oui.

Notre Seigneur nous enseigne que nous devons naître de nouveau si nous voulons entrer dans le royaume de Dieu. Cela signifie qu'il doit se faire un très-grand changement en nous lorsque nous entrons dans la communion de notre Sauveur, et que nous devenons membres de son Église. Il faut que nous renoncions à tout ce qu'il y a d'impur et de vicieux dans nos personnes, et que nous nous consacrions à Dieu par une application sincère et constante à tous les devoirs de la piété, de la tempérance et de la justice. Si nous ne devenons de cette manière des hommes nouveaux, nous ne saurions avoir part aux avantages du christianisme, et en particulier à la gloire du royaume de Dieu.

Ce changement nous est représenté d'une manière très-sensible par la cérémonie du Baptême. Nous y apprenons que, comme l'eau sert à nettoyer nos corps, de même nous trouvons dans la communion de notre Sauveur tout ce qui est nécessaire pour purifier nos âmes ; et que, comme Dieu nous présente sa grâce, c'est-à-dire le pardon de nos pechés et le secours de son Esprit, lorsqu'il nous reçoit dans son alliance, nous aussi, de notre côté, nous devons nous purifier des souillures du péché et vivre d'une vie nouvelle, conforme à l'Esprit de Jésus-Christ et aux préceptes de son Évangile.

Telles sont les vérités qui nous sont représentées dans le sacrement du Baptême: nous nous engageons à les inculquer à nos

enfants lorsque nous les consacrons à Dieu par cette sainte cérémonie, afin que quand ils seront parvenus à l'âge de raison, ils connaissent leurs obligations comme chrétiens, et qu'ils se conduisent d'une manière digne de leur vocation pour avoir part aux biens de l'alliance de Dieu, qui ne sont destinés qu'aux vrais Fidèles. Car, comme le dit saint Pierre, le baptême qui nous sauve, c'est l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu.

Dieu, de son côté, qui étend ses grâces sur les enfants aussi bien que sur les pères, ne peut que regarder d'un œil favorable ceux que nous lui offrons par le Baptême; et notre Sauveur, qui reçut avec tant de bonté les petits enfants qu'on lui présentait, qui leur imposa les mains et les recommanda à Dieu, son Père, n'est pas moins disposé à recevoir et à bénir ceux qui font leur première entrée dans l'Église dont il est le chef et le Sauveur.

Ainsi, mes Frères, joignons-nous tous ensemble pour consacrer cet enfant à Dieu, et pour le recommander à sa grâce par notre prière.

Seigneur Dieu, Père éternel, puisqu'il t'a plu, par ta bonté infinie, de nous promettre que tu seras notre Dieu et le Dieu de nos enfants, nous te supplions de vouloir accomplir cette promesse dans l'enfant ici présent. Nous te l'offrons, nous te le consacrons, ô notre Dieu; daigne le prendre sous ta protection, et le recevoir dans ta sainte Alliance. Et comme tout le genre humain est dans un état de corruption et de misère, qu'il te plaise de te déclarer le Dieu et le Sauveur de cet enfant, et de le sanctifier par ton Esprit; afin que, quand il sera parvenu à l'âge de raison, il t'adore comme son seul Dieu, et qu'étant dans la communion de ton Fils, il obtienne toutes les grâces que tu nous as promises dans ton Évangile : qu'il soit purifié de ses péchés; qu'il devienne une nouvelle créature formée à ton image, dans la sainteté et dans la justice; et qu'il ait part à l'héritage céleste que tu destines à tes enfants.

Exauce-nous, Père de miséricorde. Nous t'invoquons au nom de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Après cette prière, le Pasteur parle ainsi à ceux qui présentent l'enfant :

Puisque vous présentez cet enfant pour être reçu dans l'Église de Dieu, vous promettez qu'à mesure qu'il avancera en âge, vous prendrez soin qu'il soit instruit dans la doctrine chrétienne que Dieu nous a révélée dans les livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, et dont nous avons un abrégé dans la confession de foi qui commence ainsi : *Je crois en Dieu*, etc. Vous l'engagerez aussi à vivre selon la règle que le Seigneur nous a donnée dans sa loi, qui se rapporte à ces deux devoirs généraux, d'aimer Dieu de tout notre cœur, et notre prochain comme nous-mêmes ; afin que cet enfant, renonçant à lui-même et à tous ses mauvais penchants, se consacre de bonne heure à Dieu, et qu'en édifiant l'Église, il avance son propre salut par Jésus-Christ notre Sauveur.

N'est-ce pas ce que vous promettez ?

Réponse. Oui.

Le Pasteur dit :

Dieu vous fasse la grâce d'accomplir vos promesses.

Ensuite le Pasteur descendant de la chaire, verse de l'eau sur le front de l'enfant, et, en prononçant son nom, il dit :

N. N. Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Amen.*

LITURGIE DE LA RÉCEPTION DES CATÉCHUMÈNES A LA SAINTE-CÈNE.

Après le sermon, le Pasteur parlant à toute l'assemblée, dit :

Mes Frères, il s'agit présentement de recevoir d'une manière solennelle, à la participation de la Sainte-Cène, les jeunes gens que vous voyez ici, qui ont donné dans un examen particulier des preuves suffisantes de leur instruction. Ils viennent prendre l'engagement sacré de professer le pur christianisme et d'en remplir tous les devoirs, afin de pouvoir jouir désormais de tous les avantages que Jésus-Christ accorde aux chrétiens.

Cette sainte solennité doit nous faire tous rentrer en nous-mêmes, pour rappeler dans notre mémoire les grâces qui se trouvent dans la Communion de notre Sauveur, et les engagements que nous avons pris avec lui.

Nous commencerons par marquer à ces jeunes gens à quoi s'engagent ceux qui entrent dans l'Église chrétienne; après cela, nous prierons Dieu qu'il nous fasse à tous la grâce de remplir exactement ces devoirs.

Le Pasteur, s'adressant aux catéchumènes, leur dit:

1. *Demande.* Vous donc qui souhaitez d'être admis à la Sainte-Cène, et qui avez été instruits des vérités de l'Évangile, êtes-vous si bien persuadés de ces vérités que rien ne puisse vous faire renoncer à la religion chrétienne, et que vous soyez prêts à tout souffrir plutôt que d'en abandonner la profession?

Les catéchumènes répondent:

R. Oui.

2. *D.* Vous êtes-vous éprouvés vous-mêmes, et êtes-vous résolus à renoncer au péché, et à régler toute votre vie sur les commandements de Dieu?

R. Oui.

3. *D.* Comme dans le sacrement de la Sainte-Cène, nous faisons profession d'être tous un même corps, voulez-vous vivre dans la paix et dans la charité, aimer sincèrement vos frères, et leur en donner des marques dans toutes les occasions?

R. Oui.

4. *D.* Pour affermir toujours plus votre foi et votre piété, promettez-vous de vous appliquer avec soin à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu et à la prière, de fréquenter assidûment les saintes assemblées, et d'employer tous les autres moyens que la Providence vous fournira pour avancer votre salut?

R. Oui.

5. *D.* Confirmez-vous donc sincèrement le vœu de votre baptême, qui vous oblige à combattre vos passions, à vous consacrer à Dieu et à Jésus-Christ votre Sauveur, et à vivre dans sa communion selon la tempérance, la justice et la piété?

R. Oui.

Le Pasteur continue :

En conséquence de ces déclarations et de ces promesses, je vous admets, en présence de cette sainte assemblée, à participer à la Cène du Seigneur, afin que vous jouissiez de tous les priviléges de la nouvelle alliance que Dieu a traitée avec nous par son Fils.

Sentez bien l'importance et la force de l'engagement que vous prenez, et souvenez-vous-en toute votre vie. Pensez que c'est à Dieu notre Créateur, et à Jésus-Christ, notre Rédempteur et notre Juge, que vous faites ces promesses, et que du soin que vous prendrez de les remplir dépend votre bonheur ou votre malheur éternel. Conduisez-vous donc, à l'avenir, d'une manière digne

de votre vocation : que la lumière de vos bonnes œuvres luise devant les hommes ; vivez dans l'humilité et dans l'obéissance due à tous vos supérieurs ; attachez-vous à la piété, à la charité, et à toutes les vertus chrétiennes ; travaillez à perfectionner votre sanctification par la crainte du Seigneur.

Pour cet effet, implorez tous les jours le secours de Dieu, nourrissez-vous de sa Parole, joignez la vigilance à la prière. Évitez les mauvaises compagnies ; fuyez les désirs de la jeunesse, la dissipation, l'oisiveté, la vanité, l'amour du plaisir et de l'indépendance.

En vous dévouant ainsi à Dieu dès vos premières années, vous vous accoutumerez si bien à remplir vos devoirs, que le joug du Seigneur vous paraîtra doux et son fardeau léger, et que ce sera une joie pour vous de faire ce qui est droit. Dieu, de son côté, vous bénira. Il vous donnera sa paix, qui surpasse toute intelligence. L'œil de l'Éternel sera sur vous, et ses oreilles seront attentives à vos prières. Ne craignez rien, celui qui est en vous est plus puissant que le monde : sa vertu s'accomplira dans votre infirmité ; vous pourrez tout en Christ, qui nous fortifie. A l'heure de la mort, vous serez soutenus par l'espérance d'une bienheureuse résurrection ; et après avoir eu ici-bas pour fruit la sainteté, vous aurez à la fin la vie éternelle.

Puis le Pasteur, parlant à toute l'assemblée, dit :

Vous, mes Frères, qui voyez aujourd'hui ces jeunes gens entrer dans l'Église, et former ainsi une liaison plus particulière avec vous, redoublez aussi votre affection et les sentiments de votre charité pour eux. Unissons-nous tous ensemble, comme les membres d'un même corps et prions Dieu avec ardeur qu'il répande sur nous sa grâce, et qu'il nous conduise par son Esprit.

Prière.

Seigneur notre Dieu et notre Père céleste, qui t'es formé une Église sur la terre, et qui as promis de la protéger jusqu'à la fin des siècles pour l'élever ensuite dans ta gloire, nous te présentons ces jeunes gens qui sont abattus devant toi pour être solennellement reçus dans cette sainte société. Tu les y as déjà appelés par les promesses de ton alliance, qui sont faites à nous et à nos enfants, et tu as voulu que cet avantage de leur naissance fût scellé dans leurs personnes par le Baptême. Mais comme ils ne purent, à cause de la faiblesse de leur âge, ni sentir alors le prix de tes bienfaits, ni te donner eux-mêmes les assurances de leur fidélité, ils viennent aujourd'hui se consacrer à ton service, et te supplier de les regarder comme tes enfants. Ils ont appris à te connaître, ô notre Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Ils sont persuadés qu'il n'y a point de salut par aucun autre, et ils souhaitent d'avoir part aux précieux avantages qui nous sont offerts dans ton alliance. O Dieu, agrée ces dispositions de leur cœur, et reçois-les dans la communion de ton Fils. Ils promettent d'obéir à tes lois; ils jurent en ta présence qu'ils te seront fidèles. Bénis ces saintes résolutions, et donne-leur la force de les exécuter. Fais, Seigneur, que soutenus par ton secours, ils aiment avec ardeur ta vérité; qu'ils travaillent pour la connaître toujours plus parfaitement, qu'ils en fassent une profession constante jusqu'à la fin de leurs jours, et que toute leur conduite soit celle de citoyens du ciel. Que le sacrement, auquel ils participeront, soit accompagné pour eux d'une nouvelle mesure de ta grâce; et qu'au sortir de cette vie, ils obtiennent ce qui est le but et le prix de leur foi, le salut éternel de leur âme.

O Dieu tout-puissant, nous te bénissons de ce que tu conserves cette Église, et de ce que parmi les orages qui en ont renversé tant d'autres, tu l'as soutenue et lui donnes encore la consola-

tion de recevoir de nouveaux enfants. Fais-y toujours fleurir la vérité et la piété. Fais que tous ceux qui la composent soutiennent l'honneur de leur religion par une vie sainte, et soient un jour reçus dans la Jérusalem céleste, avec tous les justes qui sont parvenus à la perfection.

Bénis les personnes constituées en autorité au milieu de nous, et fais qu'elles travaillent avec zèle à l'avancement du règne de Jésus-Christ, ton Fils; inspire à tous ceux qui sont établis pour gouverner les peuples des sentiments favorables pour la vérité, et pour ceux qui la professent.

Nous te prions pour les pasteurs que tu as établis sur ce troupeau. Conduis-les par ton Esprit, et bénis leur travail; en sorte que, par leurs soins et par leurs exemples, ils forment tous les jours à leur divin Maître de nouveaux disciples, qui soient au dernier jour leur joie et leur couronne.

Aie pitié de tous les affligés, des pauvres et des malades. Nous t'invoquons particulièrement pour ceux qui sont de cette Église, et qui ont souhaité d'avoir part à nos prières.

Enfin, ô Dieu, nous te supplions d'agréer nos très-humbles actions de grâces, pour tous les biens temporels et spirituels que tu nous accordes. Continue à nous protéger et à nous bénir. Fais-nous la grâce de nous préparer à l'action sainte que nous devons faire [dans peu de jours, par une sage retraite], par un examen attentif de notre cœur, par de pieuses méditations et par de ferventes prières, afin que recevant à la table sacrée de nouvelles assurances de ton amour, et nous avançant dans la piété, nous nous assurions la possession de la vie éternelle, que tu as promise à tes enfants. Exauce-nous, Père de miséricorde; c'est au nom de ton Fils bien-aimé que nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

LITURGIE DU MARIAGE.

L'époux et l'épouse étant debout devant la chaire, le Ministre, après l'invocation du nom de Dieu, dit :

Mes Frères, apportez un esprit de piété à la cérémonie qui nous rassemble. Et vous, en particulier, qui venez implorer sur votre mariage la bénédiction de Dieu, recueillez-vous humblement en sa présence, et serrez dans votre cœur les instructions de sa parole.

Après avoir créé les Cieux et la terre, Dieu forma l'homme à son image, et ne trouvant pas bon qu'il fût seul, il lui donna une aide et une compagne pour vivre avec lui. Notre Père céleste fit connaître par là qu'il voulait que chaque homme fût mari d'une seule femme, et qu'il y eût entre eux la plus étroite union, afin de faire régner sur la terre la pureté des mœurs et d'assurer ainsi le bonheur des individus, le bonheur des familles et celui de la société tout entière.

Telle fut l'institution du mariage. Jésus nous la rappelle dans son Évangile. Saint Paul représente cet état comme honorable entre les hommes, et la religion consacre avec soin toutes les obligations qui y sont attachées.

Maris, est-il dit dans la Parole de Dieu, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé son Église. Ne vous emportez point contre elles, mais conduisez-vous avec prudence, ayant beaucoup d'égards pour elles, comme pour un sexe plus faible, qui héritera pourtant avec vous la grâce de la vie. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même ; il l'entretient et la chérit comme le Seigneur en use avec son Église.

Femmes, est-il dit dans la Parole de Dieu, soyez soumises à vos maris comme cela se doit selon le Seigneur, afin que s'il y en a qui n'obéissent point à sa parole, ils soient gagnés, même

sans la Parole, en voyant la pureté de votre conduite, accompagnée de respect. Que les femmes apprennent à aimer leurs maris et leurs enfants, à demeurer dans leurs maisons, à être bonnes et soumises, puisque le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur.

Tels sont, époux chrétiens, les devoirs mutuels qui vous sont imposés. Vous êtes résolus à les remplir avec fidélité, et vous allez maintenant en renouveler l'engagement public, en présence du souverain Juge, qui scrute les reins et qui connaît le fond des cœurs.

Le Ministre, s'adressant à l'époux, lui dit:

Vous, N..., vous déclarez devant Dieu et devant cette assemblée que vous avez pris pour votre femme N..., ici présente; et vous promettez en même temps de l'aimer, de l'entretenir, de lui demeurer attaché dans la maladie et dans la santé, au jour de l'infortune ainsi qu'au jour de la prospérité, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'un mari chrétien envers sa femme, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole.

N'est-ce pas ce que vous déclarez et promettez?

Réponse: Oui.

Le Ministre, s'adressant à l'épouse lui dit:

Vous, N..., vous déclarez devant Dieu et devant cette assemblée, que vous avez pris pour votre mari N..., ici présent, et vous promettez en même temps de l'aimer, de lui être soumise dans les choses bonnes et honnêtes, de lui demeurer attachée dans la maladie et dans la santé, au jour de l'infortune ainsi qu'au jour de la prospérité, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'une femme chrétienne envers son mari, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole.

N'est-ce pas ce que vous déclarez et promettez?

Réponse: Oui.

En conséquence de ces déclarations et de ces promesses, nous vous reconnaissons unis par le mariage à la face de l'Église, et nous implorons solennellement la bénédiction de Dieu sur ces nœuds légitimes et sacrés.

Vivez désormais dans une constante harmonie; accordez-vous une confiance réciproque; mettez en commun vos intérêts, vos affections, vos espérances, vos travaux et vos plaisirs. Revêtez-vous de support, de complaisance et de douceur: ces vertus entretiendront votre amour mutuel et assureront votre paix. Attachez-vous à tout ce qui est bon, à tout ce qui est honnête; préférez aux vanités mondaines les jouissances d'une vie simple et laborieuse; aidez-vous l'un l'autre pour avancer dans la carrière chrétienne. Et comme nous sommes tous placés sur une terre d'épreuves, comme nous ne saurions espérer d'y être toujours exempts d'afflictions et de peines, ne vous laissez point éblouir par le moment présent, et ne vous flattez point d'un bonheur sans mélange. Songez plutôt à vous préparer des ressources et des consolations pour les temps fâcheux, en prenant ensemble des habitudes religieuses. Serrez vos liens par l'utile influence du culte domestique; persévérez dans la prière et dans la lecture de nos livres sacrés. N'abandonnez point nos saintes assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, et n'oubliez jamais que la piété seule a les promesses de la vie présente et de la vie à venir.

Oui, mes biens-aimés Frères, c'est la piété qui sera la meilleure sauve-garde de votre paix et de votre union. S'il plaît à la divine Providence de vous accorder des enfants, c'est la piété qui pourra vous apprendre à les élever dans la crainte de Dieu, véritable source de la sagesse et du bonheur. C'est enfin la piété qui, après vous avoir obtenu les grâces du Seigneur, vous rendra dignes d'être reçus un jour dans son sein paternel.

Tous ensemble, chrétiens, prions Dieu de répandre sa bénédiction sur ces personnes et sur leur mariage.

Prière.

Seigneur Dieu, qui dans ton infinie sagesse as toi-même institué le mariage pour le plus grand bien de la société et de tous ceux qui la composent, puisqu'il t'a plu d'appeler ces époux à cet état sacré, accompagne-les de ta bienveillance et de ta protection. Humiliés dans ton sanctuaire, c'est de toi qu'ils attendent le bonheur. Ratifie les promesses qu'ils ont faites; accorde-leur la grâce de bien remplir leurs devoirs et de mériter ton amour. Qu'ils ne s'attachent pas trop à ce monde périssable, mais qu'ils vivent d'une manière irrépréhensible pour obtenir une heureuse immortalité. Qu'ils répondent aux vues de ta sage Providence, et que, travaillant de concert à l'œuvre de leur salut, ils deviennent pour leurs familles et pour l'Église un sujet de joie et d'édification, et contribuent ainsi à ta gloire et à l'avancement du règne de ton Fils. — Exauce-nous, tendre Père des humains, auteur de toute grâce excellente et de tout don parfait, exauce-nous pour l'amour de Jésus-Christ, notre Sauveur. *Amen.*

Le Pasteur, descendu de chaire, remet aux époux l'Anneau nuptial, la Bible de mariage, et termine en appelant encore la bénédiction de Dieu sur les époux et sur l'assemblée :

Que Dieu, notre Père céleste, vous comble l'un et l'autre de ses bénédictions, et vous fasse la grâce de vivre ensemble longtemps et heureusement, dans sa crainte et dans son amour !

Allez en paix, mes chers Frères, souvenez-vous des pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous et vos familles. *Amen.*

TABLE DES AIRS

AVEC DÉSIGNATION DES AUTEURS OU DES SOURCES.

PREMIÈRE PARTIE.

Le Psautier.

Gondimel, Guillaume Frank et autres.

DEUXIÈME PARTIE.

Les Cantiques.

Nos 1, 12, 22. Psautier. (Du Psaume 89.)
2, 101. Air allemand.
3. Choral allemand.
4. Air allemand. (Recueil du Würtemberg.)
5, 8. Webbe. (Chants chrétiens.)
6. M. le comte De Laborde. (Chants chrétiens.)
7. Choral : *Alle Menschen müssen sterben.*
9. M. Malan. (Chants de Sion.)
10. *Idem.*
11, 98. Choral : *Die Tugend wird durch's Kreuz geübet.*
13, 29, 96. Psaume 66.
14. Louis Laur. (Chants chrétiens.)
15. M. Malan. (Chants de Sion.)
16, 24, 26, 100. Psaume 24.
17. M. Malan. (Chants de Sion.)
18, 99. Prætorius : *Wachet auf! ruft uns die Stimme.*
19. Ancien air allemand.
20. Handel. (Chants chrétiens.)
21. Heinrich Roth. (Chants chrétiens.)
23. Choral : *Valet, will ich dir geben.*
25, 33, 58, 81. Psaume 110.
27. Psaume 84.

Nos 28. Psaume 103.
30, 105. Luther. *Es ist gewisslich an der Zeit.*
31. Petit recueil de Genève. (Recueil de Lyon, Église nationale.)
32. Psaume 51.
34. M. Bost. (Chants chrétiens.)
35, 106. Urhan. (Chants chrétiens.)
36. Joseph Haydn. (Chants chrétiens.)
37. Choral : *Erleucht' mich, Herr, mein Licht.*
38. Le nº 18 modifié.
39, 61. Choral : *O Gott, du frommer Gott.*
40. M. Malan. (Chants de Sion.)
41. M. Malan. (Chants et chansons pieuses.)
42. Mainzer. (Recueil de Lyon. Église nationale.)
43. Bornianzky. (Chants chrétiens.)
44. Michel Haydn. (Chants chrétiens.)
45. Choral. (Lyon, Église nationale.)
46. Choral : *O Lebensbrünnlein tief und gross.*
47. Recueil de Francfort.
48, 104. M. Malan. (Chants de Sion.)
49. Choral. Herman Schein. (Chants chrétiens.)
50. Air allemand. (Chants chrétiens.)
51. Choral : *Was Gott thut, das ist wohlgethan.*
52. Luther. (Chants chrétiens.)
53. M. Bost. (Chants chrétiens.)
54. M. Bost. (Chants chrétiens.)
55. Choral : *Wer nur den lieben Gott lässt walten.*
56. Nægeli. (Chants chrétiens.)
57, 88. Choral. (Recueil morave.)
59. Recueil de Francfort.
60. M. Malan. (Chants de Sion.)
62. Psaume 116.
63. Psaume 138.
64. Recueil de Berne.
65. M. Malan.
66. M. H. Duvernoy.
67. Choral : *O dass ich tausend Zungen hätte.*
68 M. Pleyel. (Chants chrétiens.)
69. Air américain.

N°s 70. M. Malan. (Chants de Sion.)
71. M. Bost. (Chants chrétiens.)
72. Choral : *Was sorgst du œngstlich für dein Leben.*
73. Heinrich Roth. (Chants chrétiens.)
74. M. H. Duvernoy.
75. Urhan. (Chants chrétiens.)
76. M. Malan. (Chants de Sion.)
77, 111. Choral. Jean Crüger. (Chants chrétiens.)
78, 85, 91, 95, 102. Choral : *Wie schön leucht't uns der Morgenstern!*
79. Handel. (Chants chrétiens.)
80. Air allemand. Recueil de Schwenke. (Chants chrétiens.)
82. M. Jayet.
83. Air allemand. (Chants chrétiens.)
85. Beethoven. (Chants chrétiens.)
86. Choral : *Ach! Gott und Herr!*
87. M. Duprato.
89. Air sicilien.
90.
92. Air allemand.
93. M. Duprato.
94. Psaume 8.
97. Psaume 32.
103. Heinrich Roth. (Chants chrétiens.)
107, 109. Air des commandements.
108. M. Malan. (Chants de Sion.)
110. Choral : *Nun ruhen alle Wälder.*
112. Psaume 129.

TABLE DES PSAUMES ET CANTIQUES

qui se chantent sur le même air.

Psaumes	8.	Cantiques	94.
—	17, 63.		
—	24, 62, 95, 111.	—	16, 24, 26, 100.
—	32.	—	97.
—	33, 67.		
—	36, 68.		
—	51.	—	32.
—	66, 98, 118.	—	13, 29, 96.
—	77, 86.		
—	78, 90.		
—	84.	—	27.
—	100, 131.		
—	103.	—	28.
—	110.	—	25, 33, 58, 81.
—	116.	—	62.
—	117, 127.		
—	138.	—	63.
Commandements.		—	107, 109.

Cantiques	1, 12, 22.
—	2, 101.
—	5, 8.
—	11, 99.
—	18, 99.
—	30, 105.
—	35, 106.
—	39, 61.
—	48, 104.
—	57, 88.
—	77, 111.
—	78, 85, 91, 95, 102.

TABLE DES AIRS DE MÊME COUPE

qui peuvent se suppléer réciproquement.

Nota — On a mis entre parenthèses les numéros des Psaumes et des Cantiques que l'on chante sur le même air, selon les indications de la table précédente.

---

12 syll. 4 v. alt. f. m.
Éternel, ô mon Dieu ! j'implore ta clémence.
Cant. (35, 106), 44, 66, et 53 par accommodation.

12 syll. 4 v. 2 f. 2 m.
Hosanna! béni soit le Sauveur débonnaire.
Cant. 15 (39, 61), 64 (77, 111).

10 syll. 4 v. alt. f. m.
A mon Seigneur l'Éternel dit lui-même.
(Ps. 110, Cant. 25, 33, 58, 81). Cant. 60, 84.

10 syll. 4 v. 2 f. 2 m.
O notre Dieu, tout bon, tout adorable.
(Ps. 8, Cant. 94). Cant. 65.

10 syll. 4 v. 1 m. 2 f. 1 m.
J'aime mon Dieu, car son puissant secours.
(Ps. 116, Cant. 62). Cant. 112.

8 syll. 8 v. alt. f. m.
Peuples, venez et que l'on donne.
(Ps. 66, 98, 118, Cant. 13, 29, 96). (Cant. 11, 99). Cant. 21, 54, 73, 80.

8 syll. 6. v. (2 f. 1 m.) *bis*.
Souvent, Seigneur, en sa détresse.
Cant. 34, 72.

8 syll. 6 v. 4 alt. f. m. 2 m.
Venez au Prince de la vie.
Cant. 55, 67.

8 syll. 4 v. alt. f. m.
Écoute, Israël, avec crainte.
(Les Commandements. Cant. 107, 109). Cant. 19, 31, 40, 59.

8 syll. 4. v. 1 f. 2 m. 1 f.
Grand Dieu, c'est toi que je réclame.
Ps. 141, Cant. 74.

8 syll. 4 v. tous m.
Vous qui sur la terre habitez.
(Ps. 100, 131). Ps. 134.

7 syll. 8 v. alt. f. m.
Dans l'abîme des misères.
Cant. 36, 43, 57, 83, 88.

7 syll. 8 v. 2 f. 2 m.
L'âme de douleur atteinte.
Ps. 77, 86.

6 syll. 8 v. alt. f. m.
Au fort de ma détresse.
Ps. 130, Cant. 23, 49, 50.

12 et 8 syll. 8 v. 4 de 12 et 8 alt.; 3 de 12 et 1 de 8, tous alt. f. m.
Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques.
Cant. 6, 37, 87.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

PSAUMES.

A.

B.

C.

D.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

V.

DEUXIÈME PARTIE.

CANTIQUES.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

S.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

PSAUMES.

DEUXIÈME PARTIE.

CANTIQUES.

I. LOUANGES DE DIEU. (1)

(1) On peut voir dans le volume, sous chaque *titre de sujets*, la désignation des *Psaumes* qui s'y rapportent également.

Passion du Seigneur.

Résurrection du Seigneur.

Ascension du Seigneur.

III. PENTECÔTE.

Saint-Esprit.

IV. VIE CHRÉTIENNE.

Repentance. Conversion.

Foi.

Sanctification.

Confiance en Dieu et en Jésus.

Piété.

Consolation.

Paix et joie chrétienne.

Espérance. Éternité.

Mort du fidèle.

Amour fraternel.

V. ÉGLISE CHRÉTIENNE.

Promesses faites à l'Église.

Missions. Règne de Dieu.

Dimanche.

Culte. Bénédiction.

VI. SOLENNITÉS.

Baptême.

Réception de catéchumènes.

Sainte Cène.

Mariage.

Consécration de pasteurs.

Inauguration de temple.

Réformation.

VII. ÉPOQUES.

Matin.

Soir.

Jour de l'an.

PRIÈRES.

LITURGIE.

Service du dimanche.

Service du jour de communion.

Autres cérémonies.





[illegible]

Princeton

